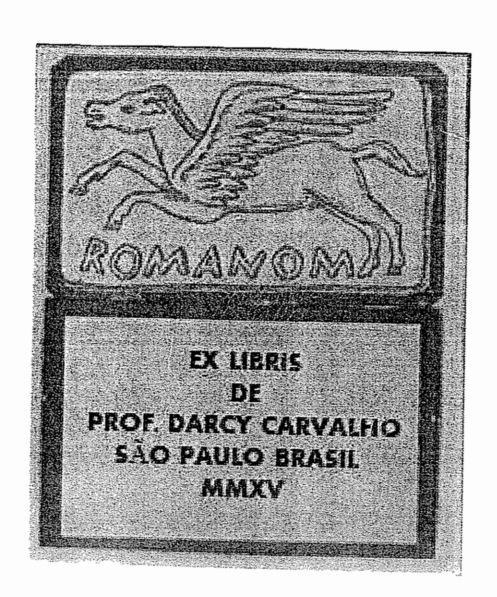
MÉTHODE

DE

LANGUE LATINE



DU MÊME AUTEUR

Ecqui fuerit *si* particulae in interrogando latine usus (Paris, Klincksieck, 1904) . . . . 3 fr. 50

Le Subjonctif de subordination en latin : I° Propositions relatives. — II° Conjonction *cum* (Paris, Klincksieck, 1906) . . . . 5 fr.
(Couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Prix Bordin.)

Pour le vrai latin. Tome I[er] (Paris, E. Leroux, 1909) . . . . 7 fr.
(Honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction publique.)

FÉLIX GAFFIOT
Professeur de Première au Lycée de Clermont-Ferrand
Docteur ès lettres, Lauréat de l'Institut.

MÉTHODE
DE
LANGUE LATINE

pour la traduction des Textes

à l'usage

des Élèves du SECOND CYCLE (Sections A, B, C).



LIBRAIRIE ARMAND COLIN
Paris, 5, rue de Mézières
1910

A René DURAND

Hommage de reconnaissance et d'affection
à l'ancien maître, à l'ami.
F. G.

AVANT-PROPOS

La méthode qui fait l'objet de ce livre a été exposée à des élèves dès l'automne 1899, au lycée de Clermond-Ferrand. Je me décide à la publier pour donner satisfaction aux vœux de quelques amis, qu'un article de la *Revue Internationale de l'Enseignement*, octobre 1906, avait ralliés à mes idées sur l'enseignement de la langue latine.

Au lieu de partir du français pour arriver au latin, nous partons du latin pour arriver au français, et la différence du point de départ entraîne une grande différence dans la matière et la manière de l'enseignement.

La logique et les catégories de pensée n'y ont, pour ainsi dire, point de place. C'est la phrase latine sous ses multiples aspects qui se déroule au cours du livre et c'est par rapport à elle que, au fur et à mesure, se donnent les tours, les constructions, les règles du latin. Tours, constructions et règles sont montrés uniquement en vue de l'intelligence et de la traduction des textes. De ce chef, nous n'avons pas à savoir ni quand ni comment on doit les appliquer, nous n'avons pas à savoir s'il faut mettre **cum** ici au subjonctif, là à l'indicatif; nous notons les emplois et nous voyons quelles sont les valeurs particulières de chacun d'eux : ici **cum** est au subjonctif, là il est à l'indicatif : nous nous disons qu'alors l'écrivain n'a pas exprimé la même pensée, nous déterminons quelles nuances séparent la première construction de la seconde et nous cherchons l'équivalent français.

Envisagé de ce point de vue, le latin s'offre à nous dans sa diversité et sa richesse. Nous n'avons pas à y pratiquer un choix arbitraire sous prétexte d'enseigner un bon usage. Nous *constatons* ; et nos constatations se font aussi bien chez Tite-Live et Tacite que chez Cicéron et César. Les constructions des premiers

ont autant droit de cité que celles des seconds ; elles sont également du latin. Et il faut, quand on les rencontre, pouvoir les comprendre et les traduire. Rien n'empêche d'ailleurs de les confronter et de préférer les unes aux autres. Tous ces auteurs ont écrit le latin à leur manière, comme ont fait Bossuet et Voltaire le français. Ils n'utilisent pas de la même façon les ressources communes de la langue : ils ont chacun leur *style* propre. Aimer mieux l'un que l'autre, recommander l'un plutôt que l'autre, c'est affaire de goût et question littéraire.

A ne connaître que la grammaire, celui qui lit du latin risque à chaque instant d'être arrêté et contraint de chercher au bas de la page la note providentielle de l'éditeur. Le latin, comme toute langue, a ce que nous appelons sa *stylistique*, ensemble de tours particuliers, qui n'ont rien à voir avec la grammaire proprement dite. Dans ce livre, grammaire et stylistique ne font qu'un.

En ce qui concerne la partie grammaticale, on y trouvera des éclaircissements sur beaucoup de points qui étaient restés jusqu'ici fort obscurs, par exemple la syntaxe de **cum**, des relatives, de **priusquam**, **antequam**, **dum**, **donec**, **quoad**, etc. J'ai tenu à consigner ici les résultats de longues recherches, dont quelques-unes n'ont pas encore été publiées. Mais, comme toujours, je me suis placé au point de vue *latin-français* et je n'ai pas exposé de théorie ni entamé de discussions. Je reste dans l'usage latin et n'envisage que la pratique des textes.

Pour être un guide de tous les instants, en un mot, pour être un *manuel* utile, un livre de ce genre doit donner le plus grand nombre possible d'*exemples-types*. Ils ont été multipliés dans celui-ci, sauf aux endroits où la facilité même du sujet traité semblait les rendre inutiles.

Une exposition écrite ne peut pas comporter les développements détaillés d'une exposition orale. J'ai essayé toutefois d'être clair et complet. Ai-je réussi ? Je m'en remets à mes collègues, en tout cas, du soin de fournir aux endroits voulus le complément ou le supplément d'explications qu'ils jugeront nécessaires. Je serais même heureux, s'ils voulaient bien me confier les observations que leur expérience leur suggérera au fur et à mesure qu'ils useront du livre.

Paris, 6 avril 1910.

MÉTHODE DE LANGUE LATINE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. Vous avez devant les yeux une suite de mots latins qui constituent une phrase. Il peut y avoir là substantifs, pronoms, adjectifs, verbe, prépositions, adverbes, comme dans une phrase française. Comme dans une phrase française également, tous ces mots jouent un rôle les uns par rapport aux autres.

2. **Principe.** — En latin, c'est à la forme du mot qu'on reconnaît le rôle que ce mot joue dans la phrase, et c'est par la connaissance du rôle que jouent tous les mots dans la phrase, qu'on trouve le sens de cette phrase.

3. Parmi les différentes espèces de mots, les uns ont une forme qui varie, substantifs, pronoms, adjectifs, verbes ; les autres ont une forme invariable, prépositions, adverbes, conjonctions. Nous n'avons pas à nous occuper de ceux-ci pour le moment. Mais il importe de savoir comment et pourquoi les autres varient.

4. Comment ils varient? c'est par la fin du mot, c'est-à-dire par la terminaison.

Pourquoi ils varient? c'est parce que chaque terminaison indique qu'un rôle différent est joué ; un substantif n'a pas la même terminaison, s'il est sujet ou s'il est complément ; un verbe n'a pas la même terminaison, s'il est à la première personne ou à la troisième, s'il est au singulier ou au pluriel, etc.

5. Donc, en fin de compte, c'est la connaissance des terminaisons qui est la clef du rôle joué.

Donc il vous suffit de savoir les diverses terminaisons que

prennent les mots variables pour être à même de reconnaître le rôle qu'ils jouent.

6. Eh bien ! en ce qui concerne les substantifs, adjectifs, pronoms, ce sont les déclinaisons qui vous donneront ces terminaisons ; en ce qui concerne les verbes, ce sont les conjugaisons.

Donc sachez à fond déclinaisons et conjugaisons.

CONSEILS GÉNÉRAUX

7. **Déclinaisons.** — C'est le génitif qui fait reconnaître à quelle déclinaison un mot appartient; d'autre part, il n'y a pas d'article en latin pour indiquer immédiatement le genre d'un substantif. Donc, que vous appreniez ou cherchiez sur le dictionnaire un substantif, songez toujours à noter ces deux choses, son génitif et son genre.

8. Il y a six cas. Chaque cas a sa terminaison propre, ou désinence, dans chacune des quatre déclinaisons : une désinence pour le singulier, une pour le pluriel.

Tout irait bien si ces désinences étaient absolument distinctes l'une de l'autre. Malheureusement il n'en va pas ainsi : la désinence is par exemple, vous la trouvez pour le datif et l'ablatif pluriel de la première déclinaison, mais vous la trouvez également pour le génitif singulier de la troisième ; la désinence i, vous la trouvez pour le génitif singulier et pour le nominatif pluriel de la deuxième ; la désinence a, vous la trouvez pour le nominatif singulier et l'ablatif singulier de la première, mais aussi pour les nominatifs et accusatifs pluriels neutres, etc., etc. Donc vous avez un grand nombre de terminaisons amphibologiques.

9. En poésie, la quantité des syllabes est un guide dans bien des cas. Ainsi pour la terminaison a, vous distinguerez en scandant ă du nominatif de ā de l'ablatif dans la première déclinaison. Mais vous ne le distinguerez pas de ă du pluriel neutre.

10. En prose, en tout cas, ce guide vous manque. Il faut alors que vous soyez sur vos gardes. C'est déjà beaucoup d'être averti. Il faut vous rompre à une petite gymnastique, qui est la sui-

vante. Devant chaque désinence d'un mot, vous demander toutes ses *possibilités,* aussi bien, cela va sans dire, pour les adjectifs que pour les substantifs, bref, pour tous les mots déclinables.

11. Enfin il est une autre sorte d'amphibologie, contre laquelle il faut être prévenu. Une désinence peut faire que deux mots différents se confondent, semblent homonymes. Prenez le pluriel nominatif de **opus, operis,** vous aurez **opera** qui se confond pour la forme avec **opera,** nominatif féminin de **opera, operæ.** Comment les distinguerez-vous? en étudiant le rôle joué dans la phrase. Ce sera alors affaire de raisonnement. Mais en attendant, soyez sur vos gardes.

12. Connaissez donc les déclinaisons des substantifs et des adjectifs, sans oublier les degrés de comparaison, mais connaissez aussi celles, un peu différentes, des pronoms de tous genres. Comme ils forment une sorte de matériel usuel dans la phrase, vous êtes exposé à les rencontrer souvent. Et là encore, attention aux amphibologies !

Une erreur fréquente est celle qui roule sur le génitif et le datif : **totius** pour les trois genres et non pas **toti, totæ, toti** ; **soli** pour les trois genres et non pas **solo, solæ, solo,** etc. Ici encore, gymnastique. Que peut être **alii**? Que peut être **ipsum**? etc., etc.

13. **Conjugaisons.** — Pour chaque verbe, quand vous le cherchez sur le dictionnaire ou quand vous l'apprenez, notez toujours trois choses : 1° la voix : est-il actif? passif? déponent? 2° la conjugaison : est-il de la première, de la troisième? etc. 3° la nature : est-il transitif ou intransitif?

14. Pour chaque verbe, habituez-vous à retenir ce qui le caractérise le mieux, à savoir la deuxième personne du singulier de l'indicatif présent, le parfait, le supin et l'infinitif : **amo, amas, amavi, amatum, amare.** Avec cela vous avez de quoi le conjuguer.

15. Comme les déclinaisons, les conjugaisons offrent de nombreuses amphibologies. Soyez sur vos gardes et connaissez les *possibilités* des terminaisons, mais à un quadruple point de vue, cette fois : la personne, le nombre, le temps, le mode.

Distinguez bien, par exemple, les futurs des subjonctifs pré-

sents; les troisièmes personnes du pluriel du parfait en **ere** des infinitifs.

15. Connaissez, outre les conjugaisons normales, les principales conjugaisons anormales : **ferre**, *porter*; **edere**, *manger*; **velle**, *vouloir*; **nolle**, *ne pas vouloir*; **malle**, *aimer mieux*; **ire**, *aller*; **fieri**, *être fait*, *devenir*; **memini**, *je me souviens*; **odi**, *je hais*; **cœpi**, *j'ai commencé*; **inquam**, *dis-je*; **aio**, *je dis*.

17. Pour la masse des verbes qui ont certaines irrégularités dans la formation des temps, vous n'essaierez pas de les apprendre tous. Vous vous rendrez compte de ces irrégularités, pour être sur vos gardes. Vous pourrez en retenir quelques-uns comme types. L'essentiel est que, devant une forme donnée, vous puissiez non seulement savoir sa *possibilité* comme personne, comme nombre, comme temps, comme mode, mais encore retrouver le verbe auquel elle appartient.

LE MATÉRIEL USUEL DE LA PHRASE

18. J'appelle ainsi les pronoms et adjectifs pronominaux, les principaux adverbes et les prépositions. Comme ce sont des mots d'usage courant, il faut que vous les reconnaissiez tout de suite dans une phrase, comme des figures familières, sans être contraint d'appeler à votre aide le dictionnaire.

Il ne s'agit pas du tout ici de leurs fonctions et de leurs sens divers; il s'agit uniquement de leur forme, de leur aspect. Il faut, encore une fois, que vous les reconnaissiez d'emblée au passage.

Les voici, énumérés, pour mémoire.

PRONOMS

19. **Pronoms personnels.** — **ego, tu, nos, vos**. N'oubliez pas les formes renforcées, **egomet, nosmet, vosmet, tute, tutemet**.

20. **Réfléchi.** — **sui, sibi, se**. Formes renforcées, **sese, suimet, sibimet, semet**.

21. **Possessifs.** — **meus, tuus, suus, noster, vester.** Formes renforcées, **suamet** (pluriel neutre); **meapte, suopte** (ablatif).

22. **Numéraux.** — **unus, duo, tres,... ducenti,** etc. (noms de nombres cardinaux variables).

primus, secundus, tertius, etc. (ordinaux), *premier, deuxième, troisième,* etc.

singuli, bini, terni, etc. (distributifs), *chacun un, chacun deux, chacun trois,* etc,

ambo, *les deux ensemble, les deux à la fois, tous deux.*

simplex, duplex, triplex, etc. (multiplicatifs), *simple, double, triple,* etc.

simplus, duplus, triplus, etc.

23. **Démonstratifs.** — **is, hic, iste, ille,** *ce, cet, celui.*

24. **Indéfinis.** — **ipse,** *lui-même* ; **idem,** *le même.*

aliquis, quispiam, quisquam, ullus, quidam, *quelque, quelqu'un.*

nemo, *personne* ; **nihil,** *rien* ; **nullus,** *aucun* ; **neuter,** *ni l'un ni l'autre* (en parlant de deux).

quisque, unusquisque, *chaque, chacun* ; **uterque,** *chacun des deux, l'un et l'autre.*

quivis, quilibet, *quelconque, n'importe qui* ; **utervis, uterlibet,** *n'importe lequel des deux.*

alius, *autre* ; **alter,** *autre* (en parlant de deux) ; **alteruter,** *l'un ou l'autre.*

talis, *tel.*

25. Remarque. — Distinguez dans **quis** et ses composés, la forme neutre substantive **quid** de la forme neutre adjective **quod.**

ADJECTIFS

26. **Adjectifs marquant la quantité.** — Remarquez que quelques-uns n'ont pas pour correspondants en français des adjectifs, mais des adverbes.

multi, æ, a, *beaucoup, nombreux*; comparatif, **plures** ; superlatif, **plurimi, ae, a.**

pauci, æ, a, *peu, peu nombreux.*

aliquot (indécl.), *quelques-uns, un certain nombre de.*
nonnulli, *quelques, quelques-uns.*
omnis, *tout, chaque* ; **omnes**, *tous* ; **cuncti**, *tous.*
totus, *tout entier, entier* ; **solus**, *seul.*
ceteri, *tous les autres, le reste.*
tot (indécl.) ou **tam multi, æ, a**, *aussi nombreux, tellement nombreux* ; **totidem**, *le même nombre de.*
tantus, *aussi grand, tellement grand.*

ADVERBES

27. **Adverbes de lieu.** — *a*) Il y en a d'abord une série qui correspondent exactement aux démonstratifs.

A **is** correspondent **ibi**, *là* (sans mouv.) ; **inde**, *de là* ; **eo**, *là* (mouv.) ; **ea**, *par là.*

A **hic** correspondent **hic**, *ici* (sans mouv.) ; **hinc**, *d'ici* ; **huc**, *ici* (mouv.) ; **hac**, *par ici.*

A **iste** correspondent **istic**, *là* (sans mouv.) ; **istinc**, *de là* ; **istuc**, *là* (mouv.) ; **istac**, *par là.*

A **ille** correspondent **illic**, *là* (sans mouv.) ; **illinc**, *de là* ; **illuc**, *là* (mouv.) ; **illac**, *par là.*

28. *b*) Il y en a quelques-uns qui sont *composés* et qui correspondent à certains indéfinis.

ibidem, *au même endroit* (sans mouv.) ; **eodem**, *au même endroit* (avec mouv.) ; **indidem**, *du même endroit* (point de départ) ; **eadem**, *par le même endroit.*

alicubi, *quelque part* (sans mouv.) ; **alicunde**, *de quelque part* ; **aliquo**, *quelque part* (mouv.) ; **aliqua**, *par quelque endroit.*

neutrubi, *dans aucun des deux endroits* ; **neutro**, *vers aucun des deux endroits.*

alibi, *ailleurs* (sans mouv.) ; **aliunde**, *d'ailleurs, d'un autre endroit* ; **alio**, *ailleurs* (mouv.), *vers un autre lieu.*

Enfin ajoutez **nusquam**, *nulle part* ; **usquequaque**, *partout.*

29. **Averbes de quantité.** — **multum**, *beaucoup* ; **paulum**, *peu* ; **parum**, *trop peu.*

tantum, *tant, autant* ; **tantulum**, *si peu* ; **tantumdem**, *la même quantité.*

magis, *plus* ; **plus**, *davantage* ; **minus**, *moins.*

plurimum, *le plus*, ou *une très grande quantité*; **maxime**, *le plus*, *surtout*.

minime, minimum, *le moins* ou *une très petite quantité*; souvent **minime** a le sens de *pas du tout*.

nimis, nimium, *trop*; **satis**, *assez*.

aliquantum, *une assez grande quantité*.

30. **Adverbes numéraux.** — **semel**, *une fois*; **bis**, *deux fois*; **ter**, *trois fois*; **quater**, etc.; **deciens**, *dix fois*, etc.

primo, *en premier lieu*; **secundo, tertio, quarto**, etc.

primum, *pour la première fois*, ou *premièrement*, *d'abord*; **iterum**, *pour la seconde fois*; **tertium**, etc.

31. **Adverbes de temps.** — **nunc**, *maintenant*; **jam**, *déjà*; **adhuc**, *jusqu'à ce jour*.

quondam, *autrefois*; **nuper**, *naguère*.

olim, *un jour*; **mox**, *bientôt*; **nondum**, *pas encore*.

semper, *toujours*; **numquam**, *jamais*.

diu, *longtemps*; **sæpe**, *souvent*.

denique, tandem, *enfin*.

statim, *aussitôt*; **confestim**, *sur-le-champ*; **simul**, *en même temps*.

32. **Adverbes d'affirmation, doute.** — **scilicet, videlicet**, *évidemment, comme de juste*.

profecto, nimirum, *assurément*.

fortasse, *peut-être*; **forte**, *par hasard*.

33. **Degré, manière.** — **admodum**, *tout à fait*; **omnino**, *entièrement, absolument*; **sane**, *parfaitement*.

fere, *presque*.

solum, tantum, modo, solummodo, tantummodo, *seulement*.

sic, ita, *ainsi*.

34. **Comparaison.** — **quasi, tamquam, sicut, velut**, *comme*.

35. **Adverbes de liaison.** — **præterea**, *en outre*; **immo, immo vero**, *bien plutôt*; **etiam**, *même, en outre*; **quin etiam**, *bien plus*; **quoque**, *aussi*.

itaque, quamobrem, quare, quocirca, *c'est pourquoi*.

ideo, **idcirco**, *pour cela, pour cette raison.*
primum, *d'abord* ; **deinde**, *ensuite* ; **postremo**, *enfin.*
tamen, *cependant* ; **ceterum**, *au reste.*
quidem, *certes, à la vérité.*

CONJONCTIONS

36. **Conjonctions de coordination.** — **et**, **ac**, **atque**, *et* ; **que**, toujours après et avec le mot qui est uni : **pater materque**, *le père et la mère.*

aut, **vel**, *ou;* **ve**, toujours après et avec le mot : **pater materve**, *le père ou la mère.*

sed, **at**, **verum**, **vero**, **autem**, *mais.*
nam, **enim**, **namque**, **etenim**, *car, en effet.*
atqui, *or.*
ergo, **igitur**, *donc.*

37. **Négations.** — **non**, **haud**, *ne, ne... pas, ne... point.*
nec, **neque**, *et ne... pas.*
nec... nec ; **neque...neque**, *ni... ni.*
ne... quidem, *pas même* ; le mot sur lequel il porte est toujours intercalé : **ne patrem quidem amat**, *il n'aime pas même son père.*
nemo, **nihil**, **numquam**, **nusquam**, **nondum**, déjà vus.
neutiquam, **nequaquam**, *en aucune façon, nullement.*

38. Remarquez : **non jam**, *ne... plus.*
non solum, **non modo**, *non seulement.*
minime, *pas du tout.*
tantum non, *presque.*

39. **Plusieurs négations.**
a) **nemo... non** = **omnes**, *tout le monde.*
nihil... non = **omnia**, *toute chose, tout.*
numquam... non = **semper**, *toujours.*
b) **non .. nemo** = **aliqui**, *quelques-uns.*
non... nihil = **aliquid**, *quelque chose.*
non... numquam = **aliquando**, *quelquefois.*
D'où l'expression : **nonnulli**, *quelques-uns.*

PRÉPOSITIONS

40. Accusatif.

ad, *vers*.
adversus, **adversum**, *en face de, contre*.
ante, *avant, devant*.
apud, *chez*.
circa, *aux environs de*.
circiter, *vers, environ*.
circum, *autour de*.
cis, **citra**, *en deçà de*.
contra, *contre*.
erga, *envers*.
extra, *hors de*.
infra, *au-dessous de*.
inter, *entre, parmi*.
intra, *au dedans de*.
juxta, *auprès de*.
ob, *pour, à cause de*.
penes, *en la puissance de*.
per, *par, à travers*.
pone, *derrière*.
post, *après*.
prope, *près de*.
præter, *excepté*.
propter, *à cause de*.
secundum, *selon*.
supra, *au-dessus de*.
trans, *au delà de*.
ultra, *au delà de*.
versus, *vers*.

41. Ablatif.

a, **ab**, **abs**, *par*.
absque, *sans*.
de, *au sujet de*.
e, **ex**, *de, hors de*.
palam, *en présence de*.
præ, *devant*.
pro, *pour, devant*.
cum, *avec*.
clam, *à l'insu de*.
coram, *en présence de*.
sine, *sans*.
tenus, *jusqu'à*.

42. Accusatif et ablatif.

in, *dans, sur*.
sub, *sous*.
subter, *au-dessous de*.
super, *au-dessus de*.

43. Génitif.

causa, *en vue de*.
ergo, **gratia**, *à cause de*.
loco, *à la place de*.

LA PHRASE LATINE

44. Dans une phrase latine, sous sa forme la plus complète, il peut y avoir des subordonnées. Il y a des mots qui ont précisément pour fonction d'introduire les subordonnées ; nous les appellerons les *subordonnants*.

Comme ils servent à reconnaître la nature des propositions qu'ils commandent, par suite, la structure de la phrase, il faut absolument les savoir par cœur.

Les voici tous, groupés par catégories : relatifs, interrogatifs, conjonctions. Pour le moment leurs sens précis importent peu, ce qui importe, c'est leur physionomie.

SUBORDONNANTS RELATIFS

45. *a*) **qui, quæ, quod.**
quicumque, } ajoutent au relatif simple une idée de gé-
quisquis, } néralisation, d'indétermination.

46. *b*) **ubi,** *là où* (on est).
quo, *là où* (on va).
unde, *l'endroit d'où.*
qua, *l'endroit par où.*

47. Avec l'addition de **cumque**, à chacun de ces relatifs, vous avez des indéterminés : **ubicumque,** *là où, où que ce soit ; partout où,* etc.

48. *c*) **quantus,** *aussi grand que.*
qualis, *tel que.*
quot, *aussi nombreux que.*
quam multi, —
quantum, *autant que.*
quatenus; *jusqu'au point où.*
quotiens, *toutes les fois que.*

SUBORDONNANTS INTERROGATIFS

49. *a*) Tous les relatifs, sauf les indéterminés, peuvent être interrogatifs.

Ajoutez les pronoms suivants : **cujus, a, um,** *à qui*; **cujas, atis,** *de quel pays*; **quis** ou **quisnam, quænam, quodnam,** *qui*; **ecquis,** *y a-t-il quelqu'un qui*; **uter,** *qui des deux.*

50. *b*) Particules spéciales :

INTERROGATION SIMPLE : **num, an,** *est-ce que*; **ne,** même sens, toujours après un mot; **nonne,** *est-ce que... ne... pas.*

INTERROGATION DOUBLE : **utrum... an,** *est-ce que... ou bien*; rien... **an.**

51. *c*) Certains adverbes :

CAUSE : **cur, quare, quid, quamobrem,** *pourquoi*; **quin,** *pourquoi... ne... pas.*

MANIÈRE : **ut, qui, quomodo, quo pacto, quemadmodum,** *comment.*

QUANTITÉ : **quam,** *combien.*

TEMPS : **quando,** *quand*; **quamdiu, quamdudum,** *depuis combien de temps, pendant combien de temps.*

SUBORDONNANTS. CONJONCTIONS

52. TEMPS : **cum,** *quand*; **dum, donec, quoad,** *jusqu'à ce que, tant que*; **priusquam, antequam,** *avant que*; **postquam,** *après que*; **ubi, ut,** *quand*; **simul ac,** ou **atque,** *aussitôt que.*

53. CAUSE : **quod, quia,** *parce que*; **quoniam,** *puisque.*

54. CONCESSION : **quamquam, etsi, tametsi, quamvis,** *quoique.*

55. CONDITION : **si,** *si,* et composés, **velut si, quasi, tamquam si, tamquam,** *comme si.*

56. ne, *pour que ne pas*; **nedum,** *bien loin que*; **quo,** *afin que*; **ut,** *afin que, de telle sorte que*; **quominus,** *afin que ne... pas.*

REMARQUE GÉNÉRALE. — Il faut que ces subordonnants soient gravés dans votre mémoire, pour que, à première vue, vous les reconnaissiez. Vous verrez pourquoi dans la deuxième partie de notre livre.

PLAN GÉNÉRAL DU LIVRE

57. Nous examinerons d'abord la phrase sans subordination, c'est-à-dire, la phrase ne renfermant aucun *subordonnant*.

Nous verrons cette phrase successivement sous trois aspects, en allant toujours du simple au composé : — I. La phrase à un seul verbe, à l'état simple, c'est-à-dire n'offrant qu'un seul des éléments qui peuvent la constituer : un seul sujet, un seul complément direct, un seul complément indirect, etc. — II. La phrase à un seul verbe, état complexe, c'est-à-dire ayant plusieurs des éléments composants. — III. La phrase complexe, c'est-à-dire ayant plusieurs verbes, etc.

58. Nota. — Nous appellerons *proposition*, la phrase à un verbe, sans faire intervenir l'analyse dite logique. Ainsi une proposition pourra renfermer plusieurs sujets.

59. Après avoir vu la phrase sans subordination, nous aborderons la phrase avec subordonnées. Nous examinerons alors successivement les différents *subordonnants*, leurs constructions, leurs acceptions, etc.

PREMIÈRE PARTIE

LA PHRASE SANS SUBORDINATION

CHAPITRE PREMIER

PHRASE A UN SEUL VERBE

(ÉTAT SIMPLE)

60. Voici le plan qui sera suivi. Quelques mots d'abord sur la proposition interrogative, qui est une forme spéciale de la phrase; puis examen de la phrase en général.

Pour étudier la phrase nous faisons deux opérations:

1re OPÉRATION : nous examinons le rôle des différents mots pour aboutir à ce qu'on appelle la *construction*.

A) **Éléments variables :**

a) LE VERBE : les voix ; la nature du verbe et ce qui en découle, pour la question des compléments : transitif, intransitif, à la fois intransitif et transitif, etc.; verbes impersonnels, etc.

b) LES CAS : examen des *possibilités* des différents cas.

c) LES QUALIFICATIFS : rôle joué par tout ce qui qualifie, démonstratifs, pronominaux, adjectifs, participes.

B) **Éléments invariables :**

a) LES PRÉPOSITIONS, avec leurs *possibilités* d'acception.

b) LES ADVERBES.

2e OPÉRATION : nous examinons le sens pour aboutir à la traduction. Opération en partie confondue sans doute avec la première, mais qu'il faut distinguer pour l'exposé.

A) Sens particuliers de certains éléments :

a) LE VERBE : les voix, les temps, les modes.
b) LES DÉMONSTRATIFS, LES PRONOMINAUX, CERTAINS ADVERBES, etc.

B) Recommandations générales :

a) SENS EXACT DES MOTS.
b) ORDRE DES MOTS.

PROPOSITION INTERROGATIVE

61. Puisque nous sommes dans la phrase sans subordination, il ne peut être question que de l'interrogation directe.

La proposition interrogative ne diffère des autres ni pour le jeu des éléments et leur construction, ni pour le sens des mots et leur traduction. Donc ce que nous allons exposer tout à l'heure sur ces différents points s'appliquera à n'importe quelle proposition ou phrase, interrogative ou non.

62. **Principe.** — La proposition interrogative directe se reconnaît au point d'interrogation.

Quand vous êtes devant une interrogation, il vous faut chercher immédiatement s'il y a un mot interrogatif, pronom, adverbe, particule. Vous en avez vu la liste et devez les savoir par cœur.

S'il ne s'en trouve point, c'est que l'interrogation est dans le ton. Vous avez cela en français : « *ton frère est venu ?* »

63. Remarque I. — Attention aux interrogatifs amphibologiques, par exemple, **qui**, *comment*, et **qui**, *quel* ; **quid**, *pourquoi*, et **quid**, *quelle chose*.

64. Remarque II. — Évidemment les mots relatifs, quand ils sont interrogatifs, ont un autre sens : **qui, quæ, quod**, *qui, quel ?* **ubi**, *où ?* **unde**, *d'où ?* **quo**, *où ?* (mouvement) ; **qua**, *par où ?* **quantus**, *quel, combien grand ?* **qualis**, *quel ?* **quot**, *combien nombreux, que de ?* **quantum**, *combien ?* **quatenus**, *jusqu'à quel point ?* **quotiens**, *combien de fois ?*

PREMIÈRE OPÉRATION

RÔLE DES MOTS

65. Vous êtes donc en présence d'une phrase sans subordination, avec un seul verbe, c'est-à-dire en présence d'une phrase réduite à une propostion. Cette proposition est à l'état simple. Vous désirez en trouver le sens et la traduire.

Pour cela, comme vous le savez déjà, vous devez d'abord trouver le rôle que jouent les différents éléments les uns par rapport aux autres,

Or, si chacun de ces éléments ne jouait jamais qu'un rôle défini et invariable, la tâche serait facile. Si chaque cas avait sa fonction unique et distincte, si chaque verbe, si chaque préposition avait sa construction unique et distincte, il suffirait de connaître une fois pour toutes cette fonction, cette construction, et on découvrirait vite le sens. Malheureusement il en est ici comme des terminaisons. Il y a des *possibilités* nombreuses, par suite, beaucoup d'amphibologies.

Donc vous devez d'abord connaître toutes ces *possibilités* — ou du moins, pratiquement, la plupart — de manière à être sur vos gardes ; vous pourrez ensuite choisir parmi elles, celle qui trouve à s'appliquer dans votre proposition. Ceci sera affaire de raisonnement.

A. — ÉLÉMENTS VARIABLES

1° LE VERBE

66. Vous devez aller avant tout au verbe (plus tard, toutes

ces opérations se simplifieront beaucoup), parce que c'est dans la proposition l'élément le plus important, celui auquel se rattachent plus ou moins directement la plupart des autres mots. C'est par rapport à lui que sujets et compléments jouent leur rôle respectif.

67. Le verbe se reconnaît à ses flexions spéciales. Affaire de conjugaison.

68. Dans votre proposition, ou 1° il est à un temps et à un mode déterminés (ce qu'on appelle à un mode personnel) : par exemple, présent et indicatif; parfait et subjonctif. De plus il a un nombre et une personne déterminés, suivant son sujet ; parfois même il a le genre du sujet, s'il est à un temps passé du passif ;

2° ou il est à l'infinitif ; 3° ou il n'existe pas (ne soyez pas surpris de cette anomalie apparente).

69. S'il est à l'infinitif, c'est ce qu'on appelle l'infinitif historique. Ne pas s'en inquiéter. Il joue son rôle exactement comme s'il était à un temps déterminé. Le sujet est au nominatif.

70. S'il n'existe pas, il est facile à suppléer. C'est d'ordinaire le verbe **sum** à un temps de l'indicatif. Les quelques autres ellipses possibles, vous les verrez plus tard ; elles ne se trouvent que dans des passages d'un caractère spécial. Donc agissez comme si vous aviez affaire à **est**, **sunt**, etc. ; vous verrez d'après le sujet.

Ceci dit, trouvons le rôle joué par le verbe, c'est-à-dire voyons les *possibilités*.

VERBE **ESSE**

71. Si vous avez affaire au verbe **esse**, dites-vous qu'il peut jouer trois rôles :

1° il est proprement le verbe **esse**, *être*, avec un sujet et un attribut, comme quand vous dites en français : « *le latin est une langue morte* » ; donc préparez-vous à chercher un sujet et un attribut (voir au nominatif) ; 2° il peut être construit avec le génitif ou le datif (voir à ces cas) et avoir un sens particulier ; 3° ou enfin il peut être joint à un participe pour constituer un temps du passif.

72. Remarque. — Outre le verbe **esse**, peuvent avoir des attributs, des verbes comme : **videri**, *paraître* ; **existere**, *exister* ; **fieri**, *devenir* ; **ire**, *aller* ; **redire**, *revenir* ; **manere**, *rester* ; **apparere**, *apparaître* ; **nasci**, *naître* ; **interire**, **mori**, *mourir* ; etc.

Comparez en français : « *le jeune homme devint général* ; *il resta modeste, et mourut pauvre* ».

73. Vous aurez aussi à ajouter le passif des *verbes à attribut*, dont il sera parlé tout à l'heure.

LES DIFFÉRENTES VOIX DU VERBE

74. Avant d'aborder les différentes sortes de verbes, disons un mot sur les voix.

Il importe que vous reconnaissiez bien à quelle voix vous avez affaire, si le verbe est actif, passif ou déponent. Distinguez surtout le passif du déponent, en n'oubliant pas que le déponent joue en règle générale le rôle d'un actif.

75. *a*) Prenez garde que certains verbes ont les deux voix, active et déponente. Vous trouverez **luxurio** et **luxurior**, *être luxuriant* ; **mereo** et **mereor**, *mériter* ; **assentio** et **assentior**, *approuver*, etc.

76. *b*) En cherchant sur votre lexique, prenez garde que certains déponents *au participe* peuvent avoir le sens passif. Ne confondez pas avec les temps formés du participe, comme le parfait, futur antérieur, etc.

En voici quelques-uns :

adeptus, ou *ayant acquis* ou *étant acquis*, de **adipiscor**.
amplexus, ou *ayant embrassé* ou *étant embrassé*, de **amplector**.
detestatus, *ayant maudit* ou *étant maudit*, de **detestor**.
expertus, *ayant éprouvé* ou *éprouvé*, de **experior**.
meditatus, *ayant médité* ou *médité*, de **meditor**.
pactus, *ayant conclu* ou *conclu*, de **paciscor**.
partitus, *ayant partagé* ou *partagé*, de **partior**.
testatus, *ayant attesté* ou *attesté*, de **testor**.
imitatus, *ayant imité* ou *imité*, de **imitor**.
comitatus, *ayant accompagné* ou *accompagné* de **comitor**.
meritus, *ayant mérité* ou *mérité* de **mereor**.

77. *c*) Enfin, chez les poètes surtout, vous trouverez des participes passés, d'*apparence passive* (et qui sont le plus souvent en effet des passifs), employés comme des sortes de verbes pronominaux, et par suite construits avec un complément à l'accusatif. Voir ce cas.

Ex. : **percussus**, *s'étant frappé...* **pectus**, *la poitrine.*
perfusus, *s'étant inondé...* **genas**, *les joues.*
indutus, *s'étant revêtu...* **vestem**, *d'un vêtement.*
purgatus, *s'étant purgé...* **bilem**, *la bile.*

LA CONSTRUCTION DES VERBES

78. Il est très important de savoir chercher le verbe sur un dictionnaire, non seulement pour en trouver le sens, mais d'abord et surtout pour en connaître la construction particulière, c'est-à-dire pour savoir à quels cas il veut les substantifs qui dépendent de lui.

Nous n'allons pas dresser ici une liste de tous les verbes latins avec leurs constructions ; mais nous donnerons des indications générales qui vous mettront en garde et vous guideront.

Avant tout, un conseil : ne vous basez pas sur la nature du verbe français qui traduit un verbe latin ; la correspondance de sens n'entraîne pas la correspondance de nature. Tel verbe latin intransitif sera traduit par un transitif français et inversement : **utor**, intransitif, peut se traduire par *j'utilise, j'emploie* ; **attingere**, transitif, se traduira par *mettre la main à*.

VERBES TRANSITIFS

79. N'en disons qu'un mot, ils gouvernent l'accusatif.

VERBES A ATTRIBUT

80. Nous appellerons ainsi les verbes qui attribuent une qualité à quelqu'un ou à quelque chose. Quand je dis « *il a rendu ce chien méchant* », « *il a appelé son camarade voleur* », « *Napoléon a fait roi son frère Joseph* », les mots *méchant, voleur, roi*

sont des qualités attribuées au moyen des verbes *a rendu, a appelé, a fait* ; ce sont des attributs.

Or il y a en latin un certain nombre de verbes transitifs qui servent ainsi à attribuer des qualités à leur complément direct, bref qui peuvent être accompagnés de deux accusatifs, l'accusatif du complément direct et l'accusatif de l'attribut. Connaissez-les autant que possible.

Cela vous sera d'autant plus facile que les correspondants français jouent un rôle analogue. Voici les principaux :

facere, efficere, reddere, avec le sens de *faire, rendre.*
creare, eligere, avec le sens de *créer, faire.*
appellare, nominare, avec le sens de *appeler, nommer.*
designare, denuntiare, declarare, avec le sens de *montrer, proclamer.*
inscribere, *désigner (donner comme titre).*
habere, ducere, *regarder comme.*
existimare, putare, etc., *estimer, juger.*
numerare, *regarder comme (mettre au nombre de).*
ostendere, præbere, præstare, *montrer.*

Conseil général : Si le verbe de votre proposition est un de ces verbes ou un verbe de sens analogue, soyez sur vos gardes et regardez attentivement les cas pour voir si vous avez deux accusatifs.

81. Au passif, comme en français, le complément direct devient sujet ; l'attribut, lui, devient alors nominatif.

COMPLÉMENTS INDIRECTS DES VERBES TRANSITIFS

82. Les verbes transitifs n'ont pas tous la même construction pour leurs compléments indirects. Les uns les construisent avec le génitif, d'autres avec le datif, d'autres avec l'ablatif, d'autres avec l'accusatif, d'autres avec des prépositions, enfin beaucoup ont plusieurs *possibilités* de constructions à la fois. Vous comprenez l'importance qu'il y a à bien se servir du dictionnaire.

Voici quelques exemples de ces diverses constructions, à titre d'indication :

83. **Génitif.** — *a*) Les verbes qui expriment l'idée d'*accuser*, **accusare, insimulare** ; *condamner*, **condemnare** ; *absoudre*, **absol-**

vere et les verbes de sens analogue, peuvent être accompagnés d'un génitif indiquant le *crime*, la *faute*.

condemnare aliquem ambitus, cædis, *condamner quelqu'un pour cause de brigue, de meurtre.*

accusare aliquem furti, stultitiæ, *accuser quelqu'un de vol, de sottise.*

absolutus est proditionis, *il a été absous de l'accusation de trahison.*

84. *b*) Les verbes qui signifient *faire souvenir de*, **commonere, admonere**; *informer de quelque chose*, **certiorem facere aliquem alicujus rei.**

admonuit legis judicem, *il fit souvenir le juge de la loi, il rappela au juge le souvenir de la loi.*

certior factus est victoriæ, *il fut informé de la victoire.*

85. Datif. — *a*) Les verbes qui signifient *mêler à*, **miscere**; *joindre, unir à*, **jungere, copulare.**

miscebat gravitatem modestiæ, *il mêlait la force à la modération*; **jungere dextram dextræ,** *joindre la main droite à la main droite, serrer la main.*

86 *b*) Les verbes composés avec les prépositions suivantes :

ad, ex. : **afferre,** *apporter...* **vim alicui,** *faire violence à quelqu'un.*

ante, ex. : **anteponere,** *préférer...* **amicitiam omnibus rebus,** *l'amitié à tout.*

circum, ex. : **circumdare,** *mettre autour...* **murum urbi,** *mettre un mur autour de la ville.*

cum, ex. : **comparare,** *comparer...* **militem duci,** *le soldat au chef.*

de, ex. : **demere,** *enlever...* **alicui sollicitudinem,** *à quelqu'un son souci.*

ex, ex. : **eripere,** *arracher...* **urbem hostibus,** *la ville aux ennemis.*

in, ex. : **inferre, injicere,** *porter à...* **alicui injuriam,** *porter, faire une injustice à quelqu'un.*

inter, ex. : **intercludere,** *barrer...* **iter alicui,** *le chemin à quelqu'un.*

ob, ex. : **offerre,** *offrir...* **auxilium alicui,** *du secours à quelqu'un.*

post, ex. : **postponere**, *placer après...* **utilitatem officio**, *placer l'intérêt après le devoir.*

præ, ex. : **præponere**, *placer avant...* **officium utilitati**, *placer le devoir avant l'intérêt.*

sub, ex. : **subjicere**, *soumettre...* **rem oculis**, *une chose aux regards.*

87. **Accusatif.** — *a*) Certains verbes transitifs peuvent avoir leur complément indirect à l'accusatif : donc ils peuvent être suivis de deux accusatifs. Exemples :

docere, *enseigner...* **litteras puerum**, *les lettres à un enfant.*

celare, *cacher...* **culpam magistrum**, *une faute au maître.*

poscere, *demander...* **argentum patrem**, *de l'argent à son père.*

flagitare, *solliciter avec instance...* **epistulam amicum**, *une lettre d'un ami.*

orare, *prier ; demander avec prière...* **pacem deos**, *la bienveillance aux dieux.*

interrogare, *interroger ; demander...* **sententiam consulem**, *son avis au consul.*

percontari, (*s'informer*), *demander...* **eventum socios**, *le résultat à ses compagnons.*

88. *b*) Certains verbes composés peuvent avoir un accusatif complément de la préposition composante, donc gouverner encore deux accusatifs. Exemples :

transportare... milites flumen, *transporter les soldats au delà du fleuve.*

trajicere... exercitum Rhodanum, *faire passer une armée au delà du Rhône.*

traducere... exercitum silvam, *faire passer l'armée de l'autre côté de la forêt.*

circumducere... aliquem domos, *promener quelqu'un par les maisons.*

89. **Ablatif.** — *a*) Les verbes qui expriment en général l'idée de *priver de*. Exemples :

privare : hostes eum somno privarunt, *les ennemis le privèrent de sommeil.*

orbare : mors patriam multis viris orbavit, *la mort priva la patrie de beaucoup d'hommes.*

nudare : **Verres templa signis nudavit**, *Verres vida les temples de statues.*

spoliare : **Verres templa signis spoliavit**, *Verres dépouilla les temples de statues.*

90. *b*) L'idée générale de *délivrer de.*

liberare : **Cæsar Ubios liberavit obsidione**, *César délivra les Ubiens du siège.*

eximere : **amicum exemit servitio**, *il arracha son ami à la servitude.*

levare : **onere me levasti**, *tu m'as allégé d'un fardeau.*

solvere : **captivum vinculis solvere**, *débarrasser un captif de ses chaînes.*

91. *c*) *Écarter de, éloigner de.*

arcere... hostem oppido, *écarter l'ennemi de la ville.*

prohibere... hostem castris, *éloigner l'ennemi du camp.*

abstinere... manum cæde, *tenir sa main éloignée du meurtre.*

92. *d*) *Remplir de.*

implere... volumen facetiis, *remplir un volume de plaisanteries.*

complere... fossas sarmentis, *combler les fossés avec des sarments.*

explere... amicum donis, *combler un ami de cadeaux.*

farcire... pulvinum rosa, *garnir un coussin de roses.*

VERBES INTRANSITIFS

93. Les verbes intransitifs sont ceux qui n'ont pas leur complément à l'accusatif. Leurs constructions sont très diverses. Cherchez bien sur le dictionnaire.

Voici quelques indications.

94. Génitif. — *a*) **meminisse**, *se souvenir de* ; **venit in mentem = memini**, *je me souviens de.*

oblivisci, *oublier*

95. *b*) **misereri**, *avoir pitié de.*

pænitet me (te, eum, vos, eos, etc.), *je regrette (tu, il, vous, ils regr.).* Voir p. 27.

pudet me (te, eum, etc.), *j'ai honte (tu, il, etc.).*

piget me, *il me répugne de.*
tædet me, *je suis dégoûté de.*
miseret me, *j'ai pitié de.*

96. *c)* **refert, interest**, *il importe :* **salutis interest**, *il importe au salut.*

Mais on dit : **mea, tua, sua, refert (interest)**, *il m'importe, il t'importe, il lui importe.* En d'autres termes, vous trouverez l'ablatif féminin des pronominaux au lieu du génitif du pronom.

97. Datif. — Voici quelques exemples :

credo, fido, confido, *avoir confiance en.*
auxilior, opitulor, *secourir.*
ignosco, *pardonner à.*
parco, *épargner.*
adversor, *s'opposer à.*
insidior, *tendre des embûches à.*
invideo, *envier.*
placeo, *plaire à.*
displiceo, *déplaire à.*
libet, *il plaît à.*
licet, *il est permis à.*
adsum, *assister (défendre).*
obsum, *nuire.*
prosum, *être utile.*
pareo, *obéir à.*
studeo, *étudier, (avoir du goût pour).*
servio, *servir.*
faveo, *favoriser.*
irascor, *s'irriter contre.*
noceo, *nuire à.*
intercedo, *faire obstacle à.*
blandior, *flatter.*
expedit, *il est avantageux à.*
conducit, —
insum, *être dans.*
intersum, *assister à.*
præsum, *être à la tête de.*

98. Ablatif.

a) **utor**, *se servir de.*
fruor, *jouir de.*
vescor, *se nourrir de, manger.*
fungor, *s'acquitter de.*
potior, *s'emparer de.*

99. *b)* verbes signifiant *manquer de* = **egeo, careo.**

100. *c)* — *abonder de* = **abundo, affluo.**

101. *d)* — *se réjouir de* = **gaudeo, lætor.**

102. *e)* — *s'en aller de, quitter* = **cedo, abeo, exeo, egredior**, etc.

VERBES A LA FOIS TRANSITIFS ET INTRANSITIFS

Certains verbes ont les deux acceptions, par suite deux constructions.

103. Accusatif et génitif. — Exemples : **memini, reminiscor, recordor,** *se souvenir* ; **obliviscor,** *oublier.*

104. Accusatif et datif. — Exemples : **adulor,** *flatter* ; **obtrecto,** *blâmer.*

105. Quelquefois le sens change ; **moderor** : accusatif, *gouverner,* datif, *maîtriser* ; **æmulor** : accusatif, *rivaliser,* datif, *envier* ; **tempero... rempublicam** : *constituer l'état* ; **linguæ** : *modérer sa langue.*

106. Accusatif et ablatif. — Dans la langue familière, **potior,** *s'emparer de* ; **fungor,** *s'acquitter de* ; **utor, abutor,** *user de* ; **vescor,** *se nourrir de* ; **fruor,** *jouir de,* se construisent à l'accusatif.

VERBES INTRANSITIFS PRIS TRANSITIVEMENT

107. Certains verbes qui d'ordinaire n'ont aucun complément peuvent être pris transitivement et avoir un complément direct.

Ex. : **horreo,** *avoir peur* ; **lugeo,** *être dans l'affliction* ; **mæreo,** *être dans la tristesse* ; **doleo,** *être dans la douleur* ; **lamentor,** *se lamenter* ; **rideo,** *rire* ; **maneo,** *rester,* etc.

Avec l'accusatif, ils signifient : *craindre, pleurer, déplorer, ridiculiser, attendre,* etc.

108. D'autres, composés de la préposition **ex,** peuvent avoir un complément à l'accusatif au lieu du complément indirect à l'ablatif. Ex. : **excedo, egredior,** *sortir de.*

VERBES PRIS ABSOLUMENT OU INTRANSITIVEMENT

109. Certains verbes, qui d'ordinaire sont accompagnés d'un

complément, peuvent être pris absolument, c'est-à-dire employés seuls, sans compléments, comme s'ils étaient intransitifs de nature. Soyez ici encore sur vos gardes, et voyez les indications de votre dictionnaire.

Ex. : **excipio**, *venir après, succéder*: **autumnum hiems excipit**, *l'hiver succède à l'automne* ; pris absolument, il signifie *être ensuite*: **turbulentior annus excepit**, *vint ensuite une année plus troublée*.

teneo, *tenir, occuper*; absolument, *durer* : **imber tenuit**, *la pluie a duré*.

110. Certains peuvent avoir le sens de véritables réfléchis, comme s'ils étaient au passif. Vous remarquerez que souvent les verbes correspondants français ont aussi les deux acceptions.

Ex. : **muto**, *changer quelque chose* ou *quelqu'un* ; mais **animi mutaverunt**, *les esprits ont changé*.

moveo, *mouvoir, remuer*; **terra movit**, *la terre a remué*.

verto, *tourner quelqu'un* ou *quelque chose*; **animi verterunt**, *les esprits ont tourné*.

inclino, *pencher, faire pencher quelqu'un* ou *quelque chose* ; **arbor inclinat**, *l'arbre penche*.

offendo, *heurter, choquer quelqu'un* ou *quelque chose* ; **naves offenderunt**, *les vaisseaux ont subi un choc*.

habeo, *avoir, posséder* ; **bene habet**, *cela va bien* = **res bene se habet**.

VERBES SIMPLES INTRANSITIFS, COMPOSÉS TRANSITIFS

111. Ainsi les composés de **eo**, *aller*: **circumeo**, *entourer*; **prætereo**, *omettre* ; **transeo**, *traverser*; **obeo**, *visiter*; **subeo**, *supporter*; **adeo**, *aborder, affronter*; **ineo**, *entrer dans, entreprendre*, etc.

de **curro**, *courir* : **incurro**, *courir sur, assaillir*, etc.

de **vado**, *s'avancer* : **invado**, *attaquer, envahir*, etc.

de **cedo**, *aller, marcher* : **accedo**, *s'approcher de* ; **incedo**, *s'avancer dans, pénétrer*; **antecedo**, **præcedo**, *précéder*.

de **vehor**, *être transporté* : **advehor aliquem**, *être transporté près de quelqu'un*; **prætervehor**, *être transporté au delà, franchir*, etc.

VERBES IMPERSONNELS

112. Le verbe impersonnel n'existe qu'à la troisième personne du singulier, ou à l'infinitif, et il n'a pas de sujet.

Il est bon que vous connaissiez les principaux :

pluit, *il pleut*; **rorat**, *il fait de la rosée*; **tonat**, *il tonne*.

oportet, *il faut*; **libet**, *il plaît, on trouve bon de*; **licet**, *il est permis*; **refert**, *il importe*, etc.

113. Remarque. — Faites attention : il y a des verbes qui ont leur conjugaison normale tout entière, mais qui peuvent être pris impersonnellement. Le dictionnaire vous indique à part cet emploi.

Ex. : de **expedio**, *tirer d'embarras*, vient **expedit**, *il est utile*.

de **præsto**, *l'emporter sur*, vient **præstat**, *il vaut mieux*.

de **consto**, *être ferme, constant*, vient **constat**, *c'est un fait que*.

de **liqueo**, *être liquide*, vient **liquet**, *il est clair*.

de **deceo**, *convenir, être séant*, vient **decet**, *il convient*.

PASSIF IMPERSONNEL

114. *a*) Les verbes intransitifs peuvent être au passif, troisième personne du singulier de n'importe quel temps ou mode, ou à l'infinitif. C'est un passif impersonnel, parce qu'il n'y a pas de nominatif sujet; et quand le verbe est à un temps passé, il est au neutre. Vous mettez *on* en français comme sujet.

Ex. : **itum est**, *on est allé*; **ventum est**, *on est venu*; **curritur**, *on court*.

mihi invidetur, *on me jalouse*.

115. *b*) Les verbes transitifs peuvent être aussi au passif impersonnel. Ils sont alors traités comme les verbes intransitifs.

En français, vous mettez comme sujet *on*, ou vous trouvez une traduction appropriée, suivant le verbe.

Ex. : **dicitur**, *on dit*; **scribitur**, *on écrit*; **traditur**, **fertur**, *on rapporte*; **creditur**, *on croit*.

turbatur, *il y a du trouble*; **resistebatur**, *il y avait de la résistance*.

2° LES CAS

116. Après que vous êtes allé au verbe, il faut que vous alliez aux autres mots variables, pour trouver leur rôle de sujet et de compléments. Il importe pour cela que vous connaissiez les *possibilités* des différents cas.

NOMINATIF

117. Les mots qui sont au nominatif dans une proposition peuvent jouer le rôle :

1° de sujet du verbe. Inutile d'insister.

118. 2° d'attribut du sujet.

Vous trouverez l'attribut surtout avec le verbe **sum**, mais aussi avec les différents verbes qui vous ont été signalés p. 18. Avec un peu de raisonnement, vous saurez distinguer l'attribut du sujet.

Ex. : **viri boni præsidium civitatis semper fuerunt**, *les gens de bien ont toujours été le soutien de la cité.*

viri boni civitatis præsidium videntur, appellantur, ducuntur, *les gens de bien semblent, sont appelés, passent pour le soutien de la cité.*

119. 3° Enfin le nominatif peut être exclamatif. Il peut alors être précédé de **o**, **proh**, **en** ou **ecce**, bref de mots interjections.

o conservandus civis ! *ô citoyen digne d'être conservé ?*

proh pudor ! *ô honte !* **en hic**, *le voici !*

ACCUSATIF

120. Complément direct. — Vous le trouvez avec les verbes transitifs, ou pris transitivement.

liberi parentes amant, *les enfants aiment leurs parents.*

matres pugnas horrent, *les mères ont horreur des combats.*

hostes sanguinem sitiunt, *les ennemis ont soif de sang.*

121. Attribut. — Avec les verbes énumérés p. 20. Distinguez l'attribut du complément direct.

Romani Ciceronem consulem creaverunt, *les Romains ont créé Cicéron consul.*

duces me amicum, *tu me regarderas comme un ami.*

numeramus eum oratorem, *nous le comptons comme un orateur.*

122. Complément indirect de certains verbes. — Voir page 22.

tuam artem me docebis, *tu m'enseigneras ton art.*

123. Complément de la préposition composante d'un verbe. — Voir page 26.

124. Complément de certains participes passés. — Voir page 19.

125. Complément d'adjectifs en *bundus*. — Ce sont ceux dont le verbe d'origine gouverne l'accusatif.

vitabundus hostem, *qui cherche à éviter l'ennemi.*

populabundus agros, *qui ravage les champs.*

* **126. Complément de certains substantifs.** — Cet emploi curieux se trouve surtout chez les poètes comiques. Certains substantifs tirés de verbes ont leur régime direct comme ces verbes mêmes.

non tibi hanc rem curatio est = *tu n'as pas à t'occuper de cette chose.*

127. Complément explicatif ou qualificatif d'un verbe. — Vous trouverez, surtout chez les poètes, l'accusatif après un verbe intransitif, développant en quelque sorte et précisant l'action exprimée par ce verbe.

tutiorem vitam vivere, *vivre une vie plus sûre.*

jurare verissimum jusjurandum, *faire un serment très sincère.*

stadium currere (= **currere cursum stadii**), *faire la course du stade.*

saltare Cyclopa (accusatif grec de **Cyclops**), *danser le Cyclope = danser la danse du Cyclope.*

redolere antiquitatem, *avoir un parfum d'antiquité.*

128. Remarque I. — Cet emploi de l'accusatif est fréquent avec le neutre d'un adjectif ou d'un pronom. Vous le trouverez alors avec n'importe quel verbe. Pour traduire, tirez un substantif du verbe et joignez-le à l'adjectif.

exclamare majus (= exclamare majorem exclamationem). *pousser une plus grande exclamation.*
horrendum stridens, *faisant un bruit horrible.*
cernis acutum, *tu as une vue perçante.*
utrumque lætor, *j'ai une double joie.*
id gaudeo, *j'ai cette satisfaction.*

129. Remarque II. — Si votre pronom neutre accompagne un verbe transitif, vous pourrez alors avoir deux accusatifs :

pauca milites adhortatus est, *il adressa quelques exhortations aux soldats.*
num quicquam me amas ? *as-tu quelque affection pour moi ?*

130. Complément de certaines prépositions. — Vous en trouverez l'exposé plus loin, page 47.

131. Sujet de l'infinitif. — On vous en parlera dans la proposition complexe, page 108.

132. Désignant l'aboutissement d'un mouvement. — C'est ce qu'on appelle en grammaire l'accusatif de la question **quo** (*où va-t-on ?*).

Vous trouverez ainsi, surtout, les noms de villes et de petites îles.

eo Romam, *je vais à Rome.*

Chez les poètes, vous trouverez aussi d'autres noms.

locos lætos devenit, *il arrive dans des lieux agréables.*
limina tendit, *il se dirige vers la porte.*

133. Expressions. —Vous noterez, toujours avec cette nuance de mouvement vers un lieu, les expressions : **rus,** *à la campagne,* **domum,** *chez soi* (*à la maison*), **domos,** *chez eux.*

hodie rus abeo, *aujourd'hui je m'en vais à la campagne.*
ibo domum tuam, *j'irai chez toi.*
amici domos suas discesserunt, *les amis s'en allèrent chez eux.*

Notez encore : **exsequias ire (exsequiæ,** *obsèques*), *aller à un enterrement.*

alicui suppetias ire (**suppetiæ**, *secours*), **venire, proficisci,** *aller, venir, partir au secours de quelqu'un.*
aliquam rem infitias ire (**infitiae**, *négation*), *aller à la négation de quelque chose, nier quelque chose.*

134. Désignant les dimensions d'un objet.

hasta sex pedes longa, *une lance longue de six pieds.*
murus decem pedes altus, *un mur haut de dix pieds.*
ager viginti jugera latus, *un champ large de vingt arpents.*

135. Désignant l'espace parcouru.

decem milia passuum procedere, *s'avancer de dix mille pas.*
non pedem discessit, *il ne recula pas d'un pied, d'une semelle.*
profecturus est Romam stadia triginta, *il doit partir pour Rome en parcourant trente stades.*

136. Désignant la distance.

paucorum dierum iter abest hostis, *l'ennemi est éloigné d'une marche de peu de jours, l'ennemi est à quelques jours de marche.*
milia passuum tria castra posuit, *il établit son camp à une distance de trois mille pas.*

137. Désignant la durée. — Il signifie alors, soit *pendant*, soit *depuis*. Affaire de contexte.

decem annos regnavit, *il a régné pendant dix ans.*
tertium annum regnat, *il règne pendant sa troisième année, voilà trois ans qu'il règne.*
triginta annos natus, *né depuis trente ans, âgé de trente ans.*
Avec **abhinc**, il marque le temps écoulé.
Demosthenes abhinc annos prope trecentos fuit, *Démosthène a existé il y a près de trois cents ans.*

138. Désignant la partie. — Cet emploi est surtout fréquent chez les poètes ; l'accusatif signifie alors : *relativement à, quant à.*

nudus bracchia, *nu quant aux bras, ayant les bras nus.*
femur ictus, *frappé à la cuisse.*
juvencæ nigrantes terga, *génisses au dos noir.*
concussus mèntem, *frappé dans son esprit.*

Expressions : avec **partem** et **vicem** (*office, fonction, rôle*).
magnam partem (maximam, minimam), *pour une grande part (pour une très grande, une très petite part), en grande partie,* etc.
suam vicem officio functus est, *il s'acquitta de son devoir pour son compte.*
Sardanapali vicem, *à la manière de Sardanapale.*

139. Accusatif adverbial des pronoms neutres.
aliquid, *dans une certaine mesure.*
illud, id, *en cela* ; **nihil,** *en rien* ; **quicquam,** *en quelque chose.*
illud tibi assentior, *je suis de ton avis en cela.*

Remarque. Notez des expressions comme : **id temporis,** *en ce moment.*
illud ætatis sum, *je suis de cet âge.*
nemo id auctoritatis, *personne de cette influence.*

140. Accusatif exclamatif. — Vous le trouverez soit seul, soit accompagné d'interjections.
o fallacem hominum spem ! *ô trompeuses espérances des hommes !*
o fortunatos nimium agricolas ! *trop heureux laboureurs !*
hanc audaciam ! *une telle audace !*
heu me miserum ! *hélas ! malheureux que je suis !*
ecce illum ! *le voici !*

GÉNITIF

141. Complément déterminatif d'un substantif. — Vous le trouvez après ou avant le substantif qu'il détermine. Il aura comme équivalent notre *de* français.
castra hostium, *le camp des ennemis* ; **Ciceronis domus,** *la maison de Cicéron.*
metus hostium, *la crainte des ennemis* (ou *qu'on a des ennemis* ou *qu'ont les ennemis*).
alimenta carnis, *les aliments de viande* (*qui consistent en viande*), *les aliments carnés* ; **virtus justitiæ,** *la vertu qui consiste en la justice.*

Cas particulier. — Sans que soit exprimé le mot **uxor, servus, filius**, vous trouverez le génitif, qui désigne *le mari, le maître, le père*.

Cæcilia Metelli, *Cæcilia, femme de Cæcilius Metellus*.
Diodorus Thimarchidi, *Diodore, fils de Thimarchides*.

142. Complément partitif. — Vous le rendrez, suivant les circonstances, par nos prépositions : *de, d'entre, parmi*, etc. Vous le trouverez surtout avec **unus, aliquis, quisquam, nemo, nullus, quisque, alter, quis**, etc., avec des comparatifs ou superlatifs.

captivorum multi interfecti sunt, *beaucoup d'entre les captifs furent tués*.
quis vestrum? *qui de vous ?*
major puerorum, *le plus âgé des enfants, l'aîné*.
omnium amicorum fidelissimus, *le plus fidèle entre tous les amis*.

143. Tours plus hardis : **Britannorum victi in segnitiam ceciderunt**, *les vaincus d'entre les Bretons tombèrent dans la mollesse*.
militum expeditos misit, *il envoya les armés à la légère d'entre les soldats, ceux des soldats qui étaient armés à la légère*.

144. Complément d'adjectifs et participes au pluriel neutre. — Ce complément est d'origine partitive. Ainsi :

occulta templi, *les parties cachées du temple* ; **recondita ædium**, *les parties secrètes de la maison*.

Mais, par extension, il se trouve sans idée partitive (chez les poètes, chez Salluste, Tite-Live, Tacite).

strata viarum = viæ stratæ, *les routes pavées*.
vana rumoris = vani rumores, *les vains bruits*.
lubricum viæ, *le glissant de la route, la route glissante*.

145. Complément des pronominaux neutres. — Il s'agit de la forme substantive pour **quis** et ses composés. Voir page 5.

hoc, illud, id muneris, *cette récompense*.
nihil, aliquid, quiddam præmii, *aucune, quelque, une certaine récompense*.

multum, plurimum, paulum... vini, *beaucoup, une très grande quantité, peu... de vin.*
aliquantum aquæ, *une assez grande quantité d'eau.*

146. Complément d'adverbes. — Avec les adverbes de lieu ou de quantité.

ubi terrarum sumus? *où du monde sommes-nous ? à quel endroit du monde?*
quo gentium venimus? *où des nations sommes-nous venus? chez quel peuple?*
eo vecordiæ processit, *il en est venu là de lâcheté, à ce point de lâcheté.*
satis, abunde vini, *suffisamment de vin.*
parum eloquentiæ, *trop peu d'éloquence.*

147. Complément de certains verbes. — Voir page 23.

148. Complément indirect de certains verbes. — Voir page 20.

149. Complément de certains adjectifs. — C'est une affaire de dictionnaire. Mais à titre d'indication, voici quelques notions générales.

Vous trouverez le génitif surtout après des adjectifs exprimant :

ABONDANCE, PRIVATION : **plenus, refertus**, etc., *plein de*; **inops**, *manquant de*; **inanis**, *vide de*, etc.
PARTICIPATION OU CONTRAIRE : **particeps**, *qui a part à*; **expers**, *qui ne participe pas à, dépourvu de*, etc.
DÉSIR : **avidus**, *avide de*; **cupidus**, *désireux de*; **studiosus**, *qui a du goût pour*, etc.
CONNAISSANCE, HABITUDE : **peritus**, *qui a l'expérience de, habile dans*; **rudis**, *ignorant de*, etc.; **insolens, insuetus**, *qui n'a pas l'habitude de*, etc.
PARTICIPES PRÉSENTS PRIS ADJECTIVEMENT : **appetens**, *désireux de*; **colens**, *pratiquant de* (**religionum**, *observateur des religions*); **fugiens**, *qui évite* (**solitudinis**, *la solitude*); **diligens**, *observateur de* (**officii**, *du devoir*); **neglegens**, *qui ne se soucie pas de* (**legum**, *des lois*); **retinens**, *conservateur de* (**dignitatis**, *sa dignité*); **metuens**, *qui craint* (**legis**, *la loi*); **per-**

ferens, *qui supporte patiemment* (injuriarum, *les injustices*), etc.

150. Complément du point de vue. — Avec des adjectifs de sens très divers, il équivaut au français *sous le rapport de, par rapport à.*

sanus mentis, *sain par rapport à l'intelligence* ; integer vitæ, *intact sous le rapport de la vie* (*d'une existence irréprochable*) ; ferox linguæ, *farouche en paroles* ; strenuus militiæ, *brave soldat,* etc.

151. Complément de certaines prépositions. — Voir plus loin, page 68.

152. Complément de qualité. — Avec les substantifs, il désigne la *manière d'être* en général.

homo mitis ingenii, *homme d'un caractère doux* ; miles ingentis corporis, *un soldat d'une taille gigantesque.*

res magni laboris, *une affaire de grand travail* (*demandant un grand travail*) ; res ejus modi, *une affaire de cette sorte* ; hospes multi cibi, *un hôte de beaucoup de nourriture, qui mange beaucoup, qui coûte cher* ; homo sui juris, *homme ayant ses droits, indépendant.*

Vous trouverez ce génitif également, avec esse et les verbes à attribut.

Romani Græcos sui juris fecerunt, *les Romains rendirent les Grecs possédant leurs droits, rendirent les Grecs leurs propres maîtres, les rendirent indépendants.*

res magni laboris habetur, *l'affaire passe pour demander beaucoup de travail.*

153. Complément de prix. — Vous le trouverez avec les verbes qui signifient *coûter, valoir,* ou *acheter,* ou encore *évaluer, apprécier,* etc.

magni, parvi, plurimi... liber est, constat, *le livre coûte beaucoup, peu, très cher.*

pluris licent ædes, *la maison est évaluée davantage.*

minoris emere, *acheter moins cher.*

quanti vendidit ? *combien a-t-il vendu ?*

minimi domum conduxit, *il a loué une maison très bon marché, pour rien.*

magni tuam virtutem facio, æstimo, *j'estime ta vertu à une grande valeur; je mets à haut prix ta vertu.*

Expressions particulières :

non flocci facio (pendo) illud, *je n'apprécie pas cela à la valeur d'un flocon, je n'en fais aucun cas* = **nihili facio, pendo.**

non habeo illud nauci, *je ne tiens pas cela pour la valeur d'un zeste de noix, je n'en fais point de cas.*

non assis, non unius assis æstimare, *ne pas évaluer à la valeur d'un as* ; même sens que précédemment.

hujus non faciam, *je ne l'apprécierai pas de cela ! je m'en soucierai comme de cela !*

Notez encore :

magni refert, interest, *il importe beaucoup.*

parvi, pluris, etc. —, *il importe peu, davantage*, etc.

154. Génitif signifiant « le fait de ». — Avec le verbe **sum** et avec tous les verbes ayant un attribut, le génitif signifie *le fait de*; évidemment les traductions varient suivant les passages.

illud carmen desipientis est, *cette poésie est le fait d'un insensé, dénote un insensé.*

hujus modi sententia philosophi videtur, *une pensée de ce genre semble d'un philosophe.*

illud semper habitum est severitatis, *cela a toujours passé pour un trait de sévérité.*

155. Génitif (locatif). — Il exprime le lieu où l'on est, ce qu'on appelle en grammaire la question **ubi**.

a) Avec les noms de ville ou petites îles de la première et de la deuxième déclinaison, au singulier.

Lugduni moratur, *il s'arrête à Lyon.*

Romæ ædes conduxit, *il a loué une maison à Rome.*

b) Avec les mots : **domi**, *à la maison, chez soi*; **belli**, *en guerre*; **domi et belli, domi militiæque**, *en paix et en guerre*; **humi**, *sur le sol, à terre.*

domi meæ, tuæ... educatus, *élevé chez moi, chez toi...*

cujus domi fuisti? *chez qui étais-tu?*

domi omnia habet, *il a tout chez lui, il ne manque de rien.*

humi bos procumbit, *le bœuf tombe à terre.*

c) Vous rencontrerez aussi, parfois, quoique de la troisième déclinaison : **Tiburi**, *à Tibur*; **Carthagini**, *à Carthage*; ou enfin : **Cypri**, *à Chypre*; **Chersonesi**, *en Chersonèse*.

DATIF

156. Complément indirect des verbes transitifs. — A ce datif répond notre préposition *à*. Voir aussi page 21.

dare panem egenti, *donner du pain à qui en manque.*
victori palmam tribuit, *il a accordé la palme au vainqueur.*
amico multa leniter dixit, *il dit beaucoup de choses doucement à son ami.*
hostibus legatos misit, *il envoya des ambassadeurs aux ennemis.*

157. Complément de certains verbes. — Voir page 24.

158. Complément de certains adjectifs. — Comme pour tous les régimes en général, c'est affaire de dictionnaire. Voici quelques indications :

amicus, *ami de.* — **æqualis**, *égal en âge à.*
inimicus, *ennemi de.* — **par**, *égal à.*
similis, *semblable à.* — **vicinus**, *voisin de.*

Remarquez le tour suivant du poète Horace : **idem facit occidenti**, *il fait la même chose qu'un homme qui tue.*

aptus, idoneus, *apte à* (**militiæ**, *à la guerre*); **accommodatus**, *approprié à* (**tempori**, *à la circonstance*).
paratus, *prêt à* (**pugnæ**, *au combat*); **propensus**, *porté à* (**severitati**, *à la sévérité*).
assuetus, *accoutumé à* (**labori**, *au travail*).
propior, proximus, *plus près de, très près de.*

159. Exprimant la destination. — Il peut exprimer la *destination*, au sens le plus général du mot, ou l'*aboutissement* de l'action du verbe. Vous aurez, pour le traduire d'ordinaire, notre préposition *pour*.

causam dicere amico, *plaider (défendre une cause) pour un ami.*
domus mihi ædificatur, *on construit pour moi une maison.*

homines sibi pecunias comparant, *les hommes amassent pour eux de l'argent.*
mihi quæsivit librum, *il a demandé un livre pour moi.*
foro nata eloquentia est, *l'éloquence est née pour le forum.*
auxilio misit equites, *il envoya des cavaliers au secours.*
receptui canit (impers.), *on sonne la retraite* (*pour la retraite*).

160. Remarque. — Il peut y avoir alors deux datifs, l'un complément indirect, l'autre complément de destination :

dare alicui rem dono, *donner à quelqu'un quelque chose pour un don, à titre de cadeau.*
dare alicui pecuniam fænori, *donner à quelqu'un une somme à intérêts.*
dedit ei servum pignori, *il lui a donné un esclave pour gage.*

161. Tours particuliers. — Ce datif de destination ou d'aboutissement sert parfois à exprimer qu'un fait se produit suivant le désir ou la volonté de quelqu'un.

mihi volenti novæ res erunt, *un changement de régime se produira à ma satisfaction, pour ma satisfaction* (mot à mot *pour moi voulant*).
quibusdam bellum invitis erat, *la guerre existait pour le mécontentement de quelques-uns.*

162. Exprimant la relation. — Il se rendra d'ordinaire par *pour, par rapport à.*

visu æstimantibus hostes erant impares, *pour ceux qui apprécient par la vue (à juger par l'apparence) les ennemis étaient inférieurs.*
vere reputantibus Galli victoriam reportarunt, *à bien juger, les Gaulois remportèrent la victoire.*
Romam intrantibus tumulus est, *en entrant à Rome, on trouve un tumulus.*

163. Datif éthique. — C'est le datif du pronom personnel que vous avez en français dans des phrases comme « *prends-moi le bon parti* », « *on vous le suspendit.* »

hic tibi rostra advolat Cato, *alors Caton vous prend son vol vers la tribune.*

164. Exprimant la possession. — Avec **sum**, le datif équivaut à notre verbe *avoir.*

est mihi liber, *j'ai un livre.*
est ei nomen Tullio, *il a nom Tullius.*
est ei nomen Tullius, *il a nom Tullius.*

165. Tour des deux datifs. — Avec le verbe **sum**, vous trouvez souvent deux datifs ; la traduction, comme vous allez voir, est variable.

res est mihi saluti, utilitati, honori, dedecori, etc., *la chose est pour moi à salut (salutaire), à utilité (utile), à honneur (honorable), à honte (déshonorante).*

res est mihi odio, amori, ludibrio, etc., *la chose est pour moi un objet de haine, d'amour, de dérision,* etc.

res est mihi argumento, *la chose m'est une preuve, me sert de preuve.*

166. Remarque. — Au lieu de **est mihi** vous rencontrerez **habeo** et le datif ; traduisez comme s'il y avait **est mihi.**

rem habeo quæstui, *la chose est avantageuse pour moi.*

rem habeo religioni, *l'affaire est pour moi une source de scrupules.*

167. Tour des deux datifs avec d'autres verbes. — Les deux datifs se trouvent aussi, avec les verbes qui signifient *attribuer, imputer,* etc., dans des expressions comme les suivantes :

do, tribuo alicui rem crimini, *attribuer à quelqu'un une chose à accusation, accuser quelqu'un d'une chose.*

id mihi vertis culpæ, *tu tournes cela à faute à moi, tu m'imputes cela comme une faute.*

ei hanc vocem laudi tribuis, *tu lui fais un mérite de cette parole.*

ei hanc vocem vitio tribuis, *tu lui fais un crime de cette parole.*

ei facinus illud ignaviæ tribuo, *je lui impute cet acte à lâcheté.*

168. Complément du participe en *dus*. — Vous le traduisez par notre préposition *par,* ou vous adoptez une autre tournure.

tibi colenda est virtus, *la vertu est devant être cultivée par toi, tu dois cultiver la vertu.*

ABLATIF

169. Complément de certains verbes. — Voir page 24.

170. Complément indirect de certains verbes transitifs. Voir page 22.

171. Complément d'origine. — Il se rend par notre préposition *de*.

equestri loco ortus, *sorti d'une famille équestre*.
antiquissima familia natus, *né d'une famille très ancienne*.

172. Complément de certains adjectifs. — Ceci est encore affaire de dictionnaire. Attendez-vous à trouver l'ablatif, surtout après les adjectifs qui expriment l'idée d'*abondance* ou l'idée *contraire*.

Vous l'avez aussi après **dignus**, *digne de* ; **indignus**, *indigne de* ; **contentus**, *content de*, etc.

173. Complément des verbes passifs. — Vous trouverez ainsi l'ablatif des noms de choses, et vous le traduirez par nos prépositions *de* ou *par*. Voir page 59.

morbo afflictus, *terrassé par la maladie*.
ære alieno obrutus, *écrasé de dettes* (**æs alienum**, *argent d'autrui, emprunté*).

174. Complément du comparatif. — Il se traduit alors par notre conjonction *que*.

doctior est amico, *il est plus savant que son ami*.

Quand vous avez un comparatif dans une proposition, songez à cette *possibilité* de l'ablatif complément. Exemple :

est nulla barbaria India vastior aut agrestior, *il n'y a aucun pays étranger plus désolé ou plus sauvage que l'Inde*.

175. Complément de certaines prépositions. — Voir plus loin, page 58.

176. Désignant le lieu. — Vous trouverez ainsi l'ablatif

des noms de ville, pour indiquer le lieu où se passe un fait (question **ubi**), et, chez les poètes surtout, l'ablatif d'un nom de lieu en général. Vous le traduirez par nos prépositions *à*, *dans*, *sur*, etc.

habitat Athenis, *il habite à Athènes*.
fessus valle resedit, *fatigué il s'arrêta dans le vallon*.
plano litore naves constituit, *il mit les vaisseaux à l'ancre en un endroit uni du rivage*.
toto mari nullum præsidium habuit, *sur toute la mer il ne trouva pas un secours*.

177. Vous trouvez aussi cet ablatif pour indiquer le lieu par où l'on passe (question **qua**). Vous le traduisez alors par notre préposition *par*.

jugis pervenit ad oppidum, *il parvint à la ville par les crêtes des montagnes*.
medio Etruriæ agro proficiscitur, *il part par le milieu du territoire d'Etrurie*.

178. **Désignant la distance.** — Vous le rendrez par notre préposition *à*.

milibus passuum sex castra posuit, *il établit son camp à six mille pas*.
abest septem milium intervallo, *il est éloigné à une distance de sept milles*.

179. **Désignant le temps.** — *a*) Il marque ainsi la date d'un fait. Vous le rendez par nos prépositions *à*, *en*, *lors de*, etc.

adventu Cæsaris, *à l'arrivée de César*; **occasu solis**, *au coucher du soleil*.
triumpho C. Flaminii, *lors du triomphe de C. Flaminius*.
bello Alexandrino, *lors de la guerre d'Alexandrie*.
extrema senectute, *à la limite de la vieillesse*.
prima pueritia, *à la première jeunesse*.
illo tempore, *à cette époque-là*.

180. *b*) Il marque aussi un espace de temps ; vous le traduisez par *pendant*, *depuis*, *dans l'espace de* ou avec d'autres tournures suivant les passages.

multis his annis nihil gravius nuntiatum est, *pendant ces nombreuses années rien de plus grave ne fut annoncé*.

Romam multis annis non venisti, *tu n'es pas venu à Rome depuis de nombreuses années, il y a bien des années que tu n'es venu à Rome.*

paucis his diebus argentum misi, *dans l'espace de ces quelques jours, il y a quelques jours, j'ai envoyé l'argent.*

biduo sciemus, *nous saurons dans deux jours.*

181. *c*) Il marque encore la durée d'un fait : *pendant, durant.*

horis quinque acriter pugnatum est, *on combattit avec acharnement pendant cinq heures.*

182. **Désignant l'instrument.** — Il indique l'instrument ou, au figuré, le moyen, et se rend par les prépositions, *de, par, avec, au moyen de,* etc.

veniam impetravit precibus, *il obtint le pardon par des prières.*

Cicero amicos eloquentia adjuvabat, *Cicéron aidait ses amis de son éloquence.*

hostes gladio feriamus, *frappons les ennemis avec le glaive.*

faciam vitula, *je sacrifierai au moyen d'une génisse.*

servorum manu templum diripit, *avec une troupe d'esclaves il pille le temple.*

Remarquez les constructions suivantes, où vous traduisez l'ablatif par *sous, dans, à,* etc.

accipere aliquem tecto, *recevoir quelqu'un sous son toit* (*au moyen de*).

includere aliquem carcere, *enfermer quelqu'un en prison.*

tenere milites castris, *maintenir les soldats au camp.*

hostis sese occultat locis silvestribus, *l'ennemi se cache dans des lieux boisés.*

Remarquez encore celles-ci :

multare exsilio, morte, pecunia, stipendio, agro..., *punir de l'exil, de la mort, d'une amende, d'un tribut, d'une cession de territoire...*

hostes condemnati sunt tertia parte agri, *les ennemis furent condamnés à une amende du tiers de leur territoire.*

183. **Désignant la manière.** — Il indique d'une façon générale *comment* se fait une chose, *comment* se produit un événement. Vous le traduirez par nos prépositions *avec, à, en,* etc., suivant les passages.

pulcherrimo vestitu in solio sedebat, *il était assis sur un trône avec un vêtement de toute beauté.*

magno militum pernicie saltum superavit, *il franchit le défilé avec une grande perte de soldats (en perdant beaucoup de soldats).*

omnium bonorum consensu, clamore, comitatu, *avec l'approbation, les applaudissements, l'escorte de tous les gens de bien.*

jure, *de droit*; **optimo jure,** *à bon droit*; **injuria,** *à tort*; **ordine,** *avec ordre, avec suite*; **ratione,** *rationnellement*; **via,** *avec méthode*; **arte,** *avec science, avec art*; **silentio,** *en silence*; **cursu,** *à la course, en courant*; **pedibus,** *à pied*; **agmine,** *en colonne de marche.*

meo judicio, *à mon sens*; **mea sententia,** *à mon avis.*

jussu, *sur l'ordre de*; **injussu,** *sans l'ordre de*; **rogatu,** *sur la demande de.*

more majorum, *selon la coutume des ancêtres*; **tuo more,** *selon ton habitude.*

specie liber es, revera servus, *tu es libre en apparence, en réalité esclave.*

184. Remarquez cet ablatif avec les mots impliquant une idée de comparaison :

multo, paulo melior, *beaucoup, peu meilleur*; **multo præstat,** *il l'emporte de beaucoup.*

eo, hoc clarius facinus est, *l'acte est par là, en cela plus brillant.*

tanto clarius, *d'autant plus brillant.*

dimidio minor ager, *un champ moindre de moitié.*

sesquipede longior, *plus grand d'un pied et demi.*

paulo post, *peu après.*

185. **Désignant la qualité, la manière d'être.** — Vous le trouvez avec un substantif ou avec esse et nos verbes à attributs. Vous le traduirez par la préposition *de*, ou par d'autres procédés, suivant les passages :

non te moneo, præstanti prudentia virum, *je ne te conseille pas, toi, homme d'une sagesse éminente.*

in templo erant signa quattuor summo artificio, *dans le temple étaient quatre statues d'un art souverain.*

erant ænea duo signa eximia venustate, *il y avait deux statues d'airain d'une beauté remarquable.*

Britanni capillo sunt promisso, *les Bretons sont de chevelure pendante, ont les cheveux longs.*

sunt omni parte corporis rasa præter caput, *ils sont de toutes les parties du corps rasées (ils ont toutes les parties du corps rasées), sauf la tête.*

bono animo es, *sois de bon courage, aie bon courage.*

liberi, suis legibus facti sunt Corinthii, *les Corinthiens furent faits libres et de leurs propres lois (ayant leurs propres lois, indépendants).*

186. **Désignant la partie.** — Se rend par nos prépositions *à* ou *de.*

pede saucius, *blessé au pied.*

ægrotat utraque aure, *il est malade des deux oreilles.*

187. **Désignant le prix.** — Se rend par les prépositions *à, pour* ou par des tournures particulières, suivant les passages.

domum in Palatio magna pecunia conduxit, *il a loué une maison sur le mont Palatin pour une grosse somme.*

multo sanguine victoria constitit, *la victoire a coûté beaucoup de sang.*

magno suppellex venierat, *la vaisselle avait été vendue un grand prix.*

duobus talentis signum putabat, *il estimait la statue deux talents.*

188. **Ablatif dit absolu.** — Cet ablatif, en général, c'est un participe en accord avec un substantif, le tout formant une sorte de proposition isolée, et que vous traduisez par une proposition participiale en français : **præmisso equitatu,** *la cavalerie ayant été envoyée en avant*; **his rebus cognitis,** *ces choses étant connues*; **consule imperante,** *le consul donnant l'ordre*, etc.

On vous en parlera plus tard, page 114.

189. Remarquez seulement que cet ablatif se rencontre avec certains mots, sans participe exprimé ; il faut suppléer à côté d'eux, par la pensée, le participe présent du verbe **sum,** qui n'existe pas en latin ; en français vous ajoutez *étant.*

Cicerone consule, *Cicéron étant consul.*

tuo amico prætore, *ton ami étant préteur.*

ego bonis omnibus adjutoribus hanc pestem ejiciam, *moi, tous les gens de bien étant mes aides (avec l'aide de tous les gens de bien) je jetterai dehors ce fléau.*

Vous trouverez ainsi les mots : **dux,** *chef* ; **arbiter,** *arbitre* ; **auctor,** *garant* ; **incolumis, integer,** *sain et sauf* ; **invitus,** *contre le gré,* etc. : **te invito,** *malgré toi.*

3°. — LES QUALIFICATIFS

190. Nous n'avons pas à parler des pronoms ; ils jouent le même rôle que les noms et tout ce qui vient d'être dit sur les cas s'applique à eux. Nous considérons simplement les mots qui se joignent aux noms pour les qualifier : démonstratifs, pronominaux, adjectifs, participes, etc.

Principe général. — Tous les qualificatifs se trouvent au genre, au nombre, au cas du mot qu'ils qualifient. Donc, pour la *construction*, joignez-les à ce mot ; ils jouent le même rôle que lui. Attention aux amphibologies.

Ex. : **homo stupens nullam vocem emittebat,** *l'homme béant n'émettait aucun son* ; vous joignez **stupens,** participe présent, à **homo** et **nullam** à **vocem.** — **mulieres eædem civitatis nomen auxerunt,** *les mêmes femmes ont accru le renom de la cité* ; vous ne joignez pas **eædem** à **civitatis** ; il y aurait **ejusdem.**

191. Exceptions. — Il peut arriver que les adjectifs et parfois les participes soient pris substantivement : **amicus,** *un ami* ; **sinistra,** *la main gauche* ; **utile,** *l'utile.*

Ils se trouvent ainsi, surtout au pluriel, et surtout au pluriel neutre : **boni,** *les gens de bien, les bons* ; **improbi,** *les méchants* ; **expediti,** *les soldats armés à la légère* ; **victi,** *les vaincus,* etc.

Quand c'est le pluriel neutre, en général il équivaut à notre mot *choses* ; **bona,** *les bonnes choses, les biens* ; **mala,** *les mauvaises choses, les maux* ; **abdita,** *les choses cachées* ; **remota,** *les choses éloignées.*

Conseil. — Pour reconnaître si un adjectif est pris substantivement, considérez les mots qui sont dans son voisinage, avant ou après. Si vous ne trouvez parmi ces mots aucun substantif

ayant son genre, son nombre, son cas, il est pris substantivement. Mais prenez garde aux amphibologies possibles ; raisonnez sur chaque mot d'après ses *possibilités* dans la proposition.

192. L'attribut. — L'attribut est un véritable qualificatif ; si c'est un adjectif ou un participe, il se trouve au cas, au genre, au nombre du mot dont il est attribut ; si c'est un substantif, il ne se trouve évidemment qu'au même cas.

Romani Ciceronem patrem patriæ appellaverunt, *les Romains ont appelé Cicéron père de la patrie.*

clari cives claram patriam reddunt, *les citoyens illustres rendent illustre leur patrie.*

193. Exception. — L'adjectif attribut peut être quelquefois au neutre : c'est notre mot *chose*, en français.

triste lupus stabulis, *le loup est une chose fâcheuse pour les étables.*

194. L'apposition. — Les mots en apposition à un autre mot sont à quelque égard aussi des qualificatifs de ce mot ; vous les trouvez au même cas que le mot qu'ils complètent. Il y a des appositions courtes qui font pour ainsi dire corps avec le mot ; les autres sont séparées par des virgules et précèdent ou suivent le mot.

urbs Roma, *la ville de Rome* (tandis que les Latins emploient l'apposition, nous, Français, nous mettons en général la préposition *de* entre le nom commun et le nom propre. Pourtant dans certains cas nous faisons comme les Latins : *le mont Cervin, la planète Mars,* etc.) ; **flumen Rhodanus,** *le fleuve du Rhône.*

Ciceronis, clarissimi oratoris, nomen teneamus, *retenons le nom de Cicéron, très illustre orateur.*

B. — ÉLÉMENTS INVARIABLES

1° — LES PRÉPOSITIONS

195. D'une manière générale les prépositions se trouvent

toujours placées avant leur régime. Font exception : **causa**, **gratia**, **ergo**, **tenus**, qui se trouvent d'ordinaire après ; **loco**, qui peut être après.

On vous énumérera au chapitre suivant, p. 70, les prépositions qui peuvent aussi être adverbes.

Vous verrez que souvent les acceptions de certaines prépositions sont voisines, quoique cependant au fond différentes ; vous vous habituerez à saisir, dans les textes mêmes, les nuances qui les séparent.

ACCUSATIF

196. Ad. — 1° *lieu.*

VERS, A, CHEZ : **ire ad Cæsarem**, *aller vers César* ; **mittit legatos ad Pompeium**, *il envoie des ambassadeurs à Pompée* ; **ad eum ductus est**, *il fut conduit chez lui* ; **ad Capuam profectus est**, *il partit à Capoue* ; **ad te scripsi**, *je t'ai écrit.*

DU CÔTÉ DE, A : **ad dextram**, *à droite* ; **ad lævam**, *à gauche* ; **ad meridiem**, *au midi.*

AUPRÈS DE, PRÈS : **habet hortos ad Tiberim**, *il a des jardins près du Tibre* ; **ad regem mansit**, *il resta auprès du roi* ; **ad montem Taurum castra locavit**, *il plaça son camp près du mont Taurus* ; **pugna ad Cannas**, *le combat près de Cannes, la bataille de Cannes* ; **nomen ad omnes gentes sanctum**, *nom vénéré chez toutes les nations.*

Notez l'apparente anomalie de **ad** avec le génitif du nom d'un dieu ; il y a à suppléer **templum** ou **ædem** : **ad Castoris**, *près du temple de Castor* ; **ad Bellonæ**, *près du temple de Bellone.*

2° *temps.*

JUSQU'A, VERS : **ad lucem dormitavit**, *il dormit jusqu'au jour* ; **ad vesperum**, *sur le soir* ; **te ad mensem Januarium exspectamus**, *nous t'attendons vers le mois de janvier* ; **ad hiemem**, *vers l'hiver, aux approches de l'hiver.*

POUR, A : **ad Idus Apriles rediit**, *il est revenu pour les ides d'avril.* — **bestiæ catulos amant ad quoddam tempus**, *les animaux aiment leurs petits un certain temps.* — **ad constitutam diem profectus est**, *il est parti au jour marqué.* — **ad horam destinatam præsto fuit**, *il était là à l'heure fixée.* — **ad diem solvere**, *payer à l'échéance.*

3° *figuré*. — Il y a de nombreuses acceptions, par suite de nombreuses traductions, suivant les passages.

POUR, EN VUE DE, A : **ad cursum equus natus est**, *le cheval est né pour la course*. — **ad nullam rem utilis**, *bon à rien*. — **ad eloquentiam aptus**, *ayant de l'aptitude à l'éloquence*. — **ad omnia paratus**, *prêt à tout*. — **ad laborem fortis**, *vaillant au travail*.

D'où les expressions : **miles ad naves**, *soldat pour vaisseaux, soldat de mer*. — **servi ad remum**, *esclaves rameurs*.

JUSQU'A : **virgis aliquem ad cædem cædere**, *battre quelqu'un de verges jusqu'à la mort*. — **ventus ædem ad partem dimidiam detexit**, *le vent découvrit le toit jusqu'à moitié*. — **viaticum ad assem perdidisti**, *tu as dépensé l'argent du voyage jusqu'au dernier sou*.

D'où l'expression : **omnes ad unum**, *tous sans exception*. — **consurrexit senatus ad unum**, *les sénateurs se levèrent tous sans exception*.

ENVIRON, avec un nom de nombre : **familia erat ad hominum milia decem**, *la famille était d'environ dix mille personnes*. — **equitatus ad numerum quattuor milium**, *cavalerie comprenant environ quatre mille hommes, corps d'environ quatre mille cavaliers*.

SELON, CONFORMÉMENT A : **omnia ad arbitrium tuum feci**, *j'ai tout fait à ta guise*. — **ad nutum tibi præsto est**, *il est à ta disposition au moindre signe*. — **ad rationis normam ætatem egisti**, *tu as passé ta vie conformément aux règles de la raison*. — **statuam fecit ad similitudinem filii**, *il fit une statue à l'image de son fils*.

PAR RAPPORT A, RELATIVEMENT A, AU POINT DE VUE DE : **ad mortem timidus**, *craintif par rapport à la mort*. — **ad omnia cæcus fui**, *j'ai été aveugle pour tout*. — **solis species ad rationem admirabilis est**, *l'aspect du soleil est admirable au point de vue de l'intelligence*. — **locus ad aspectum amœnus**, *endroit agréable relativement à la vue*.

A, PAR SUITE DE, APRÈS : **ad nuntium tam atrocem omnes fremuerunt**, *à une nouvelle aussi atroce tous frémirent*.

AUPRÈS DE, EN COMPARAISON DE : **orator iste nihil est ad Ciceronem**, *cet orateur n'est rien en comparaison de Cicéron*.

EN PLUS DE, OUTRE : **ad cetera vulnera mortiferam quoque plagam hosti inflixit**, *en plus des autres blessures, il porta aussi à l'ennemi un coup mortel*.

D'où l'expression : **ad hoc**, *en outre*.

EXPRESSIONS ADVERBIALES : **ad extremum**, *enfin*. — **ad summum**,

en général. — **ad verbum**, *mot pour mot, littéralement, textuellement.*

197. Adversus, adversum.

EN FACE DE, VIS-A-VIS DE : **adversus legatos consedit rex**, *le roi s'assit en face des ambassadeurs.* — **cohortes quattuor adversum pedites collocat**, *il place quatre cohortes vis-à-vis des cavaliers.* — **naves adversus urbem delatæ sunt**, *les navires furent poussés vers la ville.*

Au figuré : A L'ÉGARD DE, ENVERS : **pietas adversus deos**, *la piété envers les dieux.* — **fides adversus Romanos**, *la loyauté à l'égard des Romains.* — **semper me gessi leniter etiam adversus inimicum**, *je me suis toujours comporté avec douceur même à l'égard d'un ennemi.*

CONTRE : **in provincia pecunias adversus leges coegisti**, *dans ta province tu as amassé de l'argent contre les lois.* — **Catilina bellum gerebat adversus rem publicam**, *Catilina faisait la guerre contre sa patrie.* — **adversus convicia firmus esto**, *sois ferme contre les injures.*

VIS-A-VIS DE, RELATIVEMENT A : **adversus ea consul repondit**, *à cela le consul répondit.* — **adversus me te excusavisti**, *tu t'es excusé vis-à-vis de moi.*

198. Ante.

DEVANT : **fossa erat ante oppidum**, *il y avait un fossé devant la place.* — **ante suos hortulos piscabatur**, *il pêchait devant son parc.* — **nobis rem ante oculos collocavisti**, *tu nous a mis la chose devant les yeux.* — **equitatum omnem ante se misit**, *il envoya toute la cavalerie devant lui.*

AVANT (TEMPS) : **ante lucem**, *avant le jour.* — **ante horam tertiam**, *avant la troisième heure.* — **ante Socratem**, *avant Socrate.* — **ante has meas litteras**, *avant la réception de cette lettre de moi.*

Notez les expressions : **ante diem tertium Kalendas, Nonas, Idus**, *le troisième jour avant les calendes, les nones, les ides* (et non pas : *avant le troisième jour*). Vous trouverez souvent en abrégé **a. d.**

ex a. d. III Non. Jun., *depuis le troisième jour avant les nones de juin.* — **in a. d. IV Id. Dec.**, *pour le quatrième jour avant les ides de décembre.*

FIGURÉ : AVANT, PLUS QUE, etc. : **Hannibal ante omnes alios imperatores habetur,** *on tient Hannibal au-dessus de tous les autres généraux.* — **ante omnia legibus obtempera,** *avant tout, obéis aux lois.*

199. Apud.

AUPRÈS DE : **apud Crassum sedebat Sulpicius,** *auprès de Crassus était assis Sulpicius.* — **M. Tullius apud senatum adversus Catilinam verba fecit,** *M. Tullius (Cicéron) parla devant le Sénat contre Catilina.* — **apud centumviros,** *devant les centumvirs.* — **apud judicem,** *devant le juge.*

CHEZ, DANS : **apud me amicus habitat,** *un ami habite chez moi.* — **id apud Ciceronem scriptum est,** *c'est écrit chez Cicéron.* — **illud dictum apud Platonem invenies,** *tu trouveras ce mot dans Platon.* — **apud me plus valent antiqui,** *à mes yeux les anciens ont plus de valeur.*

Notez l'expression : **apud se esse,** *être chez soi, se posséder, être dans son bon sens.*

À, PRÈS DE : **apud Alyziam unum diem commorati sumus,** *nous avons séjourné un jour à Alyzie.* — **apud Issum imperator appellatus est,** *il fut proclamé imperator sur les bords de l'Issus.* — **dux apud aquam cum equitibus noctem egit,** *le général passa la nuit sur les bords de l'eau avec sa cavalerie.* — **apud rostra te laudavi,** *j'ai fait ton éloge à la tribune.* — **apud forum,** *au forum.*

200. Circa.

AUTOUR DE : **æs triplex circa pectus erat,** *un triple airain enveloppait sa poitrine.* — **circa flumina frequens nebula est,** *autour des fleuves il y a souvent du brouillard.* — **legatos circa vicinas gentes misit,** *il envoya des ambassadeurs à la ronde aux nations voisines (aux nations circonvoisines).* — **trecentos juvenes circa se habebat,** *il avait à sa suite trois cents jeunes gens.*

AUX ENVIRONS DE, VERS : **circa eamdem horam copias eduxit,** *vers la même heure il fit sortir ses troupes.* — **circa lucem,** *vers le point du jour.* — **circa mediam noctem,** *vers le milieu de la nuit.* — **circa Magni Pompei ætatem,** *vers l'époque du grand Pompée.* — **circa Ciceronem,** *au temps de Cicéron.*

ENVIRON : **ea fuere oppida circa septuaginta,** *ces places fortes étaient au nombre d'environ soixante-dix.* — **circa quingentos Romanorum,** *cinq cents d'entre les Romains environ.*

PAR RAPPORT A, AU SUJET DE, SUR. Vous trouverez cette acception souvent chez Quintilien, et à l'époque impériale : **circa verba dissentio**, *dissentiment sur les mots.* — **circa bonas artes publica erat socordia**, *il y avait une indifférence publique à l'égard des bons principes de conduite.* — **circum ridicula disputare**, *discuter sur l'emploi de la plaisanterie.*

201. Circiter.

AUX ENVIRONS DE, VERS : **circiter Kalendas apud te erimus**, *nous serons chez toi aux environs des calendes.* — **circiter meridiem exercitum reduxit**, *il ramena son armée vers midi.* — **octavam circiter horam decessit**, *il mourut vers la huitième heure.*

202. Circum.

AUTOUR DE : **circum caput ejus radii micant**, *autour de sa tête des rayons étincellent.* — **litteras circum amicos demisi**, *j'ai envoyé des lettres à la ronde aux amis.* — **circum tabernas currunt**, *ils courent de taverne en taverne.*

Vous le trouvez exceptionnellement après son régime : **hunc circum**, *autour de lui.* — **erravit maria omnia circum**, *il erra de mer en mer.*

203. Cis.

DE CE CÔTÉ-CI DE, EN DEÇA DE : **hostis cis Euphratem erat**, *l'ennemi était en deçà de l'Euphrate.* — **Gallia cisalpina**, *la Gaule cisalpine (en deçà des Alpes*, par rapport aux Romains).

Vous trouverez **cis** en parlant du temps chez les comiques : **cis dies paucos**, *avant peu de jours, dans peu de jours.*

204. Citra.

EN DEÇA DE : **Germani erant citra Rhenum**, *les Germains étaient en deçà du Rhin.* — **exercitum citra flumen reduxit**, *il ramena son armée en deçà du fleuve.*

EN DEÇA DE, AVANT : **citra Trojana tempora**, *avant l'époque de Troie.* — **citra juventam**, *avant la jeunesse.*

FIGURÉ : **mihi non virtus citra genus est**, *mon courage n'est pas inférieur à ma naissance.* — **citra scelus**, *sans aller jusqu'au crime.* — **citra satietatem**, *sans aller jusqu'au dégoût.*

SANS : **vir bonus citra virtutem non est**, *l'homme de bien n'existe pas sans la vertu.* — **doctrina citra usum minime valet**,

la science sans la pratique a très peu de valeur. — **Phidias in ebore citra æmulum est,** *Phidias dans l'ivoire (en ce qui concerne le travail de l'ivoire) est sans rival.* — **Germani materia utuntur informi citra speciem,** *les Germains utilisent le bois brut abstraction faite du coup d'œil, sans penser au coup d'œil.*

205. Contra.

EN FACE DE : **insula est contra Galliam,** *une île est en face de la Gaule.* — **castra contra arcem objecit,** *il plaça (opposa) son camp en face de la citadelle.*

CONTRE : **contra populum Romanum conjuraverunt,** *ils complotèrent contre le peuple romain.* — **arma contra fortunam para,** *prépare des armes contre la destinée.* — **contra spem victoriam Romani reportarunt,** *les Romains remportèrent la victoire contre toute espérance.* — **nihil fit contra naturam,** *rien ne se produit contrairement aux lois de la nature.*

206. Erga.

VIS A VIS DE, ENVERS, A L'ÉGARD DE : **benevolentia semper usus sum erga amicos,** *j'ai toujours eu de la bienveillance envers mes amis.* — **fuisti erga meam salutem benevolus,** *tu as été dévoué à mon salut.* — **pietas erga parentes,** *affection respectueuse à l'égard des parents.*

anxii erga Sejanum, *inquiets touchant Séjan*; **odium erga Romanos** (rare), *haine à l'égard des Romains.*

207. Extra.

EN DEHORS DE : **extra mœnia,** *en dehors des remparts.* — **extra fines Germanorum,** *en dehors du territoire des Germains.*

FIGURÉ : **id extra causam est,** *cela est étranger à la question.* — **tu extra culpam es,** *toi, tu es en dehors de la faute.*

208. Infra.

AU-DESSOUS DE : **se abdidit infra parietem,** *il se cacha au-dessous de la muraille.* — **sapiens res humanas infra se ponit,** *le sage met au-dessous de lui (méprise) les événements humains.*

PLUS TARD QUE, POSTÉRIEUREMENT A : **Homerus non infra Lycurgum fuit,** *Homère ne vécut pas plus tard que Lycurgue.*

209. Inter.

PARMI, AU MILIEU DE : **inter homines,** *parmi les hommes.* — **inter**

multos saucios consul relictus est, *le consul fut laissé au milieu de nombreux blessés.* — **sapiens eminet inter omnes**, *le sage s'élève au milieu de la foule.* — **inter alia prodigia sanguine pluit**, *entre autres prodiges il y eut une pluie de sang.* — **nullum gemitum inter verbera edidit**, *il ne poussa aucun gémissement au milieu des coups.*

ENTRE, DANS L'INTERVALLE DE : **mons est inter Sequanos et Helvetios**, *il y a une montagne entre les Séquanes et les Helvètes.* — **inter binos ludos mortuus est**, *il est mort dans l'intervalle des deux jeux.*

PENDANT : **inter noctem**, *pendant la nuit.* — **inter prœlium**, *pendant le combat.* — **inter omne tempus jocatus es**, *pendant tout le temps tu as plaisanté.* — **tuus amicus inter tot annos nullam causam dixit**, *ton ami pendant tant d'années n'a pas plaidé une cause.*

RÉCIPROCITÉ : **boni amant inter se**, *les gens de bien s'aiment entre eux.* — **hostes inter se aspiciunt**, *les ennemis se contemplent réciproquement.* — **improbi inter se timent**, *les méchants se redoutent mutuellement.* — **amici colloquuntur inter se**, *les amis s'entretiennent ensemble.*

210. Intra.

EN DEDANS DE : **ne intra parietes quidem securus fui**, *je n'ai eu de sécurité pas même à l'intérieur de ma maison.* — **fugiens intra fines sociorum se recepit**, *en fuyant il se réfugia dans le territoire des alliés.* — **omnia intra nos erunt**, *tout restera entre nous, le secret sera gardé.*

EN DEÇA DE : **intra legem sumptus epularum fecisti**, *tu as fait des frais de table en deçà de la loi, tu n'es pas allé jusqu'où te permettait la loi.*

TEMPS, *a*) PENDANT, comme inter : **intra annos quatuordecim**, *dans l'espace de quatorze ans.*

b) EN MOINS DE. C'est l'idée générale du passage qui vous permettra de choisir entre les deux acceptions.

211. Juxta.

A COTÉ DE : **juxta murum**, *à côté du mur.* — **juxta viam sepultus est**, *il fut enseveli à côté de la route.*

PRÈS DE, VOISIN DE : **velocitas juxta formidinem est**, *la vitesse n'est pas loin de la peur.* — **juxta seditionem ventum est**, *on en vint tout près de la révolte.*

apud eos juxta divinas religiones fides humana colitur, *chez eux on honore la bonne foi humaine presque à l'égal des cultes divins.*

D'APRÈS, PAR SUITE DE, SELON : juxta præceptum egisti, *tu as agi d'après la recommandation.* — cum eo juxta vicinitatem consuetudo fuit, *il y eut des relations avec lui d'après le voisinage, par suite du voisinage.*

212. Ob.

DEVANT, EN FACE DE : res ob oculos posita est, *l'objet a été placé devant les yeux.* — ob os, *devant le visage.* — lanam ob oculum habebas, *tu avais un bandeau sur l'œil.*

POUR, AU LIEU DE, EN RETOUR DE : ob asinos argentum tulisti, *tu as touché le prix des ânes.* — ob fabulam poeta pecuniam accepit, *pour sa pièce le poète a reçu une somme d'argent.* — arrhabonem ob fundum dedi, *j'ai donné des arrhes pour la maison.*

POUR, EN VUE DE, A CAUSE DE : ob eamne rem venisti ? *est-ce pour cela que tu es venu?* — ob hanc causam abeo, *c'est pour cette raison que je pars.* — tu omnibus ob merita carus es, *toi, tu es cher à tous à cause des services que tu as rendus.* — milites ob metum aufugerunt, *les soldats par crainte s'enfuirent.*

213. Penes.

ENTRE LES MAINS DE, AU POUVOIR DE : rei judicium penes te est, *le jugement de l'affaire est entre tes mains.* — norma loquendi penes usum est, *les règles du langage appartiennent à l'usage.*

penes te esto, *sois maître de toi, aie la possession de toi-même.*

214. Per.

a) PAR, A TRAVERS : hostes per nebulam dux cernebat, *le général apercevait l'ennemi à travers le brouillard.* — copiæ per silvas iter fecerunt, *les troupes firent route à travers des bois.* — sanguis per venas diffunditur, *le sang se répand à travers les veines.*

PAR, A TRAVERS, SUR, LE LONG DE : per forum ambulasti, *tu t'es promené sur le forum.* — per mare pauperiem nonnulli fugiunt, *quelques-uns fuient sur mer la pauvreté.* — multæ pecudes per agros vagantur, *beaucoup de bêtes errent à travers les champs.* — per oram maritimam equites erant dispositi, *les cavaliers étaient rangés le long du rivage de la mer.*

PAR (RÉPARTITION) : per domus timor, *la crainte était par les*

maisons, était dans les différentes maisons, de maison en maison. — **supplicatum per compita tota urbe est,** *on adressa des supplications aux dieux par les carrefours dans toute la ville.*

b) DURANT, PENDANT : **ludi decem per dies facti sunt,** *les jeux eurent lieu pendant dix jours.* — **per triduum,** *trois jours durant.* — **per eos dies Romam veni,** *ces jours-là je suis venu à Rome.*

c) PAR, PAR LE MOYEN DE, PAR L'INTERMÉDIAIRE DE : **per te injurias ulciscar,** *par ton entremise je vengerai les injustices.* — **tibi per litteras vehementer gratulor,** *je te félicite vivement par lettre.* — **per me hoc feci,** *j'ai fait cela par moi seul (sans l'intermédiaire de personne).* — **virtus per se jucunda,** *la vertu est agréable en elle-même.*

PAR, AVEC, DANS : **per iram exclamasti,** *tu t'es récrié avec colère.* — **per timorem,** *par crainte.* — **per jocum,** *par plaisanterie* ; **per ludum,** *par badinage.* — **per vinum,** *dans le vin (étant ivre).* — **per summum dedecus vitam iste amisit,** *cet individu a perdu la vie dans le plus grand déshonneur.* — **per tumultum omnia aguntur,** *tout se fait avec désordre, dans le désordre.*

PAR, A CAUSE DE : **per ætatem,** *à cause de l'âge* (vieillesse ou jeunesse).

Notez les expressions avec **possum** et **licet** ; faites du mot qui suit **per** le sujet d'un verbe comme *permettre, autoriser* : **libertate per te frui non licet,** *tu ne permets pas de jouir de la liberté.* — **per senatum id efficere potui,** *le sénat m'a autorisé à faire cela.* — **per naturam, per legem licet,** *la nature, la loi permet de.* — **per valetudinem possum proficisci,** *mon état de santé me permet de partir.*

PAR, AU NOM DE : **per deos immortales,** *par les dieux immortels.* — **per dextram te istam oro,** *je te supplie par ta main droite.*

215. Pone.

DERRIÈRE : **ibant pone castra,** *ils allaient derrière le camp* ; **illi pone tergum manus erant vinctæ,** *ses mains étaient attachées derrière son dos.*

216. Post.

APRÈS, DERRIÈRE : **post castra,** *derrière le camp* ; **post tergum,** *derrière le dos.* — **post equitem sedet atra cura,** *le noir souci est assis derrière le cavalier (monte en croupe avec lui).* — **post principia rex stabat,** *derrière le front de l'armée le roi se tenait debout.*

APRÈS, DEPUIS : aliquot post menses, *depuis quelques mois.* — post Ciceronem consulem multa evenerunt in re publica, *après le consulat de Cicéron (après Cicéron consul) il se produisit beaucoup d'événements dans l'état.*

post hominum memoriam, *de mémoire d'hommes.* — post ea (postea), *ensuite* ; post hoc, *après cela* ; post illa, *après ces faits, ensuite.*

217. Præter.

a) DEVANT, LE LONG DE, PRÈS DE : præter pedes mustela murem abstulit, *la belette a pris un rat à mes pieds.* — servi præter oculos Lollii omnia ferebant, *les esclaves passaient tout (tous les mets) sous le nez (devant les yeux) de Lollius.* — præter ripam ibant, *ils s'avançaient le long du bord.*

b) EN DEHORS DE, CONTRE, EN OPPOSITION A : præter consuetudinem, *contre l'usage.* — præter naturam, *en dehors de la nature, contre la nature.* — omnia præter voluntatem omnium acciderunt, *tout s'est produit contre le gré de tous.* — præter cogitationem, *contre la pensée.* — præter spem, *contre l'espérance, contre l'attente.* — præter opinionem, *contre l'opinion.* — præter æquum, *contre la justice.* — irasceris præter modum, *tu te fâches outre mesure.*

- EN DEHORS DE, EXCEPTÉ, HORMIS : omnes præter unum perierunt, *tous périrent sauf un.* — nemo præter Ciceronem, *personne hormis Cicéron.* — nullum vestimentum præter pelles habent, *ils n'ont aucun vêtement en dehors des peaux de bêtes.*

EN DEHORS DE, OUTRE, EN PLUS DE : tu praeter auctoritatem vires habes, *toi, outre l'influence, tu as la force.* — præter se multos comites adducebat, *en plus de lui, il amenait plusieurs compagnons.*

218. Prope.

A COTÉ DE, PRÈS DE : prope oppidum Cæsar castra movit, *César rapprocha son camp de la place (déplaça son camp près de la place).*

prope solis occasum, *près du coucher du soleil.*

res est prope metum, *peu s'en faut qu'on n'ait peur.* — vitium prope virtutem, *un défaut voisin d'une qualité.*

prope morem Romanum populi illi vitam agunt, *ces peuples-là vivent presque à la manière romaine.* — hostes progrediuntur

prope speciem oppugnantium, *les ennemis s'avancent avec l'apparence d'assiégeants.*

Remarquez que le comparatif **propius,** *plus près de,* et le superlatif **proxime,** *très près de,* ont la même construction avec l'accusatif.

219. Propter.

a) A COTÉ DE, PRÈS DE : **propter Platonis statuam consedimus,** *nous nous sommes assis près de la statue de Platon.* — **propter rivum,** *à côté d'un ruisseau.*

b) A CAUSE DE, POUR, PAR : **propter amicitiam eam causam suscipiam,** *je prendrai cette cause en mains par amitié.* — **propter viam Romani faciebant,** *les Romains faisaient un sacrifice à cause de la route (à l'occasion d'un voyage).* — **propter te salvus sum,** *c'est grâce à toi que je suis sain et sauf.*

220. Secundum.

LE LONG DE : **iter secundum mare faciunt,** *ils cheminent le long de la mer.*

IMMÉDIATEMENT APRÈS : **secundum comitia ad te ibo,** *j'irai te voir aussitôt après les comices.* — **secundum hunc diem proficiscor,** *après ce jour-ci je pars.*

APRÈS (FIGURÉ) : **secundum liberos te maxime diligo,** *immédiatement après mes enfants, c'est toi que j'aime le plus.*

D'APRÈS, SELON, SUIVANT, CONFORMÉMENT A : **secundum naturam vivere,** *vivre selon la nature.* — **secundum duodecim tabulas,** *conformément aux lois des douze tables.*

DANS LE SENS DE, EN FAVEUR DE, AU PROFIT DE, POUR : **pontifices secundum me decreverunt,** *les pontifes ont décidé dans mon sens, en ma faveur.* — **multa secundum causam meam disputavisti,** *tu as soutenu plusieurs idées au profit de ma cause, dans l'intérêt de ma cause.*

221. Supra.

AU-DESSUS DE : **supra terram exeunt,** *ils montent à la surface de la terre.* — **ensis supra caput est,** *une épée est au-dessus de la tête.* — **supra caput esse,** *être sur le dos de quelqu'un ; le menacer,* ou *lui être à charge.*

ratio supra hominem, *une intelligence surhumaine.* — **supra modum,** *au delà de la mesure,* — **supra vires,** *au-dessus des forces.*

AU DELA DE, AVANT : **supra septingentesimum annum,** *avant l'an sept cents.* — **supra hanc memoriam illa facta sunt,** *ces faits-là se sont produits avant notre époque.*

PLUS DE : **supra tres cyathos exhausit,** *il absorba plus de trois cyathes.*

222. Trans.

DE L'AUTRE COTÉ DE, AU DELA DE ; s'oppose à **cis : trans Euphratem interiit,** *il périt au delà de l'Euphrate.* — **trans vallum vexillum dux jecit,** *le général jeta l'étendard par-dessus le retranchement.*

223. Ultra.

AU DELA DE (s'oppose à **citra**) : **ultra Padum castra posuit,** *il établit son camp au delà du Pô.*

progressus es ultra modum, *tu t'es avancé au delà de la mesure, tu as dépassé la mesure.* — **ultra Socratem vixit,** *il vécut au delà de Socrate, encore après Socrate.*

224. Usque.

JUSQU'A ; est rare comme préposition et se trouve le plus souvent comme adverbe.

Les poètes emploient **adusque**, pour le lieu et le temps, au lieu de **usque ad : vadit adusque mœnia,** *il s'avance jusqu'aux murs* ; **adusque supremum tempus,** *jusqu'au dernier moment.*

225. Versus (versum).

DANS LA DIRECTION DE, DU CÔTÉ DE, VERS : **versus aedem Quirini,** *dans la direction du temple de Quirinus.* Vous le trouverez parfois après son régime : **navigare Italiam versus,** *faire voile du côté de l'Italie.*

ABLATIF

226. A, ab, abs.

EN S'ÉLOIGNANT DE, EN VENANT DE, A PARTIR DE, DEPUIS : **ab Roma discedere,** *s'éloigner de Rome.* — **arbores ab radicibus subruunt,** *ils renversent les arbres à partir des racines (avec les racines).* — **ab hora septima pugnatum est,** *on combattit depuis la septième heure.* — **ab adulescentia,** *dès la jeunesse.* — **a puero,** *dès l'enfance.*

Notez qu'on joint souvent à la préposition les mots : **usque**, *à partir de* ; **jam**, *déjà* ; **statim**, *aussitôt* : **usque a pueris**, *dès l'enfance* ; **jam a pugna prima**, *dès la première rencontre* ; **statim a maturitate**, *aussitôt après la maturité*.

Notez : **ab decimæ legionis cohortatione**, *aussitôt après avoir harangué la dixième légion*. — **prope ab urbe** (*près à partir de la ville*), *près de la ville* ; **prope a meis ædibus**, *près de ma maison, dans le voisinage de ma maison*.

procul ab urbe, *loin de la ville*.

DU CÔTÉ DE : **a dextra**, *à droite* ; — **a sinistro cornu Mars anceps erat**, *à l'aile gauche Mars était douteux* (*le sort de la bataille était douteux*). — **a fronte**, *par devant* ; **a tergo**, *par derrière*. — **a decumana porta castra diligenter munita sunt**, *du côté de la porte décumane le camp fut fortifié avec soin*.

a Cæsare stetit Cælius, *Célius se tint du côté de César, du parti de César* ; **a Pompeio fuit Cicero**, *Cicéron fut du parti de Pompée*.

vir ab innocentia clarissimus, *homme illustre du côté de, sous le rapport de la droiture*.

DE, D'APRÈS, PAR SUITE DE : **ab armis Gallos Cæsar cognovit**, *César reconnut les Gaulois d'après leurs armes* (*à leurs armes*) ; **ab insignibus rex cernebatur**, *le roi se distinguait à ses insignes*. — **a tribuno plebis spem habebant patres**, *les sénateurs avaient de l'espoir du fait d'un tribun de la plèbe* ; **ab aliquo desperare**, *désespérer du fait de quelqu'un* ; **ab aliquo timere**, *éprouver de la crainte du fait de quelqu'un*.

Notez l'expression : **ab aliquo esse**, *partir de quelqu'un, se rattacher à quelqu'un, être disciple de quelqu'un* ; **erat Critolaüs ab Aristotele**, *Critolaüs était de l'école d'Aristote*.

Notez la construction **quærere ab aliquo**, *demander à quelqu'un* : **ab amico mihi pecuniam quæsisti**, *tu as demandé pour moi de l'argent à un ami*.

COMPLÉMENT DES VERBES PASSIFS : *de, par*. — Vous trouverez avec **a** ou **ab** les noms de personnes ou de choses personnifiées jouant le rôle de compléments d'un verbe passif ou d'un verbe intransitif équivalent à un passif. Cet emploi dérive du précédent (voir p. 40).

a filio imprudente pater occisus est, *le père fut tué par son fils qui ne faisait pas attention*. — **captivi a consule venierunt**, *les captifs furent mis en vente par le consul*.

227. Cum.

AVEC : vous trouvez souvent cette préposition après son régime et faisant corps avec lui, si c'est un pronom personnel ou un relatif : **mecum**, *avec moi*; **tecum**, *avec toi*; **secum**, *avec soi-même*; **nobiscum**, *avec nous*; **quocum**, *avec lequel* (ou **cum quo**); **quibuscum** (ou **cum quibus**), *avec lesquels*.

Notez l'emploi suivant, où **cum** indique les résultats d'une action; comparez *pour* en français : « *il a fait cela pour son malheur* ». — « *la pluie est venue pour le plus grand bien des récoltes* ».

magno cum periculo suorum equitum dux cum hostibus confligebat, *le général luttait contre les ennemis (avec les ennemis) avec de grands dangers pour sa cavalerie.*

cum summa rei publicæ salute proficiscere ad impium bellum, *pour le plus grand bien de la république pars à une guerre impie.* — **cum summa tua dignitate**, *à ton grand honneur.* — **C. Flaminius cecidit apud Trasumenum cum magno rei publicæ vulnere**, *C. Flaminius succomba à Trasimène en portant un coup terrible à l'état (C. Flaminius en succombant porta).*

228. Clam.

EN SE CACHANT DE, A L'INSU DE : **nonne sibi clam vobis salutem fuga petivit?** *n'a-t-il pas à votre insu cherché pour lui le salut dans la fuite?*

229. Coram.

EN PRÉSENCE DE, DEVANT : **coram populo**, *publiquement.*

230. De.

DU HAUT DE, DE : **de sella exsilire**, *sauter de son siège.* — **palam hæc agebantur de sella**, *cela se passait publiquement du haut d'un tribunal.*

DE, HORS DE, EN TIRANT DE : **de puteo aquam hauriunt**, *ils tirent de l'eau du puits.* — **de manibus gladium extorquere**, *arracher une épée des mains.* — **de complexu matrum filios avellunt hostes**, *les ennemis arrachent les enfants des bras (de l'embrassement) de leurs mères.*

ORIGINE, PROVENANCE, POINT DE DÉPART : **hanc rem audivi de patre**, *j'ai entendu cette chose de mon père, j'ai ouï dire à mon père.* — **quærere de aliquo**, *demander à quelqu'un.*

facere aliquid de, *faire quelque chose de*; **quid de te futurum**

est? *qu'arrivera-t-il de toi?*; **de templo fit carcer,** *du temple on fait une prison.*

homo de plebe, *un homme de la plèbe*; **homo de ponte,** *mendiant qui se tient sur les ponts*; **caupo de via Latina,** *un cabaretier de la voie Latine*; **declamator aliqui de ludo,** *quelque déclamateur issu de l'école;* **nugator de foro,** *un plaisantin de place publique*; **rabula de foro,** *un avocat brailleur du forum.*

D'ENTRE, PARMI : **misi de amicis meis ad te hominem,** *je t'ai envoyé un homme d'entre mes amis, pris dans mes amis.* — **aliquis de nostris,** *quelqu'un des nôtres.* — **unus de multis,** *le premier venu.* — **de exercitu Romano nemo desideratur,** *de l'armée romaine on ne regrette la mort de personne.*

D'où les expressions : **de suo,** *de ses fonds, à ses frais*; **de alieno,** *avec le bien d'autrui*; **de publico,** *aux frais de l'état.*

DE, D'APRÈS : **ea de causa,** *d'après ce motif, pour ce motif*; **id gravi de causa fecisti,** *tu as fait cela pour un motif grave.*

de sententia alicujus, *d'après l'avis de quelqu'un*; **de voluntate,** *d'après la volonté de*; **de consilio,** *sur le conseil de*; **de auctoritate,** *d'après l'influence de.*

AU SUJET DE, SUR : **de aliqua re dicere, loqui, disserere, disputare,** *parler, causer, disserter, discûter sur quelque chose*; **cogitare de,** *méditer sur, penser à*; **consulere de,** *prendre une détermination sur.*

liber de gloria, de ira, *un livre sur la gloire, sur la colère.* — **crimen de majestate, de vi, de ambitu,** *accusation au sujet de lèse-majesté, de violence, de brigue.*

Remarquez en tête d'une phrase de équivalant à notre *quant à* : **de filio tuo, valet,** *quant à ton fils, il se porte bien.*

EXPRESSIONS ADVERBIALES : **de improviso,** *à l'improviste*; **de integro,** *à nouveau*; **de industria,** *à dessein.*

ACCEPTION TEMPORELLE, *pendant* : **de nocte** (*en prenant sur la nuit*) *de nuit*; **de tertia vigilia proficiscitur** (*à partir de la troisième veille*) *à la troisième veille il part.* — **de mense Decembri navigas,** *tu navigues pendant le mois de décembre.* — **de die potant,** *ils boivent en plein jour* (*à partir du jour*).

APRÈS : **de meridie,** *après midi*; **bibulus Falerni media de luce,** *qui boit du Falerne après le milieu du jour* (*l'après-midi*). — **diem de die rem differre,** *différer une chose un jour après l'autre*; — **non bonus somnus de prandio,** *il n'y a pas de bon sommeil au sortir du repas, après le repas.*

231. E, ex.

EN SORTANT DE, DEPUIS, DU COTÉ DE : **ex urbe discessit,** *il sortit de la ville.* — **eum e curru trahunt,** *ils le tirent de son char.*

ex equo pugnare, *combattre depuis son cheval, à cheval.* — **ex cruce Gavius Italiam cernebat,** *de sa croix (du haut de sa croix) Gavius distinguait l'Italie.*

ex adverso, *du côté opposé.*

ex prætura, *depuis, au sortir de, après la préture.* — **Cotta ex consulatu in Galliam est profectus,** *Cotta partit en Gaule après son consulat.* — **ex eo tempore, ex eo die,** *depuis cette époque, depuis ce jour.*

me quotidie aliud ex alio impedit, *chaque jour une chose (sortant d'une autre) après une autre m'arrête.*

DE, TIRÉ DE : **signum ex marmore, ex ære,** *une statue de marbre, d'airain.* — **civis Romanus ex eodem municipio,** *un citoyen Romain du même municipe.* — **homines ex civitate delecti,** *des hommes choisis dans la cité.* — **altissimus ex,** *le plus élevé de (d'entre, parmi).* — **unus e multis** *(un d'entre beaucoup), le premier venu.* — **quærere ex,** *demander à.*

D'APRÈS, PAR SUITE DE, SELON : **ex vulnere periit,** *il est mort par suite de sa blessure;* **ex doctrina nobilis,** *célèbre par suite de sa science.* — **ex ære alieno commota est civitas,** *la ville se souleva par suite des dettes.*

ex tempore dicere, *(parler d'après la circonstance), improviser;* **ex re consulere,** *prendre une décision d'après les circonstances, selon les circonstances.*

jurasti ex tui animi sententia, *tu as juré d'après ta propre conviction.* — **ex consuetudine,** *d'après la coutume;* **ex lege,** *d'après la loi, conformément à la loi;* **ex jure,** *d'après le droit, conformément au droit;* **ex animo,** *de cœur, sincèrement.*

EXPRESSIONS ADVERBIALES : **ex improviso,** *à l'improviste;* **ex abrupto,** *brusquement, sans préambule.*

232. Palam.

EN PRÉSENCE DE : **palam populo,** *publiquement.*

233. Præ.

DEVANT : **præ se agere, mittere,** *mener (pousser), envoyer devant soi.* — **præ se ferre,** a) *présenter,* b) *manifester, faire voir, étaler:* **pugionem præ te tulisti,** *tu as présenté un poignard;* **scelus**

præ te tulisti, *tu as manifesté ta scélératesse*; **gaudium præ me tuli**, *j'ai laissé voir ma joie.*

AUPRÈS DE, EN COMPARAISON DE : **Græci ceteros populos præ se barbaros putabant**, *les Grecs estimaient les autres peuples des barbares en comparaison d'eux-mêmes.* — **præ te ceteros contemno**, *en comparaison de toi je méprise tous les autres.*

PRÉFÉRABLEMENT A, PLUS QUE : **Demosthenes præ ceteris oratoribus Græciæ floruit**, *Démosthène brilla plus que tous les autres orateurs de la Grèce.* — **Cicero Demosthenem præ omnibus laudat**, *Cicéron loue Démosthène plus que tous les orateurs.*

(EMPÊCHEMENT) EN RAISON DE, PAR SUITE DE : **solem præ jaculorum multitudine non videbitis**, *vous ne verrez pas le soleil en raison de la multitude des traits.* — **præ lacrimis non loquebatur**, *les larmes l'empêchaient de parler*; **præ mærore ludis non adfui**, *en raison de mon chagrin je n'ai pas assisté aux jeux*; **præ metu non scripsisti**, *de crainte tu n'as pas écrit.*

234. Pro.

DEVANT, EN AVANT : **pro æde Castoris sedebat**, *il était assis devant le temple de Castor.* — **pro castris Cæsar legiones instruxit**, *César rangea ses légions en bataille en avant du camp.*

Notez : **pro suggestu**, *du haut de la tribune (du haut et en avant de)*; **pro tribunali**, *du haut du tribunal*; **pro mœnibus**, *en se tenant sur le bord des remparts.*

POUR, EN FAVEUR DE : **dimicare pro legibus, pro libertate, pro patria**, *combattre pour les lois, pour la liberté, pour la patrie.* — **oratio pro Milone**, *discours pour Milon.*

POUR, A LA PLACE DE, EN GUISE DE, COMME ; **pro prætore**, *à la place du préteur (avec des pouvoirs équivalents à ceux du préteur)*, d'où les expressions *propréteur, proconsul.*

Cato mihi est unus pro centum milibus, *Caton à lui seul est pour moi à la place de cent mille (vaut pour moi, me tient lieu de).* — **ego te pro amico semper habui**, *je t'ai toujours tenu pour un ami.* — **homo pro perfuga ad hostes venit**, *notre homme vint chez les ennemis comme transfuge.*

Notez les expressions : **pro certo, pro concesso, pro probato**, etc., **habere, ponere aliquid**, *tenir, poser quelque chose pour certain, pour concédé, pour prouvé*, etc.

SELON, SUIVANT, EU ÉGARD A, EN RAISON DE : **pro multitudine pugnantium atrox prœlium**, *le combat fut atroce en raison du*

nombre des combattants. — **pro viribus**, *selon ses forces, en proportion de ses forces.* — **pro mea parte**, *pour ma part.* — **pro virili parte milites pugnant**, *les soldats combattent suivant leurs moyens.* — **pro re, pro tempore**, *suivant les circonstances, suivant le moment.*

pro suffragio consul renuntiatus sum, *j'ai été proclamé consul en vertu du vote, par suite du vote.* — **pro imperio eum removi**, *je l'ai écarté en vertu de mes pouvoirs (en qualité de magistrat).*

pro testimonio dicere, *dire en témoignage (déposer en qualité de témoin).*

235. Procul.

LOIN DE : **res haud procul seditione erat** *(la chose n'était pas loin de la sédition), l'affaire tournait à la sédition.*

236. Sine (absque).

SANS. Vous trouvez **absque** avec le même sens, chez les poètes comiques surtout.

237. Tenus.

JUSQU'A. Notez : **verbo tenus** *(jusqu'aux mots), en paroles seulement (sans aller aux actes).* — **ea tenus**, *jusque-là.* — **hactenus**, *jusqu'ici, jusqu'à ce point.*

ACCUSATIF ET ABLATIF

Vous avez quatre prépositions qui gouvernent tantôt l'accusatif, tantôt l'ablatif ; vous allez voir leurs acceptions dans l'une et l'autre construction.

238. In. Accusatif.

a) (ABOUTISSEMENT D'UN MOUVEMENT) DANS, SUR : **in urbem exercitum ducere**, *conduire une armée dans la ville* (**ad urbem**, *vers la ville*). — **servus in aram confugit**, *l'esclave se réfugia sur les degrés de l'autel.*

DANS, PARMI : **Æneas in medios hostes se immisit**, *Enée se lança au milieu des ennemis.*

DANS LE SENS DE, EN : **sex pedes in altitudinem**, *six pieds en hauteur, six pieds de haut.* — **in longitudinem**, *en longueur.* — **in latitudinem**, *en largeur.*

in omnes partes, *sous tous les rapports*.

DU CÔTÉ DE, VERS : **in agrum dux conspexit**, *le général examina du côté de la campagne*. — **domus in orientem spectat**, *la maison regarde du côté de l'orient (donne sur, à l'orient)*.

b) (TEMPS) POUR : **in posterum diem te invito**, *je t'invite pour demain*. — **in annum magistratus creati sunt**, *des magistratures furent créées pour une année*. — **in crastinum rem differamus**, *remettons l'affaire à demain*. — **auctio in mensem Januarium constituta est**, *la vente fut fixée au mois de janvier*.

JUSQU'A : **in lucem dormire**, *dormir jusqu'au jour*. — **causidicus ille in noctem dixit**, *ce plaideur de causes a parlé jusqu'à la nuit*.

c) (FIGURÉ) ENVERS, A L'ÉGARD DE : **voluntas in aliquem**, *bon vouloir à l'égard de quelqu'un*. — **amor in patriam**, *l'amour pour la patrie*. — **impietas in deos**, *l'impiété envers les dieux*. — **indulgentia in liberos**, *l'indulgence à l'égard des enfants*. — **merita in rem publicam**, *les services rendus à l'égard de l'état*.

TOUCHANT, CONTRE : **in dominos sæpe de servis quæsitum est**, *souvent on soumit les esclaves à la torture touchant leurs maîtres*. — **Cicero in Pisonem verba fecit**, *Cicéron parla contre Pison*.

TOUCHANT, POUR, EN VUE DE : **sponsor fui in hanc pecuniam**, *j'ai été caution pour cette somme*. — **milites in præsidium missi**, *des soldats furent envoyés (pour) en soutien, (pour) en secours*. — **in rem militarem data est pecunia**, *on donna de l'argent pour les frais militaires*. — **in eam legem oratio exstat**, *le discours pour appuyer cette loi existe*.

Notez : **in futurum, in posterum**, *pour l'avenir*. — **in perpetuum**, *pour toujours*.

SELON, SUIVANT, CONFORMÉMENT A : **hostilem in modum**, *selon la manière d'agir des ennemis, à la façon d'un ennemi*. — **in rem est**, *il est conforme à l'intérêt, il est avantageux*. — **in eamdem sententiam loqui**, *parler dans le même sens*. — **in verba magistri juras**, *tu jures suivant la formule du maître*.

(DISTRIBUTIF) PAR : **in singulas urbes censores binos descripsit**, *il fixa deux censeurs par ville*. — **in dies**, *de jour en jour (jour par jour)*. — **in dies singulos**, *jour par jour*. — **in horas**, *heure par heure*.

239. In. Ablatif.

a) DANS : Vous pouvez employer des prépositions diverses pour

rendre cette acception de **in** en français ; tout dépend du contexte. Sachez en tout cas qu'il s'oppose à **in** accusatif, et marque en général qu'il n'y a pas mouvement ni au propre ni au figuré.

in Sicilia, *en Sicile.* — **in carcere**, *en prison.* — **in urbe**, *dans la ville.* — **in terra**, *sur terre.* — **in oculis, in ore alicujus**, *sous les yeux de quelqu'un.*

in summo honore es, *tu es en très grand honneur, tu jouis de la plus haute considération.* — **in collo coronam habebat**, *il avait au cou une couronne.* — **in capite coronam habebat**, *il avait une couronne sur la tête.*

in veste domestica est, *il est en vêtement d'intérieur.* — **in armis patriis ad Trojanos missus est Pallas**, *Pallas fut envoyé vers les Troyens sous l'armure paternelle.* — **excubare in armis**, *veiller sous les armes (en armes).*

in bonis viris habendus est, *il doit être tenu au nombre des gens de bien.* — **in septem sapientibus Socrates numeratur**, *Socrate est compté parmi les sept sages.*

Notez les expressions : **in integro tota res est**, *l'affaire entière est (dans un état intact) intacte.* — **in facili, in difficili moderatio est**, *la modération est (dans les choses faciles, difficiles) facile, difficile.* — **res in obscuro est**, *la chose est obscure (dans l'obscurité).*

b) TEMPS : **in tali tempore**, *dans de telles conjonctures* (et non pas *à cette époque*). — **in tempore venisti**, *tu es venu à propos.* — **in pace, in bello**, *en paix, en guerre.* — **in primo congressu**, *au premier choc.* — **in principio**, *au début.* — **in pueritia**, *dans la jeunesse.* — **in senectute**, *dans la vieillesse.* — **in itinere**, *pendant la route, dans le trajet.* — **septies in die**, *sept fois dans un jour.* — **in hora sæpe ducentos versus dictabat Lucilius**, *Lucilius dictait souvent deux cents vers dans l'espace d'une heure.*

c) QUAND IL S'AGIT DE, A PROPOS DE : **in hoc homine non accipio excusationem**, *à l'égard d'un tel homme je n'accepte pas d'excuse.* — **in vino immodicus est** *(quand il s'agit de vin) en fait de vin il n'a pas de retenue.* — **in liberis, in conjugibus multa crudeliter Antonius fecit**, *Antoine commit beaucoup d'actes de cruauté à l'égard des enfants, des femmes.*

Pompeius in amicitia P. Lentuli vituperatur, *Pompée reçoit des reproches à propos de l'amitié de P. Lentulus.*

ÉTANT DONNÉ. Suivant les passages, le sens sera limitatif et restrictif *malgré*, ou explicatif, *en raison de, vu que.*

id difficile est præsertim in hac nostra vita, *la chose est difficile surtout étant donné la vie que nous menons.* — **in summis tuis occupationibus mihi consuluisti,** *malgré tes nombreuses occupations, tu t'es occupé de mes intérêts.*

240. Sub. Accusatif.

Avec une idée de mouvement.

SOUS : **tota se luna sub orbem solis subjecit,** *la lune s'est entièrement placée sous le disque du soleil.* — **sub jugum mittere,** *envoyer sous le joug.* — **sub judicium sapientis cadis,** *tu tombes sous le jugement du sage.* — **multi sub imperium Cæsaris ceciderunt,** *beaucoup tombèrent sous la domination de César.*

PRÈS DE : **sub montem eamus,** *allons près de la montagne, au pied de la montagne.* — **hostes sub ipsos muros accedunt,** *les ennemis s'avancent au pied même des murs.* — **Cæsar aciem sub oppidum struxit,** *César disposa son armée en bataille près de la place.*

(TEMPS) VERS : **sub dies festos,** *à l'approche des fêtes.* — **sub lucem,** *vers l'aube.* — **sub vesperum,** *vers le soir.* — **sub noctem,** *vers la nuit.*

IMMÉDIATEMENT APRÈS : **sub eas litteras statim recitatæ sunt tuæ,** *après cette lettre aussitôt on lut la tienne.* — **sub hæc dicta legati procubuerunt,** *après ces mots les ambassadeurs se prosternèrent.* — **sub hanc vocem fremitus fuit,** *à cette parole il y eut un frémissement.*

241. Sub. Ablatif.

Sans idée de mouvement.

SOUS : **sub terra habitant,** *ils habitent sous terre.* — **sæpe est sub pallio sordido sapientia,** *souvent la sagesse est (réside) sous un manteau crasseux.* — **Galli sub imperio populi Romani fuerunt,** *les Gaulois furent sous la domination du peuple romain.* — **adhuc sub judice lis est,** *le procès est encore sous le juge (soumis au juge).*

SOUS, PRÈS DE, AU BAS DE : **sub mœnibus stabat miles,** *le soldat se tenait debout au pied des remparts.* — **copiæ sub monte consederant,** *les troupes s'étaient arrêtées au pied de la montagne.* — **sub colle,** *au bas de la colline.*

(TEMPS) AU MOMENT DE : **sub ipsa profectione hostis apparuit,** *au moment même du départ, l'ennemi apparut.* — **sub adventu Romanorum,** *à l'arrivée des Romains.* — **sub eodem tempore,** *vers la même époque.*

242. Subter. Accusatif.

Avec idée de mouvement ou sans idée de mouvement.

SOUS, AU-DESSOUS DE : **subter togam fur rem locavit,** *le voleur a placé l'objet sous sa toge.* — **exsere manum subter togam,** *sors ta main par-dessous la toge (de dessous la toge).*

243. Subter. Ablatif.

(RARE) : **subter testudine milites securi,** *les soldats étaient à l'abri sous la tortue (sous la voûte des boucliers).*

244. Super. Accusatif.

AU-DESSUS DE, SUR : **super tumulum columellam statuimus,** *nous avons placé sur le tertre une petite colonne.* — **in cena super amicum tuum recubui,** *à table j'ai été placé au-dessus de ton ami.*

AU-DESSUS DE, AU DELA DE : **super Numidiam Gætuli in tuguriis vivunt,** *au-dessus de la Numidie* (en remontant dans l'intérieur des terres) *les Gétules vivent dans des cabanes.*

AU-DESSUS DE, EN PLUS DE (FIGURÉ) : **super morbum etiam fames fuit,** *en plus de la maladie il y eut la famine.* — **vulnus super vulnus,** *blessure sur blessure.*

AU-DESSUS DE, PAR-DESSUS : **super omnia,** *par-dessus tout.* — **super sexaginta milia ceciderunt,** *plus de soixante mille périrent.* — **super modum,** *au-dessus de la mesure.* — **super necessitatem,** *au-dessus du besoin, plus qu'il n'est nécessaire.*

(RARE) PENDANT : **super cenam nihil locutus es,** *pendant le repas tu n'as rien dit.*

245. Super. Ablatif.

SUR, AU-DESSUS DE : **requiescit super viridi fronde,** *il repose sur le feuillage vert.* — **ensis pendet super cervice ejus,** *une épée est suspendue sur sa tête.*

AU SUJET DE : **super aliqua re scribere,** *écrire sur une question.* — **super ea morte multus rumor fuit,** *touchant cette mort il y eut des bruits nombreux.*

GÉNITIF

246. Causa, ergo, gratia.

EN VUE DE : **utilitatis causa,** *par intérêt.* — **honoris causa,**

en vue d'honorer, par honneur. — **exempli causa**, *par exemple.* — **mea, tua, nostra causa**, *pour moi, pour toi, pour nous.*

honoris ergo, *par honneur.* Cet emploi de **ergo** est très rare.

bestiæ hominum gratia generatæ videntur, *les animaux semblent créés pour les hommes.* — **exempli, verbi gratia**, *par exemple.* — **mea, tua, vestra gratia**, *pour moi, pour toi, pour vous.*

Vous trouverez rarement **gratia** avant son régime : **id faciunt gratia decoris**, *ils font cela pour la beauté,*

247. Loco.

Ce n'est pas une véritable préposition ; c'est l'ablatif de **locus**; mais il joue souvent le rôle de préposition.

A LA PLACE DE, EN GUISE DE, COMME : **mihi loco filii fuisti**, *tu as été pour moi comme un fils.* — **parentis loco**, *comme un père.* — **me semper inimici loco habuisti**, *tu m'as toujours traité en ennemi.*

2° LES ADVERBES

248. — Le rôle des adverbes dans une proposition ne consiste pas seulement à accompagner les verbes comme le nom semblerait l'indiquer. Ils accompagnent aussi les adjectifs, les adverbes et même parfois des substantifs, pour leur ajouter une idée particulière de manière, de quantité, d'affirmation, de négation, etc.

lux admodum clara, *une lumière tout à fait brillante* ; **admodum raro ea fit**, *elle se produit tout à fait rarement.* — **rusticanus vir, sed plane vir**, *un homme de la campagne, mais vraiment un homme* (*un homme*, au sens complet du mot).

249. Régime. — Ils peuvent aussi gouverner des cas. Vous avez vu, au chapitre des cas, que les adverbes de lieu et de quantité peuvent être accompagnés d'un génitif : **satis eloquentiæ, sapientiæ parum in Catilina fuit**, *il y eut assez d'éloquence, trop peu de sagesse dans Catilina.*

Ajoutez que certains adverbes gouvernent le datif comme les verbes dont ils dérivent :

convenienter naturæ vivere, *vivre d'une manière conforme à la*

nature; **constanter sibi dicit bonus orator**, *le bon orateur parle d'une manière conséquente avec lui-même.*

Soyez sur vos gardes et vérifiez les emplois sur votre dictionnaire.

250. Rôle de prépositions. — Quelques-uns peuvent être prépositions. On vous a déjà prévenu d'un mot, page 47.

En voici la liste; vous verrez que n'y figurent pas les prépositions les plus usuelles :

adversus, *en face*; **ante**, *auparavant*; **circa**, *autour, à l'entour*; **circiter**, *environ, à peu près*; **citra**, *en deçà*; **clam**, *secrètement, en cachette*; **contra**, *au contraire, par contre*; **coram**, *en face*; **extra**, *en dehors*; **infra**, *en dessous*; **insuper**, *en dessus*; **intra**, *en dedans*; **juxta**, *à côté, dans le voisinage*; **palam**, *ouvertement*; **pone**, *par derrière*; **post**, *par derrière, après*; **procul**, *au loin, de loin*; **prope**, *près, tout proche*; **propter**, *tout près, à proximité*; **simul**, *en même temps*; **subter**, *par dessous*; **super**, *en dessus*; **supra**, *par-dessus, ci-dessus*; **ultra**, *au delà*; **usque**, *jusque* ou *à partir de* (**usque ad** — **usque a**) ; **versus**, *dans la direction de* (avec **ad** ou **in**).

Vous remarquerez qu'en français vous avez les mêmes adverbes-prépositions: *avant, après, contre, par-dessus, par-dessous*, etc.

Vous reconnaîtrez dans la phrase si votre mot est adverbe ou préposition en regardant l'entourage : la préposition doit toujours avoir son régime.

251. Degrés de comparaison. — La plupart des adverbes ont un comparatif et un superlatif. Vous savez que la terminaison du comparatif est toujours **ius**, celle du superlatif le plus souvent **e**, quelquefois **o** (**tutissimo**, *très en sûreté* ; **meritissimo**, *très justement*).

Toutes les remarques qui seront faites à propos du comparatif et du superlatif des adjectifs s'appliquent également aux adverbes. Voir page 85.

En attendant n'oubliez pas que le complément du comparatif est à l'ablatif.

citius dicto, *plus vite que la parole.* — **lacrima nihil citius arescit**, *rien ne sèche plus vite qu'une larme.*

Cæsar omnium fere oratorum latine loquitur elegantissime, *César presque de tous les orateurs est celui qui parle le latin avec le plus de distinction.*

DEUXIÈME OPÉRATION

SENS ET TRADUCTION

252. **La construction.** — Connaissant tous les rôles possibles des différents mots, vous faites votre *construction*, c'est-à-dire vous joignez les mots entre eux de manière à obtenir un sens ; vous bâtissez en somme une phrase française sur le latin.

D'ordinaire vous n'aurez guère de mots latins à changer de place. Le verbe, s'il se trouve au bout de la phrase, vous serez obligé de le ramener près du sujet, à cause des lois du parler français. Mais, règle générale, habituez-vous à suivre, en *construisant* pour former le sens, l'ordre même des mots latins. Votre phrase française sortira de cette opération, un peu gauche sans doute et alourdie, mais vous l'arrangerez ensuite en meilleur style, au moment de faire ce qu'on appelle le *français*.

Ex. : **sua vitia insipientes in senectutem conferunt,** *leurs propres défauts les gens sans sagesse les transportent sur la vieillesse.*

omnium nationum exterarum princeps Sicilia se ad amicitiam populi Romani applicavit, *de toutes les nations étrangères, la première, la Sicile se donna à l'alliance du peuple romain.*

253. **Conseils.** — Ayez soin de mettre ensemble les mots qui vont ensemble, le substantif avec son qualificatif, la préposition avec son régime, etc.

L'important est de bien raisonner sur la possibilité des mots placés les uns à côté des autres. Ne joignez pas **toti laboris**, ni **totæ Galliæ.** Dans cette proposition : **nos aquarum inductionibus terris fecunditatem damus,** distinguez le rôle des deux substan-

tifs : *nous, au moyen d'introductions d'eaux nous donnons la fécondité à la terre (par des irrigations, nous...).*

254. Les enclaves. — Pour vous aider dans votre recherche du rôle respectif des mots, considérez que souvent il y a *enclave* : certains mots sont placés entre deux éléments qui vont ensemble, par exemple entre la préposition et son régime, entre le démonstratif et son substantif, entre le qualificatif en général et son substantif, entre le substantif et son complément déterminatif. Les mots ainsi enclavés forment un tout avec les deux éléments enclavants.

propter cælati argenti cupiditatem, *à cause de sa passion pour les objets d'argent ciselés.* — **accedit ad nonnullorum animantium conservationem hominum etiam sollertia,** *s'ajoute pour la conservation de quelques animaux encore l'adresse des hommes.*

miramur illam Ciceronis in orationibus præstantiam, *nous admirons cette supériorité de Cicéron en matière de discours.*

omnes ante eum philosophi, *tous les philosophes antérieurs à lui.*

Marcelli ad Nolam prælium, *le combat de Marcellus à Nole.*

A. — SENS PARTICULIERS D'ÉLÉMENTS USUELS

VERBE

255. Quand il s'agit de traduire notre verbe, nous avons à considérer différents points qui ne nous avaient pas préoccupés dans la recherche du rôle joué. Il y a des personnes qui ont un sens spécial ; il y a certaines précautions à prendre en traduisant le passif ; et surtout, le sens peut varier beaucoup suivant les temps et les modes.

256. **3e pers. du pluriel** : la 3e pers. du pluriel exprime souvent l'indétermination, c'est-à-dire qu'elle correspond à notre *on* français.

Vous la trouverez avec cette valeur, principalement dans les verbes qui signifient *dire, raconter, rapporter,* etc.

aiunt, *on dit*; **ferunt**, *on rapporte*; **narrant**, *on raconte*; **perhibent**, *on rap; orte*; **memorant**, *on rappelle,* etc.

257. **2e pers. du singulier** : la 2e pers. du singulier a souvent la même acception, mais avec tous les verbes. Cela tient à ce que les Latins aiment à se figurer un interlocuteur auquel ils adressent la parole.

Il vous sera facile, dans un passage donné, de voir si le tutoiement est indéterminé (équivalent de *on*) ou s'il s'applique à un interlocuteur réel.

PASSIF

258. **Traduction amphibologique.** — Si vous traduisez **porta aperitur** par *la porte est ouverte,* votre traduction est amphibologique, car le français *est ouverte* peut correspondre au latin **aperta est**. Même remarque sur l'imparfait, même remarque sur le futur, même remarque sur l'infinitif présent, etc.

Vous devez donc trouver une traduction qui évite l'amphibologie et rende exactement le latin. Le meilleur est ordinairement de tourner par l'actif : *on ouvre la porte, on ouvrait la porte, on ouvrira, qu'on ouvre, ouvrir la porte,* etc.

Dans bien des cas vous pourrez aussi employer le réfléchi français qui lui-même n'est souvent pas autre chose qu'un passif : « *l'argent se dépense vite dans une famille nombreuse* ».

Ex. : **porta aperitur**, *la porte s'ouvre.* — **præmia bonis tribuantur**, *que les récompenses s'attribuent aux bons.* — **aqua vi frigoris durabatur**, *l'eau se durcissait sous l'action du froid.* — **frons vento movetur (agitatur)**, *le feuillage se meut (s'agite) au souffle du vent.* — **virtus factis declaratur**, *la vertu se révèle dans (par) les actes.* — **amicus certus in re incerta cernitur**, *l'ami sûr se reconnaît dans les situations incertaines.*

Vous avez encore la tournure suivante :

opinionibus vulgi rapimur in errorem, *nous nous laissons entraîner à l'erreur par les jugements de la foule.* — **sine gemitu flamma aduruntur**, *ils se laissent brûler par le feu*

sans un gémissement. — **multi aliorum judicio ducuntur,** *beaucoup se laissent guider par l'opinion d'autres personnes.*

259. **Passif à sens réfléchi.** — Il y a des verbes passifs qui équivalent à des réfléchis : c'est l'ensemble du passage qui vous révélera cette acception.

Prenez garde que, inversement, en français, comme nous venons de le voir, certains réfléchis ne sont réfléchis que d'apparence et sont de véritables passifs. Un même verbe peut ainsi avoir les deux acceptions et être amphibologique. Ex. : *s'agiter.* « *l'homme s'agite* », réfléchi ; « *le feuillage s'agite sous l'action du vent* », passif.

Voici quelques-uns des verbes latins qui peuvent avoir la valeur de réfléchis :

lavari (= **se lavare**), *se laver* ; **exerceri** (**se exercere**), *s'exercer* ; **augeri**, *s'accroître* ; **effundi**, *se répandre* ; **falli**, *se tromper* ; **congregari**, *se rassembler* ; **conjungi**, *se réunir* ; **dedi**, *se rendre* ; **propagari**, *se propager* ; **offerri**, *s'offrir* ; **delectari**, *s'amuser* ; **præcipitari**, *se précipiter* ; **purgari**, *se justifier*, etc.

Suevi lavantur in fluminibus, *les Suèves se baignent dans les fleuves.*

pares cum paribus facillime congregantur, *les égaux (semblables) s'assemblent très facilement avec les égaux (semblables).*

matres circumfundebantur obviis, *les mères se pressaient autour des arrivants.*

orator commendatur splendore verborum, *l'orateur se recommande (se fait valoir) par l'éclat des mots.*

TEMPS DE L'INDICATIF

Nous laissons de côté, bien entendu, les emplois et sens ordinaires, pour ne parler que des acceptions spéciales.

260. **Présent.** — Le latin, comme le français, emploie dans les récits le présent au lieu du parfait : c'est le présent historique. Inutile d'insister.

Le présent peut marquer l'effort pour faire l'action, c'est-à-dire une tentative dont on ignore le succès. Cette valeur, vous la reconnaîtrez par le sens général du passage ; vous la traduirez

diversement suivant les textes : *je, il... cherche à*; *je, il... essaie de*, etc.

Ex. : **orator bonus animos judicum sibi conciliat**, *le bon orateur cherche à se concilier le cœur des juges.*

261. Imparfait. — Il peut avoir la même valeur.

atrocitatem facti verbis leniebant, *ils cherchaient à atténuer par des paroles l'horreur du fait.* — **sermonibus Vitellium ad virtutem frustra accendebat**, *il cherchait en vain à exciter par ses propos Vitellius au courage.*

262. STYLE ÉPISTOLAIRE. — L'imparfait et le plus-que-parfait remplacent souvent le présent et le parfait. Celui qui écrit envisage le moment où la lettre sera lue : ce qui était présent au moment où il écrivait est passé pour le destinataire qui lit.

Vous pouvez en français rétablir le présent et le parfait.

Ex. : **nihil novi audieram; ad tuas litteras rescripseram pridie**, *je n'ai rien appris de nouveau ; j'ai répondu hier à ta lettre.*

263. Parfait. — Chez les poètes le parfait peut servir à marquer un fait d'expérience. Nous ajoutons en français pour rendre cette acception des adverbes comme *toujours, jamais, souvent*, etc. (« de tout temps les petits *ont pâti* des grands »).

illius segetis immensæ messes horrea ruperunt, *les immenses moissons de cette terre-là ont souvent fait rompre les greniers (ont l'habitude de faire rompre).*

264. Futur antérieur. — *a*) Souvent vous le traduirez simplement par le futur : **alio loco hanc rem videro**, *je verrai ce point à un autre endroit.*

b) Parfois il indique l'accomplissement rapide de l'action. Comparez en français, au lieu de *je ferai vite cela*, le tour par le futur antérieur, *j'aurai vite fait cela.*

Ex. : **primus impetus castra ceperit**, *le premier assaut aura pris le camp, au premier assaut le camp sera pris.*

c) Notez l'expression **videris, viderit, viderint**, etc., qui équivaut au français *je laisse à voir (je ne m'occupe pas de cela)* :

viderit Democritus, *affaire à Démocrite de s'occuper de cette question.*

viderint alii, *je laisse à d'autres le soin de voir cela.*

265. Temps équivalents de notre conditionnel. — Avec les verbes qui expriment la *possibilité*, l'*obligation*, la *convenance*, le présent, l'imparfait, l'aoriste, le plus-que-parfait équivalent souvent à un conditionnel français. Vous n'êtes jamais obligé de traduire par le conditionnel ; à vous de voir.

possum, *je pourrais* ; **debeo**, *je devrais*, etc.

Ex. : **possum persequi permulta oblectamenta rerum rusticarum, sed...**, *je pourrais continuer à énumérer une foule d'attraits de la campagne, mais...*

poteram, *je pouvais, j'aurais pu.* — **debebam**, *je devais, j'aurais dû*, etc.

Ex. : **ad mortem te duci jussu consulis jampridem oportebat**, (*tu devais*) *tu aurais dû depuis longtemps être conduit à la mort sur l'ordre du consul.*

potui, *j'ai pu, j'aurais pu* ; **potueram**, *j'avais eu la possibilité, j'aurais pu*, etc.

Ex. : **hoc jampridem factum esse oportuit** (*cela a dû depuis longtemps être fait*), *cela aurait dû être fait depuis longtemps.*

illum vivum exire non oportuerat (*il n'avait pas dû sortir vivant*), *il n'aurait pas dû sortir vivant.*

266. Impératif. — Il n'est pas toujours nécessaire de distinguer l'impératif futur (en **to**) de l'impératif ordinaire. Il y a des expressions consacrées où vous le rencontrez, sans qu'il comporte une nuance particulière : **esto**, *soit.* — **scito**, *sache que.* — **scitote**, *sachez que.* — **putato**, *songe que.* — **salveto**, *bonjour*, etc.

Ailleurs il se différencie de l'impératif présent : vous pouvez alors le traduire en français par un futur :

cras petito, dabitur; nunc abi, *tu demanderas demain, on te donnera ; pour le moment va-t'en.*

SUBJONCTIF

267. Le mode subjonctif comporte plusieurs acceptions : pour choisir parmi ces *possibilités*, vous suivrez le sens général du passage ; c'est toujours le guide souverain.

268. Optatif. — Le subjonctif peut marquer un souhait ; il est alors souvent accompagné de **utinam** (**ut** chez les comiques),

plût aux dieux que. — **utinam ne**, *plût aux dieux que... ne... pas.* L'imparfait et le plus-que-parfait indiquent le regret d'une chose qui n'est pas.

hoc omen avertat Juppiter, *puisse Jupiter détourner ce présage !*

ut te di deæque omnes perduint (= **perdant**), *puissent tous les dieux et toutes les déesses causer ta perte !*

utinam viveret Hortensius, *plût aux dieux qu'Hortensius fût en vie.*

utinam diutius vixisset, *plût aux dieux qu'il eût vécu plus longtemps, que n'a-t-il vécu plus longtemps !*

illud utinam ne vere scripsissem, *pussé-je n'avoir pas écrit là la vérité !*

269. Supposition, concession. — Vous traduirez ce subjonctif par *supposons que, admettons que.* S'il est avec la négation **ne**, *supposons que... ne... pas ; admettons que... ne... pas.*

vendat ædes vir bonus propter aliqua vitia; ceteri ignorent, *supposons qu'un homme de bien vende une maison à cause de quelques défauts ; supposons que tous les autres l'ignorent.*

sit fur, sit sacrilegus; at est bonus orator, *admettons qu'il soit voleur, qu'il soit sacrilège; en tout cas c'est un bon orateur.*

ne sit summum malum dolor; malum certe est, *admettons que la douleur ne soit pas le plus grand mal; c'est un mal à coup sûr.*

EXPRESSIONS CONSACRÉES : **velim nolim**, *que je veuille ou non (bon gré, mal gré).* — **velis nolis**, *que tu le veuilles ou non (bon gré, mal gré)*, etc.

Chez Plaute et Térence, notez : **illud absque te esset**, *en supposant que cela se fût produit sans toi.* L'expression équivaut en fin de compte au simple *sans toi.* De même : **illud absque me esset** = *sans moi*, etc.

Ex. : **fortunatus sum, absque una hac re foret**, *je suis heureux, en supposant que les choses fussent sans cette unique circonstance (en supposant que cette unique circonstance n'existât pas), je suis heureux indépendamment de cette unique circonstance.*

270. Ordre ou défense. — **hoc faciat**, *qu'il fasse cela.* — **ne hoc faciat**, *qu'il ne fasse pas cela.* — **nemo loquatur**, *que personne ne parle.* — **ne iratus sis**, *ne te fâche pas.*

271. Exhortation. — **eamus**, *allons.* — **ne cunctemur**, *n'hésitons pas.*

272. Subjonctif délibératif ou dubitatif. — Vous le trouvez sous forme interrogative ; vous le rendrez par le français, *faut-il que*, ou un infinitif.

quid faciam? *que faut-il que je fasse? que faire?*

quo me vertam? *où faut-il que je me tourne? où me tourner?*

quid responderem? *que fallait-il répondre?*

273. Protestation. — Vous trouverez ce subjonctif dans des propositions interrogatives ou exclamatives : *est-il admissible que? pouvez-vous supposer que...?* vous le rendrez souvent par des infinitifs français, ou des conditionnels.

ego tibi irascar? *moi, me fâcher contre toi? moi, je me fâcherais contre toi?*

ego tibi irascerer? *moi, je me serais fâché contre toi?*

ob eam rem ex agris in urbem demigres? *est-il admissible que pour cela tu déménages de la campagne à la ville? vas-tu pour cela déménager?*

274. Potentiel. — *a*) le subjonctif présent ou aoriste peut marquer une *possibilité* : vous le rendrez par *il se peut que* ou par un conditionnel. C'est souvent une manière d'atténuer le futur.

dicat aliquis, *il se peut que quelqu'un dise ; on dira peut-être.*

hoc sine ulla dubitatione confirmaverim, *j'affirmerais cela sans aucune hésitation.*

illud non verisimile videatur, *cela paraîtrait invraisemblable ; cela peut paraître invraisemblable.*

nemo annales nostros cum scriptura eorum contenderit, *personne ne saurait comparer nos annales avec leurs écrits.*

Notez les expressions : **velim**, *je voudrais* ; **dicas**, *tu dirais, on dirait, on pourrait dire, on dira peut-être* ; **rectius dicas**, *on dirait plus justement, on ferait mieux de dire*, etc.

b) le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait indique une *possibilité* dans le passé. Vous le rendrez de la même manière que le précédent, en tenant compte, bien entendu, du passé.

Notez les expressions : **vellem**, *j'aurais voulu* ; **diceres**, *tu aurais dit, on aurait pu dire* ; **quis crederet**, *qui eût cru* ; **quis diceret**, *qui eût dit.*

varios vultus digredientium ab nuntiis cerneres, *on pouvait voir les physionomies diverses des gens s'éloignant des porteurs de nouvelles ; on pouvait voir des physionomies différentes* (suivant les nouvelles reçues) *à mesure que les gens s'éloignaient après avoir reçu des nouvelles.*

verius diceret, *il eût dit avec plus de vérité, il pouvait dire avec plus de vérité;* **potius diceret**, *il eût dit préférablement, il eût mieux fait de dire.*

INFINITIF HISTORIQUE

275. L'infinitif historique tient lieu d'un imparfait; donc traduisez-le par un imparfait en français, à moins que vous ne puissiez utiliser notre infinitif de narration, celui que vous trouvez dans La Fontaine : « *grenouilles de sauter dans leurs grottes profondes* ».

Verres unumquodque vas in manus sumere, laudare, mirari, *Verres prenait en main chaque vase, louait, admirait. Verrès de prendre en main chaque vase, de louer, d'admirer.*

rex primo nihil metuere, nihil suspicari, *le roi d'abord ne craignait rien, ne soupçonnait rien.*

PARTICIPES

276. **Participe parfait passif.** — *a*) Le participe parfait passif employé avec **habeo**, sert à former une périphrase qui n'est pas le simple équivalent du parfait actif (**inscriptum habeo** à côté de **inscripsi**); elle insiste sur la possession d'un résultat acquis.

inscripsi, *j'ai inscrit.* — **inscriptum habeo**, *j'ai à l'état de chose inscrite, je tiens inscrit.* — **Jupiter bonos in tabulis exscriptos hâbet**, *Jupiter tient (a) les bons inscrits sur un registre.*

Quelquefois la traduction directe est difficile :

orator causarum genera habebit cognita, *l'orateur possédera connues les différentes espèces de causes ; l'orateur aura la connaissance parfaite des différentes espèces de causes.*

Notez les expressions : **persuasum habeo**, *je tiens pour chose*

persuadée, j'ai la conviction. — **exploratum habeo,** *je tiens pour chose éclairée, je tiens pour certain.* — **deliberatum habeo,** *je tiens pour décidé.* — **statutum habeo,** *je tiens pour résolu,* etc.

277. *b*) Le participe parfait passif joint à un substantif peut être le substitut d'un substantif abstrait :

Sicilia amissa, *la perte de la Sicile* (*la Sicile perdue*). — **præter acerbitatem parentis erepti,** *outre la douleur de la mort d'un père.* — **post Urbem conditam,** *après la fondation de Rome.*

conspecta mœnia ab obsidione Pœnos absterruerunt, *la vue des remparts détourna les Carthaginois du siège.* — **cæso publice homine deos celebrant,** *ils honorent les dieux (par un homme tué publiquement) par le sacrifice public d'une victime humaine.*

278. Cas particulier. — Vous trouverez aussi, surtout chez Tite-Live et Tacite, ce participe au neutre, sans substantif, avec la même acception de substantif abstrait :

hæsitatum, *un fait d'hésitation.* — **titubatum,** *une incertitude,* etc.

aliis Germanorum populis usurpatum raro apud Chattos in consensum vertit (**usurpatum** = **res usurpata,** *l'emploi d'une chose, un usage*), *un usage, rare chez les autres peuples de Germanie, est devenu* (**vertit** pris absolument) *chez les Cattes un accord général* (ils laissent croître barbe et cheveux).

quæsitum per Chaldæos in domum Cæsaris (**quæsitum** = **res quæsita**), *la recherche par l'intermédiaire des astrologues de choses concernant la maison de César.*

Notez les expressions consacrées : **facto opus est,** *il est besoin d'action.* — **consulto opus est,** *il est besoin de délibération.* — **properato opus est,** *il est besoin de hâte.*

ad populum de hac re lato opus est, *il est besoin d'une proposition de loi au peuple sur ce sujet* (**ferre,** *faire une proposition au peuple*).

279. **Participe en *urus*.** — N'oubliez pas qu'il est toujours actif. Voici ses principales *possibilités* d'acceptions :

a) sur le point de : **dux vitula fecit exercitum trajecturus in Africam,** *le général sur le point de faire passer son armée en Afrique sacrifia une génisse* (**facere,** *faire un sacrifice*).

b) AYANT L'INTENTION DE : **Galli ad Clusium venerunt Romana castra oppugnaturi**, *les Gaulois vinrent sur Clusium avec l'intention d'assiéger le camp romain.*

c) DEVANT, ÉTANT DESTINÉ A : **ausa est rem multum famæ habituram**, *elle osa un acte (devant avoir) qui devait avoir beaucoup de renommée.*

d) DISPOSÉ A ou le sens de nos conditionnels français, quand le participe est joint à certaines conditionnelles.

adest vera narraturus, si..., *il est là, disposé à raconter la vérité, si... ; il est là et raconterait la vérité, si...*

280. Gérondif. — Quand vous êtes en présence d'un gérondif, considérez-le comme un cas de l'infinitif. Vous déterminez son rôle d'après son cas, puis vous le traduisez ou par l'infinitif français correspondant ou par un substantif correspondant.

tempus scribendi, *le temps d'écrire.* — **tempus legendi**, *le temps de lire, de la lecture.* — **signum recipiendi**, *le signal de battre en retraite, le signal de la retraite.* — **jucundus ad audiendum**, *agréable à entendre.* — **inter cenandum**, *pendant le repas.* — **ante domandum**, *avant le domptage, le dressage,* etc.

annulus in digito subter tenuatur habendo, *l'anneau s'use au doigt par* (*le* **habere**) *le port.*

Quelquefois votre gérondif peut être accompagné d'un complément ; faites-y attention. La traduction alors change :

Ex. : **injurias ferendo laudem merebere**, *tu mériteras les éloges par le fait de supporter les injustices, en supportant les injustices.*

281. REMARQUE. — Le gérondif en **di** est quelquefois pris comme un substantif et suivi d'un génitif.

Antonio facultas data agrorum suis latronibus condonandi, *la licence a été donnée à Antoine de faire cadeau des terres à ses brigands* (**condonandi** = **condonationis**).

PARTICIPE EN *-NDUS*

282. Principe I. — Toutes les fois que le participe en **-ndus** est employé comme qualificatif ou comme attribut du verbe **esse**,

il a le sens passif et indique que l'action *doit être faite* ; il marque l'obligation.

colenda est virtus, *la vertu est devant être cultivée, doit être cultivée.* — **moriendum est**, *on doit mourir.*

Quelquefois il exprime seulement une idée de possibilité, et équivaut à un adjectif en **bilis**.

dolor vix ferendus, *une douleur à peine supportable.* — **Polybius non spernendus auctor**, *Polybe une autorité historique non méprisable.*

Remarquez les pluriels neutres pris substantivement : **silenda**, *des choses qu'il faut taire.* — **optanda**, *des choses à souhaiter*, etc.

283. **Principe II.** — Dans toutes les autres circonstances, considérez : *a*) le participe en **-ndus** comme un substitut du gérondif, c'est-à-dire un cas de l'infinitif ; *b*) le mot auquel il se rapporte et auquel il est joint, comme un complément direct de ce gérondif. — Alors, vous n'avez qu'à voir le rôle joué d'après le cas, et vous traduisez en conséquence.

Vous avez les variétés du génitif déterminatif :

oratores pacis petendæ = **oratores petendi pacem**, *les orateurs du demander la paix, les orateurs de la demande de paix, ceux qui prononcent des discours pour demander la paix.* — **exercitus opprimundæ libertatis**, *les armées de l'oppression des libertés.* — **tempus legendæ historiæ**, *le temps de lire l'histoire.*

Vous avez l'ablatif, qui se traduira souvent par notre gérondif français :

superstitione tollenda religio non tollitur, *on ne supprime pas la religion par le fait de supprimer la superstition* ; *en supprimant la superstition, on ne...* — **his libris legendis in memoriam redeo mortuorum**, *par la lecture de ces livres (en lisant ces livres), je reviens au souvenir des morts (je me rappelle les morts).* — **sapiens majorum instituta cærimoniis retinendis tuetur**, *le sage sauvegarde les institutions des ancêtres en maintenant les cérémonies sacrées.*

Vous avez le datif de destination :

locum ponendis castris ceperunt, *ils prirent un emplacement pour établir le camp.* — **diem constituerunt tradendis obsidibus**, *ils fixèrent un jour pour la remise des otages.* — **comitia decemviris creandis habere**, *tenir les comices pour*

la création des décemvirs. — **exercitum ducit vastandis regionibus,** *il conduit son armée pour le ravage du pays.*

tempus resumendæ libertati egregium, *temps remarquable pour recouvrer la liberté.* — **impar ferendo oneri,** *impuissant à porter un fardeau.* — **locus accommodatus copiis instruendis,** *lieu approprié à la disposition des troupes en bataille.* — **mare secundum bello parando,** *mer favorable aux préparatifs de guerre.* — **subdolus fingendis virtutibus,** *habile à feindre des vertus.*

Avec ce datif, notez les expressions :

decemviri legibus scribundis, *décemvirs (pour la rédaction des lois) chargés de la rédaction des lois.* — **curator muris reficiundis,** *curateur chargé de la réfection des murs,* etc.

Vous avez les différentes prépositions :

ad pacem petendam legatos misit, *il envoya des ambassadeurs pour demander la paix.* — **philosophi libros de contemnenda gloria scribunt,** *les philosophes écrivent des traités sur le mépris de la gloire.* — **ab urbe oppugnanda Pœnum absterruere conspecta mœnia,** *la vue des remparts détourna les Carthaginois du siège de la ville.* — **Archimedes multum valuit in imitandis sphæræ conversionibus,** *Archimède eut beaucoup de valeur dans la représentation des révolutions du globe (Archimède montra un grand génie en représentant...).*

in pueris regendis satis est negotii, *quand il s'agit de diriger les enfants, il y a assez de travail (de peine).*

284. Génitif du gérondif avec *sum*. — Le gérondif et le participe en **-ndus** au génitif s'emploient avec **sum** ou les verbes à attributs pour marquer le *but,* la *destination.*

Vous traduirez bien cette acception par des tournures comme, *propre à, destiné à,* etc.

regium imperium initio conservandæ libertatis fuerat, *la domination royale au début avait eu pour destination de maintenir la liberté.* — **hæ res evertendæ rei publicæ videntur,** *de tels faits semblent propres à détruire l'état.* — **concordia ordinum dissolvendæ tribuniciæ potestatis habita est,** *l'accord des différents ordres fut considéré comme propre à détruire la puissance des tribuns.*

Cas particulier. - Dans Tacite notamment, vous rencontrerez ce génitif sans verbe **sum**, dans des tours très variés.

multa populus paravit tuendæ libertatis, *le peuple prit beaucoup de mesures pour conserver la liberté.*

Germanicus Ægyptum proficiscitur cognoscendæ antiquitatis, *Germanicus part en Egypte pour en étudier le passé.*

285. Construction avec certains verbes. — Le participe en **-ndus** se joint aux compléments directs des verbes qui signifient *donner, confier, livrer,* etc., ou bien *recevoir, se charger de, s'occuper de,* etc.

Vous le considérerez toujours comme un substitut de l'infinitif.

dare alicui pueros educandos, *donner à quelqu'un l'éducation des enfants.*

pueris sententias ediscendas damus, *nous donnons aux enfants des sentences à apprendre par cœur.*

oppidum diripiendum dux militibus concedit, *le général abandonne aux soldats le pillage de la ville.*

suscepisti me erudiendum, *tu t'es chargé de mon instruction.* — **ædem Castoris habui tuendam,** *j'ai eu la garde du temple de Castor.*

sibi quisque deposcebat pellendos hostes, *chacun réclamait pour soi la chasse des ennemis (le soin de chasser les ennemis).*

in Æquorum agrum depopulandum transierunt, *ils passèrent la frontière en vue du ravage, pour ravager le territoire des Eques.*

vasa utenda rogare = vasorum usuram rogare, *demander la faculté de se servir des ustensiles.*

Remarque. — Dans cette phrase de Tite-Live, **ante conditam condendamve urbem,** il y a un jeu de mots intraduisible en français, directement. Notez que notre substantif français, *fondation*, comporte les deux sens des participes latins : *la fondation d'une ville* signifie aussi bien le fait accompli que le fait à accomplir ; *avant la fondation de la ville* peut vouloir dire, *avant qu'on fondât la ville (avant qu'elle fût fondée)* ou *avant qu'on fondât la ville (avant qu'on songeât à la fonder).* Il en va de même pour la plupart des mots abstraits de ce genre.

ADJECTIFS, DÉMONSTRATIFS, PRONOMINAUX, ETC.

DEGRÉS DE COMPARAISON

Les remarques que nous allons faire sur certaines acceptions, certains emplois du comparatif et du superlatif, s'appliquent aussi bien aux adverbes qu'aux adjectifs.

286. **Comparatif.** — Quand il s'agit de deux personnes ou de deux objets, traduisez le comparatif latin par un superlatif français.

consulum prudentior, *le plus prudent des consuls* (ils sont deux); **major** (en parlant de deux frères), ou **natu major,** *le plus vieux, l'aîné,* etc.

Cæsar e castris utrisque copias eduxit; paulum a majoribus progressus aciem instruxit, *César fit sortir les troupes des deux camps; s'étant porté un peu en avant du plus grand, il rangea son armée en bataille.*

utrique exercitus procedunt; expeditior citius ad oppidum pervenit, *les deux armées se mettent en marche; la moins embarrassée de bagages arriva le plus vite vers la ville.*

Remarque I. — Quand vous trouverez **prior** ou **major** à côté d'un nom propre, vous saurez qu'il y avait deux personnes portant ce nom et vous traduirez par l'*ancien.* Et de même pour **junior** ou **minor,** que vous rendrez par *le jeune.*

Cato major, *Caton l'ancien*; **Dionysius prior,** *Denys l'ancien*; **Plinius Junior,** *Pline le Jeune.*

Remarque II. — Dans des expressions comme **recentiores,** *les modernes*; **majores,** *les anciens, les ancêtres,* etc., les Latins considéraient que les hommes se répartissent en deux groupes, de là le comparatif.

287. **Comparatif pris absolument.** — Quand un comparatif est sans complément exprimé ou sous-entendu, il signifie, suivant les passages, *assez, un peu, relativement, trop.*

plures ceciderunt in victoria, *un assez grand nombre tombèrent*

au sein de la victoire (ne confondez pas **plures** avec **complures**, *plusieurs*).

nonne senectus est natura loquacior? *la vieillesse n'est-elle pas un peu bavarde de son naturel?*

milites impediti citius iter confecerunt, *les soldats embarrassés achevèrent le trajet relativement vite.*

Remarquez l'expression, **certiorem facere aliquem,** *informer quelqu'un*; passif, **certior fieri,** *être informé.*

equites Cæsarem de adventu hostium certiorem fecerunt, *les cavaliers informèrent César de l'arrivée des ennemis.* — **Cæsar certior factus copias eduxit,** *César informé fit sortir les troupes.*

Remarquez le comparatif pris absolument, **minus,** *assez peu,* qui dans beaucoup de circonstances est devenu synonyme de la négation **non** : **res minus ex sententia vertit,** *la chose n'a guère tourné à mon gré* ; **minus intellexi,** *je n'ai guère compris.*

Il s'est joint à d'autres mots pour former des locutions consacrées : **quo minus,** *pour que... ne... pas* ; **si minus,** *si non.*

288. **Superlatif.** — *a*) Indépendamment du superlatif formé normalement, les préfixes **per** et **præ** joints à un adjectif lui donnent la valeur du superlatif absolu. N'oubliez pas en effet que le superlatif latin a deux valeurs, la valeur relative (*le plus*), la valeur absolue (*très*).

permagnus, *très grand.* — **præpotens,** *très puissant.*

289. *b*) Le superlatif relatif peut être renforcé de **unus** ou de **omnium** ou des deux à la fois, comme nous disons en français, *par excellence, entre tous,* etc.

Scævola unus nostræ civitatis vir præstantissimus, *Scévola, l'homme éminent entre tous de notre cité.*

hoc ego uno equite Romano familiarissime utor, *pour moi, c'est le chevalier romain avec lequel j'ai des relations plus particulièrement familières.*

Vous le trouverez également renforcé par l'adverbe **longe,** qui a le même sens que **multo,** *de beaucoup* : **Cicero longe clarissimus est Romanorum oratorum,** *Cicéron est de beaucoup le plus illustre des orateurs romains.*

290. *c*) précédé de **quam** il signifie *le plus possible* :

Cæsar quam plurimos milites secum abduxit, *César emmena avec lui le plus de soldats possible.*
in hanc rem quam diligentissime incumbam, *je m'appliquerai à cette affaire avec le plus de soin possible.*

291. *d*) Certains superlatifs peuvent avoir deux sens un peu différents suivant les passages :
primus, ou bien *le premier* ou bien *le commencement de* (**primo vere,** *au commencement du printemps* ; **primis labris gustare aliquid,** *goûter quelque chose du bout des lèvres*).
summus, ou *le plus élevé* ou *le sommet de* (**summus mons,** *le haut de la montagne*).
infimus, imus, ou *le plus bas* ou *le fond de, le bas de* (**in infimo foro,** *au fond du forum*).
extremus, postremus, ultimus, novissimus, ou *le dernier* ou *la fin de, l'extrémité de* (**extrema hieme,** *à la fin de l'hiver.* — **postrema in comœdia,** *à la fin de la pièce.* — **ultima spelunca,** *le fond de la caverne.* — **novissimum agmen,** *l'extrémité de la colonne, l'arrière-garde*).
intimus, *le plus à l'intérieur* ou *au fond de* (**in intima Macedonia,** *au fond de la Macédoine, au cœur de la Macédoine*).
Remarque. — Les deux adjectifs suivants, sans être des superlatifs, ont de même deux sens :
reliquus, *qui est de reste* ou *le reste de.*
medius, *qui est au milieu* ou *le milieu de.*

LES DISTRIBUTIFS

292. Vous rencontrez les distributifs avec la valeur de nombres cardinaux, donc sans leur nuance spéciale : *a*) accompagnant les substantifs qui n'ont pas de singulier ; *b*) dans les multiplications.
binas litteras misi (duas litteras = *deux lettres de l'alphabet*), *j'ai envoyé deux lettres.* — **bis bina quot sunt ?** *combien font deux fois deux ?*

293. Partout ailleurs, vous devez leur conserver leur valeur propre : **singuli,** *chacun un* ; **bini,** *chacun deux,* etc.
dux militibus binos nummos dedit ou singulis militibus binos nummos dedit, *le général donna deux écus à chaque soldat.*

agri Vejentani septena jugera plebi dividuntur, *on distribue au peuple sept arpents du territoire de Véies par personne.*

Remarque I. — Le distributif peut signifier la succession : **singuli,** *un par un.* — **bini,** *deux par deux,* etc. — **tribus lectis quaterni cenabant,** *ils dînaient quatre par quatre sur trois lits.*

Remarque II. — **bini** peut signifier *une paire de :* **bini boves,** *une paire de bœufs.* — **binos scyphos habebam,** *j'avais une paire de coupes.*

PRONOMS PERSONNELS

294. En règle générale, quand les pronoms personnels sont exprimés comme sujets d'un verbe, c'est qu'il y a une insistance de l'écrivain et vous devez les rendre.

ego valeo, *moi, je me porte bien.*

Notez que le latin n'a pas notre effacement de la première personne par modestie : la première personne se met en tête sans scrupule.

LES DÉMONSTRATIFS

295. Un emploi de *is*. — Il n'y a pas grand'chose à dire de **is**. Notez son emploi avec la copule **et** ou **que** comme reprise d'un substantif exprimé précédemment, pour enchérir et insister ; en français, *et encore, qui plus est, mieux que cela, et cela,* etc.

vincula et ea sempiterna certe ad singularem pœnam nefarii sceleris inventa sunt, *l'emprisonnement, et en particulier l'emprisonnement à vie, a été certainement inventé pour le châtiment exceptionnel d'un crime abominable.*

cum una legione eaque vacillante, *avec une seule légion, et encore qui chancelait.*

nobis sermo isque multus de te fuit, *nous avons causé, et cela longuement, de toi.*

296. Hic. — Ce démonstratif a plusieurs acceptions qui découlent les unes des autres :

a) il désigne ou ce qui précède immédiatement ou ce qui va suivre, *voilà, voici ; cela, ceci.*

hæc fere de moribus, *voilà en général les idées sur la morale.*

non est hoc dissimulandum : trahimur omnes studio laudis,

il n'y a pas à dissimuler ceci : nous nous laissons tous entraîner par l'amour de la gloire.

b) il désigne ce qui est présent ou actuel.

Dexo hic, *Dexo qui est ici, sous nos yeux.*

noster hic Magnus, *notre grand Pompée* (**noster**, *notre compatriote*) *que nous connaissons, qui vit actuellement* (*notre contemporain*).

hic tuus labor, *le travail que tu fais là, en ce moment.*

hæc nostra vita, *cette vie que nous menons.*

hoc die, *aujourd'hui.*

c) enfin **hic** désigne la première personne.

hæc vox, hæc facultas, *cette voix que j'ai, ce talent oratoire que j'ai : ma voix, mon talent oratoire.*

297. Iste. — C'est par excellence le pronom de la deuxième personne; de là son emploi fréquent dans le dialogue et dans les discours pour désigner l'interlocuteur ou l'adversaire.

Critolaüs iste, *Critolaüs dont tu me parles, ton Critolaüs.*

isto modo utilis est vinolentia ad fortitudinem, *ainsi (à raisonner comme vous) l'ivresse est utile au courage.*

ista in nostros homines crudelitas nemini concessa est, *une cruauté comme la tienne à l'égard de nos concitoyens n'a été permise à personne.*

Comme **iste** désigne le plus souvent l'adversaire, c'est-à-dire celui que l'on malmène, il a paru avoir un sens péjoratif, une acception méprisante. En réalité, c'est le ton qui fait tout. Comparez en français : « *laissez-moi tranquille avec vos microbes !* »

298. Ille. — Son rôle est en général de s'opposer à **hic**.

a) il se rapporte à ce qui est le plus éloigné dans une phrase, tandis que **hic** se rapporte à ce qui est le plus rapproché : **hic**, *celui-ci* ; **ille**, *celui-là.*

b) par suite il désigne ce qui est loin de l'endroit ou du moment présent.

philosophia illa, *cette philosophie-là, la philosophie de ce temps-là.*

noster ille Ennius, *notre vieil Ennius.*

illi ipsi summi viri, *les grands hommes de ce temps là eux-mêmes.*

c) par une sorte d'inversion, vous le trouverez s'opposant à **hic**,

mais annonçant ce qui va suivre, tandis que **hic** désigne ce qui précède.

ex his te laqueis exuisti; in illas tibi majores plagas incidendum est..., *tu t'es tiré de ces lacets-là; mais il y a ces autres filets plus vastes où tu dois tomber...*

d) enfin **ille** a un emploi emphatique; il sert à souligner, à mettre en relief, pour le blâme comme pour l'éloge :

Homerus ille, *le fameux Homère.* — **excidat illa dies ævo!** *puisse ce jour fatal disparaître de la durée!*

299. Remarque. — Notez l'expression **illud Catonis**, *ce mot de Caton.* — **Pherecydeum illud**, *ce mot de Phérécyde.* **Illud** est suivi ou du nom propre au génitif ou de l'adjectif tiré du nom propre.

300. Remarque générale sur les démonstratifs.

Avec le verbe **esse** et les verbes à attributs, le démonstratif sujet qui devrait être au neutre se trouve au genre et au nombre de son antécédent par *attraction.* Pour traduire vous devez y prendre garde :

ea superbia appellatur, *cela s'appelle cruauté* (et non pas *cette cruauté s'appelle*).

PRONOMINAUX

301. Idem.

Suivant le contexte, **idem** a deux acceptions intéressantes. Il ajoute une qualification nouvelle à un objet. C'est le contexte qui détermine si cette qualification ajoutée s'accorde ou s'oppose à celle qui est déjà donnée.

a) en même temps, a la fois, également.

patria per te salva est, per te eumdem ornata, *la patrie grâce à toi est sauve, grâce à toi également elle est glorieuse.*

ego vir fortis idemque philosophus, *moi, homme vaillant en même temps que philosophe.*

hoc est liberale et idem justum, *voilà qui est généreux et juste à la fois.*

b) pourtant, mais au contraire.

multi propter victoriæ cupiditatem vulnera fortiter exceperunt, iidem post pugnam dolorem morbi non tulerunt,

beaucoup à cause du désir de vaincre ont reçu vaillamment des blessures ; mais après la bataille, ils n'ont pas supporté la douleur du mal.

tunc leniter is mecum agebat, nunc idem acerrime, *à cette époque il me traitait avec douceur, maintenant au contraire avec la dernière dureté.*

Remarquez que notre expression *en même temps* peut, elle aussi, offrir cette double signification : « *vous soutenez que la guerre est un fléau et en même temps vous l'appelez de tous vos vœux* ».

302. Ipse.

Du sens de, *lui-même, même,* vous arrivez facilement aux sens suivants :

a) EN PERSONNE.

rex ipse ante ibat, *le roi en personne marchait en tête.*

b) DE SOI-MÊME.

valvæ se ipsæ aperuerunt, *les portes s'ouvrirent d'elles-mêmes.*

c) A LUI SEUL, SEUL, PUR.

Plato te ipsa auctoritate frangit, *Platon te met en miettes par sa seule autorité (par la seule autorité de son nom).*

hæc ipsa vis est, *voilà de la pure violence.*

Dans ce cas **ipse** est souvent accompagné de **per se** :

pœna per se ipsa maxima, *peine très forte par elle-même, à elle toute seule.*

d) MÊME, PRÉCISÉMENT, JUSTEMENT.

Tulliola mea fuit præsto natali suo ipso die, *ma chère Tullia s'est trouvée là précisément le jour de son anniversaire.*

eo ipso die casu Messanam Verres venit, *ce jour-là justement Verrès arriva par hasard à Messine.*

istam ipsam ego sententiam affero, *c'est précisément ton avis que j'apporte moi-même.*

tunc ipsum, *précisément alors.* — **nunc ipsum,** *maintenant justement.*

triginta dies erant ipsi, *il y avait juste trente jours.*

303. Quidam.

D'une manière générale **quidam** se réfère à quelque chose de précis, de bien déterminé, et pas du tout à quelque chose de vague et d'indéterminé ; mais il indique qu'on ne veut pas

désigner explicitement la chose en question, pour une raison ou pour une autre.

a) se rapportant à des personnes il équivaut à notre *certain* : « *certains prétendent...* » ; on a en vue les personnes, mais on ne les indique pas plus clairement.

Joint au nom propre lui-même, il peut avoir une acception un peu dédaigneuse, comme *certain* en français : « *j'ai ouï dire qu'un certain Pradon...* » ; « *vous avez, Monsieur, un certain M. de Pourceaugnac qui doit épouser votre fille ?* »

Toutes ces nuances sont révélées par le contexte.

apud quosdam nobiles novorum hominum industria in odio est, *auprès de certains de la noblesse l'activité des hommes nouveaux est un objet de haine* ; *il y a tels nobles qui ne peuvent souffrir l'activité des hommes nouveaux.*

quidam ex istis philosophis, *il y a tels de vos philosophes.*

Arganthonius quidam, *un certain Arganthonius.*

b) se rapportant à des choses, il se traduira bien par, *précis, déterminé,* ou par des mots analogues. Le mot *certain* peut aussi convenir souvent. Comparez : « *vous en serez contents et, entre autres choses, de certain menuet que vous y verrez* » (Bourg. gent.). — « *mais quand une fois j'avais pu doubler un certain coin...* » (J.-J. Rouss.).

in odoratu intellegentia vitiosa ; est quædam tamen, *dans l'odorat il y a une intelligence imparfaite, mais il y en a une réelle néanmoins.*

apud Epicurum non medium est quiddam inter dolorem et voluptatem, *pour Épicure il n'y a pas un état spécial intermédiaire entre la douleur et le plaisir.*

de meo quodam amore gloriæ vobis confitebor, *je vous ferai mes aveux touchant une passion particulière que j'ai pour la gloire.*

sed quædam mihi magnifica defensio ostenditur, *on me parle de certaine défense merveilleuse.*

in oratione soluta sunt quidam numeri, *il y a dans la prose un rythme déterminé.*

c) joint à des adjectifs, il équivaut au français, *d'un genre, d'une espèce, d'une nature,* etc.

est quodam incredibili robore animi, *il a une résistance morale d'un genre incroyable.*

divina quædam memoria rerum, *une mémoire d'une nature merveilleuse.*

nationes novo quodam terrore concitabantur, *une crainte d'un genre extraordinaire remuait les nations.*

te natura excelsum quemdam genuit, *la nature l'a fait d'une essence supérieure.*

d) avec **quasi, tamquam,** il sert à faire passer une image un peu hardie, comme en français *une espèce de, une sorte de.* Cet emploi du reste se rattache bien à tous les autres.

ad omnes meos impetus quasi murus quidam boni nomen imperatoris opponitur, *à tous mes assauts, on oppose comme une sorte de muraille le nom de bon général.*

D'où l'expression **quodam modo,** en un mot ou en deux mots, signifiant *en quelque sorte, pour ainsi dire.*

304. Quisque.

a) avec un superlatif, il équivaut au français, *tous les plus, le plus chaque fois.*

fortissimus quisque, *tous les plus braves, le plus brave chaque fois.*

optimus quisque maxime gloria ducitur, *ce sont tous les meilleurs qui prennent surtout la gloire pour guide.*

optimum quidque rarissimum est, *la chose la meilleure est chaque fois la plus rare.*

Notez les expressions avec **primus,** qui est un superlatif, ne l'oubliez pas :

primo quoque die, *au tout premier jour*; **primo quoque tempore,** *à la toute première occasion, incessamment.*

b) avec un nombre ordinal, *tous les.*

quinto quoque anno Sicilia tota censetur, *tous les cinq ans, on fait le recensement de la Sicile entière.*

Metellus tertio quoque verbo orationis suæ me appellabat, *Metellus à tous les trois mots de son discours m'interpellait.*

c) avec **suus,** *respectif, différent.*

pedites in suis quisque centuriis prima luce aderant, *les fantassins au point du jour étaient présents dans leurs centuries respectives.*

in civitates quemque suas dimisit, *il les renvoya dans leurs différents pays.*

305. Alter, alius.

Rappelons que **alter** se différencie de **alius** en ce qu'il veut

dire *l'un, l'autre*, en parlant de deux personnes ou de deux objets.

D'une manière générale il signifie aussi, *le second*, quel que soit le nombre des personnes envisagées. De là son emploi figuré, comme en français.

alterum se Verrem putabat, *il se croyait un second Verres.*
me alterum parentem appellat, *il m'appelle son second père.*
Pompeius me alterum se habet, *Pompée me tient pour son second (pour un autre lui-même).*

306. ALIUS, ALTER RÉPÉTÉS, marquent *a*) la réciprocité :
semper alter ab altero adjutus est, *ils se sont toujours entr'aidés tous les deux.*
omnia alter pro altero suscipiet, *ils se chargeront de tout l'un pour l'autre.*
alii alios intueri, *ils se regardaient les uns les autres.*
aliis alii prosunt, *ils se servent réciproquement.*
b) la diversité :
alter altero more vivebat, *ils vivaient tous deux d'une manière différente (ils vivaient l'un d'une manière, l'autre d'une autre).*
alii in aliam partem discesserunt, *ils s'en allèrent les uns d'un côté, les autres d'un autre ; ils s'en allèrent dans des directions différentes.*
alibi alii habitant, *ils habitent les uns à un endroit, les autres à un autre ; ils habitent des endroits divers.*
alibi aliter vivunt homines, *les hommes vivent d'une manière à un endroit, d'une autre à un autre ; les hommes ont des genres de vie différents suivant les régions.*

B. — RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

1° SENS EXACT DES MOTS

307. — Vous devez chercher à vous rendre compte du sens exact des mots. Vous ne trouverez pas toujours la traduction juste et définitive, car il est impossible que deux langues se correspondent exactement tours pour tours, mots pour mots, au point

de coïncider. Songez surtout, sans parler des choses que les anciens ignoraient et qu'ils ne pouvaient par conséquent désigner, songez que sur plusieurs domaines, par exemple la philosophie et la littérature, les Romains manquaient de termes propres : ces idées-là étant de l'acquis après coup, la langue ne les connaissait pas.

Mais si vous ne réussissez pas à traduire, il importe au moins de comprendre : c'est l'essentiel.

D'une manière générale, pénétrez-vous de ce grand principe : une langue n'a pas un mot pour chaque idée ; un mot peut avoir des significations diverses, quelquefois très différentes, souvent très voisines, mais distinctes cependant. C'est le contexte, l'entourage, qui vous donne le sens précis.

Pour le latin donc, ne vous attendez pas à ce que votre dictionnaire vous offre à un terme donné toutes les traductions possibles et en particulier celle qui convient au passage qui vous occupe. C'est à vous de la trouver, en partant des indications générales du dictionnaire et en vous guidant sur le contexte.

N'oubliez pas les recommandations nombreuses qui vous ont été faites à propos des constructions spéciales des verbes, des adjectifs, etc. ; il est évident que le sens varie d'ordinaire avec l'emploi.

Voici quelques autres conseils généraux.

308. Ressemblances avec des mots français. — Il est un danger contre lequel vous devez vous tenir en garde : beaucoup de mots ont dans les deux langues une ressemblance extérieure qui vous les fait croire de même sens et vous êtes tenté au premier abord de mettre sous le mot latin son sosie français.

Sans doute, il arrive souvent que l'adaptation soit bonne : **amor**, *amour* ; **admirari**, *admirer*, etc. Mais il peut se faire, d'abord, que le contexte exige un mot qui ne soit pas tout à fait celui-là : **amor**, *affection* ; **admirari**, *s'étonner*. Ensuite et surtout, il arrive que les sens diffèrent complètement : **vastus** d'ordinaire ne veut pas dire *vaste*, mais *désolé, ravagé, dépeuplé, désert* ; **populari** veut dire *dépeupler, dévaster*, et non pas *peupler* ; **celeber** veut dire habituellement *fréquenté* et non pas *célèbre* ; **expedire**, *dégager*, et non pas *expédier* ! Ne vous hâtez pas de traduire **imperator** par *empereur*, **respublica** par *république*, quand il faut *général*, *intérêt public* ou *état*, etc.

309. Ressemblances latines. — Puisque nous sommes sur le chapitre des erreurs par ressemblance, attirons votre attention sur celles qui proviennent de ressemblances entre les mots latins eux-mêmes. Soyez sur vos gardes, tout est là.

Ne confondez pas **jus**, *le droit* avec **jus**, *la sauce*; distinguez **ludus**, *le jeu*, de **ludus**, *l'école* ;

appello (**appellere**), *aborder*, de **appello** (**appellare**), *appeler* ;
compello (**compellere**), *pousser ensemble*, de **compello** (**compellare**), *adresser la parole à* ;
colligo (**colligere**), *rassembler*, de **colligo** (**colligare**), *lier ensemble* ;
edo (**edere**), *produire, mettre au jour*, de **edo** (**edi, esum**), *manger* ;
fundo (**fundere**), *répandre*, de **fundo** (**fundare**), *fonder* ;
sero (**sevi, satum**), *semer*, de **sero** (**serui, sertum**), *lier, entrelacer* ;
victurus (**vivere**), *devant vivre*, de **victurus** (**vincere**), *devant vaincre* ;
vincit (**vincere**), *il vainc*, de **vincit** (**vincire**), *il enchaîne* ;
volo (**velle**), *vouloir*, de **volo** (**volare**), *voler*.

Pour certains mots, la quantité vous servira à faire la différenciation.

dĭco (**dicare**), *dédier*, de **dīco** (**dicere**), *dire* ;
indĭco (**indicare**), *indiquer*, de **indīco** (**indicere**), *déclarer, notifier* ;
prædĭco (**prædicare**), *louer*, de **prædīco** (**prædicere**), *prédire* ;
edŭco (**educare**), *élever*, de **edūco** (**educere**), *faire sortir* ;
lĕgo (**legere**), *lire*, de **lēgo** (**legare**), *envoyer en députation, léguer* ;
relĕgo (**relegere**), *recueillir*, de **relēgo** (**relegare**), *bannir* ;
rĕfert (**referre**), *il rapporte*, de **rēfert** (impers.), *il importe*.

310. Neutre des pronoms et adjectifs. — Vous avez vu que ces neutres sont très fréquemment employés avec des verbes, soit comme complément direct, soit comme accusatif de qualification, etc. Un bon moyen de les traduire, sinon dans toutes les circonstances, au moins dans la plupart, c'est de tirer du verbe qu'ils accompagnent, à quelque titre que ce soit, un substantif que vous mettrez à leur place, tandis que vous substituerez au verbe lui-même un autre verbe approprié.

Ex. : **id a te quæso**, *je te fais (je t'adresse) cette demande*; **id a te flagito**, *je t'adresse cette prière*; **illud cavendum est**, *il faut prendre cette précaution*; **nihil obstat**, *il n'y a pas d'obstacle*; **num quidquam me amas?** *as-tu quelque affection pour moi?* — **hoc utrumque lætor**, *j'ai cette double joie*; **multum abest hostis**, *l'ennemi est à une grande distance*; **inter omnes hoc constat**, *ce fait (cette vérité) est parmi tous, tout le monde reconnaît cette vérité*, etc.

311. A pluriel latin singulier français. — Vous trouverez au pluriel beaucoup de mots que le français aime mieux employer au singulier. Il vous sera facile, chaque fois que vous rencontrerez un pluriel latin, de vous demander ce qui va le mieux pour traduire, du singulier ou du pluriel. Évidemment, il n'y a rien là d'absolu.

Les Latins disent **pedibus ire**, nous, *aller à pied*; **dies noctesque**, nous, *jour et nuit*; **aures offendere**, nous, *choquer l'oreille*; **hostes terga vertunt**, nous, *les ennemis tournent le dos*; **juvenes corpora exercent**, *les jeunes gens s'exercent le corps*.

D'une manière générale, ils emploient le pluriel des noms abstraits, quand les noms se rapportent à une pluralité :

animi judicum, *l'âme, le cœur des juges*; **mentes audientium**, *l'intelligence des auditeurs*; **odia civium**, *la haine des concitoyens*; **potestates magistratuum**, *le pouvoir des magistrats*; **adulescentium familiaritates**, *l'intimité des jeunes gens*; **opportunitates locorum**, *l'opportunité des emplacements*, etc.

312. Quelquefois vous pourrez adopter le mot abstrait singulier pour rendre un pluriel latin concret. Encore une fois, il n'y a rien là d'absolu.

hinc sicæ, venena, falsa testamenta nascuntur, *c'est de là que proviennent assassinat, empoisonnement, falsification de testaments*.

De même vous pourrez souvent traduire : **poetæ**, *la poésie*; **geometræ**, *la géométrie*; **musici**, *la musique*; **tyranni**, *la tyrannie*; **reges**, *la royauté*; **principes**, *l'aristocratie*; **nobiles**, *la noblesse*; **rhetorum præcepta**, *la rhétorique*; **stoici**, *le stoïcisme, la philosophie stoïcienne*; **Epicurei**, *l'Epicurisme*, etc.

313. Variation du sens avec le nombre. — Enfin, et

ceci est plus grave, vous rencontrez des mots latins dont le sens change avec le nombre.

Au sing.	**ædes**, *le temple.*	au plur.	*la maison, le palais.*
—	**æs**, *l'airain, le bronze.*	—	**æra**, *objets en airain, en bronze.*
—	**auxilium**, *le secours.*	—	**auxilia**, *troupes auxiliaires.*
—	**castrum**, *une fortification.*	—	**castra**, *un camp.*
—	**copia**, *l'abondance.*	—	**copiæ**, *des provisions, des troupes.*
—	**comitium**, *emplacement où se réunit le peuple.*	—	**comitia**, *les comices* (assemblée du peuple).
—	**gratia**, *la reconnaissance.*	—	**gratiæ**, *les remerciements.*
—	**impedimentum**, *l'empêchement.*	—	**impedimenta**, *les bagages.*
—	**littera**, *la lettre* (alphabet).	—	**litteræ**, *les lettres (littérature), la lettre (épître).*
—	**ludus**, *le jeu.*	—	**ludi**, *les jeux publics.*
—	**opera**, *le travail.*	—	**operæ**, *les manœuvres, ouvriers.*
—	**sal**, *le sel.*	—	**sales**, *les bons mots, la plaisanterie.*

LA COMPOSITION DES MOTS.

314. Une chose importante entre toutes, c'est de chercher à voir avec précision la nuance qu'apportent aux mots simples certains suffixes et préfixes, et notamment les prépositions. N'arriveriez-vous pas à traduire cette nuance que vous auriez tout de même tiré un grand profit de l'analyse qui vous l'aura fait découvrir.

315. Diminutifs. — Vous avez, par exemple, les diminutifs ; tantôt ils apportent dans un passage une nuance de familiarité tendre et gracieuse, tantôt, au contraire, ils l'empreignent d'ironie et de dédain. Vous constatez cela en latin, comme en français

Les reconnaître donc et les comprendre — sinon les traduire — c'est pénétrer dans la connaissance littéraire d'un texte, c'est goûter le style d'un passage.

Distinguez **hortulus**, *jardinet,* de **hortus** ; **ocellus**, *petit œil,* de **oculus** ; **bestiola**, *petite bête, insecte,* de **bestia** ; **filiola**, *petite fille,* de **filia** ; **homuncio**, *petit homme, nabot,* de **homo** ; **opusculum**, *petite œuvre, opuscule,* de **opus** ; **parvulus**, *tout petit,* de **parvus** ; **pauperculus**, *un malheureux pauvre,* de **pauper** ; **novellus**, *tout nouveau,* de **novus**, etc.

Voyez, en français, les effets souvent jolis que Rémy Belleau a tirés des diminutifs dans son *Avril.* Voyez cette fin d'une élégie composée par Catulle sur la mort du moineau de Lesbie :

> **io miselle passer!**
> **Tua nunc opera meæ puellæ**
> **Flendo turgiduli rubent ocelli.**

pauvre petit moineau ! voilà que pour toi les chers yeux de ma mignonne sont rouges et tout gros de pleurer.

316. Fréquentatifs, inchoatifs. — Parmi les verbes, vous trouvez ceux que certains grammairiens appellent les fréquentatifs et les inchoatifs ; peu importe le nom. Les premiers indiquent la répétition de l'acte, **rogito**, *demander avec instance* ; **dictito**, *dire et redire* ; **jacto** et même **jactito**, *jeter continuellement* ; **curso**, *courir en tous sens* ; **clamito**, *criailler* ; **minitor**, *se répandre en menaces,* etc.

Les seconds indiquent le commencement de l'action : **perhorresco**, *commencer à frissonner, se mettre à frissonner* ; **ingemisco**, *commencer à gémir* ; **obdormisco**, *commencer à dormir* ; **percrebresco**, *devenir fréquent,* etc.

317. Mots à préfixes. — Vous avez les préfixes, comme **dis** qui marque la séparation, le mouvement en sens divers : **discedo**, *se retirer* ; **diffugio**, *fuir et se disperser* ; **discurro**, *courir en sens divers* ; **dispergo**, *répandre de divers côtés, disperser* ; **diripio**, *tirer en tous sens, piller,* etc.

re, red, mouvement en arrière : **regredior**, *revenir en arrière* ; **recedo**, *s'écarter* ; **rejicio**, *rejeter* ; **removeo**, *écarter,* etc. — Acte fait en retour : **refero**, *rapporter* ; **rependo**, *payer en retour* ; **reddo**, *rendre,* etc. — Acte fait en sens contraire, d'où

répétition : **recludo**, *ouvrir* ; **retexo**, *détisser, défaire* ; **redimo**, *racheter* ; **reduco**, *ramener* ; **remitto**, *renvoyer* ; **reficio**, *refaire* ; **redeo**, *revenir* ; **renovo**, *renouveler*, etc.

se, sed, séparation, privation : **seditio**, *sédition* (*retraite* du peuple, sur le mont Aventin notamment), **sevoco**, **sejungo**, **sepono**, **separo**, *séparer, isoler* (avec des nuances qui varient suivant le verbe simple) ; **secedo**, *aller à l'écart, s'écarter*, etc. De là des mots comme **securus**, *exempt de soucis* (**cura**) ; **socors**, *lâche, dépourvu de cœur* (**cor**), etc.

ve, *négation, privation* : **vecors**, *insensé, dépourvu de bon sens* (**cor**) ; **vesanus**, *dépourvu de sens* (**sanus**, *sain*).

318. **Prépositions composantes.** — Vous avez enfin l'infinie variété de nuances qui résultent des prépositions composantes. Il arrivera quelquefois que le français vous offrira un équivalent exact du composé latin, mais le plus souvent vous chercherez en vain cet équivalent : vous devrez recourir à une analyse qui traduira chaque élément à part ; quelquefois même — affaire encore et toujours de contexte — vous verrez qu'il est inutile de songer à rendre la nuance spéciale du composé.

Nous n'allons pas énumérer ici toutes les prépositions en donnant leurs acceptions diverses dans les composés, nous nous contenterons de deux exemples.

Considérez quelle variété les prépositions apportent dans l'expression de cette simple notion, *fuir, s'enfuir* :

metu perterriti repente diffugimus, *éperdus de frayeur nous fuyons en tous sens.*

jam aliquantum spatii servus aufugerat, *déjà l'esclave s'était enfui assez loin.*

ad hostes transfugit, *il s'enfuit et passe à l'ennemi.*

hostes velocissime refugiebant, *les ennemis rebroussaient chemin en fuyant à toute vitesse.*

Rutuli ad Etruscos confugiunt, *les Rutules cherchent un refuge chez les Etrusques.*

Catilina ipse profugit, *Catilina lui-même s'enfuit devant lui (précipitamment).*

Tarquinii ad Porsinam perfugerant, *les Tarquins avaient cherché un refuge auprès de Porsenna.*

e prælio effugisti, *tu t'es enfui du combat.*

Voyez d'autre part les composés de **currere**, examinés à un

point de vue unique, l'idée d'*attaquer*. Notre mot *attaquer* par lui-même est déjà moins significatif que le verbe simple **currere**, dont il ne rend pas la valeur propre ; puis il ne donne aucun renseignement sur la manière dont se fait l'attaque :

hostes in Romanos incurrunt, *les ennemis se lancent sur les Romains.*

etiam inermes armatis occurrebant, *les hommes sans armes eux-mêmes couraient faire face aux hommes armés.*

pedites in hostem procurrunt, *les fantassins font une charge contre l'ennemi.*

concurrunt in eum, *ils se lancent en masse contre lui, ils tombent sur lui en foule.*

in hostem nostri decurrunt, *les nôtres se précipitent des hauteurs sur l'ennemi.*

sæpe in fines Gallorum excurrebant Germani, *souvent les Germains faisaient des sorties rapides sur le territoire gaulois.*

in altera transcursum castra ab Romanis est, *les Romains se transportèrent au pas de course contre l'autre camp.*

Notez enfin la différence qu'il y a entre **ad arma discursum est, ad arma concurritur, ad arma milites accurrunt** ; dans le premier cas, on était assemblé quelque part et on court retrouver les armes qui sont dans des endroits différents ; dans le second, on était dispersé et on court aux armes qui sont à un même endroit, ce qui fait qu'on s'assemble ; dans le troisième, les soldats accourent aux armes qui sont à un autre endroit que celui où ils se trouvaient.

2° — ORDRE DES MOTS

319. Les écrivains latins — ceux du moins qui méritent ce titre — ne disposaient pas les mots au hasard pour former des phrases. Chez eux, c'est la logique, c'est-à-dire l'ordre des idées qui commande l'ordre des mots.

Entendez bien. Au moment où ils écrivent, les idées se présentent à leur esprit avec une valeur particulière ; cela n'implique pas que ce soit leur valeur absolue, logiquement; c'est la valeur qui tient au moment, qui dépend de l'humeur, de la préoccupation, de la passion, etc. C'est elle qui règle l'expression : c'est par rapport à elle que les mots s'ordonnent.

Les stylistes, de profession ou d'occasion — il y a toujours même chez un auteur qui n'est pas d'ordinaire un styliste des morceaux qu'il soigne plus particulièrement que d'autres — les stylistes sont guidés en outre par un souci d'art. L'arrangement des mots chez eux est donc doublement important.

Conclusion. Sans parler de la *construction,* que vous devez calquer le plus possible sur le latin, vous devez, pour votre *français,* étudier de près l'ordre des mots dans vos textes, discerner, autant que vous pourrez, les raisons d'être de cet ordre; par là vous pénétrez dans la pensée même et dans le goût artistique de l'auteur ; enfin vous devez vous essayer à le rendre, quand il faut et comme il faut.

CHAPITRE II

PHRASE A UN SEUL VERBE

(ÉTAT COMPLEXE)

---

320. Nous allons aborder maintenant la phrase, toujours avec un seul verbe, mais à l'*état complexe,* c'est-à-dire pouvant avoir une multiplicité des éléments composants, sujet, compléments, etc.

Notre plan sera toujours le même :

1re OPÉRATION. **Rôle des mots et construction.** — A) Nous examinerons au point de vue de la structure de la phrase une série d'éléments nouveaux, qui ne pouvaient figurer dans les chapitres précédents ; rôle de l'INFINITIF, du SUPIN, de l'ABLATIF ABSOLU ; nous ajouterons des particularités sur la proposition interrogative, et enfin l'INTERROGATION DOUBLE.

B) Nous vous donnerons les moyens de vous reconnaître dans l'analyse de la proposition complexe.

2e OPÉRATION. — Quelques remarques complémentaires sur la traduction de certains mots.

Il va de soi que tout ce qui a été dit précédemment de la proposition simple trouve son application dans la proposition complexe.

PREMIÈRE OPÉRATION

RÔLE DES MOTS ET CONSTRUCTION

A. — ÉLÉMENTS NOUVEAUX

PROPOSITION INFINITIVE

321. — Dans la phrase ou proposition à l'état complexe, vous pouvez rencontrer des infinitifs sous trois aspects : 1° l'INFINITIF SEUL, ou déterminé par un adverbe, ce qui ne fait aucune différence ; 2° l'INFINITIF AVEC DES COMPLÉMENTS ; 3° l'INFINITIF AVEC SUJET ET COMPLÉMENTS.

INFINITIF SEUL

Vous reconnaîtrez aisément l'infinitif seul ; quant à l'adverbe, s'il y en a, vous le trouverez à côté de l'infinitif, généralement avant.

Son rôle est, ou bien celui d'un véritable substantif, ou bien celui d'un infinitif proprement dit.

322. Substantif : *a*) Il est considéré comme ayant le genre neutre et il peut être accompagné d'un adjectif possessif ou des pronominaux, **ipsum**, **solum**, **totum**, **id**, **hoc**, ètc.

sapere, *être sage, le fait d'être sage, la sagesse.* — **istud sapere**, *votre sagesse.* — **nostrum sapere**, *notre sagesse.*

totum hoc beate vivere, *toute cette vie heureuse.* — **beate vivere vestrum**, *votre vie heureuse.*

ipsum Latine loqui, *le fait même de parler correctement, la correction même.*

b) il peut être sujet ou apposition au sujet.

scribendi sapere est principium et fons, *le bon sens est le fondement et la source de l'art d'écrire.*

hoc vitium in scribendo maxime obest, minime sapere, *ce défaut nuit surtout dans l'art d'écrire, à savoir manquer de bon sens.*

c) il peut être complément direct.

beate vivere in voluptate ponitis, *vous placez la vie heureuse dans le plaisir.*

adimam cantare severis, *j'enlèverai le chant aux hommes graves (j'interdirai la chanson aux hommes graves).*

d) il peut dépendre de la préposition **inter** dans l'expression **interest inter**, *il y a une différence entre.*

multum interest inter dare et accipere, *il y a une grande différence entre donner et recevoir.*

Remarque. — Les grammairiens mettent l'infinitif après d'autres prépositions :

mærere a marcere, *le mot* **mærere** *vient du mot* **marcere**. — **ponit betizare pro languere**, *il emploie* **betizare** *au lieu de* **languere**.

323. **Infinitif.** — Les rôles possibles sont les suivants :

1° Il peut être complément d'un verbe. C'est affaire de lexique. Mais attendez-vous à le trouver après les verbes qui marquent *le vouloir*, en général :

volo, *vouloir* ; **nolo**, *ne pas vouloir* ; **malo**, *préférer* ; **cupio**, *désirer* ; **opto**, *souhaiter* ; **constituo**, *prendre la résolution de* ; **statuo**, *décider de* ; **placet**, *il a été décidé de* ; **mihi videtur**, *avoir l'intention de* ; **decerno**, *prendre la résolution de* ; **in animo habeo**, *avoir l'intention de*, etc.

jubeo, *ordonner* ; **veto**, *défendre*, etc.

Après les verbes qui marquent l'*activité* pour qu'un résultat se produise :

cogo, *forcer* ; **prohibeo**, *empêcher.* — **conor, nitor, studeo, contendo**, *s'efforcer de, essayer de.* — **pergo**, *persévérer à*

continuer de. — **paro**, *se préparer à.* — **propero, maturo,** *se hâter de, s'empresser de.* — **occupo**, *devancer à* : **occupas loqui**, *tu parles le premier.* — **omitto, neglego**, *omettre de, s'abstenir de.*

Après les verbes, **possum, nequeo**, *pouvoir, ne pas pouvoir.* — **scio**, *savoir, être capable de.* — **debeo**, *devoir.* — **audeo**, *oser.* — **cœpi, incipio**, *commencer à*; **desino, desisto**, *cesser de.* — **soleo, assuesco**, *avoir l'habitude de*; **assuefacio**, *donner l'habitude de,* etc.

2° avec **videor**, *paraître.*

hostes appropinquare videbantur, *les ennemis paraissaient approcher.*

hoc mihi videor cernere, *il me semble que je vois cela (je me parais voir cela).*

3° avec des impersonnels ou des expressions impersonnelles.

pænitet, pudet, piget (me, te, illum, etc.), *se repentir (regretter) de, avoir honte de, avoir de la répugnance à.*

religio est, *il y a scrupule à*; **verecundia est**, *il y a honte à.*

meum, tuum est, *il m'appartient, il t'appartient de*; **est** et le génitif, *c'est le fait de.*

certum est, *il a été décidé de*; **deliberatum est**, *il a été résolu de*; **propositum est**, *on a l'intention de*; **in animo est**, *on a la pensée de*; **consilium est**, *on a le projet de*; **sententia est**, *on a la résolution de*; **consilium stat**, *on a le projet de,* etc.

facile est, difficile est, *il est facile, difficile de,* etc.

expedit, conducit, prodest, *il est utile, avantageux de*; **obest**, *il est nuisible de*; **præstat, refert, interest**, *il importe de.*

oportet, necesse est, *il faut, on doit.*

tempus est, decet, convenit, *il est opportun de, il convient de*; **dedecet**, *il ne convient pas de,* etc.

licet, jus est, fas est, *il est permis de* (avec des différences que le lexique vous apprendra).

decorum est, laus est, *il est beau de, glorieux de*; **turpe est**, *il est mal de,* etc.

juvat, delectat, *il y a plaisir à,* etc.

satis est, *il suffit de*; **satius est**, *il est préférable de,* etc.

324. 4° Vous trouverez l'infinitif complément d'adjectifs.

a) de participes pris adjectivement, tirés des verbes déjà vus : **paratus**, *prêt à*; **assuetus**, *habitué à*; **doctus**, *habile à,* etc.

b) avec des adjectifs très divers, surtout chez les poètes et les écrivains de l'époque impériale. Votre dictionnaire vous renseignera. Sachez le consulter.

Voici quelques indications :

peritus, idoneus, bonus, *habile à*; **nescius,** *incapable de.*
avidus, cupidus, *désireux de.*
certus, audax, *résolu à* ; **piger, lassus,** *non résolu à, hésitant à,* etc.

325. 5° enfin l'infinitif peut marquer le *but* :

a) vous avez deux expressions courantes : **dare bibere,** *donner à boire* ; **ministrare bibere,** *servir à boire.*

b) après les verbes qui signifient *donner, abandonner, prendre,* chez les poètes.

dederat comam diffundere ventis, *elle avait donné aux vents sa chevelure à éparpiller.*

tristitiam tradam portare ventis, *je livrerai aux vents ma tristesse à porter.*

c) chez les poètes encore, avec les verbes de mouvement.

ibo arcessere, *j'irai demander.*

INFINITIF AVEC COMPLÉMENTS

326. — Dans tous les cas qui viennent d'être énumérés, l'infinitif peut avoir des compléments qui varient, bien entendu, suivant la nature du verbe. Ces compléments précèdent ou suivent l'infinitif.

Sachez les trouver, c'est-à-dire sachez bien distinguer ce qui va avec l'infinitif de ce qui va avec le verbe principal. C'est une affaire de raisonnement.

magna manu hostes legionem oppugnare incipiunt, *les ennemis se mettent à attaquer la légion avec des forces nombreuses.* — **militum vocibus sibi parcere cogitur,** *il est contraint par les cris des soldats de se ménager.*

multis de causis Cæsar dilectum habere in Gallia constituit, *pour plusieurs raisons César se décide à faire une levée en Gaule.* — **Demosthenes fremitum fluctus voce vincere ad litus assuescebat,** *Démosthène s'habituait sur le rivage à dominer de sa voix le bruit des flots.*

equi eodem remanere vestigio assuefacti sunt, *les chevaux sont dressés à rester à la même place.* — **juvenes ad populum dicere assiduo labore docti sunt,** *des jeunes gens ont appris par un travail assidu à parler devant le peuple.*

civitatibus maxima laus est quam latissime circum se solitudines habere, *c'est une très grande gloire pour les cités que d'avoir le désert aussi loin que possible autour d'elles.*

milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant, *les soldats tentaient avec les plus grands efforts de monter sur les vaisseaux des ennemis.* — **hostes fuga salutem petere contenderunt,** *les ennemis s'efforcèrent de trouver le salut dans la fuite.*

327. **L'attribut.**— Quand vous rencontrez esse ou les infinitifs des verbes à attribut, attendez-vous à la possibilité d'un attribut. Suivant le cas où il sera, vous verrez à quel mot il se rapporte.

beatus esse sine virtute nemo potest, *personne ne peut être heureux sans la vertu.* — **dux videbatur hostes victurus esse,** *le général semblait devoir vaincre les ennemis.*

illis licet esse beatis, *il est permis à ces gens-là d'être heureux.* — **non profuit equis velocibus esse,** *il n'a pas servi aux chevaux d'être agiles.* — **tibi non licet iracundo haberi,** *il ne t'est pas permis de passer pour emporté.*

INFINITIF AVEC SUJET ET COMPLÉMENTS

328. — Le sujet de l'infinitif est toujours à l'accusatif. Il peut être sous-entendu, mais, qu'il soit exprimé ou sous-entendu, tout ce qui s'y rapporte est à l'accusatif.

La *proposition infinitive* ainsi constituée est le plus souvent dépendante des verbes qui signifient *dire, croire, savoir, faire savoir* et des verbes qui s'y rattachent ; en français d'ordinaire, au lieu d'une proposition infinitive, vous aurez une proposition introduite par la conjonction *que*.

Pour les autres verbes, c'est le dictionnaire qui vous renseignera. Prenez garde en cherchant.

Voici quelques indications générales pour vous guider.

Vous trouverez la proposition infinitive avec les verbes de sentiment :

gaudeo, lætor, *se réjouir de ce que.* — **doleo**, *s'affliger de ce que.* — **indignor**, *s'indigner de ce que.* — **ægre fero**, *être fâché de ce que.* — **curo**, *se soucier de ce que*, etc.

Avec des expressions impersonnelles marquant une opinion :

apparet, *il est clair que.* — **liquet**, *il est (limpide) clair que.* — **constat**, *c'est un fait que.* — **convenit**, *on s'accorde à dire que.* — **manifestum est**, *il est manifeste que.* — **verum est**, *c'est la vérité que.* — **falsum est**, *il est faux que.* — **verisimile est**, *il est vraisemblable que.* — **incredibile est**, *il est incroyable que*, etc., etc.

efficitur, *il résulte que.* — **sequitur**, *il s'ensuit que*, etc.

329. **Conseils.** — Votre premier devoir est de délimiter le pourtour de la proposition infinitive, c'est-à-dire de séparer les éléments qui la constituent de tous les autres éléments de la phrase.

En particulier, reconnaissez le sujet et distinguez-le du complément direct, s'il y en a un. C'est affaire de raisonnement.

Cæsar ostenderat se Dolabellam consulem esse jussurum, *César avait montré qu'il ordonnerait que Dolabella fût consul.* — **credo deos immortales sparsisse animos in corpora humana**, *je crois que les dieux immortels ont réparti les âmes dans les corps humains.* **unum hunc plurimæ consentiunt gentes populi primarium fuisse virum**, *le plus grand nombre des nations s'accordent dans l'opinion que ce fut le premier citoyen de sa patrie.* — **equites Crasso renuntiaverunt non eadem esse diligentia ab decumana porta castra munita**, *les cavaliers annoncèrent à Crassus que du côté de la porte décumane le camp n'était pas fortifié avec le même soin.*

330. **Mots attaches.** — Il arrive souvent que la proposition infinitive se rattache à la principale par un démonstratif neutre ou par un adverbe de sens démonstratif, **sic, ita**. Ces mots annoncent en quelque sorte et préparent la proposition infinitive.

hoc proprium virtutis Germani existimant expulsos agris finitimos cedere, *les Germains estiment ceci le propre du courage, à savoir, que les voisins s'en aillent chassés de leur territoire.*

illud Crassus animadvertit suas copias propter exiguitatem

non facile diduci, *Crassus fit cette remarque que, à cause du faible espace, ses troupes ne pouvaient pas facilement se déployer.* — **etiam illud adjungo sæpe ad laudem naturam sine doctrina plurimum valuisse,** *j'ajoute encore ceci à savoir, que souvent les qualités naturelles sans la science ont le plus servi pour la gloire.*

tibi hoc quemquam concessurum putasti, te in prætura tot res tam pretiosas tota ex provincia coemisse? *pensais-tu que quelqu'un t'accorderait ceci, à savoir que durant ta préture tu as acheté par toute la province tant d'objets si précieux?*

quidam hæc nuper disserere cœperunt, cum corporibus simul animos interire, *certains philosophes ont commencé naguère à développer cette idée que l'âme meurt en même temps que le corps.*

narrabat ille Posidonium copiose de hoc ipso, bonum esse honestum, cubantem disputavisse, *il racontait que Posidonius étant couché dissertait abondamment sur ce point précisément, à savoir que le bien, c'est l'honnête.*

de his monstris Eudoxus sic opinatur, Chaldæis minime esse credendum, *à propos de ces prodiges Eudoxe est de cet avis, à savoir qu'il ne faut pas du tout avoir confiance dans les Chaldéens.*

de amicitia Epicurus ita dicit, nihil esse majus, *à propos de l'amitié Épicure exprime cette opinion, à savoir que rien n'est plus important.* — **mihi ita persuasi Romulum auspiciis fondamenta jecisse nostræ civitatis,** *j'ai cette conviction, à savoir que Romulus, après avoir pris les auspices, a jeté les fondements de notre cité.*

331. ***Esse* sous-entendu.** — L'infinitif esse peut être sous-entendu. Mais votre raisonnement pour délimiter la proposition infinitive doit être le même.

non mediocrem sibi diligentiam adhibendam intellegebat, *il comprenait qu'il devait déployer une activité assez grande.*

memoriæ proditum est Athenis magno consessu locum nusquam seni datum a suis civibus, *on rapporte qu'à Athènes, un jour d'affluence de spectateurs, une place ne fut donnée nulle part à un vieillard par ses concitoyens.*

stultitia numquam se satis consecutam putat, *la sottise pense qu'elle n'a jamais assez acquis.*

domos referunt consulem cum magna parte copiarum cæsum,

ils rapportent chez eux que le consul a été tué avec une grande partie des troupes.

332. Sujet non exprimé. — L'infinitif peut n'avoir point de sujet exprimé, mais l'attribut, s'il existe, est à l'accusatif.

a) Vous dégagerez aisément le sujet de l'expression qui commande l'infinitif.

sapientis est esse temperantem, *c'est le fait du sage d'être modéré.*

tuum est bonum civem videri, *il t'appartient de paraître un bon citoyen.*

b) Si le verbe principal est impersonnel, le sujet sous-entendu est indéterminé et correspond à notre français, *on.*

decet esse temperantem, *il convient qu'on soit modéré.*

333. Infinitif au passif impersonnel. — Soyez sur vos gardes.

Cæsar animum advertit non concurri a Pompeianis, *César remarqua qu'il n'y avait pas attaque de la part des Pompéiens.*

Il peut en même temps n'y avoir aucun sujet au verbe principal et c'est l'infinitif impersonnel qui, en somme, fait fonction de sujet.

nostro more male rem gerentibus patribus bonis interdic solet, *il y a d'habitude, dans nos usages, interdiction des biens aux pères de familles qui administrent mal leurs affaires (selon nos mœurs, on a l'habitude d'interdire la gestion de leurs biens aux pères de familles qui administrent mal leurs affaires).*

334. Infinitif commandé par un infinitif. — La proposition infinitive peut être elle-même sous la dépendance d'un ou même plusieurs autres infinitifs. Avec un peu de réflexion vous reconnaîtrez facilement la manière dont plusieurs infinitifs se commandent.

tamen tutius esse arbitrabantur sine ullo vulnere victoria potiri, *pourtant ils pensaient qu'il était plus sûr de s'emparer de la victoire sans une seule blessure.*

Lysandrum Lacedæmonium dicere aiunt solitum Lacedæmonem esse honestissimum domicilium senectutis, *on affirme que le Lacédémonien Lysandre avait l'habitude de dire que Lacédémone était la plus belle résidence de la vieillesse.*

inter omnes hoc constat virorum esse fortium toleranter dolorem pati, *tout le monde reconnaît ceci, que c'est le fait des gens courageux de supporter patiemment la douleur.*

Solon elegio se negat velle suam mortem dolore amicorum vacare, *Solon dans une élégie déclare qu'il ne veut pas que sa mort soit exempte de l'affliction de ses amis.*

335. Proposition infinitive dépendant d'un substantif. — La proposition infinitive peut dépendre d'un substantif ou d'une expression renfermant implicitement l'idée de *dire, croire,* etc.

Souvent alors, le substantif est accompagné d'un démonstratif.

fingitur improba defensio, prætorem omne id argentum coemisse, *on imagine une défense de mauvais aloi, à savoir qu'étant préteur il a acheté toute cette argenterie.*

erat magna suspicio Parthos iter per Cappadociam esse facturos, *il y avait un grand soupçon que les Parthes feraient route par la Cappadoce.*

nullam mihi abs te relatam esse gratiam, tu es optimus testis, *toi-même, tu es le meilleur témoin que je n'ai reçu de toi aucune marque de reconnaissance.*

nuntius ex Hispania tristis, sex milia de exercitu Romano cecidisse, *une fâcheuse nouvelle venait d'Espagne, à savoir que six mille hommes de l'armée romaine avaient succombé.* — **fit clamor et admiratio populi tantam esse in homine impudentiam,** *le peuple se récrie et s'étonne qu'il y ait une si grande impudence chez cet homme.* — **spem adimit exercitum posse traduci,** *il enlève l'espoir que l'armée puisse être transportée.*

hanc video sapientissimorum fuisse sententiam, legem non hominum ingeniis excogitatam esse, *je vois que les plus éminents philosophes ont eu cette opinion, que la loi n'a pas été inventée par l'intelligence humaine.*

336. Verbe principal non exprimé. — Souvent la proposition infinitive a l'air de ne se rattacher à rien ; en réalité, ou bien elle dépend d'un verbe qui n'est pas exprimé, mais facile à dégager du contexte, ou bien elle dépend de l'idée de *dire* implicitement contenue dans ce qui précède ; ceci est fréquent chez les historiens.

tum iste, se comperisse eum speculandi causa in Siciliam a

ducibus fugitivorum esse missum, *alors cet individu déclara qu'il avait découvert que l'accusé avait été envoyé en Sicile par les chefs des esclaves fugitifs pour faire de l'espionnage.*

PROPOSITION INFINITIVE INDÉPENDANTE

337. — La proposition infinitive peut être employée comme exclamation,

a) telle quelle :

o spectaculum miserum ! in portu Syracusano de classe populi Romani triumphum agere piratam ! *ô spectacle lamentable ! dans le port de Syracuse, un pirate remporter un triomphe sur la flotte du peuple romain !*

b) avec la particule interrogative **ne** :

mene incepto desistere victam ! *moi, renoncer comme une vaincue à mon projet !*

SUPIN

338. Supin en *um*. — Vous rencontrerez le supin accusatif (supin en **um**) avec les verbes de mouvement ou, d'une manière générale, là où vous pourriez avoir **ad** et le gérondif.

Comme ce supin peut avoir des compléments qui varient, suivant la nature du verbe, il importe que vous agissiez pour le supin comme pour la proposition infinitive, que vous mettiez bien avec lui tout ce qui doit aller avec lui, c'est-à-dire que vous délimitiez bien son pourtour.

dixit se Romam ad senatum venisse auxilium postulatum, *il déclara qu'il était venu à Rome devant le sénat pour demander du secours.* — **spectatum ludos veniunt**, *ils viennent pour regarder les jeux.* — **non ego vos ultum injurias hortor**, *je ne vous exhorte pas à venger vos injustices.*

Notez l'expression :

dare alicui filiam nuptum, *donner à quelqu'un sa fille en mariage.*

339. Supin en *u*. — Vous trouverez le supin en **u**, jouant le

rôle d'un véritable ablatif, à côté de divers adjectifs; il marque sous quel rapport s'applique la qualification exprimée par l'adjectif:

res facilis dictu, *chose facile à dire*; **difficilis visu**, *difficile à voir*; **jucunda auditu**, *agréable à entendre*; **acerba gustatu**, *âpre à goûter, âpre au goût*; **mirabilis memoratu**, *admirable à rappeler*; **turpis factu**, *honteuse à faire*, etc.

Notez les expressions :

maximus natu, *l'aîné (le plus grand sous le rapport de la naissance)*; **fas est dictu**, *il est permis de dire*; **nefas est dictu**, *il n'est pas permis de dire.*

ABLATIF ABSOLU

340. — L'ablatif absolu se compose essentiellement d'un substantif à l'ablatif et d'un participe qui s'accorde avec lui. Voir p. 44. Ils forment ainsi une véritable proposition distincte, une sorte d'îlot dans la phrase.

Comme aux deux mots essentiels s'en ajoutent souvent d'autres qui jouent des rôles de compléments, il importe que vous délimitiez bien chaque fois le pourtour de votre ablatif absolu. Certaines éditions ont l'habitude de mettre l'ablatif absolu entre deux virgules; le pourtour est ainsi tout délimité; d'autres ne le séparent pas du reste du texte. Pour vous guider, la grande affaire est toujours le raisonnement.

milites e loco superiore pilis missis facile hostium phalangem perfregerunt, *les soldats, les javelots étant lancés d'un endroit plus élevé, brisèrent aisément la phalange des ennemis.* — **bello Helvetiorum confecto totius fere Galliæ legati ad Cæsarem gratulatum convenerunt**, *la guerre des Helvètes étant achevée, des ambassadeurs de presque toute la Gaule vinrent vers César pour le féliciter.* — **celeriter, ignibus significatione facta ex proximis castellis, eo concursum est**, *le signal ayant été donné au moyen de feux du haut des forts les plus proches, on se rassembla promptement à cet endroit.*

341. Ablatif absolu sans substantif. — Parfois l'ablatif absolu est réduit à un participe, sans substantif exprimé, mais vous le suppléerez facilement d'après la suite des idées.

exim consensu ducem Voculam poscentibus, Flaccus summam rerum ei permisit, *ensuite comme les soldats réclamaient d'une seule voix Vocula pour chef, Flaccus lui céda la direction suprême des affaires.*

342. Ablatif absolu du participe au neutre. — Il peut même n'y avoir point de sujet sous-entendu, et l'ablatif absolu est réduit à un participe passé au neutre qui gouverne toute une proposition infinitive.

ipse, audito castellum Lupiæ flumini appositum obsideri, sex legiones eo duxit, *lui-même, la nouvelle étant arrivée qu'on assiégeait un fort établi sur les bords de la Lippe, y mena six légions.* — **at Fonteius Capito absolvitur, comperto ficta in eum crimina per Vibium Serenum,** *cependant on absout Fonteius Capiton, parce qu'il était reconnu que les accusations dirigées contre lui par Vibius Sérénus étaient imaginaires.*

Vous trouverez ainsi : **cognito,** *alors qu'il est, était connu que*; **explorato,** *alors qu'il est, était reconnu que*; **nuntiato,** *la nouvelle étant venue que*, etc.

Notez les expressions, le participe restant seul, comme un véritable adverbe :

optato, *après qu'on l'a désiré*; **auspicato,** *après qu'on a pris les auspices*; **sortito,** *après qu'on a tiré au sort.*

exspectato, *après attente*; **explorato,** *après reconnaissance faite.*

disceptato (Tacite), *après discussion*; **properato** (Tac.), *avec précipitation*; **proviso** (Tac.), *avec calcul, avec préméditation*; **certato** (Tac.), *après bataille*, etc.

PROPOSITIONS INTERROGATIVES

343. Interrogation portant sur un participe. — L'interrogation, au lieu de porter sur un verbe principal, peut porter sur un participe.

inaudita illa facinora quem ducem secutus commisisti ? *tu as commis ces forfaits inouïs ayant suivi qui comme guide? (qui prenais-tu comme modèle quand tu as commis ces forfaits inouïs?)*

344. Portant sur un infinitif. — Elle peut porter aussi sur un infinitif :

Jovem Imperatorem quanto honore in suo templo fuisse arbitramini? *vous pensez que Jupiter Imperator a été en quel honneur dans son temple? (de quel honneur pensez-vous que l'on entourait Jupiter Imperator dans son temple?)*

quam multis istum putatis hominibus honestis de digitis anulos aureos abstulisse? *à combien de personnes honorables pensez-vous que cet homme a enlevé du doigt l'anneau d'or?*

345. Plusieurs interrogatifs à la fois. — Il peut y avoir plusieurs interrogatifs portant l'un sur l'autre. En français, vous êtes obligé en général de faire des interrogations distinctes.

qui quomodo quam rem narravit? *qui a raconté? quoi et comment?*

quantæ quotiens occasiones quam præclaræ fuerunt! *que de fois il y eut des occasions! et quelles! de quel éclat!*

Tours habituels. — Vous trouverez des tours oratoires, pour ainsi dire consacrés, avec **quid censes, quid arbitramur**, etc. Outre l'interrogatif **quid** placé en tête, il y a encore dans l'intérieur de la phrase un autre interrogatif.

quid censes Apim illum, sanctum Ægyptiorum bovem, nonne deum videri Ægyptiis? *et puis, à votre avis, ce fameux bœuf Apis consacré chez les Egyptiens, ne passait-il pas pour un dieu aux yeux des Egyptiens?*

quid censemus superiorem illum Dionysium quo cruciatu timoris angi solitum? *et à notre avis, ce fameux Denys l'ancien, de quels tourments la crainte n'avait-elle pas l'habitude de le torturer?*

INTERROGATION DOUBLE

346. — Votre phrase à un seul verbe peut présenter ce qu'on appelle une interrogation double, c'est-à-dire une interrogation à deux membres « *est-ce que... ou bien...?* »

Le premier membre est introduit par une particule : **utrum** (qui n'est autre que le neutre de **uter**, *laquelle des deux choses?*) ou **ne** (placé après le mot important) ou parfois **utrumne** ou

parfois **utrum** et un peu plus loin **ne**. Ou enfin il peut n'avoir aucune particule interrogative.

Le second membre est introduit par **an** ou parfois **anne**.

utrum percurri omnem Epicuri disciplinam placet, an de una voluptate quæri ? *êtes-vous d'avis que l'on passe en revue toute la doctrine d'Épicure ou que l'on enquête seulement sur le plaisir ?* — **utrum tandem pluris æstimemus pecuniam Pyrrhi an continentiam Fabrici ?** *qu'est-ce qu'enfin nous estimerons le plus, l'argent de Pyrrhus ou le désintéressement de Fabricius ?* — **utrum utilius vel Fabricio vel senatui nostro armis cum hoste certare an venenis ?** *était-il plus utile soit pour Fabricius soit pour notre sénat de combattre l'ennemi avec les armes ou avec le poison ?*

nihilne tibi videor an aliquid dicere ? *est ce que je te parais ne rien dire ou dire quelque chose ?* — **quid ? fortes viri voluptatumne calculis subductis prælium ineunt an animi ardore concitati ?** *eh quoi ! les gens braves, est-ce après avoir fait un compte des plaisirs qu'ils vont au combat, ou est-ce qu'une âme ardente les pousse ?*

utrum tandem censes, Torquate, Imperiosum illum tuamne de se orationem libentius auditurum fuisse an meam ? *quel est enfin ton avis, Torquatus ? ce philosophe impérieux, sont-ce tes paroles sur lui ou les miennes qu'il aurait entendues avec le plus de plaisir ?*

mentiri Xenophontem an delirare dicemus ? *dirons-nous que Xénophon ment ou qu'il est fou ?* — **eos propter damna aut detrimenta aut cruciatus aliquos miseros esse dicimus an propter vim turpitudinemque vitiorum ?** *nous les appelons malheureux, est-ce parce qu'ils ont subi quelques pertes ou quelques dommages ou quelques tourments, ou bien est-ce à cause de la masse et de la laideur de leurs défauts ?*

Remarque. — Si le deuxième membre de l'interrogation double se réduit à une pure négation, *ou non*, vous trouvez **necne** ou **an non**.

sunt hæc tua verba necne ? *sont-ce là tes paroles ou non ?*

tene quæro an non ? *est-ce toi que je cherche ou non ?*

B. — LA CONSTRUCTION

347. La multiplicité des éléments composants mise à part, votre phrase à état complexe s'analyse et se *construit* évidemment comme la phrase à état simple.

Donc envisageons ce que cette multiplicité apporte de nouveau : *a*) elle apporte du nouveau pour l'accord des mots variables ; *b*) elle rend plus complexe le rôle des éléments que vous devez débrouiller.

348. **Principe général.** — Le verbe et le qualificatif sont en accord avec le mot le plus rapproché.

præmisso equitatu et essedariis, *la cavalerie et les essédaires ayant été envoyés en avant.* — **vobis, abjecta omni cunctatione, adipiscendi magistratus et gerenda res publica est,** *ayant rejeté toute hésitation, vous devez rechercher les magistratures et gérer les affaires publiques.*

Par conséquent, vous devez toujours considérer si votre verbe ou votre qualificatif ne se joignent pas pour le sens avec plusieurs mots quoique n'étant en accord qu'avec un seul, comme dans les exemples cités.

349. Exception. — Vous trouverez parfois le verbe et le qualificatif au pluriel quand ils se rapportent à plusieurs mots.

350. **Attribut.** — L'attribut est, comme vous savez, un véritable qualificatif, donc ce qui vient d'être dit s'applique à lui.

ædes ac templum incensum est, *la maison et le temple ont été incendiés.*

Toutefois quand il se rapporte à plusieurs mots, il peut être au pluriel neutre (Voir page 46).

stultitia et temeritas et injustitia sunt fugienda, *la sottise, l'irréflexion et l'injustice sont des choses qui doivent être évitées*

LA COMPLEXITÉ. — INDICATIONS DIRECTRICES. — JALONS.

Pour vous reconnaître dans l'analyse de la proposition complexe, vous avez maintes indications directrices.

351. L'enclave. — Vous avez d'abord l'enclave dont il vous a déjà été parlé au chapitre précédent, p. 72.

illam autem Socraticam dubitanter de omnibus rebus et nulla affirmatione adhibita consuetudinem disserendi reliquerunt, *ils abandonnèrent cette habitude socratique de disserter sur tout avec hésitation et sans apporter aucune affirmation.*

propter opportunitatem loci per duo diversa maria omnium rerum usus ministrantis humano generi, concilium Asiæ Græciæque is mercatus erat, *à cause de l'heureuse situation du lieu, qui offrait au genre humain par le moyen de deux mers opposées la jouissance de toutes choses, c'était le rendez-vous de l'Asie et le marché de la Grèce.*

352. Juxtaposition des mots de même rôle. — Les mots qui jouent le même rôle dans votre phrase sont ou bien placés côte à côte et séparés par des virgules, ou bien joints par des particules diverses.

Vous aurez souvent ainsi des groupes de mots qui se répondent et se balancent.

Tirez-en parti. Ici le premier est amphibologique, mais le second l'éclaire ; là, inversement, le deuxième groupe est éclairé par le premier.

D'autre part, vous constaterez que, dans ces groupements symétriques, le latin aime à faire des *économies de mots*, c'est-à-dire que les mots communs à deux ou plusieurs groupes, il ne les exprime qu'une fois. A vous de les suppléer aux autres endroits pour comprendre et traduire.

Enfin, à l'intérieur même de ces groupements, vous pouvez en rencontrer d'autres plus petits où les mots jouant le même rôle ont eux aussi leur juxtaposition et leurs particules. Déterminez-bien le pourtour de chaque groupe.

353. JUXTAPOSITION AVEC VIRGULES :

versabitur in castris furor, in curia timor, in foro conjuratio, in agris vastitas, *il y aura dans le camp la folie, au sénat l'effroi, au forum la conspiration, dans les campagnes la dévastation.*

flebat pater de filii morte, de patris filius, *le père pleurait sur la mort de son fils, le fils sur la mort de son père* (économie de mots).

inita sunt in hac civitate consilia, judices, urbis delendæ, civium trucidandorum, nominis Romani extinguendi, *on a formé dans cette cité le projet, juges, de détruire la ville, de massacrer les citoyens, d'éteindre le nom romain.*

reliquos omnes obsidibus, armis, perfugis traditis in deditionem accepit, *il reçut tous les autres en soumission, les otages, les armes, les transfuges ayant été remis.*

itaque videas rebus injustis justos maxime dolere, imbellibus fortes, flagitiosis modestos (économie de mots), *c'est pourquoi on peut voir que les justes souffrent le plus de l'injustice, les braves de la pusillanimité, les vertueux du dérèglement.*

354. LIAISON SIMPLE PAR LES COPULES. — Les éléments de même rôle peuvent être liés par les copules **et, ac, atque, que, nec, neque.** Inutile d'insister beaucoup.

sub vesperum Cæsar portas claudi militesque ex oppido exire jussit, *vers le soir César donna ordre que les portes fussent fermées et que les soldats sortissent de la ville.*

domus notissima et nostris hominibus apertissima maximeque hospitalis (notez dans le deuxième groupe joint par **et** un autre groupement avec **que**), *une maison très connue et pour nos concitoyens à la fois très ouverte et très hospitalière.*

355. LIAISON SIMPLE PAR *AUT, VEL, VE.*

neque enim homines murum aut formicarum causa frumentum condunt (le deuxième terme uni par **aut** vous éclaire sur la nature du premier), *et en effet les hommes ne serrent pas le blé pour les souris ou les fourmis.*

dicebat impuri cujusdam aut ambitiosi aut omnia ad suam potentiam revocantis illam esse sententiam, *il disait que c'était là la maxime d'un homme corrompu, ou intrigant, ou rapportant tout à son ambition.*

extra ulciscendi aut propulsandorum hostium causam bellum geri justum nullum potest, *sauf le cas de tirer vengeance ou de repousser l'ennemi, il ne peut se faire aucune guerre juste.*

356. LIAISON SYMÉTRIQUE OU BALANCEMENT. — Vous pouvez avoir un balancement au moyen des particules répétées **et... et; non... non; nec... nec; nec... et; et... nec; aut... aut; vel... vel.**

nam et secundas res splendidiores facit amicitia et adversas partiens communicansque leviores, *car l'amitié rend d'une part le bonheur plus brillant, d'autre part le malheur plus léger en le répartissant et en le partageant.*

Crassus animadvertens suas copias propter exiguitatem non facile diduci, hostem et vagari et vias obsidere et castris satis præsidii relinquere, ob eam causam minus commode frumentum commeatumque sibi supportari, in dies hostium numerum augeri, non cunctandum existimavit (notez d'abord la juxtaposition avec virgules, et dans l'intérieur du deuxième groupe la liaison symétrique avec **et** répété), *Crassus, remarquant que ses troupes ne se déployaient pas facilement à cause du faible espace, que l'ennemi et circulait de côté et d'autre et fermait les routes et laissait au camp une garde suffisante, que pour cette raison on lui transportait moins aisément le blé et les approvisionnements, que tous les jours le nombre des ennemis augmentait, estima qu'il n'y avait pas à hésiter.*

quare tibi, Antoni, utrumque assentior et multum facetias in dicendo prodesse sæpe et eas arte nullo modo posse tradi, *c'est pourquoi, mon cher Antoine, sur ces deux points je suis de ton avis, à la fois que la plaisanterie est souvent très utile dans un discours et qu'elle ne peut d'aucune façon être mise en traité.*

non accusator in judicium potentiam afferre debet, non vim majorem aliquam, non auctoritatem excellentem, non nimiam gratiam, *l'accusateur ne doit apporter au procès ni le pouvoir dont il est revêtu, ni une force trop grande, ni une influence prédominante, ni un crédit excessif.*

homo nec meo judicio stultus et suo valde prudens, *homme qui d'une part n'est pas sot d'après mon jugement (que moi, je*

ne juge pas sot) et d'autre part est fort sage d'après le sien propre (qui en même temps se juge lui-même fort sage).

constat omnia nostros aut invenisse per se sapientius quam Græcos aut accepta ab illis fecisse meliora, *c'est un fait que nos compatriotes ou bien ont fait par eux-mêmes toutes les découvertes avec plus de science que les Grecs ou les ayant reçues d'eux les ont améliorées.*

minas Clodi vel subire videor mihi summa cum dignitate vel declinare nulla cum molestia posse, *les menaces de Clodius, je crois pouvoir ou bien les supporter avec la plus grande dignité ou bien les détourner sans désagrément.*

357. BALANCEMENT AVEC D'AUTRES PARTICULES : Vous pouvez avoir d'autres balancements symétriques avec, **tum... tum,** *d'une part... de l'autre*; **modo... modo,** *tantôt... tantôt*; **nunc... nunc,** *tantôt... tantôt*; **partim... partim,** *en partie... en partie, les uns, les autres*; **qua... qua,** *d'une part... de l'autre, tantôt... tantôt*; **alias... alias,** *tantôt... tantôt.*

erumpunt sæpe vitia amicorum tum in ipsos amicos, tum in alienos, *souvent les défauts d'un ami éclatent, atteignant et les amis eux-mêmes et les étrangers.* — **offensiones tum evitare, tum elevare, tum ferre sapientis est,** *il est d'un sage tantôt d'éviter les offenses, tantôt de les amoindrir, tantôt de les supporter.*

Theophrastes modo menti divinum tribuit principatum, modo cælo, tum autem signi sideribusque cælestibus, *Théophraste attribue la toute-puissance divine tantôt à une intelligence, tantôt au ciel, puis aussi aux constellations et aux astres du ciel.*

materia partim ad calefaciendum corpus igni adhibito et ad mitigandum cibum utimur, partim ad ædificandum, *nous employons le bois, partie à réchauffer notre corps en mettant le feu, et à amollir les aliments, partie à faire des constructions.*

mutari etiam mores hominum sæpe dicebat alias adversis rebus, alias ætate ingravescente, *il disait que les mœurs mêmes de l'homme changeaient souvent tantôt sous l'effet du malheur, tantôt sous le poids croissant des années.*

358. BALANCEMENT AVEC *CUM... TUM* : Vous remarquez que **cum** est dans la liste des subordonnants ; donc c'est un cas d'am-

phibologie. Mais vous distinguerez le **cum** particule de symétrie de **cum** conjonction par le sens général du passage ; du reste **cum** symétrique a toujours un **tum** qui lui répond : *d'une part... de l'autre.* Pour traduire vous verrez qu'il y a des procédés divers.

sed cum multis in rebus neglegentia plectimur, tum maxime in amicis et diligendis et colendis, *mais d'une part dans beaucoup de cas la négligence nous nuit, d'autre part surtout quand il s'agit et de choisir et de cultiver nos amis (mais si dans beaucoup de cas la négligence nous nuit, c'est surtout quand...).* Notez la symétrie dans le 2e groupe.

animi excellentia magnitudoque cum in augendis opibus utilitatibusque et sibi et suis comparandis, tum multo magis in his ipsis despiciendis elucet (notez le jeu des particules à l'intérieur du premier groupe), *la supériorité et la grandeur du caractère brillent (se manifestent) quand on s'emploie à augmenter ses ressources et à acquérir des avantages et pour soi et pour les siens, mais bien plus encore quand on méprise précisément tout cela.*

359. L'ÉNUMÉRATION : Vous avez encore, pour marquer l'identité du rôle joué, les particules d'énumération : **primum,** *d'abord* ; **deinde,** *ensuite* ; **tum,** *puis* ; **postremo,** *enfin* ; etc.

par est primum ipsum esse virum bonum, tum alterum similem sui quærere, *il convient d'abord que l'on soit homme de bien soi-même, puis que l'on cherche un second, semblable à soi.*

360. L'OPPOSITION : Vous avez aussi les oppositions avec **non... sed,** *ne... pas... mais* ; **non modo, non solum... sed etiam,** *non seulement... mais encore* ; etc.

suis incommodis graviter angi non amicum, sed se ipsum amantis est, *se tourmenter vivement de ses propres malheurs est le fait d'un homme qui aime non son ami, mais soi-même.* — **postero die Vercingetorix concilio convocato id bellum se suscepisse non suarum necessitatum, sed communis libertatis causa demonstrat,** *le lendemain Vercingétorix ayant convoqué l'assemblée explique qu'il a entrepris cette guerre en vue non pas de ses propres besoins, mais de la liberté commune.*

non universo generi hominum solum, sed etiam singulis a dis

immortalibus consuli et provideri solet, *ce n'est pas seulement sur le genre humain dans son ensemble, mais encore sur chaque personne individuellement que les dieux immortels ont coutume d'étendre leurs soins et leur providence.*

Syracusani, homines periti et humani, non modo perspicua videre, verum etiam occulta suspicari poterant, *les Syracusains, hommes habiles et cultivés, pouvaient non seulement voir ce qui était visible, mais encore soupçonner ce qui était caché.*

ac non modo defesso ex pugnâ excedendi, sed ne saucio quidem sui recipiendi facultas dabatur, *et la possibilité ne s'offrait pas, non seulement au soldat fatigué de sortir de la bataille, mais même au blessé de se retirer à l'écart.*

361. OPPOSITION ET BALANCEMENT AVEC *NISI* : Vous avez des tournures à deux membres, dont le premier est introduit par une forme négative **non, nihil, non alius,** etc., et le second par **nisi,** *si ce n'est, sauf.* Ce **nisi** vous le distinguerez de **nisi** *subordonnant* dont il vous sera parlé plus tard.

improbus nihil timet nisi testem et judicem, *le méchant ne craint rien si ce n'est le témoin et le juge.* — **nihil aliud a vobis, nisi hujus temporis totiusque mei consulatus memoriam postulo** (notez le deuxième membre complexe), *je ne vous demande rien d'autre que le souvenir de cette époque et de tout mon consulat.* — **in extrema India deprehensus et ad supplicium ductus quid aliud clamitares, nisi te civem esse Romanum?** *arrêté au fond de l'Inde et mené au supplice, quelle autre chose crierais-tu si ce n'est que tu es citoyen romain?* — **Stoici negant quemquam nisi sapientem divinum esse posse,** *les Stoïciens déclarent que personne sauf le sage ne peut être divin.* — **nolite sinere nos cuiquam servire nisi vobis universis,** *ne permettez pas que nous servions personne si ce n'est vous tous.* — **dico nullam aliam nobis de deo cogitantibus speciem nisi hominis occurrere,** *je déclare que quand nous pensons à dieu, il ne se présente pas d'autre image à notre esprit que celle de l'homme* (notez l'économie de mots). — **nusquam possumus nisi in honestate utilia reperire,** *nous ne pouvons trouver d'utilité nulle part que dans le bien.*

quid est amare nisi velle bonis aliquem affici quam maximis? *qu'est-ce qu'aimer, sinon vouloir que quelqu'un soit pourvu des*

biens les plus grands possibles? — **quid est se ipsum colligere nisi dissupatas animi partes rursum in suum locum cogere?** *qu'est-ce que se ressaisir sinon ramener à leur place les éléments épars de l'esprit?* — **unde hæc in terram nisi ab superis defluere potuerunt?** *d'où cela a-t-il pu descendre sur la terre, si ce n'est des dieux? (qui a pu, sinon les dieux, envoyer cela sur terre?)*

Vous remarquerez que **nisi** peut être le premier :

tu sumebas, nisi in hominis figura, rationem inesse non posse, *toi, tu posais en principe que, sauf dans une forme humaine, il ne pouvait y avoir de raison.*

sed hoc primum sentio, nisi in bonis, amicitiam esse non posse, *mais mon avis est d'abord que, sauf chez les gens de bien, l'amitié ne peut exister.*

362. Les comparaisons. — Vous avez encore, comme jalons, les particules de comparaison.

Le membre qui contient la comparaison peut être introduit par **ut, sicut, quemadmodum, quomodo, tamquam,** en français *de même que, comme.*

Souvent il vient le premier et l'autre membre, placé symétriquement, est introduit par **sic** ou **ita**, en français, *de même.*

est igitur prudentis sustinere ut currum, sic impetum benevolentiæ, *donc c'est le fait d'un homme prudent de retenir, ainsi qu'on fait d'un char, l'élan de la bienveillance.*

dicunt virtutem sese esse contentam quomodo ad bene vivendum, sic etiam ad beate (notez l'économie de mots), *ils déclarent que la vertu se suffit à elle-même, de même que pour bien vivre, de même pour vivre heureusement.*

sensim ab utroque latere tamquam remis, ita pinnis cursus avium levatur, *insensiblement des deux côtés, comme des rames, les ailes élèvent la course des oiseaux.*

D'autres fois le membre de la comparaison vient le second :

ex vita ita discedo, tamquam ex hospitio, non tamquam e domo, *je m'en vais de la vie, comme d'une hôtellerie, non comme d'un chez moi.* — **vites sic claviculis adminicula, tamquam manibus adprehendunt,** *la vigne accroche les échalas avec ses vrilles, comme avec des mains.*

D'autres fois la particule de comparaison est seule :

non debent esse amicitiarum, sicut aliarum rerum, satie-

tates, *il ne doit pas y avoir pour les amitiés, comme pour les autres choses, une lassitude.*

benevolentia etiam magis elucet inter æquales, ut inter me et Scipionem, *l'affection se montre encore plus vive entre gens du même âge, comme entre Scipion et moi.*

Vous trouverez ces particules dans les *subordonnants*, mais vous ne les considérerez pas comme tels, quand elles marquent la comparaison et la symétrie.

363. Autres particules de comparaison. — *a*) Après les comparatifs ou après une expression renfermant l'idée d'un comparatif, vous trouvez **quam** pour introduire le deuxième membre, comme en français *que* :

etiam illud adjungo, sæpius ad laudem naturam sine doctrina quam sine natura valuisse doctrinam, *j'ajoute même ceci que les qualités naturelles sans la culture ont plus souvent servi pour mener à la gloire que la culture sans les qualités naturelles.* — **dicebant perire semel sibi satius esse, quam sub acerbissimi carnificis arbitrio spiritum ducere**, *ils disaient qu'il valait mieux pour eux périr une bonne fois que de traîner leur vie sous le caprice du plus cruel des bourreaux.*

addebat in acie præstare interfici, quam non veterem belli gloriam libertatemque a majoribus acceptam recuperare, *il ajoutait qu'il valait mieux mourir au combat que de ne pas recouvrer le vieux renom guerrier et les libertés reçues des ancêtres.* — **ain tu? carunculæ vitulinæ mavis quam imperatori veteri credere?** *eh dis-moi? tu aimes mieux avoir confiance dans les débris de chair d'un veau offert en sacrifice que dans la parole d'un vieux général?*

364. *b*) vous trouverez encore **quam** répondant symétriquement à **tam** : *autant... que.*

secerni autem blandus amicus a vero et internosci tam potest adhibita diligentia, quam omnia fucata et simulata a sinceris atque veris, *en y mettant du soin, on peut distinguer et séparer l'ami flatteur de l'ami véritable autant que le fardé et le faux, quel qu'il soit, du vrai et du réel.*

Quand vous trouvez **non tam... quam**, traduisez pour plus de commodité **non tam** par *moins.*

virtute ipsa non tam multi præditi esse quam videri volunt, *la vertu même, beaucoup désirent moins la posséder qu'en avoir l'air.*

365. *c*) vous trouverez enfin **ac** ou **atque**, ou parfois **quam**, introduisant le membre de la comparaison après **idem**, *le même*, **alius**, *autre* ou d'une manière générale après les adjectifs et les adverbes qui expriment une idée de ressemblance ou de dissemblance ; c'est encore notre *que* français.

illi longe alia ratione ac reliqui Galli bellum gerere cœperunt, *eux se mirent à faire la guerre d'une manière tout autre que le reste des Gaulois.*

populus Romanus nihil æque in re publica atque illam veterem judiciorum vim gravitatemque requirit, *le peuple romain ne réclame rien dans l'état autant que cette puissance et cette gravité des tribunaux d'autrefois.*

Avec un peu de raisonnement, il vous sera facile de distinguer ce rôle de **ac** et **atque** du rôle de copule ; vous verrez vite que le sens de *et* ne convient pas.

366. Balancement avec les comparatifs. — Vous avez encore, comme jalons, des mots qui marquent une correspondance entre comparatifs.

Dans le premier membre le ou les comparatifs sont précédés de **eo**, de **hoc**, ou de **tanto**, le second membre est introduit par **quo** ou **quanto** : en français « *d'autant... que...* ».

plaga hoc gravior, quo est missa contentius, *le coup est d'autant plus grave qu'il a été lancé avec plus de force.*

Mais le plus souvent le second membre se trouve le premier, et le tour latin correspond au français « *plus... plus...* ».

quo versutior et callidior, hoc invisior et suspectior es, *plus tu es retors et habile, plus tu es mal vu et suspect.*

quanto gravior erat oppugnatio, tanto crebriores milites, *plus l'assaut était dur, plus les soldats arrivaient en nombre.*

Il faut noter que **aliquis** devient **quis** après **quo** et **quanto**. Cette remarque, nous la ferons encore plus tard après les subordonnants **si**, **ne**, etc.

quo quis versutior et callidior, hoc invisior et suspectior est, *plus quelqu'un est (plus on est) retors et habile, plus il (on) est mal vu et suspect.*

DEUXIÈME OPÉRATION

SENS ET TRADUCTION

367. — En même temps que nous définissions le rôle des nouveaux éléments examinés, nous avons dû en donner le sens et la traduction ; il n'y a donc pas à y revenir.

Pour tout le reste, ce qui a été dit au chapitre précédent s'applique évidemment ici.

Nous nous contenterons de quelques remarques complémentaires sur le sens de certaines particules, que leur rôle rend amphibologiques.

AMPHIBOLOGIE DE QUELQUES PARTICULES

368. — Vous venez déjà de voir que **ac** et **atque** peuvent être employés comme **quam** dans les comparaisons et correspondre à notre *que* français.

369. Et. — La particule **et** peut, elle aussi, être amphibologique. Au lieu de jouer le rôle de copule et avoir le sens de *et*, elle peut jouer le rôle d'un adverbe et avoir le sens de **etiam**, *même, aussi*. Vous trouverez ce rôle surtout chez les poètes et les écrivains de l'époque impériale. Avec un peu de raisonnement vous le discernerez sans peine.

Notez l'expression **et ipse** : **et ipse id feci**, *moi aussi je l'ai fait* ; **et ipse fecisti**, *toi aussi tu l'as fait.*

370. Vel. — La particule **vel**, au lieu d'avoir le sens disjonctif, *ou bien,* peut, elle aussi, jouer le rôle d'un adverbe et signifier :

a) MÊME : **aperte enim vel odisse magis ingenui est quam fronte occultare sententiam,** *en effet, même haïr ouvertement révèle plus un caractère noble que dissimuler sa pensée sous son front.*

b) PEUT-ÊTRE : **hujus domus est vel optima Messanæ, notissima quidem certe,** *la maison de cet homme est peut-être la meilleure de Messine, en tout cas la plus connue.*

c) PAR EXEMPLE : **suaves sæpe accipio litteras, vel has a te missas,** *je reçois souvent des lettres agréables, par exemple celle-ci qui m'est venue de toi.*

371. La négation. — Quand vous trouvez **nec** ou **neque** répétés après une autre négation, vous avez affaire à de simples particules de balancement qui développent et précisent la première négation, mais ne la détruisent pas.

nihil tam tutum ad custodiam nec fieri nec cogitari potest, *rien d'aussi sûr ne peut être ni construit ni imaginé pour la garde de quelqu'un.*

nemo umquam neque poeta neque orator fuit in tanto honore, *jamais personne, ni poète ni orateur, ne fut en tel honneur.*

De même **ne... quidem,** *pas même,* venant après une négation ne la détruit pas.

nolite ne servum quidem contemnere, *gardez-vous de mépriser même un esclave.*

CHAPITRE III

PHRASE A PLUSIEURS VERBES

A. — ÉLÉMENTS NOUVEAUX

372. — Nous arrivons à la phrase renfermant plusieurs verbes, c'est-à-dire plusieurs propositions.

A l'intérieur de chaque proposition vous n'aurez qu'à appliquer ce que vous avez vu jusqu'ici ; la seule difficulté tient au nombre des propositions et à la complexité qui en résulte. Nous vous donnerons les moyens de vous y reconnaître.

Mais il faut d'abord que nous considérions deux formes particulières de la phrase, qui ne rentrent pas dans ce que nous avons étudié précédemment.

1° VERBES SUIVIS DU SUBJONCTIF

373. — Vous pouvez trouver, se rattachant aux verbes suivants, une proposition avec son verbe au subjonctif. Pour nous, comme il n'y a pas de *subordonnant* exprimé, nous ne considérons pas cette proposition comme une subordonnée.

Le verbe au subjonctif sera : au présent ou au parfait, si le verbe auquel il se rattache est au présent ou au futur ; à l'imparfait ou au plus-que-parfait, si le verbe principal est à un temps passé. C'est ce qu'on appelle la *concordance des temps*.

oportet, necesse est :

Le subjonctif précède ou suit.

ex rerum cognitione efflorescat oportet oratio, *il faut que la parole soit nourrie de la connaissance des faits.* — **aut oportet temeritatem bonorum sequamur aut audaciam improborum insectemur,** *il faut, ou bien que nous suivions la conduite irréfléchie des gens de bien, ou que nous poursuivions l'insolence des méchants.*

corruat iste necesse est aut per adversarios aut ipse per se, *il faut que cet individu s'écroule ou sous les coups de ses adversaires ou de lui-même.* — **jam exclames necesse est res Romanas diutius stare non posse,** *tu vas t'écrier fatalement que la puissance romaine ne peut tenir bon plus longtemps.*

Remarque. — Vous pourrez souvent traduire necesse est par nos adverbes *fatalement, nécessairement, inévitablement.* Alors votre proposition subjonctive devient une principale. Voir l'exemple précédent.

licet :

hic pugnes licet, *ici tu peux batailler.* — **licet eodem exemplo sæpius tibi hujus generis litteras mittam,** *je puis de la même façon t'envoyer plus souvent des lettres de ce genre.* — **de isto licet bene speres,** *il t'est permis d'avoir bon espoir sur son compte.*

volo, nolo, malo :

omnia volo a me et postules et exspectes, *je veux que tu sollicites et attendes tout de moi.* — **tu velim ad me de omni reipublicæ statu quam diligentissime perscribas,** *toi, je voudrais que tu m'écrives en détail, avec le plus de soin possible, sur l'état général des affaires publiques.* — **obviæ mihi velim sint tuæ litteræ,** *je voudrais que ta lettre vienne au-devant de moi.* — **tu multis de causis vellem me convenire potuisses,** *j'aurais voulu pour bien des raisons que tu pusses me rencontrer.*

atque hoc nolim me jocari putes, *et je ne voudrais pas que tu penses que je dis cela en plaisantant.*

Mercuri mallem aliquod signum fuisset, *je préférerais qu'il y eût eu quelque statue de Mercure.*

cave, fac :

bibliothecam tuam cave cuiquam despondeas, *garde-toi de promettre à personne ta bibliothèque.*

Quintum fratrem meum fac diligas, *fais en sorte d'aimer mon frère Quintus.*

hortor :

amicos hortatus sum regis sui vitam omni cura defenderent, *j'ai exhorté ses amis à mettre tout leur soin à défendre la vie de leur roi.*

impero :

Cæsar huic imperat adeat civitates, *César lui commande de parcourir les cités.*

certiorem facio :

celeriter milites certiores facit paulisper intermitterent prælium, *il informe promptement les soldats qu'ils eussent à interrompre un peu le combat.*

Remarquez que dans cette construction **certiorem facio** a le sens de *ordonner* et non pas simplement de *renseigner.*

mando :

Cæsar huic mandat Remos reliquosque Belgas adeat, *César lui mande d'aller voir les Rèmes et le reste des Belges.*

scribo :

Cæsar Labieno scribit cum legione ad fines Nerviorum veniat, *César écrit à Labiénus de venir avec une légion vers le territoire des Nerviens.*

Même remarque que pour **certiorem facio.** Le verbe **scribo** signifie ici, *donner l'ordre par écrit.*

admoneo :

hunc admonet iter caute diligenterque faciat, *il l'avertit de faire route avec prudence et attention.*

Notez encore que **admoneo** n'a pas ici le sens de *informer.* D'ailleurs le verbe *avertir* en français a les deux sens de **admoneo** : « *le général avertit le lieutenant d'avancer* » ou « *qu'il avance* » ; « *le général avertit le lieutenant que les ennemis sont là* ». Mais vous remarquez qu'au sens d'*informer,* le verbe *avertir que* n'est pas suivi du subjonctif.

oro, rogo :

pro amore nostro rogo atque oro te colligas virumque præbeas, *au nom de notre affection je te prie et te conjure de te ressaisir et de te montrer homme.*

maxime autem rogo rebus tuis totoque itinere ex sententia confecto nos quam primum revisas, *mais surtout je te prie de revenir me voir le plus tôt possible, aussitôt que tes affaires et tout ton voyage auront été achevés au gré de tes désirs.*

peto, postulo :

a Cn. Pompeio proconsule petit, ex Cisalpina Gallia milite ad se proficisci juberet, *il demande au proconsul Cn. Pompée d'ordonner que des soldats viennent le rejoindre de la Gaule Cisalpine.*

in hæc verba jures postulo, *je te demande de jurer suivant cette formule.*

suadeo :

essedum aliquod capias suadeo et ad nos quam primum recurras, *je t'engage à prendre un char quelconque et à revenir à nous au plus vite.*

censeo :

te ad Crassum et ad Calidium conferas censeo, *je suis d'avis que tu ailles vers Crassus et vers Calidius.*

374. Conseil général. — Tous les verbes qui peuvent être ainsi accompagnés d'une proposition subjonctive ne sont pas énumérés là. Mais d'une manière générale, quand vous rencontrez un subjonctif *sans subordonnant* dans une phrase, demandez-vous s'il est indépendant, c'est-à-dire s'il rentre dans les paragraphes vus page 76, ou s'il se rattache à un autre verbe. Consultez alors votre liste et, si le verbe n'y est pas, consultez votre dictionnaire.

2° PARENTHÈSES

375. Vous avez en latin, comme en français, des propositions, ou même des phrases complexes, qui forment un tout à part dans la phrase. Ces parenthèses sont marquées dans les deux langues par les mêmes signes de ponctuation ; vous les connaissez.

Quand vous rencontrez une parenthèse, vous n'avez qu'à la traduire à part comme une phrase indépendante. Elle ne doit pas influer sur la construction de la phrase principale.

ejus adventu ex colore vestitus cognito — hoc insigni in præliis uti consuerat — turmisque equitum et cohortibus visis, hostes prælium committunt, *son arrivée ayant été reconnue à la couleur de ses vêtements — c'était la marque de reconnaissance dont il usait d'ordinaire dans les batailles — et les escadrons et les cohortes ayant été aperçus, les ennemis engagent la bataille.*

376. **Id est, hoc est.** — Le latin emploie assez souvent **id est, hoc est**, au sens de notre français, *c'est-à-dire*. Ce sont des espèces de parenthèses dans la phrase, qui n'influent en rien sur la construction générale.

multum interest inter popularem, id est assentatorem et levem civem et inter constantem, severum et gravem, *il y a une grande différence entre le citoyen en quête de popularité, c'est-à-dire flatteur et léger, et le citoyen ferme, sérieux et grave.*

B. — ANALYSE DE LA PHRASE COMPLEXE

377. **L'interrogation double.** — Disons d'abord un mot de l'interrogation double.

Les particules qui l'introduisent sont les mêmes, que la phrase ait plusieurs verbes ou n'ait qu'un verbe. Vous vous y reconnaîtrez aisément.

utrum tandem perspicuisne dubia aperiuntur an dubiis perspicua tolluntur? *voyons enfin, est-ce le certain qui éclaircit le douteux, ou le douteux qui détruit le certain?* — **utrum hortandus es nobis, Luci, an etiam tua sponte propensus es?** *est-il besoin que nous t'exhortions, mon cher Lucius, ou bien es-tu disposé même de ton propre mouvement?*

satisne videor vim verborum tenere, an sum etiam nunc vel Græce loqui vel Latine docendus, *est-ce que je parais posséder suffisamment le sens des mots, ou bien dois-je encore maintenant apprendre soit le grec soit le latin?* — **rectene igitur**

unum mundum diximus, an fuit plures aut innumerabiles dictu melius et verius? *avons-nous donc eu raison de dire qu'il n'y a qu'un seul monde, ou bien était-il préférable et plus exact de dire qu'il y en a un assez grand nombre ou un nombre infini?*

possumus audire aliquid an serius venimus? *pouvons-nous entendre quelque chose, ou sommes-nous venus trop tard?*

INDICATIONS DIRECTRICES ET JALONS

378. — Vous savez faire l'analyse d'une phrase complexe à un verbe; vous savez y démêler le rôle des mots, de manière à arriver à la *construction*, qui vous donne le sens. Or, répétons-le, votre phrase à plusieurs verbes étant une suite de phrases à un verbe, c'est-à-dire de propositions, vous n'aurez qu'à retrouver chacune de ces propositions composantes, à bien déterminer son pourtour, enfin à raisonner sur elle comme sur la proposition isolée.

Pour vous reconnaître dans cette complexité de propositions, vous avez les mêmes indications directrices, les mêmes jalons, que pour vous reconnaître dans la complexité intérieure d'une proposition. Il suffit de substituer *verbes* à *mots*. Nous n'insisterons guère.

Les verbes qui jouent le même rôle se reconnaissent à ce qu'ils sont, ou juxtaposés et séparés par des virgules, ou joints par des particules diverses.

379. Juxtaposition avec virgules :

quid? fortes viri voluptatumne calculis subductis prælium ineunt, sanguinem pro patria profundunt? *eh quoi? les gens braves, est-ce après avoir fait une supputation des plaisirs qu'ils marchent au combat, répandent leur sang pour la patrie?*

Cæsar ipse in munitione pro castris consedit; eo duces producuntur, Vercingetorix deditur, arma projiciuntur, *César en personne s'installa sur les travaux de défense devant le camp ; là on amène les chefs ; Vercingétorix se rend ; on dépose les armes.*

interea Catilina cum expeditis in prima acie vorsari, laborantibus succurrere, integros pro sauciis arcessere, omnia providere, multum ipse pugnare, sæpe hostem ferire, *ce-*

pendant Catilina avec les soldats armés à la légère se tenait sur la première ligne de bataille, secourait les défaillants, faisait venir des hommes valides à la place des blessés, veillait à tout, se prodiguait lui-même dans la bataille, portait souvent des coups aux ennemis.

380. Liaison simple avec copules :

natura solitarium nihil amat semperque ad aliquod tamquam adminiculum adnititur, *notre nature n'aime pas la solitude et cherche toujours à s'appuyer sur quelque étançon, pour ainsi dire.*

interim nostri milites impetum hostium sustinuerunt atque amplius horis quattuor fortissime pugnaverunt et, paucis vulneribus acceptis, complures ex his occiderunt, *cependant nos soldats supportèrent le choc des ennemis, les combattirent vaillamment pendant plus de quatre heures et, après avoir reçu quelques blessures, en tuèrent plusieurs.*

serpit per omnium vitas amicitia nec ullam ætatis degendæ rationem patitur expertem esse sui, *l'amitié pénètre dans toutes les existences et ne souffre pas qu'aucun genre de vie se passe d'elle.*

381. Liaison simple par *aut, vel* :

potestne bonum cuiquam malo esse, aut potest quisquam in abundantia bonorum ipse esse non bonus? *le bien peut-il exister chez un méchant, ou quelqu'un peut-il être au milieu d'une affluence de biens sans être lui-même homme de bien.* — **hi sine bonis vitam beatam esse nullam putant aut beatissimam certe negant,** *ceux-ci pensent que sans les biens il n'y a pas une vie heureuse, ou du moins ils prétendent qu'elle n'est pas tout à fait heureuse.*

382. Liaison symétrique :

plurimum in amicitia amicorum bene suadentium valeat auctoritas eaque et adhibeatur ad monendum non modo aperte, sed etiam acriter et adhibitæ pareatur (notez la liaison simple avec **que**, puis la liaison symétrique avec **et** ; notez dans le premier groupe l'opposition **non modo... sed**), *que l'autorité des amis apportant de bons conseils soit toute puissante en amitié et que, d'une part, elle s'applique à*

avertir non seulement franchement, mais durement et que, d'autre part, appliquée, on lui obéisse.

hæc lex neque probos frustra jubet aut vetat nec improbos jubendo aut vetando movet, *cette loi, d'une part pour les gens de bien, elle ne donne pas en vain un ordre ou une défense, d'autre part pour les méchants, ses ordres ou ses défenses n'ont aucune influence.*

vellem aut ipse doctrinis fuisset instructior aut non deterruisset alios, *j'aurais voulu, ou bien qu'il fût lui-même plus pourvu de science, ou qu'il n'en détournât pas les autres.* — **aut negemus quicquam ratione confici aut ab philosophia omnia adjumenta et auxilia petamus bene beateque vivendi,** *ou déclarons que rien ne peut être accompli par la raison, ou demandons à la philosophie toutes les aides et assistances pour vivre bien, dans le bonheur.*

383. Les balancements :

Aristoteles modo menti tribuit omnem divinitatem, modo mundum ipsum deum dicit esse, modo alium quemdam præficit mundo, *Aristote tantôt accorde à l'intelligence toute l'essence divine, tantôt déclare que le monde même est dieu, tantôt met certain autre être à la tête du monde.*

cibum animalia partim oris hiatu et dentibus ipsis capessunt, partim unguium tenacitate arripiunt, partim aduncitate rostrorum (économie du verbe au troisième groupe), *les animaux, partie prennent la nourriture en ouvrant la bouche, au moyen même des dents, partie la saisissent par l'étreinte des ongles, partie par l'accrochement du bec.*

alii tela conjiciunt, alii testudine facta subeunt, defatigatis in vicem integri subeunt, *les uns lancent des traits, les autres ayant fait la tortue s'approchent des remparts et, dispos, prennent la place des hommes fatigués.*

luna tum subjecta atque opposita soli radios ejus et lumen obscurat, tum ipsa incidens in umbram terræ repente deficit, *tantôt s'interposant et s'opposant au soleil, la lune masque les rayons et la lumière de cet astre, tantôt tombant elle-même dans l'ombre elle fait soudain défection à la terre.*

ut igitur et monere et moneri proprium est veræ amicitiæ et alterum libere facere, non aspere, alterum patienter accipere, non repugnanter, sic habendum est nullam in ami-

citiis pestem esse majorem quam adulationem, blanditiam, assentationem (distinguez les deux membres balancés et déterminez-en le pourtour ; puis voyez à l'intérieur de chacun d'eux la disposition des éléments), *de même que c'est le propre de la véritable amitié de donner à la fois et de recevoir des avis et, dans le premier cas, d'agir avec franchise, sans rudesse, dans le second d'accueillir avec patience, sans mauvaise humeur; de même il faut considérer qu'en amitié il n'y a pas de pire fléau que la cajolerie, la flatterie, l'approbation systématique.*

quemadmodum temperantia sedat appetitiones conservatque considerata judicia mentis, sic huic inimica intemperantia omnem animi statum inflammat, conturbat, incitat, *de même que la tempérance apaise les désirs et maintient en bon équilibre les jugements de l'esprit, de même son ennemie, l'intempérance, allume, bouleverse, met en branle toute l'économie de l'âme.*

quomodo in omni vita rectissime præcipitur perturbationes esse fugiendas, sic ejusmodi motibus sermo debet vacare, *de même que l'on a raison d'enseigner que dans la vie en général on doit fuir les passions, de même il faut que dans la parole il n'y ait pas trace de ces ébranlements de l'âme.*

tamquam levia quædam vina nihil valent in aqua, sic Stoicorum ista magis gustata quam potata delectant, *de même que tels vins légers ne valent rien avec de l'eau, de même ces idées des Stoïciens font plus de plaisir dégustées qu'absorbées.*

cum omnium rerum simulatio vitiosa est, tum amicitiæ repugnat maxime, *si l'hypocrisie est en tout un vice, c'est avec l'amitié qu'elle est le plus incompatible.* — **virtus cum in paucis est, tum a paucis judicatur et cernitur,** *la vertu réside chez bien peu de personnes, mais peu de personnes l'apprécient et la discernent.*

Notez la curieuse phrase suivante, comme type de groupements symétriques à l'intérieur d'un premier groupement symétrique.

ut apud Platonem est omnem morem Lacedæmoniorum inflammatum esse cupiditate vincendi, sic, ut quisque animi magnitudine maxume excellit, ita maxume vult princeps omnium vel potius solus esse, *de même que Platon nous rapporte que tout le caractère lacédémonien était enflammé du désir de vaincre, de même, selon que chacun l'emporte davantage en*

grandeur d'âme, il veut toujours plus que les autres être le premier partout ou plutôt le seul.

384. Les oppositions :

non prædonum adventum significabat ignis ex specula sublatus aut tumulo, sed flamma ex ipso incendio navium et calamitatem acceptam et periculum reliquum nuntiabat, *ce n'était pas un feu élevé au-dessus d'une hauteur ou d'un tertre pour signaler l'arrivée des pirates ; c'était la flamme provenant de l'incendie même des vaisseaux qui annonçait à la fois le désastre subi et le danger restant.*

tristitia et in omni re severitas habet illa quidem gravitatem, sed amicitia remissior esse debet et liberior et dulcior et ad omnem comitatem facilitatemque proclivior, *une humeur sévère et une roideur de tous les instants ont sans doute de la gravité, mais l'amitié doit avoir plus d'abandon, de liberté, de douceur, plus de pente à l'affabilité et à la familiarité.*

Fabricius non modo ad me amicos non adduxit, sed ipse iis neque defensoribus uti postea neque laudatoribus potuit, *Fabricius non seulement ne m'a pas amené ses amis, mais lui-même n'a pu trouver plus tard en eux ni défenseurs ni apologistes.*

de quibus insulis nonnulli scripserunt dies continuos triginta sub bruma esse noctem. Nos nihil de eo percontationibus reperiebamus, nisi certis ex aqua mensuris breviores esse quam in continenti noctes videbamus, *sur ces îles quelques-uns ont écrit que pendant 30 jours consécutifs il y avait la nuit en hiver. Pour nous, sur ce fait, malgré nos informations, nous ne découvrions rien, si ce n'est que, d'après des mesures exactes obtenues par l'eau, nous constations que les nuits sont plus courtes que sur le continent.*

385. Les propositions comparatives :

quo major est in animis præstantia et divinior, eo majore indigent diligentia, *plus il y a dans les âmes une supériorité marquée et divine, plus elles ont besoin d'une attention soutenue.* — **quo minus honoris erat poetis, eo minora studia fuerunt,** *moins les poètes étaient en honneur, moins les études eurent d'importance.*

quanto diutius considero, tanto mihi res videtur obscurior, *plus j'examine longtemps, plus là chose me paraît obscure.*

Romani Horatium accipiunt eo majore cum gaudio, quo prope metum res fuerat, *les Romains accueillent Horace avec une joie d'autant plus grande que l'on n'avait pas été loin de la crainte.*

contra est ac dicitis, *c'est le contraire de ce que vous dites.* — **aliud dicis atque sentis,** *tu parles autrement que tu penses.* — **longe aliter res se habet atque hominum opinio est,** *l'affaire est tout autre que l'on croit.*

ELLIPSE DU VERBE

386. — Nous ne parlons pas ici du verbe supprimé par *économie de mots* dans les propositions symétriques. Vous en avez vu maints exemples.

Dans le dialogue, il arrive souvent que le verbe *dire* ou un verbe analogue n'est pas exprimé. Vous avez au reste des exemples en français de cette abréviation du langage.

sed de hoc alias, nunc redeo ad augurem, *mais sur ce point à une autre fois; pour le moment j'en reviens à l'augure.* — **sed cetera alias, nunc...,** *mais le reste à une autre fois, pour le moment...* — **sed de hoc alias, nunc illud satis est,** *mais là-dessus à une autre fois, pour le moment ceci suffit.*

sed hæc hactenus; nunc videamus, *mais assez là-dessus, maintenant voyons.* — **ac de malorum opinione hactenus; videamus nunc de bonorum** (notez l'économie de mots), *en voilà assez sur l'opinion des méchants ; voyons maintenant celle des bons.*

C. — SENS ET TRADUCTION

387. — Cette fois encore il reste peu de chose à dire. Tout à peu près a été dit au fur et à mesure des emplois exposés ; puis, ce qui a fait l'objet des chapitres précédents trouve comme de juste son application ici.

Voici quelques remarques nouvelles à propos de particules.

388. Ut... ita (sic). — *a*) Vous ne rendrez pas toujours cette tournure latine par « *de même que... de même* », en français ; elle marque assez souvent une opposition et correspond alors à « *si... du moins* », ou « *bien que... pourtant* ».

Saguntini ut a præliis quietem habuerant per aliquot dies, ita non cesserant ab opere, *les Sagontins, bien qu'ils eussent eu pendant quelques jours une relâche du combat, pourtant n'avaient pas cessé leur travail.*

pleraque Alpium ab Italia sicut breviora, ita arrectiora sunt, *la plus grande partie des Alpes du côté de l'Italie, si elles sont plus basses, sont aussi plus escarpées.*

b) cette tournure sert aussi très souvent à marquer moins une comparaison qu'une proportion. Cela arrive surtout quand **ut** est suivi de **quisque**, ou quand il y a un superlatif dans chaque membre. En français vous aurez *selon que* ou des traductions appropriées.

ut quisque ætate antecedit, ita sententiæ principatum tenet, *selon que chacun a la préséance de l'âge, il a la priorité du vote.*

ut quisque erit conjunctissimus, ita in eum benignitatis plurimum conferetur, *selon que chacun sera uni par les liens les plus étroits, il sera l'objet de la plus grande quantité de bienveillance (plus vous aurez des relations intimes, plus vous recevrez des marques de bienveillance).*

ut quisque maxume ad suum commodum facta refert, ita minime est vir bonus, *plus un homme rapporte ses actes à son intérêt, moins il est homme de bien.*

389. Cum... tum. — Vous traduirez souvent ce tour par « *d'une manière générale... et en particulier* (*et surtout*) ». Voir p. 123.

390. *An* disjonctif. — *a*) Vous trouverez an disjonctif, c'est-à-dire ayant le sens de, *ou bien est-ce que*, après n'importe quelle forme d'interrogation.

num consentaneum est plus fortunam quam consilium valere? an malumus Epicurum imitari? *est-il raisonnable que la fortune vaille plus que l'intelligence? ou bien préférons-nous prendre modèle sur Épicure?*

b) avec le sens de, *n'est-ce pas plutôt.*

numquid duas habetis patrias ? an est una illa patria communis ? *est-ce que par hasard vous avez deux patries? ou bien celle-là n'est-elle pas l'unique patrie de tous ?*

quid dicis ? an bello fugitivorum Siciliam virtute tua liberatam ? *que prétends-tu ? n'est-ce pas que la Sicile a été délivrée par ta valeur de la guerre des esclaves fugitifs ?*

391. *An* paratactique. — Que ce mot ne vous effraie pas. Vous trouvez souvent après **an** la *parataxe*, c'est-à-dire deux propositions juxtaposées, quand logiquement la première devrait être subordonnée à la seconde. Traduisez alors **an** par *eh quoi?* puis faites de la première proposition une subordonnée avec *tandis que* ou *si* ou une autre conjonction, suivant le contexte ; et enfin mettez l'interrogation sur la seconde proposition. Vous pourrez aussi simplement relier les deux propositions par *et* pour avoir un tour français équivalant au tour latin.

an dolor longissimus quisque miserrimus, voluptatem non optabiliorem diuturnitas facit ? (notez l'ellipse de **est** dans la première proposition), *eh quoi? si à mesure qu'elle est plus longue la douleur est plus pénible, la durée ne rend-elle pas aussi le plaisir plus désirable ?*

an vero P. Scipio Ti. Gracchum mediocriter labefactantem statum rei publicæ privatus interfecit, Catilinam orbem terræ cæde atque incendiis vastare cupientem nos consules perferemus ? *eh quoi! tandis que Scipion simple particulier a mis à mort Ti. Gracchus qui portait une légère atteinte à la constitution de l'état, nous consuls, nous supporterons jusqu'au bout un Catilina qui désire dévaster le monde entier par le feu et le sang ?* ou encore, *eh quoi ! P. Scipion... a mis à mort Ti. Gracchus qui... et nous consuls, nous supporterons jusqu'au bout un Catilina...*

392. Quidem. — Cette particule a beaucoup d'acceptions et quelques-unes semblent même s'opposer. Cela tient à ce que, servant essentiellement à souligner un mot, une idée, elle tire son sens précis du contexte.

a) elle prépare, comme **sane** par ex., une particule adversative, **sed, sed tamen**, etc., et elle équivaut au français : *certes, en vérité, il est vrai, oui*, etc.

facete is quidem sicut alia, sed..., *il a dit cela spirituellement, c'est vrai, comme d'habitude, mais...*

b) par un emploi tout contraire, elle détache une opposition et équivaut à « *ce qui est sûr, c'est que* », « *en tout cas* », comme **certe** auquel elle se joint souvent alors.

tibi habe sane istam laudationem Mamertinorum, Syracusanam quidem civitatem videmus..., *garde pour toi, je veux bien, cette apologie que les Mamertins font de toi ; en tout cas, nous voyons la ville de Syracuse...*

c) elle joue un rôle restrictif ou limitatif : *du moins*.

mea quidem sententia, *à mon avis du moins*.

d) elle joue un rôle augmentatif, surtout sous la forme **et quidem,** *et il y a mieux, et qui plus est*. Comparez par. 295.

tres epistulæ a te et quidem uno die, *trois lettres de toi, et qui plus est, le même jour*.

e) souvent elle accompagne les pronoms personnels, et surtout **ille**, pour les détacher et leur donner du relief : **tu quidem,** *toi* ; **illi quidem,** *eux*, etc.

DEUXIÈME PARTIE

LA PHRASE AVEC SUBORDINATION

---

393. Voici le plan que nous allons suivre :

Chapitre I. — Nous nous occupons de la structure de la phrase avec subordonnées et donnons une méthode pour l'analyser; nous aboutissons à une dissection de la période en ses différentes propositions.

Chapitre II. — Nous passons en revue les SUBORDONNANTS, en examinant les acceptions diverses et les sens respectifs de chacun d'eux.

Chapitre III. — Nous exposons deux grands faits généraux qui ont trait à la subordination : A) LE STYLE INDIRECT, B) L'ATTRACTION MODALE.

Chapitre IV. — Nous donnons quelques indications à propos de la SUBORDINATION COMPLEXE et de la TRADUCTION.

Chapitre V. — Sous forme de complément, nous envisageons les rapports des phrases entre elles et parlons de certaines PARTICULES.

CHAPITRE PREMIER

DISSECTION DE LA PHRASE

394. Vous voici en face d'une phrase avec subordonnées. Que renferme-t-elle ? *a*) une proposition principale plus ou moins complexe, comme vous venez d'en voir ; *b*) des subordonnées plus ou moins complexes également.

Si d'une part vous savez reconnaître le pourtour de chacune des subordonnées, où elle commence, où elle finit, si d'autre part vous connaissez le rôle et le sens particuliers de chaque *subordonnant*, qu'est-ce qui vous manquera pour faire votre *construction* et traduire ? Rien ; car vous retomberez dans des choses qui vous sont familières. Vous n'aurez plus qu'à opérer sur chacune des subordonnées composantes comme vous opérez sur chaque proposition composante de la phrase sans subordination ; il n'y a qu'une chose nouvelle dont vous aurez à tenir compte, le sens du subordonnant ; le reste est pareil. A l'intérieur d'une subordonnée, — le subordonnant mis à part — les éléments sont les mêmes que ceux d'une proposition non subordonnée ; la contexture est la même avec une complexité variable. Quant à la principale, il va sans dire que rien ne la distingue des propositions étudiées jusqu'ici.

395. **Principes.** — 1° Tout *subordonnant* a son verbe. Autant de *subordonnants*, autant de verbes. Vous voyez la nécessité qu'il y a de connaître imperturbablement *tous les subordonnants*.

2° La phrase a au moins un verbe de plus qu'il n'y a de subordonnants, c'est le verbe de la principale.

Nous disons au moins un verbe de plus, parce que la principale peut être complexe et avoir plusieurs verbes. Dans ce cas vous les trouvez aisément par les moyens indiqués plus haut ; c'est une analyse de phrase complexe que vous savez faire.

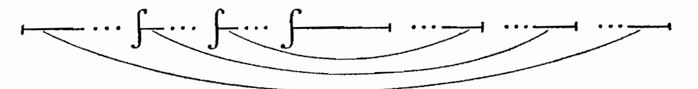
3° Au point de vue matériel, vous avez des signes de ponctuation qui séparent les propositions les unes des autres ; chaque proposition subordonnée d'ordinaire est distinguée par des virgules, et les membres de phrases sont marqués par des points virgules ou deux points comme en français.

396. Méthode. — En partant de ces principes, mettez-vous à lire votre phrase et dites-vous : *a*) que tout *subordonnant* commence une proposition ; *b*) que tant que vous n'avez pas rencontré le verbe d'un *subordonnant,* cette proposition n'est pas achevée ; *c*) que *seul* un subordonnant peut interrompre une proposition.

Nous allons voir différents types de dissection.

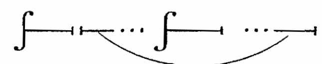
Représentons une proposition *non subordonnée* complète par un trait limité aux deux extrémités ├──────┤ ; une proposition subordonnée par ⌠──────┤ ; une proposition en cours par un trait plein suivi de points ────── ···.

Type i. — La principale commence (vous reconnaissez que c'est la principale à ce qu'elle n'a pas de *subordonnant*), elle est interrompue par un *subordonnant* ; cette subordonnée elle-même est interrompue par un deuxième subordonnant ; cette deuxième subordonnée est interrompue par un troisième ; mais ce troisième subordonnant a sa proposition complète ; alors les différentes propositions interrompues s'achèvent successivement dans l'ordre inverse de l'arrêt, la dernière d'abord, puis l'avant-dernière, ainsi de suite.



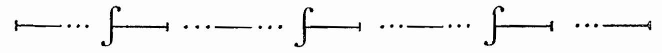
sæpe homines, qui, cum aquam, ut sitim levarent, gelidam bibissent, morbo gravi laborarunt, primo relevari videntur, deinde multo vehementius afflictantur, *souvent des personnes qui, ayant bu de l'eau glacée pour apaiser leur soif, sont tombées gravement malades, paraissent d'abord aller mieux, puis retombent plus profondément abattues.*

Type 2. — La phrase commence par un subordonnant ; cette subordonnée s'achève ; la principale commence, est interrompue par un subordonnant dont la proposition est complète, puis s'achève.



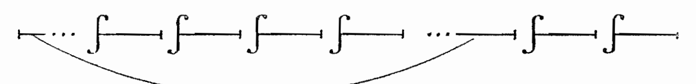
postquam Tarentum ire constituit, decem milibus peditum atque equitum, quos in expeditionem velocitate corporum ac levitate armorum aptissimos esse ratus est, electis, quarta vigilia noctis signa movit, *après avoir décidé d'aller à Tarente, ayant choisi dix mille fantassins et cavaliers, qu'il crut les plus aptes à faire cette expédition à cause de leur souplesse et de leur armement léger, il se mit en marche à la quatrième veille de la nuit.*

Type 3. — Il peut y avoir des entrecroisements variés : la principale commence, est interrompue, continue, est interrompue, continue, est interrompue, enfin continue et s'achève.



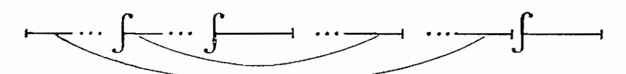
Catuvolcus, rex dimidiæ partis Eburonum, qui una cum Ambiorige consilium inierat, ætate jam confectus, cum laborem belli aut fugæ ferre non posset, omnibus precibus detestatus Ambiorigem, ejus consilii auctorem taxo, cujus magna in Gallia Germaniaque copia est, se exanimavit, *Catuvolcus, roi de la moitié du pays des Eburons, qui avait tenté l'entreprise de concert avec Ambiorix, déjà accablé par l'âge, ne pouvant supporter les fatigues de la guerre ni de l'exil, après avoir maudit par toutes sortes d'imprécations Ambiorix, le promoteur de cette entreprise, se donna la mort avec de l'if, dont il y a grande abondance en Gaule et en Germanie.*

Type 4. — Principale commencée, plusieurs subordonnées complètes se suivent et l'interrompent, elle continue et s'achève, puis est suivie d'autres subordonnées complètes.



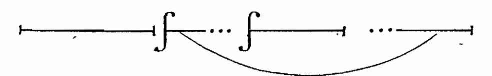
etenim, si mihi in aliqua nave cum meis amicis naviganti hoc, judices, accidisset, ut multi ex multis locis prædones classibus eam navem se oppressuros minitarentur, nisi me unum sibi dedissent, si id vectores negarent ac mecum simul interire quam me tradere hostibus mallent, jecissem ipse me potius in profundum, ut ceteros conservarem, quam illos mei tam cupidos non modo ad certam mortem, sed in magnum vitæ discrimen adducerem (Voir page 194).

Type 5. — Principale commencée, interrompue par un premier subordonnant, lui-même interrompu par un deuxième qui s'achève, premier subordonnant continué et achevé, principale continuée et achevée, enfin un troisième subordonnant.



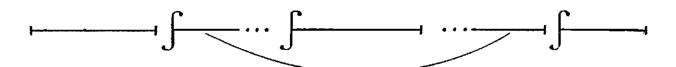
profecto, quoniam illum, qui hanc urbem condidit, ad deos immortales benevolentia sustulimus, esse apud vos posterosque vestros in honore debebit is, qui eamdem hanc urbem conditam amplificatamque servavit, *assurément, puisque celui qui a fondé cette ville, nous l'avons par reconnaissance élevé au rang des dieux immortels, il devra être en honneur auprès de vous et de vos descendants, celui qui a conservé cette ville fondée et agrandie.*

Type 6. — Principale, puis subordonnant interrompu, un deuxième subordonnant avec sa proposition complète, reprise et achèvement de la première subordonnée.



nostri acriter in eos impetu facto reppulerunt neque finem sequendi fecerunt, quoad subsidio confisi, cum post se legiones viderent, præcipites hostes egerunt, *les nôtres, ayant fait contre eux une charge énergique, les repoussèrent et ne cessèrent pas de les poursuivre, jusqu'à ce que, confiants dans du renfort, parce qu'ils voyaient derrière eux les légions, ils eussent mis l'ennemi en pleine déroute.*

Type 7. — Principale, puis subordonnée interrompue; deuxième subordonnée complète; première subordonnée achevée et enfin troisième subordonnée.



Verres tantum sibi auctoritatis in republica suscepit, ut, quibus hominibus per senatum, per populum Romanum, per omnes magistratus in foro, in hac urbe, in re publica versari liceret, iis omnibus mortem acerbam crudelemque proponeret, si fortuna eos ad aliquam partem Siciliæ detulisset, *Verrès s'est arrogé dans l'état une telle autorité, que les personnes à qui le sénat, le peuple romain et tous les magistrats permettaient de fréquenter la place publique, d'être à Rome, de se mêler aux affaires publiques, étaient menacées par lui d'une mort affreuse et barbare, si le hasard les avait portées quelque part en Sicile.*

Type 8. — Subordonnées complètes qui se suivent, principale puis subordonnée.

Cum ego P. Granium testem produxero, qui suos libertos a te securi percussos esse dicat, qui a te navem suam mercesque repetat, refellito, si poteris, *quand je produirai comme témoin P. Granius pour dire que tu as fait trancher la tête à ses affranchis, pour réclamer son navire et ses marchandises, tu le réfuteras, si tu peux.*

Type 9. — Suite de phrases juxtaposées et plus ou moins complexes; en voici la traduction schématique :

nunc, quoniam exploratum est omnibus, quo loco causa tua sit et quid de te futurum sit, sic tecum agam; Gavium istum, quem repentinum speculatorem fuisse dicis, ostendam in Lato-

mias Syracusis a te esse conjectum; neque id solum ex litteris ostendam Syracusanorum, ne possis dicere me, quia sit aliquis in litteris Gavius, hoc fingere et eligere nomen, ut hunc illum esse possim dicere; sed secundum arbitrium tuum testes dabo, qui istum ipsum Syracusis abs te in Latomias conjectum esse dicant, *maintenant, puisque tout le monde connaît dans quel état est ta cause et qu'est-ce qui arrivera de toi, voici comment je me comporterai à ton égard : ce Gavius, qui, d'après toi, est devenu soudain un espion, je montrerai que sur ton ordre il a été jeté dans les Carrières à Syracuse ; et je ne le montrerai pas seulement par les lettres des Syracusains, afin d'éviter que tu puisses prétendre (car je veux t'empêcher de prétendre) que profitant de ce qu'un certain Gavius figure dans ces lettres, j'imagine et choisis précisément ce nom pour pouvoir dire que ce Gavius-là c'est le mien ; mais je produirai des témoins, soumis à ton choix, pour déposer que c'est bien le tien, celui qui a été jeté dans les Carrières à Syracuse par ton ordre.*

397. **Amphibologies possibles.** — Vous comprenez la méthode de dissection. Rien n'est plus simple, à condition de connaître parfaitement tous les subordonnants.

Toutefois il y a quelques possibilités d'amphibologie, contre lesquelles vous serez aisément en garde. Certains mots, qui d'ordinaire sont *subordonnants,* parfois ne le sont pas. Nous allons les voir et vous donner les moyens de reconnaître leur fonction dans la phrase.

398. 1° Le relatif initial. — Le relatif **quisquis** et les relatifs en **cumque** étant mis à part, *tous les relatifs* en tête d'une phrase (c'est-à-dire après un point, un point virgule ou deux points) sont amphibologiques. Chacun d'eux peut être équivalent de l'antécédent correspondant plus une particule de liaison (**et, autem, sed, enim, igitur,** etc.).

Ainsi **qui** initial peut équivaloir à **is** ou **hic** ou **ille** plus **autem, enim,** etc.

quem initial peut équivaloir à **eum, hunc, illum** plus une particule.

ubi initial peut équivaloir à **ibi, hic, illic** plus **autem, vero, enim,** etc.

quantus initial peut équivaloir à **tantus** plus une particule.

Pour savoir si vous avez affaire au subordonnant ou non, vous raisonnerez de la manière suivante : « Je suppose que le relatif amphibologique est bien un relatif. Ma phrase doit avoir autant de verbes que de subordonnants plus un. Je regarde si j'ai mon compte de verbes. S'il m'en manque un, je n'ai pas affaire au relatif. »

quam ad spem multum eos adjuvabat, quod Liger ex nivibus creverat, ut omnino vado non posse transiri videretur (je suppose que **quam** est le relatif; je compte mes verbes ; j'en trouve trois, mais il y a trois subordonnants, donc il me manque un verbe, celui de la principale; donc **quam** n'est pas un relatif; il est le substitut d'un démonstratif plus une liaison), *or ce qui les aidait beaucoup à cette espérance (à nourrir cet espoir), c'est que le Liger avait crû par suite des neiges, au point qu'il paraissait ne pas pouvoir du tout être franchi à gué.*

ubi, cum satis erit ambulatum, requiescemus (même raisonnement: **ubi** = **ibi autem**), *et là, quand on se sera suffisamment promené, nous nous reposerons.*

Au contraire :

ubi, cum satis erit ambulatum, requiescemus, ibi nulla profecto nobis deerit delectatio (**ubi** est bien relatif), *à l'endroit où, quand la promenade aura été suffisante, nous prendrons du repos, certainement il ne nous manquera aucun agrément.*

cui, cum causam aliquam defenderet, rationes defuerunt, ubertas sæpe orationis non defuit (**cui** est bien relatif), *celui qui, en défendant une cause, a manqué de raisons, souvent n'a pas manqué de paroles abondantes.*

Remarquez que, si votre relatif initial est suivi d'une particule de liaison, vous pouvez être sûr d'avoir affaire réellement au relatif. En effet, s'il équivalait à l'antécédent plus une liaison, cela vous ferait deux liaisons à la fois, ce qui est impossible.

399. 2° Certains interrogatifs initiaux. — Vous comprenez bien qu'il ne s'agit pas ici des *mots interrogatifs* considérés en tant que servant à l'interrogation directe. Dans l'interrogation directe, ils ne sont pas *subordonnants* et vous reconnaissez tout de suite l'interrogation directe au point d'interrogation.

Nous envisageons ici les mots interrogatifs, en tant que servant à l'interrogation indirecte ; car qui dit *interrogation indirecte* dit *interrogation subordonnée*, en latin comme en français. Ex. « *il*

m'a dit pourquoi Henri était venu »; interrogation indirecte; « *pourquoi Henri est-il venu?* », interrogation directe. Or, tous les mots interrogatifs peuvent servir à l'interrogation indirecte; dans ce cas ils sont subordonnants et il faut raisonner sur eux comme sur les autres subordonnants, pour disséquer la phrase.

Eh bien, quelques-uns, en tête de la phrase, sont amphibologiques. Ce sont précisément ceux qui sont des *mots composés* où entre le relatif: **quamobrem (quam ob rem)**; **quare (qua re)**; **quomodo (quo modo)**; **quopacto (quo pacto)**. En tête de la phrase ils peuvent être *adverbes de liaison*; dans ce cas **quamobrem** et **quare** veulent dire: *c'est pourquoi*; **quomodo** et **quopacto** veulent dire: *de cette manière*.

Vous reconnaîtrez s'ils sont adverbes de liaison ou interrogatifs indirects en raisonnant comme pour les relatifs. Ajoutons une chose que vous verrez plus loin, page 157, *tout interrogatif indirect a son verbe au subjonctif*.

400. 3° AMPHIBOLOGIE DE *NE*. — Nous ne parlons pas ici de **nĕ** subordonnant interrogatif, que vous reconnaîtrez aisément à ce qu'il est toujours placé après un mot et faisant corps avec lui.

Il s'agit de l'autre subordonnant **ne**, dont vous verrez plus loin les emplois. Ce **ne** est doublement amphibologique.

a) il peut se trouver dans la phrase *sans subordination* avec le verbe au subjonctif (ou à l'impératif), avec le même sens que **non** (Voir p. 77, 78).

b) il peut être une particule d'affirmation, qui s'écrit quelquefois **nae** et qui veut dire *assurément*.

Pour reconnaître si vous avez affaire au *subordonnant* ou non, raisonnez comme pour les relatifs.

Pour distinguer **ne** négation de **ne** affirmation, vous avez le contexte qui ne vous permettra pas d'hésiter: **ne illi vehementer errant, si illam meam pristinam lenitatem perpetuam sperant futuram** (ne n'est pas subordonnant et c'est évidemment la particule d'affirmation), *à coup sûr ceux-là se trompent lourdement, s'ils espèrent que ma douceur d'autrefois durera éternellement.*

401. 4° *QUAMQUAM, ETSI, TAMETSI* INITIAUX. — En tant que *subordonnants*, ces trois mots sont des conjonctions qui signifient *quoique*. Mais en tête de la phrase, il peuvent être *adverbes de*

liaison et signifier *mais, toutefois*. Pour distinguer les deux acceptions, faites toujours le même raisonnement.

quamquam ille quidem nihil difficilius esse dicebat quam amicitiam usque ad extremum vitæ diem permanere (c'est l'adverbe), *toutefois lui-même déclarait que rien n'était plus difficile à trouver qu'une amitié durant jusqu'au dernier jour de la vie.* — **quamquam quid opus est in hoc philosophiæ?** *mais qu'est-il besoin là-dessus de philosophie?*

etsi qui potest intellegi aut cogitari esse aliquod animal, quod se oderit? *mais comment peut-on comprendre ou imaginer un être qui se déteste?* — **etsi ipsa ista defectio virium adulescentiæ vitiis efficitur sæpius quam senectutis,** (*toutefois*) *et encore cet affaiblissement lui-même provient-il plus souvent par la faute de la jeunesse que par celle de la vieillesse.*

quo dolore animi dicam? tametsi dolor me non deficit, *avec quelle émotion faut-il que je parle? mais l'émotion ne me manque pas.*

402. 5° AMPHIBOLOGIE DE *QUAMVIS*. — En tant que *subordonnant*, **quamvis** est conjonction et signifie *quand même*; mais, *dans le corps de la phrase*, **quamvis** peut être pris comme *adverbe* et signifier: *autant qu'on voudra*. Pour distinguer les deux acceptions, usez toujours du même raisonnement.

de sapientis excellentia multa quidem dici quamvis fuse lateque possunt, sed brevissime illo modo, sapientiam esse rerum divinarum et humanarum scientiam, *sur l'excellence du sage on peut, c'est vrai, faire de nombreux développements avec l'ampleur et l'abondance qu'on veut, mais on peut en dire très brièvement ceci, que la sagesse est la connaissance des choses divines et humaines.*

vir bonus ita justitiæ adhærescet, ut, dum eam conservet, quamvis graviter offendat mortemque etiam oppetat (4 verbes, mais **oppetat** joint par **que** joue le même rôle que **offendat**; donc 3 verbes, un pour la principale, un pour **ut**, un pour **dum**, donc **quamvis** est adverbe), *l'homme de bien s'attachera à la justice de telle sorte que, pourvu qu'il l'observe, il supportera des chocs de n'importe quelle gravité et ira même au-devant de la mort.*

403. 6° AMPHIBOLOGIE DE *UT, TAMQUAM*, etc. — Vous distin-

guerez aisément l'emploi de ces mots comme particules de comparaison (Voir page 125).

404. 7° AMPHIBOLOGIE DE *CUM*. — Même remarque pour **cum... tum.** Voir page 122.

405. 8° *QUIN* INITIAL. — En tête de la phrase, **quin** peut être particule de liaison et signifier : *que dis-je? bien plus*; il est alors souvent accompagné de **etiam.** Vous le distinguerez, toujours d'après le même raisonnement. Ajoutons que **quin** subordonnant est toujours suivi du subjonctif, comme vous le verrez plus loin.

Vous remarquerez aussi, et reconnaîtrez sans peine, **quin** initial servant dans les interrogations ou exclamations directes : *comment ne... pas...?; pourquoi ne... pas...? que... ne...!*

quin conscendimus equos? *que ne montons-nous à cheval?*

406. Hésitations touchant le verbe. — On vous a dit que tout *subordonnant* a son verbe et que toute phrase a autant de verbes que de *subordonnants* plus un. Il peut arriver que le verbe soit sous-entendu. C'est ou bien le verbe **sum,** ou bien un verbe facile à suppléer dans l'entourage, par ex. dans le dialogue, *dire, raconter, répondre,* etc., ou bien enfin ce peut être une *économie de mots*; le verbe est exprimé dans une proposition voisine et n'est pas répété. Vous avez déjà vu ces cas-là dans la phrase sans subordination : voir pages 17, 112, 119, 140.

Du reste, dans chaque catégorie de propositions subordonnées, quand ce sera particulièrement intéressant, nous vous donnerons des exemples de ces ellipses du verbe.

CHAPITRE II

LES DIFFÉRENTS SUBORDONNANTS

REMARQUES GÉNÉRALES

407. Le mode. — Dans la subordination une question nouvelle intervient, c'est la question du mode. Le *subordonnant* peut avoir son verbe toujours à l'indicatif ou toujours au subjonctif, ou, dans des circonstances déterminées, tantôt à l'indicatif tantôt au subjonctif : le sens alors de la proposition peut changer.

Donc, dans ce chapitre, nous examinerons toujours les *subordonnants* au point de vue du mode.

408. La concordance des temps. — Quand le mode de la subordonnée sera le subjonctif, vous aurez l'application du principe déjà donné page 130 et qu'on appelle *concordance des temps*.

Si le verbe principal est au présent historique, ne soyez pas surpris de trouver en *concordance* un temps passé du subjonctif

409. La structure. — Quand les subordonnées présenteront des particularités d'agencement, nous vous les indiquerons. Ainsi il vous sera parlé du *dispositif* varié des relatives dans la phrase, etc.

Nous appellerons *régissante* toute proposition à laquelle se rattache une *subordonnée,* quand même elle ne *régirait* pas réellement.

INTERROGATION INDIRECTE

410. — L'interrogation indirecte est, comme nous l'avons dit

p. 152, une interrogation subordonnée ; tous les mots qui servent à l'interrogation directe servent également à l'interrogation indirecte.

411. Mode. — Il n'y a qu'un mot à dire. Le mode de l'interrogation indirecte est *toujours le subjonctif.*

Pour la traduction, il importe toutefois de voir si le subjonctif n'a pas la valeur d'un délibératif (voir p. 78). C'est le contexte qui vous renseignera.

nescio quo me vertam, *je ne sais où je dois me tourner.*

FORME ET AGENCEMENT

412. Interrogatifs pronoms et adverbes. *a*) Comme pour l'interrogation directe, voir p. 116, il peut y avoir deux ou plusieurs interrogatifs à la fois.

considera quis quem fraudasse dicatur, *considère qui, d'après ce qu'on dit, a fait du tort et à qui.* — **ceterorum miserabilior oratio fuit commemorantium, ex quantis opibus quo recidissent Carthaginienses res,** *les paroles étaient encore plus tristes des autres qui rappelaient de quelle prospérité les affaires des Carthaginois étaient tombées et dans quel état.*

b) La proposition interrogative peut précéder ou suivre la régissante :

qualis sit animus, ipse animus nescit, *quelle est la nature de l'âme, l'âme elle-même l'ignore.* — **cernit ex superiore loco, in quanto discrimine præsidium esset,** *il voit de la hauteur, dans quelle situation critique se trouve la garnison.*

c) Elle peut être séparée de la principale par une autre proposition :

cujus rei quæ consuetudo sit, quoniam apud homines peritissimos dico, pluribus verbis docere non debeo, *là-dessus quelle est l'habitude, puisque je parle devant des gens si instruits, je ne dois pas le montrer longuement.* — **quanta prædæ faciendæ facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt,** *ils montrèrent quelle facilité il y aurait à faire du butin, s'ils chassaient les Romains du camp.*

d) Elle peut dépendre d'une subordonnée :

gratissimum nobis feceris, si a te didicerimus, quibus facillime rationibus ingravescentem ætatem ferre possimus, *tu*

nous feras le plus grand plaisir, si tu nous apprends par quels moyens nous pouvons le plus aisément supporter le poids grandissant de l'âge. — **atque hæc, qua celeritate gesta sint, quamquam videtis, tamen a me in dicendo prætereunda non sunt,** *et puis, quand même vous voyez avec quelle promptitude les choses se sont faites, je ne dois pas néanmoins les passer sous silence dans mon discours.*

e) Elle peut dépendre d'un substantif ou d'une expression formant un sens analogue à un verbe rogatif :

mulieres in India, cum est earum vir mortuus, in certamen judiciumque veniunt, quam plurimum ille dilexerit, *les épouses dans l'Inde, quand leur mari est mort, viennent en discussion et se soumettent à un jugement, pour décider quelle est celle que le défunt a le plus aimée.* — **exspectatione erecti, qui deinde status futurus Græciæ,** *suspendus dans l'attente de savoir quelle serait ensuite la situation de la Grèce.* — **omnium nunc oculi conjecti sunt hoc ipso tempore in unumquemque nostrum, qua fide ego accusem, qua religione hi judicent, qua tu ratione defendas,** *tout le monde aujourd'hui a les yeux, au moment même où je parle, dirigés sur chacun de nous pour voir, avec quelle bonne foi, moi, j'accuse, avec quels scrupules eux jugent, avec quels moyens, toi, tu soutiens la défense.*

413. Expressions particulières. — *a*) Le verbe **nescio** forme avec divers pronoms ou adverbes interrogatifs des expressions toutes faites qui n'ont rien d'interrogatif et qui ne comptent pas dans la subordination de la phrase. Elles jouent le rôle ou bien de substantifs : **nescio quis** = *quelqu'un d'indéfinissable, un je ne sais qui*; **nescio quid**, *quelque chose, je ne sais quoi*;

ou bien d'adjectifs indéfinis : **nescio qui, nescio quod,** en accord avec un substantif;

ou bien d'adverbes : **nescio quomodo,** *d'une manière indéfinissable.*

Comparez en français, *un je ne sais quel, je ne sais quoi* : (Corn.) « *un je ne sais quel charme encore vers vous m'emporte* » ; « *je ne sais quoi pourtant dans mon cœur en murmure* ».

sed fato nescio quo contigisse arbitror, ut..., *mais par suite de je ne sais quelle fatalité, je pense, il est arrivé que...* — **nuper pro testimonio non advenam nescio quem, sed civem Romanum abs te securi percussum esse dixit,** *naguère il a déposé en*

témoignage que tu avais fait trancher la tête non pas à je ne sais quel étranger, mais à un citoyen romain. — **cum in vincla conjectus esset et nescio qua ratione clam e Lautumiis profugisset...**, *comme il avait été jeté dans les fers et que, je ne sais par quel moyen, il s'était échappé des Carrières...* (ne faites pas dépendre **profugisset** de **nescio qua**; étant joint par **et**, il dépend de **cum** au même titre que **conjectus esset**).

hoc nescio quid nugatorium sciebam esse, *je savais que cela était je ne sais quoi de plaisant (je savais qu'il y avait là une sorte de plaisanterie indéfinissable).*

b) **mirum quantum** peut également former une locution adverbiale sans influence sur la structure de la phrase ; il signifie alors *étonnamment.*

id mirum quantum profuit, *cela fut merveilleusement utile.*

c) Vous trouverez aussi : **mire quam**, même sens ; **sane quam, valde quam, oppido quam** signifiant *tout à fait, extrêmement.*

414. **Particules interrogatives.** — Tout ce qui vient d'être dit sur l'agencement des interrogatives avec pronoms ou adverbes s'applique ici.

Tout ce qui a été dit, en particulier p. 11 et 116, sur l'emploi des particules dans l'interrogation directe simple et dans l'interrogation directe double, s'applique également ici. Seulement la traduction diffère un peu. Tandis que dans l'interrogation directe vous traduisiez par *est-ce que* ou par « *est-ce que... ou bien est-ce que,* » vous traduirez maintenant par *si* ou par « *si... ou si...* »

videamus, satisne ista sit justa defensio, *voyons si la défense est bien justifiée.* — **quærit, fundus num quis venalis sit**, *il s'informe s'il y a quelque propriété à vendre.* — **dux percontatur, ecquem hostis captum abduxerit**, *le chef s'informe si l'ennemi a emmené quelqu'un prisonnier.*

utrum poetæ Stoicos depravarint an Stoici poetis dederint auctoritatem, non facile dixerim, *je ne saurais dire facilement si ce sont les poètes qui ont gâté les Stoiciens ou les Stoiciens qui ont servi de modèle aux poètes.* — **in omni injustitia permultum interest, utrum perturbatione aliqua animi an consulto et cogitata fiat injuria**, *dans tout acte injuste, il importe beaucoup de savoir si le tort est fait sous le coup d'une passion ou de propos délibéré et après réflexion.*

animadvertendum est repugnetne plane utilitas honestati an possit cum honestate conjungi, *il faut remarquer si l'utile est tout à fait incompatible avec le bien ou s'il peut s'unir à lui.* — **hi dubitant de mundo casune ipse sit effectus aut necessitate aliqua an ratione ac mente divina,** *ceux-ci à propos du monde se demandent s'il est l'œuvre du hasard ou d'une nécessité quelconque, ou s'il provient d'une raison et d'une intelligence divine.* — **sitne malum dolere, necne, Stoici viderint,** *aux Stoiciens de voir si la douleur est un mal ou non.* — **utrum sit voluptas in iis rebus necne sit, nihil interest,** *s'il y a du plaisir là-dedans ou non, peu importe.*

interrogant, tria pauca sint anne multa, *ils demandent si trois c'est peu ou beaucoup.* — **sapientia efficit sapientes sola per se ; beatos efficiat necne sola per se, quæstio est,** *la sagesse à elle seule fait les sages ; si elle fait des heureux à elle seule ou non, c'est une question.*

415. Expressions particulières. — *a*) **nescio an, haud scio an, dubito an, incertum est an** (chez Cicéron surtout) ont un sens intéressant : **an** y équivaut à *si... ne... pas* et vous pouvez les traduire par *peut-être*. Le mode bien entendu reste le subjonctif.

amicitia haud scio an excepta sapientia nihil melius homini sit, *si l'on excepte la sagesse, il n'y a peut-être rien de meilleur pour l'homme que l'amitié.*

b) **nescio an, haud scio an** peuvent être de véritables locutions adverbiales *sans influence sur la construction de la phrase* ; comparez **nescio quis, mirum quantum,** etc. Traduisez-les par *peut-être*.

capessentibus rem publicam nihilo minus quam philosophis, haud scio an magis etiam, despicientia adhibenda est rerum humanarum, *ceux qui prennent en mains les affaires publiques, non moins que les philosophes, peut-être même davantage, doivent mépriser les événements humains.* — **illi umquam dicerent neminem consulem, prætorem, imperatorem, nescio an ne quinquevirum quidem quemquam nisi sapientem ?** *ces philosophes-là eussent-ils jamais prétendu qu'il n'y a de consul, de préteur, de général, peut-être même de quinquévir que le sage ?*

c) **forsitan**, *peut-être,* a lui aussi le double emploi de **nescio an.** Vous le trouverez donc, ou bien construit avec le subjonctif, comme expression interrogative indirecte (**fors sit an**) :

ea forsitan vobis parva esse videantur, sed magnum et acerbum dolorem commovent, mulierculis præsertim, *ces choses vous paraîtront peut-être sans importance, mais elles provoquent de grandes et cruelles douleurs, surtout chez les faibles femmes.*

ou bien ayant une acception adverbiale, par conséquent n'influant pas sur la construction de la phrase :

querelæ ne tum quidem gratæ futuræ, cum forsitan necessariæ erunt, *des plaintes ne seront pas agréables même au moment où elles seront peut-être nécessaires.*

UT (UTI)

416. Ce subordonnant a des acceptions très diverses : elles varient suivant le mode. Donc votre premier devoir en rencontrant **ut** est de regarder le mode de son verbe ; vous choisirez ensuite parmi ses *possibilités.*

Au lieu de **ut**, vous trouverez aussi **uti**, forme ancienne.

INDICATIF

417. Comparaison. — Rappelons au passage que **ut**, soit seul, soit en balancement avec **ita** ou **sic** signifie *de même que, comme* (Voir p. 125, 140).

418. « **En tant que** ». — Dans de petites propositions, formant des réflexions parenthétiques, et généralement ayant comme verbe le verbe **sum**, il signifie : « *chose naturelle, eu égard à* » ; *étant donné que, en tant que.*

Il peut se faire aussi qu'il n'y ait pas de verbe.

a) ou bien il apporte l'*explication* d'un fait :

horum auctoritate adducti, ut sunt Gallorum subita et repentina consilia, Trebium Terrasidiumque retinent, *gagnés par leur influence, avec la promptitude et la soudaineté de réso-*

lution naturelle aux Gaulois, ils gardent Trébius et Terrasidius. — **dices enim, ut es homo factus ad persuadendum : quid est Cæsar?** *tu diras en effet, étant donné que tu es un homme créé pour la persuasion : qu'est-ce que César?* — **magnifice et ornate, ut erat imprimis inter suos copiosus, convivium comparat,** *il prépare le festin avec magnificence et éclat en homme qui se distinguait dans son pays par ses richesses.*

Diogenes liberius, ut Cynicus, respondit, *Diogène, en sa qualité de Cynique, répondit avec passablement de hardiesse.* — **tu mihi videris Epicharmi, acuti nec insulsi hominis, ut Siculi, sententiam sequi,** *tu me parais suivre l'opinion d'Epicharme, homme fin et non dépourvu d'esprit, en sa qualité de Sicilien.*

b) ou bien il apporte une *restriction,* une *limitation* :

ex opulentissima, ut tum res erant, Etrusca civitate, *d'une cité d'Etrurie, très riche, pour la situation de ce temps-là.* — **insigni, ut illorum temporum habitus erat, triumpho,** *avec un triomphe brillant pour le caractère de l'époque.* — **Meneclidem satis exercitatum in dicendo, ut Thebanum scilicet,** *Ménéclide qui était assez exercé dans la parole, pour un Thébain bien entendu.* — **Clisthenes multum, ut temporibus illis, valuit dicendo,** *Clisthènes eut une grande valeur oratoire, pour l'époque.* — **multæ etiam, ut in homine Romano, litteræ,** *il eut même une grande culture littéraire, pour un Romain.*

419. **Sens temporel.** — Il signifie alors : *quand, lorsque*; avec **statim,** avec **continuo,** *aussitôt que*; suivi de **primum,** *dès que, aussitôt que.*

Themistocles, ut Lacedæmonem venit, adire ad magistratus noluit, *Thémistocle, quand il fut venu à Lacédémone, ne voulut pas rendre visite aux magistrats.* — **ille apud Accium pastor, ut procul divinum et novum vehiculum Argonautarum a monte conspexit, primo admirans et perterritus hoc modo loquitur...,** *quand de la montagne il aperçut au loin le merveilleux et étrange véhicule des Argonautes, ce berger d'Accius, d'abord plein de stupeur et d'effroi prononce ces paroles...*

atque ego ut primum fletu represso loqui posse cœpi « quæso, inquam, pater,... » *et moi, dès que, mes larmes comprimées, je commençai à pouvoir parler « je te demande, dis-je, mon père... »*

SUBJONCTIF

420. Rappelons au passage **ut** interrogatif, signifiant *comment*; sachez le distinguer et ne traduisez pas **video ut** par *je vois que*.

vidistis, ut animi multitudinis in istum odio concitarentur, *vous avez vu comment les esprits de la foule étaient soulevés de haine contre lui.*

421. 1° **Construction de certains verbes.** — C'est affaire de lexique. Mais attendez-vous à trouver **ut**, surtout après les verbes marquant une *manifestation de la volonté* ou de l'*activité*. Vous en avez déjà vu construits avec l'infinitif, donc cherchez attentivement sur votre dictionnaire.

Ex. : **opto**, *désirer*; **impero**, *ordonner*; **constituo**, *décider*; **peto**, *demander*; **rogo**, *prier*; **hortor**, *exhorter*; **suadeo**, *conseiller;* **admoneo**, *avertir de* (*engager à*), etc.

facio, *faire en sorte que*; **consequor**, *obtenir que*; **efficio**, **perficio**, **conficio**, *arriver à ce résultat que*; **impello**, *pousser à*; **adduco**, *amener à*; **moveo**, *conduire à,* etc.

Vous trouverez **ut** aussi après certaines expressions, le plus souvent impersonnelles :

placet, *on a décidé que*; **convenit**, *il est convenu que*; **consilium est**, *on a résolu de*, etc.

accidit, contingit, obtingit, *il arrive que*; **est ut**, *il arrive que* (**fore ut**, *devoir arriver que*; **futurum est ut**, *il doit arriver que*).

accedit, *à cela s'ajoute que*.

multum abest, *il s'en faut de beaucoup que*; **tantum abest**, *tant s'en faut que*.

prope est ut, in eo est ut, in eo res est ut, *il va arriver que*.

mos est, consuetudo est, *l'habitude est que*.

efficitur, sequitur, *il s'ensuit que*; **restat**, *il reste à,* ou *il reste que*.

422. 2° **Sens final.** — Il signifie alors : *afin que, pour que, afin de, pour*, etc.

Vous pouvez trouver dans la régissante des *mots-attaches*, qui

sont comme des points où la subordonnée s'*attache* à la régissante; ce sont les adverbes **eo, ideo, idcirco, propterea**, signifiant *pour cela*. Ces *mots-attaches* vous serviront de points de repère dans la dissection de la phrase.

Labienum in continente cum tribus legionibus et equitum milibus duobus reliquit, ut portus tueretur et rem frumentariam provideret, *il laissa Labiénus sur le continent avec trois légions et deux mille cavaliers pour garder les ports et veiller aux approvisionnements.*

hæc eo scripsi, ut relevares me, *j'ai écrit cela pour que tu me soulages.* — **eo natus sum, ut Jugurthæ scelerum ostentui essem,** *je suis né pour être la preuve visible des crimes de Jugurtha.*

idcirco filium genereram, ut esset qui pro patria mortem non dubitaret occumbere, *j'avais mis au monde ce fils, pour qu'il fût homme à ne pas craindre de mourir pour la patrie.* — **idcircone experrecta nobilitas armis atque ferro rem publicam recuperavit, ut ad libidinem suam liberti servulique nobilium bona fortunasque nostras vexare possent,** *est-ce que les nobles réveillés ont recouvré le pouvoir par les armes et le feu, pour que leurs affranchis et leurs misérables esclaves pussent au gré de leurs caprices bousculer nos biens et nos fortunes ?*

nec ideo Rhenum insedimus, ut Italiam tueremur, *nous ne nous sommes pas installés sur le Rhin pour surveiller l'Italie.*

hæc propterea de me dixi, ut mihi Tubero ignosceret, *j'ai dit cela de moi pour que Tubéron me pardonnât.*

423. — Au lieu de **ut** final, vous pouvez avoir **quo**, *pour que par là,* surtout quand il y a un comparatif dans la phrase.

Socrates dicebat se, quo melius cenaret, obsonare ambulando famem, *Socrate disait que, pour mieux dîner, il faisait en se promenant provision d'appétit.* — **quin etiam necesse erit cupere et optare, ut quam sæpissime peccet amicus, quo plures det sibi tamquam ansas ad reprehendendum,** *bien plus il sera nécessaire de désirer et souhaiter que l'ami fasse le plus souvent possible des fautes, pour qu'ainsi il fournisse plus de prise à la critique.*

dicit sese idcirco ab suis discedere atque ad Cæsarem venire noluisse, quo facilius civitatem in officio contineret, *il*

déclare qu'il se sépare des siens et qu'il n'a pas voulu venir vers César, afin de maintenir plus aisément sa patrie dans le devoir.

quid est quod requiras? — Dicam, et quidem discendi causa magis quam quo te aut Epicurum reprehensum velim, *qu'est-ce que tu réclames? — Je le dirai, et certes plutôt en vue de m'instruire que pour vouloir par là te blâmer toi ou Épicure.* — **omnia facit, quo propositum assequatur,** *il fait tout pour arriver à ses fins.*

Expression. — C'est de là que vient **quominus.** Comme **minus** équivaut parfois à une négation, voir page 86, **quominus** équivaut à *pour que... ne... pas.*

424. 3° **Sens consécutif.** — Il signifie : *de telle sorte que, de manière à,* etc.

Dites-vous que souvent, dans un passage donné, le sens final et le sens consécutif sont très voisins et presque indiscernables. Comparez en français : « *je lui ai donné de l'instruction de manière à en faire un homme* » et « *je lui ai donné de l'instruction pour (afin de) en faire un homme* ».

425. Mots-attaches. — *a*) les adverbes **sic, ita, tam, adeo, eo, usque eo, tantopere.** Vous avez alors des traductions diverses, suivant le contexte : *de manière à, tellement que, à tel point que, au point de, assez pour,* etc.

noluerunt sapientissimi homines ita quemquam cadere in judicio, ut nimiis adversarii viribus abjectus videretur, *ces hommes de grand sens ne voulurent pas que personne tombât dans un procès, de manière à paraître (en paraissant) accablé par les forces excessives de l'adversaire.*

Amphiaraum sic honoravit fama Græciæ, deus ut haberetur atque ut ab eo oracula peterentur, *l'opinion en Grèce entoura Amphiaraüs de tant d'honneurs qu'il passait pour un dieu et qu'on lui demandait des oracles.*

quæ tam excellens in omni genere virtus in ullis fuit, ut sit cum majoribus nostris comparanda? *y a-t-il eu chez personne un mérite assez éminent en tous genres pour être digne d'un parallèle avec nos ancêtres?* — **quis nostrum tam animo agresti ac duro fuit, ut Roscii morte nuper non commoveretur,** *s'est-il trouvé quelqu'un d'entre nous à l'âme assez*

farouche, assez dure, pour n'être point ému naguère de la mort de Roscius ?

adeone me delirare censes, ut ista esse credam ? *me crois-tu fou au point que je croie tes propos ?*

re audita usque eo commotus est, ut sine ulla dubitatione insanire omnibus ac furere videretur, *à cette nouvelle il fut ému à un tel point, que tout le monde le croyait fou sans aucun doute et en délire.*

b) Les antécédents des relatifs : **is, hic, ille, iste, tantus, talis, tot, hactenus, toties, eo, huc, illuc,** etc.

eo loco nos optimates locati sumus, ut nos longe prospicere oporteat futuros casus rei publicæ, *nous autres optimates, nous sommes placés dans une situation telle qu'il nous faut prévoir de loin les vicissitudes éventuelles des affaires publiques.* — **non is vir est, ut illud honestum sentiat,** *il n'est pas homme à comprendre ce genre d'honnêteté-là.* — **in eam rationem vitæ nos non tam cupiditas quædam gloriæ quam res ipsa ac fortuna deduxit, ut sempiternus sermo hominum de nobis futurus sit,** *le genre de vie où nous ont amenés moins un désir particulier de gloire que les circonstances mêmes et la fortune, est tel que nous serons toujours exposés aux propos du monde.* — **beneficiorum partim ejusmodi sunt, ut ad universos cives pertineant,** *une partie des bienfaits sont de telle nature qu'ils concernent l'ensemble des citoyens.*

confiteris apud te nomen civitatis ne tantum quidem valuisse, ut dubitationem aliquam, aut crudelissimi tæterrimique supplicii aliquam parvam moram saltem posset afferre, *tu avoues que le titre de citoyen n'a même pas eu assez de puissance sur toi, pour pouvoir t'inspirer quelque hésitation ou te faire tout au moins retarder quelque peu le plus cruel et le plus odieux des supplices.* — **tot rationes Plato attulit, ut velle ceteris, sibi certe persuadere videatur,** *Platon a apporté tant de raisons qu'il semble vouloir persuader tout le monde, ou du moins lui-même.*

hoc autem eo spectabat, ut Pythiam a Philippo corruptam diceret, *ce mot de Démosthène tendait à dire que la Pythie était achetée par Philippe.* — **hucine tandem hæc omnia reciderunt, ut civis Romanus in provincia populi Romani in foro virgis cæderetur ?** *est-ce là enfin que tous ces avan-*

tages ont abouti, à ce qu'un citoyen romain dans une province du peuple romain en plein forum fût battu de verges? — **confugit Epicurus illuc, ut neget,** *Épicure a ce recours, dire non.*

426. Remarque. — Quand **ut** se rattache à un démonstratif, il équivaut souvent à notre *à savoir* français ou aux deux points de ponctuation.

amicitiæ vis est in eo, ut unus quasi animus fiat ex pluribus, *l'essence de l'amitié réside en ceci : faire comme une seule âme d'un assez grand nombre.* — **totum in eo est, tectorium ut sit concinnum,** *le tout est que le crépi soit régulier.* — **suscipienda bella sunt ob eam causam, ut in pace vivatur,** *on doit entreprendre les guerres pour cette raison, à savoir, vivre dans la paix.* — **quorumdam ea sententia est, ut virtus per se ipsa nihil valeat,** *l'opinion de certains est que la vertu par elle-même n'a aucune valeur.*

de ipso Roscio potest illud esse falsum, ut circumligatus fuerit angui, *à propos de Roscius lui-même l'anecdote peut être fausse, à savoir qu'il a été entouré d'un serpent.* — **magnificum illud etiam Romanisque hominibus gloriosum, ut Græcis de philosophia litteris non egeant,** *c'est encore une chose imposante et glorieuse pour les Romains, à savoir qu'ils n'ont pas besoin des œuvres grecques sur la philosophie.* — **sin autem illa veriora, ut idem interitus sit animorum et corporum nec ullus sensus maneat, ut nihil boni est in morte, sic certe nihil mali** (bel exemple d'analyse et de dissection), *mais si au contraire cette opinion est plus sûre, à savoir que l'âme meurt en même temps que le corps et qu'il ne subsiste aucun sentiment, s'il n'y a rien de bon dans la mort, du moins à coup sûr n'y a-t-il rien de mal.*

hæc igitur lex in amicitia sanciatur, ut neque rogemus res turpes nec faciamus rogati, *que ceci soit donc une loi consacrée dans l'amitié, ne rien demander de honteux, ne rien accorder de honteux.* — **est hoc commune vitium magnis liberisque civitatibus, ut invidia gloriæ comes sit,** *c'est un vice commun aux grandes républiques que la jalousie soit compagne de la gloire.* — **mens mundi in his maxime est occupata, primum ut mundus quam aptissimus sit ad permanendum, deinde ut nulla re egeat,** *l'intelligence du monde s'emploie*

surtout à ceci, d'abord que le monde soit le plus apte possible à durer, ensuite qu'il ne manque de rien.

427. Consécutive a sens restrictif. — Il arrive que **ita... ut** ait un sens restrictif; quelquefois même ce sens est complété par **tamen**, qui s'ajoute soit à **ita**, soit surtout à **ut**. Vous traduirez bien **ut** par *et pourtant* ou *mais*.

omnes ita de tua virtute, integritate, humanitate commemorant, ut in tuis summis laudibus excipiant unam iracundiam, *tous parlent de tes talents, de ton honnêteté, de ton affabilité, mais au milieu des très grandes louanges qu'ils te décernent, ils exceptent une seule chose, ton penchant à la colère.* — **L. Sulla et L. Murena ita triumpharunt, ut Mithridates pulsus superatusque regnaret,** *L. Sulla et L. Murena remportèrent un si beau triomphe que Mithridate chassé et battu régnait* (ironique).

huic ego doctori et ejus artibus variis atque multis ita eram tamen deditus, ut ab exercitationibus oratoriis nullus dies vacuus esset, *j'étais adonné à ce maître* (le Stoïcien Diodote) *et à son enseignement abondant et varié dans des conditions pourtant telles que pas un jour ne manquait d'exercices oratoires.*

ita dissensi ab illo, ut in disjunctione sententiæ conjuncti tamen amicitia maneremus, *je n'ai point partagé ses idées, mais dans cette divergence d'opinion nous restions pourtant liés d'amitié.* — **verum hæc ita prætereamus, ut tamen intuentes et respectantes relinquamus,** *passons ces choses, mais en les laissant tenons pourtant notre attention fixée sur elles.*

428. Consécutive de définition. — Ne croyez pas que **ut**, dit *consécutif*, marque toujours une *conséquence*. Ce terme consécutif, comme bien d'autres termes de grammaire, n'est qu'une étiquette commode. Ainsi **ut** consécutif sert souvent à *définir*, à caractériser une manière d'être; c'est en grande partie déjà le sens qu'il présente dans l'emploi restrictif.

ita quæstor sum factus, ut mihi honorem illum tum non solum datum, sed etiam creditum putarem; sic obtinui quæsturam in provincia Sicilia, ut omnium oculos in me unum conjectos arbitrarer, *je suis devenu questeur, en croyant que cette charge m'était alors, je ne dis pas donnée,*

mais confiée en dépôt ; j'ai pris la questure en Sicile avec l'idée que tout le monde avait les yeux fixés sur moi.

sic a me consul designatus defenditur, ut ejus nulla fraus, nulla avaritia, nulla perfidia, nulla crudelitas in vita proferatur, *je prends la défense de ce consul désigné dans des conditions telles que l'on ne signale dans sa vie aucun acte délictueux, aucun fait de cupidité, de perfidie, de cruauté.* — **inde iter ita feci, ut undique ad me cum gratulatione legati convenerint,** *de là j'ai fait route dans des conditions telles que de toutes parts des messagers sont venus à moi pour me féliciter.* — **ad Urbem ita veni, ut nemo ullius ordinis homo mihi obviam non venerit,** *mon entrée à Rome s'est faite dans des conditions telles que personne d'aucun ordre n'a manqué de venir à ma rencontre.* — **quis est qui velit, ut neque diligat quemquam nec ipse ab ullo diligatur, circumfluere omnibus copiis,** *qui pourrait vouloir regorger de biens de toutes sortes, (dans des conditions telles que ni il n'aime personne, ni il ne soit lui-même aimé de personne) en n'aimant personne, en n'étant non plus soi-même aimé de personne.* — **posteri satis superque memoriæ meæ tribuent, ut majoribus meis dignum, rerum vestrarum providum, constantem in periculis, offensionum pro utilitate publica non pavidum credant,** *la postérité accordera largement assez à ma mémoire, en croyant que j'ai été digne de mes ancêtres, soucieux de vos intérêts, ferme dans les dangers, sans crainte des mécontentements pour le bien public.*

429. — De là vient l'expression **ut non** signifiant *sans que.*

malet existimari bonus vir, ut non sit, quam esse, ut non putetur, *il aimera mieux passer pour un homme de bien, sans l'être, que l'être, sans en avoir la réputation.* — **non possunt multi rem atque fortunas amittere, ut non plures secum in eamdem calamitatem trahant,** *beaucoup ne peuvent perdre leur situation et leurs biens sans entraîner un assez grand nombre de personnes avec eux dans la même catastrophe.* — **ruere illa non possunt, ut hæc non eodem labefactata motu concidant,** *ces choses-là ne peuvent crouler sans que celles-ci ne tombent renversées par le même ébranlement.* — **potest igitur L. Cornelius condemnari, ut non C. Marii factum condemnetur ?** *peut-on donc condamner L. Cornelius, sans*

condamner l'acte de C. Marius? — **cui viginti his annis supplicatio decreta est, ut non imperator appellaretur?** *pour qui ces vingt dernières années a-t-on décrété des supplications sans qu'il eût le titre d'imperator?* — **nec quisquam alienum servitium et dominationem sibi concupivit, ut non eadem ista vocabula usurparet,** *et personne n'a désiré la servitude pour autrui, pour soi la domination, sans se servir des mêmes mots que vous.*

430. — De là vient encore **ut** *consécutif interrogatif.*

Ce tour s'emploie dans les protestations, les dénégations indignées, etc. La forme interrogative met en doute les *conditions*, la *manière d'être* dans lesquelles se trouve quelqu'un pour faire quelque chose, donc elle sert à repousser cette chose. Vous avez déjà vu, p. 78, le subjonctif seul remplir un office analogue.

egone ut te advorsum mentiar? *moi, suis-je dans des conditions telles que je te mente en face? y a-t-il apparence que je te mente en face? puis-je te mentir en face.* — **quamquam quid loquor? te ut ulla res frangat? tu ut umquam te corrigas? tu ut ullam fugam meditere? tu ut ullum exilium cogites?** *mais qu'est-ce que je dis là? y a-t-il apparence que rien te brise? que toi, tu t'amendes jamais? que toi, tu médites une fuite? que toi, tu songes à un exil?* — **consules? hocine ut ego appellem nomine eversores hujus imperii, proditores vestræ dignitatis?** *les consuls? l'apparence que je donne ce nom aux destructeurs de cette puissance, à ceux qui trahissent votre dignité?*

431. EXPRESSIONS PARTICULIÈRES. — *a*) Notez le tour **tantum abest ut... ut...** Le premier **ut** dépend de **abest**, le second de **tantum** : *il s'en faut tellement que... que...; bien loin que... au contraire.*

tantum abest, ut hæc bestiarum causa parata sint, ut ipsas bestias hominum gratia generatas esse videamus, *il s'en faut tellement que ces choses aient été ménagées en vue des animaux qu'au contraire nous voyons que les animaux mêmes ont été créés pour l'homme (bien loin que ces choses aient été ménagées en vue des animaux, au contraire nous voyons...).*

432. — *b*) Notez enfin le tour **magis quam ut.** Un comparatif quelconque suivi de **quam ut** a pour équivalent l'expression française *trop pour.*

Isocrates majore mihi ingenio videtur esse quam ut cum orationibus Lysiæ comparetur, *Isocrate me semble avoir trop de talent pour être comparé à l'orateur Lysias.*

433. 4° « **à supposer que** ». — Vous avez vu que le subjonctif seul exprime aussi cette idée de supposition, p. 77. Il importe, ici comme là, que vous regardiez le temps du subjonctif. Un moyen pratique de découvrir les nuances qui résultent du temps, c'est de substituer par la pensée **si** à **ut**; reportez-vous à cette conjonction p. 182.

prudentiam, ut cetera auferat, adfert certe senectus, *la vieillesse, à supposer qu'elle enlève tout le reste, apporte au moins la sagesse.* — **ut profusus sanguis eluatur, num elui prædicatio crudelitatis potest?** *à supposer qu'on efface le sang répandu, peut-on effacer la publication du meurtre?*

ut rationem Plato nullam afferret, ipsa auctoritate me frangeret, *à supposer que Platon n'apportât aucune raison, il m'accablerait par sa seule autorité.* — **Veneti confidebant, ut omnia contra opinionem acciderent, tamen se quam plurimum navibus posse,** *les Vénètes étaient convaincus, que, à supposer que tout marchât contre leur attente, ils auraient néanmoins la plus grande puissance possible avec leurs vaisseaux.*

REMARQUES SUR L'AGENCEMENT

434. — Pour le sens et la traduction de **ut**, n'oubliez pas que le contexte est le guide souverain, à condition que vous possédiez parfaitement toutes les *possibilités* d'acception.

Touchant l'agencement, il vous faut prendre garde à plusieurs choses.

a) **Ut** peut précéder sa régissante. Il peut en être séparé par une proposition intermédiaire. Avec un peu de raisonnement vous trouverez aisément à les rattacher.

Ex. : **petimus a vobis, judices, si qua non modo humana, verum etiam divina in tantis ingeniis commendatio debet esse, ut...,** *nous vous demandons, juges, si d'aussi grands génies doivent avoir des titres de recommandation je ne dis pas humains, mais divins, de...*

435. — *b*) Dans une même phrase plusieurs **ut** peuvent se suivre avec la même acception, par exemple l'acception consécutive, mais ne jouant pas le même rôle. Appliquez, pour vous y reconnaître, un principe analogue à celui de la dissection des phrases : les subordonnées s'achèvent dans l'ordre inverse de l'interruption, de même quand plusieurs mots de la régissante commandent des subordonnants, les *subordonnants* se présentent dans l'ordre inverse des *régissants*, le dernier mot *régissant* a d'abord son subordonnant, et ainsi de suite :

illud vero nonne ita præsens est, ut metu Jovis Optimi Maximi factum esse videatur, ut, cum hodierno die conjurati in ædem Concordiæ ducerentur, eo ipso tempore signum statueretur ? (vous avez deux **ut** consécutifs ; les deux *régissants* ou *mots-attaches* sont **illud** et **ita** : d'après notre principe, le premier **ut** va avec **ita**, le second avec **illud** ; — comparez **tantum abest ut.., ut**), *et cet autre fait n'est-il pas d'un tel à propos qu'il semble venir par la volonté de Jupiter très bon, très grand, à savoir que, comme aujourd'hui on conduisait les conjurés au temple de la Concorde, juste en ce moment on élevait la statue?*

hoc vero novum et ejusmodi est, ut magis propter reum quam propter rem ipsam credibile videatur, ut homines servos statim e medio supplicio dimiserit, *voici un acte étrange et tel qu'il paraîtra croyable plutôt à cause de l'accusé qu'à cause du fait lui-même : des esclaves, il les a renvoyés immédiatement au milieu du supplice.*

at ita studiosus est hujus præclaræ existimationis, ut putetur in hisce rebus intellegens esse, ut nuper..., *il convoite cette belle réputation, (à savoir) de passer pour connaisseur en ces sortes de choses, au point que naguère...*

436. *c*) Enfin **ut** peut n'être pas en tête de sa subordonnée ; il peut être précédé d'un mot qui est mis ainsi en relief, comme **vix, pæne, prope, nemo, nihil, nullus, res** et d'autres encore.

eo facto sic doluit, nihil ut tulerit gravius in vita, *de ce fait il eut une telle douleur, qu'il ne supporta rien de plus pénible dans sa vie.* — **brevi spatio interjecto, vix ut rebus administrandis tempus daretur, hostes ex omnibus partibus decurrere, lapides in vallum conjicere**, *après un court intervalle, en sorte que le temps était à peine donné pour régler les*

choses, les ennemis descendaient en courant de tous les points et faisaient pleuvoir des pierres sur le retranchement. — **dedi tantum priore actione testium, res ut nemini dubia esse posset,** *dans la première action j'ai fourni assez de témoins pour que l'affaire ne puisse être douteuse pour personne.*

obsidesque uti inter sese dent, perficit, *en outre il obtient qu'ils échangent des otages.* — **neque sinistra impedita satis commode pugnare poterant, multi ut diu jactato bracchio præoptarent scutum manu emittere et nudo corpore pugnare,** *et, leur main gauche étant embarrassée, ils ne pouvaient pas combattre assez commodément, si bien que beaucoup, après avoir longtemps agité le bras, préféraient se débarrasser du bouclier et combattre le corps découvert.*

PROUT, PRO EO UT

437. Un mot à dire seulement. Vous rencontrerez **prout** ou **pro eo ut** avec le sens de *selon que, comme,* que vous indique la composition même du mot.

Sthenius compararat supellectilem ex ære elegantiorem, etiam argenti bene facti, prout Thermitani hominis facultates ferebant, satis, *Sthenius avait acquis de la vaisselle de bronze assez distinguée, et même d'argent bien ciselé, en assez grande quantité, comme le comportaient les moyens d'un habitant de Thermes.*

pro eo ut temporis difficultas aratorumque penuria tulit..., *comme le comportèrent les difficultés de l'époque et la pauvreté des laboureurs...*

Vous trouverez également, avec le même sens, **perinde ut** :

hæc perinde accidunt, ut eorum qui adsunt mentes verbis et sententiis et actione tractantur, *ces résultats se produisent selon que l'esprit des assistants subit l'influence des mots, des idées, de l'action de l'orateur.*

NE

438. Rappelez-vous ce qui a été dit sur l'amphibologie de **ne**, page 153.

Rappelez-vous l'emploi de **ne** dans les phrases sans subordination, avec un subjonctif ou un impératif. Vous n'avez pas affaire alors à un *subordonnant*, mais à une pure et simple négation.
Voyons maintenant le *subordonnant*.

439. Mode. — Le verbe est toujours au subjonctif.

EMPLOIS

440. 1° Avec certains verbes. — *a*) Vous le trouverez avec des verbes marquant une manifestation de la *volonté* ou de l'*activité* pour empêcher une chose. Ici, comme toujours, c'est le dictionnaire qui doit vous renseigner ; mais en général soyez sur vos gardes, quand vous rencontrez un des verbes qui se construisent avec **ut**. Du reste vous trouverez parfois **ut-ne**, au lieu de **ne**, surtout chez les comiques et chez Cicéron.

caveamus, quantum efficere et consequi possumus, ut ne in nobis insigne vitium fuisse dicatur, *faisons en sorte, dans la mesure où nous pouvons atteindre ce résultat, qu'on ne dise pas qu'il y avait en nous un défaut saillant.*

b) Avec les verbes *craindre* ou les expressions de sens analogue :

metuo, timeo, vereor ne, *craindre que* ; **metus est ne,** *il est à craindre que* ; **periculum est ne,** *il y a danger que*, etc.

timeo ne res propalam fiat, *je crains que l'affaire ne se découvre.* — **vereor ne sollicitudines tuas augeam,** *je crains d'augmenter tes soucis.*

441. Remarque. — Vous trouverez **ne non** ou **ut** exprimant la crainte qu'une chose n'arrive pas, donc le *désir* qu'elle arrive. Vous traduisez alors, ou bien **ut** comme s'il y avait **ne non**, ou bien **timeo** comme s'il y avait **opto**.

verebatur, ne hostium impetum sustinere non posset, *il craignait de ne pas pouvoir soutenir le choc des ennemis.*

timeo ut labores sustineas, *je crains que tu ne supportes pas les fatigues, je désire que tu les supportes.*

c) Avec les verbes *défendre, empêcher, refuser de* :

impedio, prohibeo, *défendre de, empêcher de* ; **deterreo,** *dé-*

tourner de ; **repugno, obsto, interdico, intercedo,** *s'opposer à ce que* ; **recuso,** *refuser de,* etc.

L'idée de *défense,* d'*empêchement,* peut être seulement implicite :

Decii corpus, ne eo die inveniretur, nox quærentes oppressit, *la nuit les surprit, pendant qu'ils cherchaient le corps de Décius et empêcha qu'on ne le découvrît ce jour-là.*

442. 2° **Sens final.** — C'est le même sens que **ut** plus la négation : *pour que... ne... pas ; pour éviter que,* etc. Inutile d'insister.

443. **Remarques générales.** — *a*) Après **ne** vous trouverez **quis, quid, quando, quot,** etc., au lieu de **aliquis, aliquid, aliquando, aliquot,** etc.

videat consul, ne quid detrimenti capiat res publica, *que le consul veille à ce que la patrie ne subisse aucun dommage.*

dispositis exploratoribus, necubi effecto ponte Romani copias traducerent..., *des éclaireurs ayant été disposés par crainte qu'ayant établi un pont quelque part les Romains n'effectuassent la traversée de leurs troupes....*

circumspectans, necunde impetus in frumentatores fieret, *veillant de tous côtés pour empêcher que de quelque endroit se produisît une attaque contre les fourrageurs.*

444. *b*) **neve** ou **neu** remplacent **ne,** plus une copule **et, ac, que,** etc.

Cæsar ad Lingonas nuntios misit, ne Helvetios frumento neve alia re juvarent, *César envoya des messagers aux Lingons pour leur défendre d'aider les Helvètes en blé et autres choses.*

NEDUM

445 Vous trouverez **nedum,** quelquefois **nedum ut,** avec le subjonctif, *toujours après sa régissante,* et signifiant *bien loin que.*

optimis hercle temporibus nec P. Popilius neque Q. Metellus vim tribuniciam sustinere potuerunt, nedum his temporibus, his moribus, his magistratibus salvi esse possimus,

à une époque certes excellente ni P. Popilius ni Q. Metellus ne purent tenir tête à la puissance tribunitienne ; ce n'est pas pour que, en ces temps-ci, avec de telles mœurs, avec de tels magistrats, nous puissions être en sécurité.

446. **Emploi adverbial.** — **Nedum** a aussi un emploi adverbial : alors il n'a aucune influence sur la construction de la phrase. Il signifie suivant les passages : « *je ne dis pas* », « *à plus forte raison* », « *encore bien moins* ».

ægre inermem tantam multitudinem, nedum armatam sustinere posse, *on ne pouvait résister qu'avec peine à une si grande foule n'ayant pas d'armes, à plus forte raison ayant des armes.*

privatis deformia, nedum principi, *choses laides pour des particuliers, à plus forte raison pour un prince.*

res vel socios, nedum hostes victos terrere poterat, *l'affaire pouvait effrayer même des alliés, à plus forte raison des ennemis vaincus.*

QUIN

447. Le mode est toujours le subjonctif.

448. 1° **Avec certains verbes.** — Vous trouverez **quin** avec les verbes marquant *empêchement* ou *doute*. C'est toujours une affaire de dictionnaire.

Voici quelques expressions :

non possum recusare, quin : non possumus, quin alii a nobis dissentiant, recusare, *nous ne pouvons refuser que d'autres ne soient pas de notre avis.*

non possum facere, quin, *je ne puis m'empêcher de* ; **non est in nostra potestate, quin illa eveniant,** *il n'est pas en notre pouvoir d'empêcher que ces choses n'arrivent.*

teneri non potui, quin declararem, *je n'ai pu m'empêcher de montrer.*

nec se tenuit, quin contra suum doctorem librum etiam ederet, *il ne se retint pas de publier même un livre contre son maître.*

vix me contineo, quin involem in eum, *c'est à peine si je me retiens de me jeter sur lui.*

haud multum abest, quin, *il ne s'en faut pas de beaucoup que*; **paulum abest, quin,** *il s'en faut de peu que.*

quin populi serviant, fieri non potest, *il est impossible que les peuples ne soient pas esclaves.*

non dubitare, quin, *ne pas douter que, être sûr que* ou bien *ne pas hésiter à.*

Vous trouverez **quin** sans qu'il dépende proprement d'un verbe d'*empêchement*, mais cette idée sera implicite dans la régissante :

Saturni stella nihil immutat sempiternis sæclorum ætatibus, quin eadem isdem temporibus efficiat, *Saturne ne subit aucun changement dans l'éternelle succession des siècles qui empêche qu'il accomplisse les mêmes révolutions dans le même espace de temps.*

nullam moram interponendam putavimus, quin videremus, *nous avons pensé qu'il ne fallait pas (laisser s'interposer) mettre le moindre retard à voir.* — **non jam sanguis neque vulnera morabantur, quin subruerent vallum,** *déjà le sang ni les blessures ne les arrêtaient et ne les empêchaient de renverser le retranchement.*

num quid est causæ, quin amicos nostros Stoicos dimittamus? *y a-t-il une raison qui empêche que nous laissions là nos amis les Stoïciens?*

Vous trouverez également **quin** après une régissante impliquant le *doute.*

non abest suspicio, quin ipse sibi mortem consciverit, *on n'est pas loin de soupçonner que lui-même se soit donné la mort.*

ceterum plurimis mortalium non eximitur, quin primo cujusque ortu ventura destinentur, *du reste à la plupart des mortels on n'enlève pas l'idée que le sort de chacun est fixé à sa naissance.*

449. 2° Emploi consécutif. — Il s'emploie avec une valeur consécutive et équivaaut à **ut non**: *sans que, que... ne.*

Ne croyez pas, par parenthèse, que **quin** soit pour **qui** (nomin. du relatif) et **non.**

numquam etiam fui usquam, quin me amarent omnes plurimum, *je n'ai même jamais été nulle part, que chacun ne m'aimât à la folie.* — **Cleanthes negat esse ullum cibum tam gravem, quin is nocte et die concoquatur,** *Cléanthe prétend qu'il n'y a pas de nourriture si lourde qu'elle ne se digère en un jour*

et une nuit. — **numquam tam male est Siculis, quin aliquid facete dicant,** *jamais les Siciliens ne sont dans une situation tellement fâcheuse qu'ils ne disent quelque plaisanterie.*

450. Vous trouverez aussi **quin** comme substitut du relatif consécutif plus **non**; voir cet emploi du relatif page 229.

nemo est, quin hoc sentiat, *il n'y a personne qui ne sente cela.* — **quis est quin cernat, quanta vis sit in sensibus,** *est-il quelqu'un qui ne voie quelle force il y a dans les sens.*

451. Remarque. — Notez le tour **non quin** (subj.)... **sed,** signifiant *non pas que... ne... pas, mais.* Comparez page 204.

non quin confiderem diligentiæ tuæ, sed rei me magnitudo movebat, *non pas que je n'eusse confiance en ton zèle, mais la grandeur de l'affaire m'émouvait.* — **majores nostri in dominum quæri noluerunt, non quin posset verum inveniri, sed quia videbatur indignum esse et dominis morte ipsa tristius,** *nos ancêtres n'ont pas voulu qu'on mît les esclaves à la question touchant leur maître, non pas qu'il fût impossible de découvrir la vérité, mais parce que cela leur paraissait indigne et, pour les maîtres, plus fâcheux que la mort même.*

QUOMINUS

452. — Écrit tantôt en un mot tantôt en deux mots. Vous ne le distinguerez guère de **quo minus,** *pour que d'autant moins,* ou *pour que ne pas* (voir p. 165).

Le mode est toujours le subjonctif.

EMPLOI

453. Avec certains verbes. — Il se trouve après les verbes ou expressions contenant l'idée d'*empêchement.*

non ætas impedit, quominus agri colendi studia teneamus, *l'âge n'empêche pas que nous nous occupions de l'agriculture.*

id igitur tu moleste tulisti a me aliquid factum esse, quominus iste condemnari posset? *as-tu donc supporté avec peine que je me fusse employé pour qu'il ne pût pas être condamné?*

non adversatur iis, quo minus suum quidque cujusque sit, *il ne lutte pas contre eux pour empêcher que chacun ait ce qui lui appartient.* — **non deterret sapientem mors, quominus in omne tempus rei publicæ suisque consulat,** *la mort n'empêche pas le sage de s'intéresser pour l'avenir aux affaires publiques et aux siens.* — **ceteris naturis multa externa, quo minus perficiantur, possunt obsistere,** *beaucoup de choses extérieures peuvent faire obstacle aux autres êtres et empêcher leur achèvement.*

nec vero, ut noster Lucilius, recusabo, quominus omnes mea legant, *et je ne m'opposerai pas, comme notre ami Lucilius, à ce que tout le monde me lise.*

intercludor dolore, quominus ad te plura scribam, *la douleur m'empêche de t'écrire davantage.* — **naves vento tenebantur, quominus in eumdem portum venire possent,** *le vent retenait les vaisseaux, les empêchant de pouvoir venir dans le même port.*

454. — L'idée d'empêchement est plus ou moins explicite.

nec apud duces Vitellianos dubitatum, quominus pacem concederent, *il n'y eut pas chez les chefs Vitelliens une hésitation à accorder la paix (pour empêcher d'accorder la paix).*

nec voluntatem ei, quominus sublimius et cultius diceret, sed ingenium ac vires defuisse, *ce n'est pas le manque de volonté qui l'empêcha d'avoir un style plus sublime et plus châtié, c'est le manque de talent et d'étoffe.*

militum impetus ne foribus quidem Palatii coercitus, quominus convivium irrumperent, *les portes mêmes du palais n'arrêtèrent pas l'élan des soldats et ne les empêchèrent pas de faire irruption dans la salle du festin.*

at Britanni nihil ex arrogantia remittere, quominus juventutem armarent, *mais les Bretons ne rabattaient rien de leur orgueil et cela ne les empêchait pas d'armer la jeunesse.*

SI

455. Le mode du verbe est tantôt l'indicatif, tantôt le subjonctif.

Après **si**, comme après **ne**, vous trouverez **quis**, **quid**, etc., au lieu de **aliquis**, **aliquid**, etc. Vous aurez **sicubi** pour **si alicubi**, **sicunde** pour **si alicunde**, etc.

La forme négative est **si non**, **ni**, **nisi** : *si... ne... pas*. Distinguez **nisi**, *si ne pas*, de **nisi**, *si ce n'est*, p. 124.

INDICATIF

456. — En général **si** équivaut à notre *si* français; mais vous pouvez adopter d'autres traductions suivant le contexte, par exemple : *quand*, *toutes les fois que*, *quand même*, etc.

Quand le verbe est au futur, simple ou antérieur, vous ne traduisez pas le futur.

naturam si sequemur ducem, numquam aberrabimus, *si nous suivons la nature comme guide, jamais nous ne nous égarerons*.

A part cela, en règle générale, vous traduisez le verbe de **si** suivant son temps et le verbe de la régissante *suivant son temps et son mode*.

assequor omnia, si propero ; si cunctor, amitto, *j'obtiens tout, si je me hâte ; si je tergiverse, je laisse tout échapper*. — **si peccavi, insciens feci**, *si j'ai fait une faute, c'est sans le savoir*. — **Numidæ, si a persequendo deterrere hostes nequiverant, disjectos a tergo aut lateribus circumveniebant**, *quand les Numides n'avaient pu détourner les ennemis de la poursuite, ils cherchaient, les ayant dispersés, à les envelopper par derrière ou sur les flancs*.

si suscipis causam, conficiam commentarios rerum omnium, *si tu te charges de l'affaire, je rédigerai un mémoire de tous les faits*. — **si vincimus, omnia nobis tuta erunt**, *si nous avons la victoire, tout sera sûr pour nous*. — **si tot exempla virtutis non movent, nihil umquam movebit**, *si tant d'exemples de courage ne t'émeuvent pas, rien jamais ne t'émouvra*.

redargue me, si mentior, *reprends-moi, si je mens*. — **verum parcite dignitati Lentuli, si ipse pudicitiæ, si famæ suæ umquam pepercit**, *mais ménagez la dignité de Lentulus, si lui-même a jamais ménagé la pudeur, s'il a jamais ménagé sa réputation*.

di me perdant, si te flocci facio, *que les dieux causent ma perte, si je fais peu de cas de toi*. — **ne sim salvus, si aliter**

scribo ac sentio, *que je meure, si j'écris autrement que je pense.*

malos si boni represserunt, recreatur civitas, *quand les bons ont repoussé les méchants, la cité renaît.* — **si quisquam fuit umquam remotus ab inani laude et sermonibus vulgi, ego profecto is sum,** *si jamais quelqu'un s'est tenu loin des vains éloges et des propos de la foule, c'est assurément moi.*

si tanta clades vilem vitam non fecit, nulla faciet, *si un si grand désastre n'a pas rendu la vie méprisable, aucun ne la rendra.*

si turbidissima sapienter ferebas, tranquilliora læte feras, *si tu supportais sagement les temps les plus troublés, supporte avec joie les temps plus calmes.*

si Cæsaris causa in provinciam veniebatis, ad eum profecto exclusi provincia venissetis; venistis ad Pompeium, *si c'était pour César que vous veniez dans la province, c'est à lui certainement que, chassés de la province, vous seriez venus ; vous êtes venus à Pompée.* – **at id neque, si fatum fuerat, effugisset, nec, si non fuerat, in eum casum incidisset,** *mais ni, si ç'avait été la destinée, il n'aurait pu éviter cela, ni, si ce ne l'était pas, il n'aurait été exposé à cet accident.*

SUBJONCTIF APRÈS *SI*, INDICATIF DANS LA RÉGISSANTE

457. — Dites-vous que le subjonctif révèle une nuance de possibilité, d'éventualité : *si d'aventure, s'il arrive que, au cas où*, etc., et continuez à traduire le verbe de la régissante suivant son temps et son mode.

turpis excusatio est et minime accipienda, cum in ceteris peccatis, tum si quis contra rem publicam se amici causa fecisse fateatur, *c'est une mauvaise excuse et inacceptable, dans toutes les fautes en général et en particulier s'il vous arrivait de dire que vous avez commis un délit contre l'état pour un ami.*

suos quisque opprimi non patitur, neque, aliter si faciat, ullam inter suos habet auctoritatem, *nul ne souffre qu'on opprime les siens, et, si d'aventure quelqu'un agit autrement, il n'a aucune influence parmi les siens.*

si diligenter attendamus, apta inter se esse intellegemus hæc (*au cas où nous considérerions attentivement*) *pour peu que*

nous considérions attentivement, nous comprendrons que ces choses sont unies entre elles. — **neque tu hoc dicere audebis, nec, si cupias, licebit,** *tu n'oseras pas dire cela, et, au cas où tu le désirerais, cela ne te sera pas permis.*

non dilatabo orationem meam; etenim potest esse infinita, si mihi libeat, *je n'allongerai pas mon discours ; et de fait il peut n'avoir point de fin, pour peu que cela me plaise.*

fugitivorum si quis a domino prehenderetur, concursu militum eripiebatur, *s'il arrivait qu'un esclave fugitif fût arrêté par son maître, les soldats accourant le délivraient.*

SUBJONCTIF DANS LES DEUX PROPOSITIONS

Il vous faut considérer le temps.

458. *a*) **Présent ou parfait.** — Traduisez si... par *si* et l'imparfait de l'indicatif, et mettez le conditionnel présent dans la régissante.

si quis deus mihi largiatur, ut ex hac ætate repuerascam et in cunis vagiam, valde recusem, *si quelque dieu m'accordait de revenir de mon âge actuel à l'enfance et de vagir au berceau, je refuserais catégoriquement.* — **hæc si tecum patria loquatur, nonne impetrare debeat,** *si la patrie t'adressait ces paroles, ne devrait-elle pas obtenir de toi satisfaction.* — **si gladium quis apud te sana mente deposuerit, repetat insaniens, reddere peccatum sit,** *si quelqu'un, ayant déposé chez toi une épée au moment où il avait son bon sens, te la réclamait devenu fou, ce serait une faute de la rendre.*

459. *b*) **Imparfait ou plus-que-parfait.** — Traduisez si... par *si* et l'imparfait ou le plus-que-parfait de l'indicatif, et mettez le conditionnel présent ou passé dans la principale. C'est le contexte qui déterminera votre choix.

si viveret, verba ejus audiretis, *s'il était en vie, vous entendriez ses paroles.* — **si tu apud Persas aut in extrema India deprehensus, Verres, ad supplicium ducerere, quid aliud clamitares, nisi te civem esse Romanum ?** *si toi, Verrès, arrêté chez les Perses ou au fond de l'Inde, on te conduisait au supplice, que crierais-tu d'autre que ta qualité de citoyen romain?*

si nihil litteris adjuvarentur, numquam se ad earum studium contulissent, *si les lettres ne leur servaient à rien, jamais ils ne se seraient adonnés à leur étude.* — **neque umquam majores nostri sortitionem constituissent ædiliciam, nisi viderent accidere posse, ut competitores pares suffragiis essent,** *jamais nos ancêtres n'eussent établi le tirage au sort, de l'édilité, s'ils n'eussent su qu'il pouvait arriver que les compétiteurs fussent égaux en suffrages* (mais ils *savaient*, imparfait).

460. Remarque I. — Votre régissante peut être à l'infinitif.

id si fieret, intellegebat magno cum periculo provinciæ futurum, ut homines bellicosos finitimos haberet, *si cela se faisait, il comprenait que, avec un grand danger pour la province, il arriverait que des peuples belliqueux fussent ses voisins.* — **incipio queri me nihil habiturum pretiosum, si etiam scyphi essent ablati,** *je commence à me plaindre que je n'aurais plus rien de précieux, si l'on m'enlevait encore les coupes.* — **Platonem existimo, si genus forense tractare voluisset, gravissime potuisse dicere,** *Platon, à mon avis, s'il avait voulu aborder l'éloquence politique, aurait pu parler avec une grande force.* — **nec se superstitem filiæ futurum fuisse, nisi spem habuisset,** *il disait qu'il n'aurait pas survécu à sa fille, s'il n'avait eu l'espérance.*

461. Remarque II. — Le verbe de la régissante peut être au participe futur (fréquent chez Tite-Live et Tacite) (voir p. 81).

contiones consulis Varronis multæ ac feroces fuere, denuntiantis bellum arcessitum in Italiam ab nobilibus mansurumque in visceribus rei publicæ, si plures Fabios imperatores haberet, se, quo die hostem vidisset, perfecturum, *le consul Varron prononça de nombreux discours belliqueux, proclamant que cette guerre amenée en Italie par les nobles et destinée à rester au cœur de la république, si elle avait bien des Fabius pour généraux, lui, le jour où il aurait vu l'ennemi, il l'achèverait.*

spernuntur centuriones tribunique ac, ne vox cujusquam audiatur, quatiunt arma, rupturi imperium, ni ducantur, *on méprise les centurions et les tribuns et, pour que l'on n'entende la voix de personne, ils frappent leurs armes, prêts à refuser l'obéissance, si on ne les conduit pas.*

462. Remarque III. — Quand le verbe de la régissante est à un temps passé de l'indicatif et marque *possibilité, obligation* ou *convenance* (voir p. 76), gardez autant que possible l'indicatif en français.

at, si id velles, jam pridem actum esse poterat, *mais, au cas où tu l'aurais voulu, depuis longtemps cela pouvait être fait.* — **et profecto dis juvantibus omnia matura sunt, victoria, præda, laus; quæ si dubia aut procul essent, tamen omnes bonos rei publicæ subvenire decebat,** *et assurément, avec l'aide des dieux, tout est prêt à cueillir, la victoire, le butin, la gloire; mais ces avantages eussent-ils été douteux ou éloignés, il convenait quand même que les gens de bien vinssent au secours de la patrie.*

relicturi agros omnes erant, nisi ad eos Metellus Roma litteras misisset, *ils allaient tous abandonner les champs, si Métellus ne leur eût envoyé une lettre de Rome.*

si mihi nec stipendia omnia emerita essent, necdum ætas vacationem daret, tamen æquum erat me dimitti, *quand même je n'eusse pas accompli tout mon service, quand même l'âge ne m'eût pas encore donné le droit à la retraite, cependant il était juste qu'on me congédiât.* — **si unum diem morati essetis, moriendum omnibus fuit,** *si vous eussiez tardé un seul jour, c'était pour tous la mort fatale.*

satis longa vita data est, si tota bene collocaretur, *la vie nous a été donnée assez longue, si seulement on la disposait bien en totalité.*

463. Remarque IV. — Notez l'indicatif avec pæne ou prope dans la régissante et le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait dans la subordonnée; vous pouvez à la rigueur traduire **ni** ou **nisi**, qui introduisent cette subordonnée, par *mais*, et, suivant le contexte, par *mais heureusement, mais par bonheur* ou inversement.

pons sublicius, iter pæne hostibus dedit, ni unus vir fuisset, Horatius Cocles, *le pont de bois faillit livrer passage à l'ennemi, s'il ne s'était trouvé un homme, Horatius Cocles (mais il se trouva...).*

sic prope oneratum est sinistrum cornu, ni consul pudore metum excussisset, *ainsi l'aile gauche fut presque accablée, si le consul par honte n'eût banni la crainte (mais par bonheur le consul pris de honte bannit la crainte).*

MOTS-ATTACHES ET TOURS SPÉCIAUX

Si peut se rattacher à des adverbes variés et donner lieu à des tours intéressants.

464. TUM (TUNC) : **tum**, parfois **tunc**, signifient *alors, dans ces conditions,* mais ne sont guère traduisibles que quand la régissante précède.

plus adquisisti dignitatis quam amisisti rei familiaris; quæ ipsa tum esset jucundior, si ulla res esset publica, *tu as conquis plus d'honneur que tu n'as perdu de ton bien ; et cet honneur même serait plus agréable, si nous avions un gouvernement.* — **hæc si et ages et senties, tum eris non modo consul et consularis, sed magnus etiam consul et consularis,** *si tu fais et comprends cela tout à la fois, alors tu seras non seulement consul et homme consulaire, mais grand consul et grand consulaire.*

consilium istud tunc esset prudens, si..., *ton projet aurait été sage, si...*

465. ITA, SIC : ces adverbes placés dans la régissante annoncent **si** et se joignent à lui pour signifier *sous cette condition que, à condition que.*

ita enim senectus honesta est, si se ipsa defendit, si jus suum retinet, si nemini mancipata est, *la vieillesse en effet est honorable, si elle sait se défendre elle-même, si elle soutient ses droits, si elle n'est aliénée à personne.* — **et scribas ad me velim de gladiatoribus, sed ita, bene si rem gerunt; non quæro, male si se gessere,** *je voudrais aussi que tu m'écrives à propos des gladiateurs, mais sous cette condition qu'ils se comportent bien ; je ne te demande rien, s'ils se sont mal comportés.*

sic ignovisse putato, si cenas hodie mecum, *songe qu'il te sera pardonné à la condition que tu dînes aujourd'hui avec moi.*

cum his terrestribus maritimisque copiis T. Sempronius missus in Siciliam, ita in Africam transmissurus, si ad arcendum Italia Pœnum consul alter satis esset, *avec ces troupes*

de terre et de mer T. Sempronius fut envoyé en Sicile, ayant mission de passer en Afrique sous cette condition que l'un des consuls serait suffisant pour écarter les Carthaginois d'Italie.

466. IDEO, IDCIRCO, etc. — La subordonnée venant d'ordinaire la première, vous trouverez dans la régissante les expressions de conclusion : **ideo, idcirco, eo, propterea, ob eam causam**, etc., avec le sens de *pour cela, il s'ensuit que*. Ajoutez **continuo**, *d'emblée*.

si triginta illi Athenis leges imponere voluissent, aut si omnes Athenienses delectarentur tyrannicis legibus, num idcirco leges justæ haberentur ? *si les fameux trente avaient voulu imposer des lois à Athènes, ou si tous les Athéniens avaient aimé les lois de ces tyrans, est-ce que pour cela ces lois eussent passé pour justes ? (s'ensuit-il que ces lois...).*

si quis malo caret, continuone fruitur summo bono ? *si quelqu'un est exempt de mal, s'ensuit-il qu'il jouisse du souverain bien ? (est-ce que, d'emblée, il...).*

467. Avec la négation, vous avez un tour fréquent : **non** ou **nec** placé en tête et suivi de la subordonnée qui elle-même précède la régissante, vient porter, par-dessus la subordonnée, sur la régissante.

non, si Opimium defendisti, idcirco te isti bonum civem putabunt, *si tu as défendu Opimius, il ne s'ensuit pas que ces gens-là te croiront un bon citoyen.* — **nec, si is qui accepit bene utitur, idcirco is qui dedit amice dedit,** *si celui qui a reçu fait bon usage, il ne s'ensuit pas que celui qui a donné ait donné par amitié.* — **vestræ sapientiæ est, judices, non, si causa justa est viris fortibus oppugnandi M. Cælium, ideo vobis quoque vos causam putare esse justam alieno dolori potiusquam vestræ fidei consulendi,** *il est de votre sagesse, juges, de ne pas croire que, si pour des hommes courageux il y a de justes motifs d'attaquer M. Cælius, pour autant, vous aussi, vous ayez de justes motifs de songer au ressentiment d'autrui plutôt qu'à votre loyauté.*

non continuo, si me in gregem sicariorum contuli, sum sicarius, *il ne s'ensuit pas, si je me suis porté dans la foule des assassins, que je sois un assassin.*

Si quis = qui

468. Vous rencontrerez maintes fois **si quis** jouant en somme le rôle du relatif **qui**, avec cette nuance : *celui qui, s'il existe.*

eum non solum colebant qui aliquid percipere atque audire studebant, verum etiam si qui forte simulabant, *l'honoraient non pas seulement ceux qui désiraient recueillir et entendre quelque chose, mais encore ceux, si par hasard il y en avait, qui simulaient.*

ceteros pudeat, si qui ita se litteris abdiderunt, ut nihil possint ex iis neque ad communem afferre fructum neque in aspectum lucemque proferre, *aux autres de rougir, s'ils existent, qui s'enfoncent dans les lettres sans pouvoir en tirer rien qui serve au bien commun ni en produire rien au grand jour.*

ægrotationi talia quædam subjecta sunt, avaritia, ambitio, vinulentia et si qua alia similia, *rentrent dans la maladie des vices comme l'avarice, l'ambition, l'ivrognerie et les autres choses qui sont du même genre* (**et quæ sunt similia**).

Sin, si autem, sin autem.

469. Ne prenez pas **sin** pour un équivalent de **si non**. **Sin, si autem, sin autem,** ont la même acception et signifient *si au contraire, mais si.*

Comme ils sont employés souvent en opposition symétrique avec **si**, attendez-vous à des économies de mots.

vobis regnum trado firmum, si boni eritis, sin mali, imbecillum, *je vous laisse un royaume, solide si vous êtes bons, si vous êtes mauvais, fragile.* — **hunc mihi timorem eripe : si est verus, ne opprimar, sin falsus, ut tandem aliquando timere desinam,** *enlève-moi cette frayeur : si elle est justifiée, pour que je ne succombe pas, si elle est imaginaire, pour qu'un jour enfin je cesse de trembler.* — **qui si conservatus erit, vicimus ; sin, quod di omen avertant !** *s'il est conservé, nous aurons la victoire : sinon... que les dieux écartent ce présage !*

Sive... sive, seu... seu.

470. Ne confondez pas **sive** pris comme *subordonnant,* avec **sive** pris comme particule ayant le sens de **vel**.

Si vous trouvez **sive** ou **seu** seuls, le sens est : *ou si.*

si omnes atomi declinabunt, nullæ umquam cohærescent; sive aliæ declinabunt, aliæ suo nutu recte ferentur, primum erit hoc quasi provincias atomis dare, *si tous les atomes ont une inclinaison, il ne s'en trouvera jamais qui s'agrègent ; ou, si les uns ont une inclinaison, tandis que les autres auront un mouvement en ligne droite à leur volonté, ce sera d'abord fixer aux atomes en quelque sorte des fonctions distinctes.*

471. Si vous trouvez **sive** ou **seu** répétés, le sens est : *soit que... soit que* ou *si d'une part... si d'autre part.*

hæc memoria sive a meo sensu post mortem abfutura est, sive, ut sapientissimi homines putaverunt, ad aliquam mei partem pertinebit, nunc quidem certe cogitatione quadam speque delector, *ce souvenir, soit que, après la mort, il doive être loin de ma perception, soit que, comme de sages philosophes l'ont pensé, il se rattache à quelque partie de mon être, une chose certaine c'est que maintenant je me complais dans une pensée d'espoir.*

Si minus, sin minus.

472. Vous trouvez aussi parfois **sin secus (secus = aliter)**, le sens est : *sinon.*

Là aussi attendez-vous à des économies de mots.

si minus verbis, re cogitur confiteri, (*sinon les mots*) *à défaut des mots, les faits le contraignent d'avouer.* — **si fuerit occasio, manu, sin minus, locis nos defendemus,** *si l'occasion le demande, nos bras, sinon, l'endroit serviront à nous défendre.* — **eam mutationem, si tempora adjuvabunt, facilius faciemus, sin minus, sensim erit facienda,** *ce changement, si*

les circonstances s'y prêtent, nous le ferons plus aisément, sinon, on devra le faire insensiblement.

si pulcher est hic mundus... sin secus..., *si ce monde est beau... sinon...*

Si non.

473. — Comme *sinon* en français, en latin **si non** est souvent employé sans verbe principal ; il appelle une opposition : **at, at certe, at tamen, at saltem, certe**, etc.

bonis viris si non desiderantibus, at tamen approbantibus, *avec sinon le désir, du moins l'approbation des gens de bien.* — **utinam quietis temporibus atque aliquo si non bono, at saltem certo statu civitatis hæc inter nos studia exercere possemus!** *que ne pouvons-nous reprendre entre nous ces occupations dans des circonstances calmes et avec une situation politique sinon bonne, du moins définie.* — **consulibus si non adjuvantibus, at coniventibus certe,** *avec sinon l'aide des consuls, du moins leur connivence.*

Si modo.

474. — L'adverbe **modo** apporte une nuance restrictive, *si seulement.*

at ego vobis, si modo viri esse voltis, rationem ostendam, qua tanta ista mala effugiatis, *mais moi, si seulement vous voulez être des hommes, je vous montrerai les moyens propres à fuir les si grands maux qui vous accablent.*

Si quidem.

475. — Vous trouverez l'expression en un ou deux mots.

Prenez garde : le sens premier de **si quidem** est *si du moins, si vraiment*, puis il est devenu synonyme de **quoniam**, *puisque*,

c'est-à-dire une véritable conjonction causale. Du reste les deux sens sont souvent voisins :

videsne quam sero eloquentia prodierit in lucem? si quidem ante Solonis ætatem de nullo, ut diserto, memoriæ proditum est, *vois-tu comme l'éloquence s'est montrée tard au jour? puisque avant l'époque de Solon la tradition ne mentionne personne comme éloquent.* — **gratulor Baiis nostris, si quidem, ut scribis, salubres repente factæ sunt,** *je félicite notre Baïes, si vraiment, comme tu l'écris, elle est devenue soudain salutaire.* — **molesta veritas, si quidem ex ea nascitur odium; sed obsequium multo molestius,** *la vérité est fâcheuse, s'il est vrai qu'elle engendre la haine; mais la complaisance est beaucoup plus fâcheuse encore.*

Nisi forte, nisi vero.

476. — Ces expressions, souvent ironiques, signifient *à moins que cependant, à moins que par hasard :*

nemo fere saltat sobrius, nisi forte insanit, *personne d'ordinaire ne danse de sang-froid (à jeun), à moins par hasard d'être fou.* — **non enim est illa defensio contra vim umquam optanda, sed nonnumquam necessaria; nisi vero aut ille dies quo Tib. Gracchus est cæsus, aut ille, quo Gaius, rem publicam tamen non vulnerarunt,** *cette défense contre la violence, en effet, n'est jamais souhaitable, mais elle est parfois nécessaire ; à moins qu'on ne prétende que la journée où périt Tib. Gracchus, celle où périt Gaius, ne portèrent pas atteinte à l'état.*

Nisi si.

477. — Dans cette expression, **nisi** est un véritable adverbe ; elle signifie, *excepté si, sauf le cas où.*

nisi si quid in Cæsare populoque Romano sit auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum, quod Helvetii fecerint, ut domo emigrent, aliud domicilium petant, (*il disait que*),

sauf le cas où ils trouveraient du secours chez César et le peuple romain, tous les Gaulois devraient faire ce qu'avaient fait les Helvètes, à savoir émigrer et chercher une autre résidence.

Nisi tamen.

478. — Vous trouverez **nisi tamen** et **nisi** seul, employés à peu près comme des adverbes et équivalents de **sed**. Voir p. 209 nisi quod.

unde hæc hic rescivit ? — Nescio, nisi me dixisse nemini certo scio, *d'où tient-il cela ? — Je l'ignore, mais je sais bien que je n'ai rien dit à personne.*

de re nihil possum judicare ; nisi illud mihi persuadeo te nihil temere fecisse, *sur l'affaire je ne puis porter de jugement ; mais je suis convaincu que tu n'as rien fait à la légère.*

nihil mihi gratius facere potes ; nisi tamen id erit mihi gratissimum, si quæ tibi mandavi, confeceris, *tu ne peux me faire plus de plaisir ; mais pourtant le plaisir sera à son comble, si tu accomplis la mission que je t'ai confiée.*

SI = « POUR LE CAS OÙ »

479. — Cette acception particulière de **si** — que quelques grammairiens ont prise à tort pour une acception interrogative — se rencontre surtout après les verbes qui signifient *attendre, faire effort* (nous ne citerons donc pas d'exemples de ceux-là) ou qui impliquent ces idées.

Comme ce **si** est en règle générale suivi du subjonctif, vous pouvez souvent le traduire encore par *en envisageant l'hypothèse que, dans l'hypothèse que, avec l'idée que.*

equitatum ostentare cœperunt, si ab re frumentaria Romanos excludere possent, *ils commencèrent à montrer souvent la cavalerie, dans l'hypothèse qu'ils pourraient empêcher les approvisionnements des Romains.* — **Hannibal cum quinque navibus Africam accessit, si forte Carthaginienses ad bellum possent induci,** *Hannibal aborda en Afrique avec*

cinq vaisseaux, dans l'hypothèse que peut-être les Carthaginois pourraient se laisser entraîner à la guerre. — **solvi fasciculum, si quid ad me esset litterarum,** *j'ai rompu le paquet, dans l'hypothèse qu'il y aurait une lettre pour moi.*

omnem prospectum late pelago petit, si qua videat Anthea vento jactatum, *il embrasse toute la vaste étendue de l'horizon sur la mer, pour le cas où il verrait Anthée ballotté par la tempête.* — **eques paratus instructusque stetit, si quid hostis moveret,** *les cavaliers se tinrent prêts, en armes, pour le cas où l'ennemi ferait un mouvement.*

L'AGENCEMENT DES CONDITIONNELLES

480. Ellipse du verbe. — Souvent, surtout dans le dialogue, le subordonnant n'a pas de verbe exprimé. Mais le contexte vous permettra de le suppléer aisément.

a) C'est d'ordinaire le verbe **sum**, dans des phrases rapides, d'allure sententieuse.

si dolor gravis, brevis; si longus, levis, *si la douleur est forte, elle est courte ; si elle est longue, elle est légère.* — **nostra, inquies, sola vera sunt; certe sola, si vera,** *nos idées, direz-vous, sont les seules vraies ; les seules à coup sûr, si elles sont vraies.* — **si illud, hoc ; non autem hoc ; igitur ne illud quidem,** *si cela est, ceci également ; or ceci n'est pas ; donc cela non plus.* — **si omnia fato, quid mihi divinatio prodest?** *si tout se fait par le destin, à quoi me sert la divination ?*

b) par économie de mots, le verbe n'est exprimé que dans la régissante.

nam, si opinione universa virtus, eadem ejus etiam partes probarentur, *car si l'opinion universelle approuvait la vertu, elle approuverait du même coup ses différentes formes.*

c) vous suppléez un verbe tiré du contexte.

summo cruciatu supplicioque Q. Varius, homo importunissumus, periit ; si, quia Drusum ferro, Metellum veneno sustulerat, illos conservari melius fuit quam pœnas sceleris Varium pendere, *Q. Varius, homme très dangereux, est mort dans le plus cruel supplice ; si c'est pour avoir supprimé Dru-*

sus par le fer, Métellus par le poison, il valait mieux la vie de ces victimes que le châtiment de Varius pour son crime.

481. Expression elliptique. — **si nihil aliud**, surtout chez Tite-Live, forme parfois une véritable expression adverbiale avec le sens de *du moins, à défaut d'autre chose*; inutile que vous lui cherchiez un verbe dans le contexte.

nec illos flagitium cogere potuit gradum accelerare aut, si aliud nihil, instare instructos, *et la honte ne put les contraindre à presser le pas ou, du moins, à rester en ligne de bataille.*

... deinde auxiliares ante Carthaginienses, ut primum ardorem atque impetum hostium excipientes fatigarent ac, si nihil aliud, vulneribus suis ferrum hostile hebetarent, *(il disposa) ensuite les auxiliaires avant les Carthaginois pour que, recevant le premier élan et le premier choc des ennemis, ils les fatiguassent et que, à défaut d'autre chose, ils émoussassent par les coups reçus les fers ennemis.*

482. Accumulation de conditionnelles. — Il arrive que plusieurs conditionnelles se suivent sans jouer le même rôle. Pour vous guider prenez garde au mode et au temps des verbes, et suivez bien la marche des idées.

quamobrem a vobis, judices, antequam de ipsa causa dicere incipio, hæc postulo, primum ut ne quid huc præjudicati afferatis; deinde, si quam opinionem jam vestris mentibus comprehendistis, si eam ratio convellet, si oratio labefactabit, si denique veritas extorquebit, ne repugnetis eamque animis vestris aut libentibus aut æquis remittatis, *c'est pourquoi, juges, avant de commencer à parler sur le fond même de la cause, je vous adresse ces demandes : d'abord de ne rien apporter ici de préjugé; ensuite, si vous avez déjà une opinion formée dans votre esprit, si le raisonnement la renverse, si mon discours la ruine, si enfin la vérité la déracine, de ne pas résister et de la rejeter de votre âme avec plaisir ou du moins sans regret.*

etenim, si mihi in aliqua nave cum meis amicis naviganti hoc, judices, accidisset, ut multi ex multis locis prædones classibus eam navem se oppressuros minitarentur, nisi me unum sibi dedissent, si id vectores negarent ac

mecum simul interire quam me tradere hostibus mallent, jecissem ipse me potius in profundum, ut ceteros conservem, quam illos mei tam cupidos non modo ad certam mortem, sed in magnum vitæ discrimen adducerem, *et de fait, si faisant voile sur quelque bateau avec des amis à moi, il m'arrivait, juges, ceci, que des pirates en foule d'une foule d'endroits vinssent menacer de couler avec leurs flottes notre bateau, si on ne me livrait pas à eux moi seul, si les passagers refusaient et aimaient mieux mourir avec moi que de me livrer à l'ennemi, je me jetterais moi-même dans l'abîme pour sauver les autres, plutôt que de mener des gens tellement attachés à moi je ne dis pas à une mort certaine, mais seulement à un grand péril pour leur vie.*

Quasi, ut si, tamquam, ETC.

483. Vous avez une série de composés de si : **quasi, ut si, velut si, perinde ac si, proinde ac si, tamquam si, tamquam** seul, parfois **velut** seul (Tite-Live, Tacite), parfois **sicut** seul (Salluste) ; ajoutez **ceu** en poésie ; ils signifient *comme si* et sont suivis du subjonctif.

Pour plusieurs, vous distinguerez cet emploi où ils sont subordonnants, de l'emploi comme particules de comparaison (voir p. 125).

Souvent ils ont, pour la plupart, des *mots-attaches* dans la régissante : **sic, ita, perinde, proinde, similis, idem,** etc.

quasi illa ipsa face percussus esset, ita flagrare cupiditate cœpit, *comme s'il avait été frappé de cette torche même, il se mit à brûler d'envie.* — **is tamquam extruderetur, ita cucurrit,** *il courut, comme si on le poussait dehors.* — **neque enim ita se gessit in his rebus, tamquam rationem aliquando esset redditurus, sed prorsus ita, quasi reus numquam esset futurus,** *et de fait, il ne se comporta pas dans cette situation, comme s'il devait un jour rendre compte, mais absolument comme si jamais il ne devait être accusé.*

similes enim sunt dei, si ea nobis objiciunt, quorum nec scientiam neque explanatorem habeamus, tamquam si Poeni aut Hispani in senatu nostro loquerentur sine inter-

prete, *les dieux en effet, s'ils mettent devant nous des choses dont nous ne possédions pas la connaissance ni n'ayons d'interprète, sont exactement comme si des Carthaginois ou des Espagnols parlaient dans notre sénat sans traducteur.*

in eadem sunt injustitia, ut si in suam rem aliena convertant, *ils commettent la même injustice que s'ils s'appropriaient le bien d'autrui.* — **ejus negotium sic velim suscipias, ut si esset res mea,** *je voudrais que tu te charges de son affaire, comme s'il s'agissait de moi.*

velut si prolapsus cecidisset, terram osculo contigit, *comme s'il était tombé en glissant, il embrassa la terre.*

cœpti inde ludi, velut ea res nihil ad religionem pertinuisset, *puis les jeux commencèrent, comme si l'affaire n'avait pas eu trait à la religion.* — **velut festis diebus id quoque gaudium accederet, exsultabant,** *comme si ce divertissement particulier s'ajoutait encore aux fêtes, ils avaient des transports de joie.*

alii sicuti populi jura defenderent, pars quo senatus auctoritas maxima foret, bonum publicum simulantes pro sua quisque potentia certabant, *les uns, comme s'ils défendaient les droits du peuple, d'autres pour donner au sénat l'autorité la plus grande, feignant de songer au bien public, luttaient chacun pour leur propre domination.*

me juxta ac si meus frater esset, sustentavit, *il m'a soutenu comme s'il était mon frère.* — **juxta ac si hostes adessent, vallo atque fossa munire,** *il faisait fortifier par un retranchement et un fossé, comme si les ennemis étaient là.*

quæ perdifficilia sunt, perinde habenda sæpe sunt ac si effici non possint, *les choses qui sont très difficiles, il faut souvent les regarder comme si elles étaient impossibles.*

qua de re, quoniam comitia habita sunt tuque nihil ad me scribis, proinde habebo, ac si scripsisses nihil esse, *là-dessus, puisque les comices ont été tenus et que toi, tu ne m'écris rien, je me comporterai comme si tu m'avais écrit qu'il n'y a rien.*

Etiam si, etsi, tametsi.

484. — N'oubliez pas l'emploi de **etsi, tametsi** comme adverbes initiaux de liaison (voir p. 153).

Vous traduirez ces subordonnants par *même si, quand même* ou quelquefois par *quoique*. Vous observerez, comme pour si, le mode et le temps du verbe et appliquerez les mêmes principes généraux.

etiam si multi mecum contendent, tamen superabo, *même si j'ai beaucoup d'adversaires, je triompherai.* — **eos, quicumque dicentur boni, sequar, etiam si ruent,** *tous ceux qu'on désignera comme des gens de bien, je les suivrai, même s'ils tombent.*

tametsi causa postulat, tamen præteribo, *quoique la cause le demande, je n'en parlerai pas.*

etiamsi propter amicitiam vellet illum ab inferis avocare, propter rem publicam non fecisset, *même s'il eût voulu par amitié le tirer des enfers, dans l'intérêt général il ne l'eût pas fait.*

etsi nihil aliud Sullæ, nisi consulatum abstulissetis, tamen eo vos contentos esse oportebat, *même si vous n'aviez enlevé à Sylla que le consulat, vous deviez vous en contenter.*

QUAMQUAM

485. — N'oubliez pas son emploi comme adverbe initial de liaison (voir p. 153).

Comme subordonnant, il signifie *quoique*; vous le trouverez d'ordinaire avec le mode indicatif.

Quand il sera suivi du subjonctif, dites-vous qu'il y a dans la subordonnée une nuance *potentielle* ou *éventuelle* : « *quand même il se peut que* » ou « *sans doute il se peut que..., mais* ».

sed in versibus res est apertior, quamquam etiam a modis quibusdam cantu remoto soluta videatur oratio, *mais l'existence du rythme est plus manifeste dans les vers, quoique la poésie puisse paraître de la prose, si la cadence des vers s'écarte de certaines mesures déterminées.*

quamquam in amicitia alii dicant æque caram esse sapienti rationem amici ac suam, alii autem sibi cuique cariorem suam, tamen hi quoque posteriores fatentur alienum esse a justitia detrahere quid de aliquo, quod sibi assumat, *sans doute à propos de l'amitié les uns peuvent dire que le sage tient compte de son ami comme de lui-même, les autres que chacun*

tient plus compte de soi, mais pourtant ces derniers, eux aussi, reconnaissent qu'il est contraire à la justice d'enlever quelque chose à autrui pour se l'approprier.

486. Remarque. — Le subjonctif après **quamquam** a fini par paraître une manière d'insister sur l'idée concessive, sans qu'il y ait doute sur le fait. Comparez en français le subjonctif dans une tournure comme *tout malheureux que,* à côté de l'indicatif : *tout malheureux qu'il soit* = *tout malheureux qu'il peut être.* Comparez encore la gradation de l'idée concessive dans nos expressions : *quand, quand même, quand bien même.* Comparez enfin, toujours au point de vue de l'*insistance* et du renforcement de l'idée : « *quoiqu'il soit malade, il sort* » et « *il a beau être malade, il sort* ».

En latin donc, vous trouverez **quamquam** avec ce subjonctif de renforcement, parfois chez Cicéron, si on n'a pas corrigé le texte; chez Tite-Live, chez Tacite, chez Pline le Jeune, etc.

(Virg.) **nec vero Alciden me sum lætatus euntem**
accepisse lacu nec Thesea Pirithoümque
dis quamquam geniti atque invicti viribus essent.

et vraiment, je n'ai pas eu à me réjouir d'avoir accueilli sur le lac Hercule dans sa course, pas plus que Thésée et Pirithoüs, quand bien même c'étaient des fils de divinités et des héros à la force invincible.

Comparez les deux passages suivants d'Agricola de Tacite :

tum Agricola superante hostium multitudine veritus, ne in frontem simul et latera suorum pugnaretur, diductis ordinibus, quamquam porrectior acies futura erat et arcessendas plerique legiones admonebant, promptior in spem et firmus adversis, dimisso equo pedes ante vexilla constitit, *alors, comme les ennemis étaient supérieurs en nombre, Agricola, craignant l'attaque à la fois sur le front et le flanc de ses troupes, après avoir fait élargir les rangs, quand même la ligne de bataille devait être plus étendue et quand même la plupart lui conseillaient de faire avancer les légions, plus porté à l'espérance et ferme contre les difficultés, ayant renvoyé son cheval, se mit à pied en tête des enseignes.*

nunc demum redit animus ; et quamquam primo statim beatissimi sæculi ortu Nerva Cæsar res olim dissociabiles miscuerit, principatum ac libertatem, augeatque cotidie felicitatem temporum Nerva Trajanus, nec spem modo ac vo-

tum securitas publica, sed ipsius votis fiduciam ac robur assumpserit, natura tamen infirmitatis humanæ tardiora sunt remedia quam mala, *maintenant enfin nous reprenons courage ; et pourtant, Nerva César a eu beau, au lever même de ce siècle fortuné, unir deux choses jadis incompatibles, le pouvoir absolu et la liberté ; Nerva Trajan a beau augmenter chaque jour le bonheur des temps ; la sécurité publique a beau avoir, au lieu d'en être aux espérances et aux vœux, la ferme confiance que le vœu même sera réalisé, par la faiblesse naturelle de l'humanité, les remèdes agissent plus lentement que le mal.*

QUAMVIS

487. — N'oubliez pas son emploi comme adverbe (voir p. 154).
Comme subordonnant, il est d'ordinaire suivi du subjonctif et signifie non seulement *à quelque degré que*, mais encore *quand même, quoique*.

quamquam sensus abierit, tamen suis et propriis bonis laudis et gloriæ, quamvis non sentiant, mortui non carent, *quand même le sentiment est parti, les morts néanmoins possèdent, quoique ils ne sentent pas, leurs biens propres de gloire et de renommée.*

in qua republica est unus aliquis perpetua potestate, præsertim regia, quamvis in ea sit et senatus, ut tum fuit Romæ, cum erant reges... et ut sit aliquod etiam populi jus, ut fuit apud nostros reges, tamen..., *dans un état où un seul a le pouvoir permanent, surtout le pouvoir royal, quand même il s'y trouverait un sénat, comme à Rome au temps des rois, et à supposer que le peuple ait même quelques droits, comme il en eut sous nos rois, néanmoins...*

sic mentem hominis, quamvis eam non videas, tamen ex memoria rerum et inventione agnoscito, *ainsi l'intelligence humaine, quand même vous ne la voyez pas, vous la reconnaîtrez pourtant à la faculté du souvenir et de l'invention.*

488. Remarque I. — L'emploi adverbial de **quamvis** est très répandu ; soyez sur vos gardes. C'est d'ailleurs l'emploi primitif.

audacter quamvis dicito, *parle avec toute la hardiesse que tu voudras.* — **de sapientis excellentia multa dici quamvis fuse lateque possunt,** *sur l'excellence du sage, on peut parler beaucoup, avec toute l'ampleur et l'étendue qu'on veut.* — **ipse domum sera quamvis se nocte ferebat,** *lui-même se rendait à la maison quelque avancée que fût la nuit.* — **brevi auditu quamvis magna transibat, impar curis gravioribus,** *n'écoutant qu'à peine, il passait outre aux affaires même les plus importantes, incapable de préoccupations un peu sérieuses.*

489. Remarque II. — C'est à une sorte de contagion de cet emploi adverbial, qu'il faut attribuer l'emploi de **quamvis** conjonction avec l'indicatif (chez les poètes surtout). En fin de compte, il ne correspond pas exactement à **quamquam**, et d'ordinaire la meilleure manière de le traduire serait : *je veux bien que; il est vrai, je vous l'accorde,* etc; car n'oubliez pas que **quamvis** a aussi bien le sens de *comme tu veux* que celui de *autant que tu veux.*

Quand il suit la régissante, on ne peut le traduire autrement que par *quoique, quand même.*

(Cic.) **hoc ille natus, quamvis patrem suum numquam viderat, tamen et natura ipsa duce et assiduis domesticorum sermonibus in paternæ vitæ similitudinem deductus est,** *celui-là né de celui-ci, je vous l'accorde, n'avait jamais vu son père; mais l'influence même de la nature et à la fois l'action des propos journaliers de la maison, le menèrent à la ressemblance paternelle.*

(Hor.) **sapiens crepidas sibi numquam**
nec soleas fecit, sutor tamen est sapiens. — Qui? —
ut, quamvis tacet Hermogenes, cantor tamen atque
optimus est modulator.

le sage ne s'est jamais fait de souliers ni de pantoufles; pourtant le sage est cordonnier. — Comment? — De même je vous accorde qu'Hermogène ne dit mot, mais néanmoins c'est le meilleur des chanteurs et des musiciens.

(Hor.) **me quamvis Lamiæ pietas et cura moratur,**
fratrem mærentis, rapto de fratre dolentis
insolabiliter, tamen istuc mens animusque
fert.

oui, je suis retenu par mon affection et ma sollicitude pour

Lamia qui pleure son frère, qui gémit sur le frère enlevé, inconsolablement, mais c'est là où tu es que mon esprit et mon cœur me portent.

(Virg.) **Pollio amat nostram, quamvis est rustica, Musam.**
Pollion aime notre Muse, si rustique qu'elle soit.

(Virg.) **nec bonus Eurytion prælato invidit honori,**
quamvis solus avem cælo dejecit ab alto.
et le brave Eurytion ne fut pas jaloux de l'honneur qu'on accordait à un autre de préférence, quoiqu'il eût été seul à faire tomber l'oiseau du ciel.

LICET

490. — Cet impersonnel est souvent employé comme une sorte de conjonction, avec le sens de *je veux bien que* et toujours avec son verbe au subjonctif.

licet hercules undique omnes immineant terrores periculaque impendeant omnia, succurram atque subibo, *pardieu, des terreurs de toutes sortes peuvent bien me menacer de toutes parts, des périls de tous genres peuvent bien être suspendus sur ma tête, je les affronterai et je les braverai!*

Vous le trouverez quelquefois renforcé de **quamvis** adverbial :

quamvis licet insectemur istos, metuo ne soli philosophi sint, *nous avons beau attaquer vos amis, je crains que ce ne soient les seuls philosophes.* — **quamvis licet Menti delubra et Virtuti et Fidei consecremus, tamen hæc in nobis ipsis sita videmus,** *nous pouvons consacrer des temples à l'intelligence, à la vertu, à la bonne foi, c'est en nous-mêmes que nous les voyons résider.*

Remarque. — Il a fini par être pris comme une véritable conjonction signifiant *quoique*.

QUOD, QUIA

491. — Ces subordonnants veulent dire *parce que*.

Vous distinguerez **quod** conjonction de **quod** relatif : le relatif

joue toujours un rôle dans sa subordonnée, soit de sujet, soit de complément.

Le mode normal est l'indicatif.

492. Mots-attaches. — Ils sont souvent liés à la régissante par **eo, ideo, idcirco, propterea**, etc., *par cela, à cause de cela.*

fidem auxere captivi eo maxime, quod sermo inter omnes congruebat, *les captifs accrurent la confiance surtout parce que leurs paroles à tous concordaient.* — **id eo volo, quia mihi utile est,** *je veux cela, parce que cela m'est utile.*

sed quia non laboro, quam valde ea quæ dico probaturus sim, eo minus conturbor, *mais parce que je ne m'inquiète pas de savoir quel succès obtiendront auprès de vous les thèses que j'expose, mon trouble est moindre.*

quos tamen, idcirco necabat palam, quod homines in conventu nimium diligenter prædonum numerum requirebant, *et pourtant il les faisait mettre à mort publiquement, parce que des personnes dans le groupe des citoyens recherchaient avec trop de soin le nombre des pirates.* — **quia natura mutari non potest, idcirco veræ amicitiæ sempiternæ sunt,** *parce que la nature ne peut changer, les véritables amitiés son éternelles.*

re quidem ipsa ideo mihi non satisfacio, quod nullam partem tuorum meritorum non modo referenda, sed ne cogitanda quidem gratia consequi possum, *en réalité je ne suis pas satisfait, parce que ma reconnaissance ne peut égaler la moindre partie de tes services je ne dis pas par des actes, mais même par la pensée.* — **quod multos dies epistolam in manibus habui propter commorationem tabellariorum, ideo multa conjecta sunt, aliud alio tempore,** *comme ta lettre m'est restée bien des jours entre les mains, à cause du retard des courriers, (pour cela) elle a reçu bien des additions, un jour l'une, un jour l'autre.*

eo frumento, quod flumine Arare navibus subvexerat, propterea minus uti poterat, quod iter ab Arare Helvetii averterant, *il ne pouvait guère user du blé transporté par bateaux sur l'Arar, parce que les Helvètes s'étaient détournés de l'Arar.* — **quia nusquam possumus sine laude, decore, honestate utilia reperire, propterea illa et prima et summa habe-**

mus, *parce que nous ne pouvons trouver nulle part de choses vraiment utiles sans le bien, le beau, l'honnête, ces qualités, nous les regardons comme primordiales à la fois et souveraines.*

hæc pluribus a me verbis dicta sunt ob eam causam, quod..., *je me suis étendu davantage là-dessus, par la raison que...* — **hanc Epicurus rationem induxit ob eam rem, quod veritus est, ne...,** *Épicure a mis en avant ce procédé, par la raison qu'il a craint de...*

ea re non venit, quia nihil attinuit, *il n'est pas venu, par la raison que c'était inutile.*

493. Remarque. — Notez un tour analogue à celui que vous avez vu page 186 : **nec, quia... idcirco.**

nec, quia nusquam erat scriptum, ut contra omnes hostium copias in ponte unus adsisteret a tergoque pontem interscindi juberet, idcirco minus Coclitem illum rem gessisse tantam fortitudinis lege atque imperio putabimus, *et de ce qu'il n'était enjoint nulle part dans le code, qu'un homme seul, debout sur un pont tînt tête à toutes les troupes ennemies et qu'il ordonnât de couper le pont derrière lui, nous n'en penserons pas moins que le fameux Coclès a accompli ce si grand exploit en obéissant à la loi impérieuse du courage.*

MODE SUBJONCTIF

494. — Le subjonctif exprime la nuance dite de *style indirect* : l'écrivain ne présente pas la cause comme un fait, dont il garantit la réalité absolue, mais comme une idée émise par autrui et dont il ne veut pas prendre la responsabilité. Cela équivaut au français : *parce que, disait-il, disait-on,* etc. ; *parce que, pensait-il, pensait-on,* etc. ; quelquefois même vous pourrez traduire par *sous prétexte que.*

quare suo jure noster ille Ennius sanctos appellat poetas, quod quasi deorum aliquo dono atque munere commendati nobis esse videantur, *aussi notre vieil Ennius use-t-il de son droit quand il donne aux poètes le titre de saints, parce que, dans sa pensée, ils semblent nous avoir été confiés par une sorte de don et de munificence des dieux.* — **quattuor reperio causas, cur senectus misera videatur, unam quod avo-**

cet a rebus gerendis, *je découvre quatre raisons pour lesquelles la vieillesse semble malheureuse, la première, c'est qu'elle détourne, croit-on, de l'action.* — **Aristides nonne ob eam causam expulsus est patria, quod præter modum justus esset?** *Aristide n'a-t-il pas été exilé de sa patrie, sous prétexte qu'il était trop juste?* — **extenuaturque magnificentia et sumptus epularum, quod parvo cultu natura contenta sit,** *on diminue l'éclat et les frais de la table, en alléguant que la nature se contente de peu comme entretien.* – **servi quinque et viginti in crucem acti, quod conjurassent,** *vingt-cinq esclaves furent mis en croix, sous prétexte qu'ils avaient conspiré.* — **concursum ad se fieri videt, quod fasces ante ferrentur,** *il voit qu'on accourt à lui, parce que les faisceaux le précèdent (il se rend compte, il se dit que la raison de cette affluence, c'est que...).* — **mihi semper hæc Academiæ consuetudo placuit, quod esset ea maxima dicendi exercitatio,** *j'ai toujours aimé cette coutume de l'Académie, parce que, selon moi, c'est la meilleure formation de l'éloquence.*

495. **Après les verbes de sentiment.** — Cette nuance du subjonctif, vous la trouvez en particulier après les verbes exprimant un sentiment, *joie, douleur, étonnement, éloge, blâme,* etc. La proposition subordonnée représente, non pas le motif du sentiment, mais en quelque sorte l'objet du sentiment, c'est-à-dire le complément du verbe : elle ne répond pas à la question *pourquoi?,* mais à la question *qu'est-ce que ?*

laudat Africanum Panætius, quod fuerit abstinens, *Panétius loue l'Africain de son désintéressement (loue le désintéressement de l'Africain).* — **Phalereus Demetrius Periclem vituperat, quod tantam pecuniam in præclara illa propylæa conjecerit,** *Démétrius de Phalères blâme Péricles d'avoir mis tant d'argent à ces propylées si remarquables (il blâme les dépenses de Périclès).*

sed te amavi tamen admiratusque sum, quod nihilo minus ad me tua manu scripsisses, *mais pourtant je t'ai aimé et admiré de m'avoir écrit néanmoins de ta propre main.*

496. Remarque. — Il arrive parfois que l'écrivain exprime au subjonctif le verbe *dire* ou *penser* après le subordonnant ; c'est

un redoublement d'expression, puisque par le subjonctif il indique déjà qu'il rapporte la parole ou la pensée d'autrui.

impetrat a senatu, ut dies sibi prorogaretur, quod tabulas suas ab accusatoribus Dolabellae obsignatas diceret, *il obtient du sénat une prolongation du délai, en alléguant que les pièces étaient scellées par les accusateurs de Dolabella.*

Ne confondez pas avec cet emploi les constructions suivantes données à tort comme illogiques par des éditeurs :

(Cés. B. G. I. 23) **Helvetii seu quod timore perterritos Romanos discedere a se existimarent, sive eo quod re frumentaria intercludi posse confiderent, commutato consilio nostros a novissimo agmine insequi ac lacessere cœperunt,** *les Helvètes, soit parce qu'ils pensaient, j'imagine, que les Romains s'éloignaient d'eux éperdus d'effroi, soit parce qu'ils étaient convaincus, j'imagine, qu'on pouvait couper les approvisionnements des Romains, ayant changé de dessein, se mirent à poursuivre et à harceler les derrières de notre armée* (les deux subjonctifs indiquent que ce sont des *hypothèses* que César émet pour expliquer le changement de résolution des Helvètes; il ne donne comme assurées ni l'une ni l'autre des explications). — (Cic. Brut. 276) **nec erat ulla vis atque contentio, sive consilio, quod eos, quorum altior oratio actioque esset ardentior, furere atque bacchari arbitraretur, sive quod natura non esset ita factus, sive quod non consuesset, sive quod non posset,** *son éloquence n'avait pas la moindre vivacité, le moindre feu, soit à dessein, parce que, j'imagine, ceux dont le style et l'action avaient plus d'envolée et d'ardeur lui paraissaient des fous et des exaltés, soit parce que son tempérament ne l'y portait pas, soit parce qu'il n'en avait pas l'habitude, soit parce qu'il ne pouvait* (ce sont des hypothèses émises par Cicéron pour expliquer le caractère de l'éloquence de Calidius).

497. Non quod, non quo, non quia. — Ces expressions, toujours suivies du subjonctif, correspondent au français *non que.*

non quod de facto non constet, sed quod... *non qu'il n'y ait accord sur le fait, mais parce que...* — **mediterranea Galliæ petit, non quia rectior ad Alpes via esset, sed minus obvium fore Romanum credens,** *il gagna les régions centrales de la Gaule, non que la route fût plus directe sur les*

Alpes, mais il croyait que les Romains lui barreraient moins le passage. — **rex id celatum voluerat, non quo quicquam metueret aut suspicaretur, sed ut ne multi illud ante præciperent oculis, quam populus Romanus,** *le roi avait voulu tenir l'objet caché, non qu'il craignît ou soupçonnât rien, mais pour éviter que beaucoup de personnes en eussent la vue, avant le peuple romain* (comparez p. 178).

QUOD = « CE FAIT QUE »

498. — Avec le sens de *ce fait que,* **quod** introduit des propositions qui peuvent jouer le rôle, soit de sujet ou attribut, soit de complément direct d'un verbe principal.

Dans l'un et l'autre cas, il peut se lier aux démonstratifs, et tantôt il précède, tantôt il suit le verbe principal.

Vous le distinguerez de **quod,** *parce que,* dont il est d'ailleurs quelquefois très voisin. Pour la traduction, le contexte vous fournira des tournures diverses.

SUJET OU ATTRIBUT

499. **quod Regulus rediit, nobis nunc mirabile videtur,** *le fait que Régulus revint nous paraît aujourd'hui merveilleux.* — **itaque non tam me sapientiæ fama delectat, quam quod amicitiæ nostræ memoriam spero sempiternam fore,** *aussi le renom de sagesse me réjouit-il moins que l'espérance de laisser de notre amitié un souvenir éternel.*

magno est argumento homines scire pleraque ante quam nati sunt, quod..., *une grande preuve que les hommes savent tout avant de naître, c'est que...*

sequitur tertia vituperatio senectutis, quod eam carere dicunt voluptatibus, *vient ensuite la troisième critique adressée à la vieillesse, à savoir qu'elle manque, dit-on, de plaisirs.* — **quæ est alia causa erroris tanti, nisi quod...?** *quelle autre cause y a-t-il d'une erreur si grande, si ce n'est que... ?* — **non ea res me deterruit, quod...,** *ce n'est pas cela qui m'a détourné, à savoir que...* — **sed illa quanta benignitas naturæ, quod**

tam multa gignit? *mais quelle bonté témoigne la nature en créant tant de choses?*

inter hominem et beluam hoc maxime interest, quod..., *entre l'homme et la bête il y a cette différence essentielle, que...* — **illud ejus philosophi magnificum ac pæne divinum, quod æquissimo animo se dixit mori,** *c'est un beau trait et presque divin de ce philosophe que d'avoir dit qu'il mourait avec le plus grand calme.* — **illud vitiosum, Athenis quod fecerunt Contumeliæ fanum,** *ce n'est pas bien que d'avoir élevé à Athènes un temple à l'Outrage.* — **illud absurdum, quod...,** *c'est une absurdité que de...*

illa vero optima, quod, cum Haluntium venisset prætor laboriosus et diligens, ipse in oppidum noluit accedere, quod erat difficili ascensu atque arduo (notez la différence des deux **quod**), *un trait excellent, c'est que ce préteur laborieux et actif, venu à Haluntium, ne voulut pas entrer lui-même dans la place, parce qu'il y avait une montée difficile et ardue.* — **illa palmaria, quod...,** *le plus beau, c'est que...* — **quanta vero illa sunt, quæ vos Academici infirmatis et tollitis, quod et sensibus et animo ea quæ extra sunt percipimus atque comprehendimus?** *de quelle importance sont ces faits que vous autres Académiciens vous contestez et supprimez, à savoir que, par les sens à la fois et par l'esprit, nous percevons et comprenons les choses extérieures?*

500. Remarque. — Même jouant le rôle de sujet, **quod** peut avoir son verbe au subjonctif potentiel.

mirabile videtur, quod non rideat haruspex, cum haruspicem viderit; hoc mirabilius, quod vos inter vos risum tenere possitis, *il semble étonnant, le fait qu'un haruspice ne rirait pas quand il regarde un haruspice; celui-ci est encore plus étonnant, à savoir que vous pourriez retenir votre rire entre vous.*

COMPLÉMENT DIRECT

501. — Dans ce cas, attendez-vous à rencontrer souvent le subjonctif de style indirect.

prætereo, quod eam sibi domum sedemque delegit, in qua...,

je passe sous silence ce fait qu'il s'est choisi une demeure et un séjour, où... — **utriusque cum multa non probo, tum illud in primis, quod de materia disseruerunt, vim et causam efficiendi reliquerunt,** *de tous deux en général il y a bien des choses que je n'approuve pas et en particulier celle-ci que, en dissertant sur la matière, ils ont laissé de côté la force et la cause efficiente.* — **et mehercule, quamvis amemus Gnæum nostrum, tamen hoc, quod talibus viris non subvenit, laudare non possum,** *et par hercule, nous avons beau aimer notre Gnæus, je ne puis pourtant approuver ce fait qu'il n'est pas venu en aide à de tels hommes.*

hanc, ut sibi ignoscerem, causam adferebat, quod tanti Tib. Gracchum fecisset, *pour avoir de moi son pardon il alléguait cette raison qu'il avait apprécié de même Tib. Gracchus.*

reputans se fallacibus litteris accitam quodque litus juxta non ventis acta navis concidisset, *se disant qu'elle avait été mandée par une lettre trompeuse et songeant à ce fait que le navire avait échoué près du rivage, sans avoir été poussé par les vents.*

EXPRESSIONS

502. — **accedit quod, huc accedit quod,** *à cela s'ajoute que.* — **jamdiu est quod,** *il y a longtemps que.*

adde quod, adde huc quod, adjicite ad hæc quod, *ajoutez que, à cela ajoutez que.*

recte, bene facis, quod, *tu as raison de.* — **facis fraterne, quod me hortaris,** *tu agis fraternellement en m'exhortant.* — **amice facis, quod,** *tu agis en ami, en (c'est agir en ami, que de...).*

fecisti mihi pergratum, quod Serapionis librum ad me misisti, *tu m'as fait un très grand plaisir en m'envoyant le livre de Sérapion.*

commode, incommode accidit quod, *c'est un fait heureux, fâcheux que.* — **verum hoc adhuc perincommode cadit, quod cum incredibili ejus audacia singularis stultitia conjuncta est,** *mais voici qui est encore très fâcheux, c'est que, à une incroyable hardiesse, il joint une rare sottise.*

quid quod...? *que dire de ceci que...* (formule de transition fréquente).

TOURS AVEC LES DÉMONSTRATIFS

503. — **Quod** peut être relié aux démonstratifs et les compléter dans toutes sortes de tours : **in hoc, quod,** *en ce que* ; **in eo ipso, quod,** *précisément en ce que* ; **ex eo, quod,** *de ce que* ; **hoc ipso, quod,** *par cela même que* ; **de hoc, quod,** *sur ce que* ; **ab eo, quod,** *de ce que*, etc.

in hoc sumus sapientes, quod naturam optumam ducem sequimur, *nous sommes sages en ceci que nous suivons la nature, le meilleur des guides.* — **errat in eo, quod existumat...,** *il se trompe en ce qu'il pense... (en pensant...).*

sive a penu ducto nomine sive ab eo, quod penitus insident, (*le mot* **Penates**) *soit qu'il vienne de* **penus** (*provisions serrées dans la maison*) *soit qu'il vienne de ce que ces dieux sont placés au fond* (**penitus**) *du logis.*

homines hoc uno plurimum a bestiis differunt, quod rationem habent, *les hommes diffèrent des bêtes surtout en ceci, qu'ils ont la raison.*

sed tamen ex eo, quod eam voluptatem videtur amplexari sæpe vehementius, in magnis interdum versatur angustiis, *mais néanmoins de ce qu'il semble s'attacher souvent avec trop d'ardeur à cette idée du plaisir, il se débat parfois dans de grandes difficultés.*

Remarquez cette phrase où **quod** n'a pas de démonstratif.

(Cic.) **qui potuit divinius et utilitates complecti maritimas Romulus et vitia vitare, quam quod urbem perennis et æquabilis et in mare late influentis amnis posuit in ripa ?** *comment Romulus pouvait-il plus merveilleusement réunir les avantages et éviter les inconvénients de la mer qu'en plaçant la ville sur le bord d'un fleuve au cours permanent, égal et se jetant après une longue course dans la mer ?*

Tantum quod.

504. — Cette expression s'est cristallisée et est devenue un véritable adverbe, absolument équivalente de notre français *ne faire que* ou *que de.*

tantum quod ex Arpinati veneram, cum..., *je ne faisais que d'arriver de ma maison d'Arpinum, quand...*

componit edictum iis verbis, ut quivis intellegere posset unius hominis causa conscriptum esse, tantum quod hominem non nominat, *il compose son édit dans des termes tels que n'importe qui pouvait comprendre qu'il était rédigé en vue d'un seul homme ; il ne fait qu'omettre le nom.*

Præter quam quod.

505. — Cette expression a un double sens qui tient au double sens de la préposition **præter**; elle signifie ou bien *si ce n'est que, excepté que,* ou bien *outre que.* Beaucoup de dictionnaires ne vous indiquent pas ce dernier sens.

at id, præter quam quod fieri non potuit, ne fingi quidem potest, *mais ce fait, outre qu'il n'a pas pu se produire, ne peut même pas s'imaginer.*

me, præter quam quod sine te, ceterum satis commode oblectabam, *sauf que j'étais sans toi, pour le reste j'avais assez d'agrément.*

Nisi quod, nisi quia.

506. — Ces expressions servent à apporter une restriction après une affirmation, *sauf ce fait que, avec cette réserve que, seulement.*

Tusculanum et Pompeianum valde me delectant, nisi quod me ære circumforaneo obruerunt, *mes villas de Tusculum et de Pompéi me donnent beaucoup de plaisir; seulement elles m'ont écrasé de dettes.* — **eum (subtilem oratorem), nisi quod solum, ceteroquin recte quidam vocant Atticum** (économie de mots), *l'orateur de style simple, certaine école l'appelle orateur attique; sauf qu'elle réserve ce titre à lui seul, elle a d'ailleurs raison.*

Quelquefois l'opposition est assez forte pour que vous puissiez traduire par *mais, en tout cas :*

Hormine id ingenium, ut Messala tradit, an potior auctor sit C. Plinius qui Antonium incusat, haud facile discreverim,

nisi quod neque Antonius neque Hormus a fama vitaque sua quamvis pessimo flagitio non degeneravere, *fût-ce une inspiration d'Hormus, comme le rapporte Messala, ou bien faut-il croire plutôt Pline l'Ancien qui accuse Antoine ? il me serait difficile d'en décider ; mais en tout cas, ni Antoine ni Hormus par ce forfait si détestable qu'il soit n'ont menti à leur vie et à leur réputation.*

Quod de transition.

507. Dans les transitions vous trouverez **quod** généralement accompagné de **autem** ou **vero**, et correspondant à notre français *quant à ce fait que*. Vous trouverez aussi, surtout dans Cicéron, **nam quod.**

quod vero impudentiam admiratus es eorum patronorum, facilis est et prompta defensio, *quant à ton étonnement touchant l'impudence de ces orateurs, la défense est facile et toute prête.*

quod autem magnum dolorem brevem, longinquum levem esse dicitis, id non intellego quale sit, *quant à votre affirmation qu'une grande douleur est courte, une douleur invétérée, légère, je ne comprends pas le raisonnement.*

nam quod jus civile tam vehementer amplexus es, video quid egeris, *quant au fait que tu as embrassé si vivement la cause du droit civil, je vois ta conduite.*

508. Remarque. — Ce **quod** se rencontre aussi, en dehors des transitions, avec le sens de *relativement à ce fait que, en ce que.*

Stoici autem, quod finem bonorum in una virtute ponunt, similes sunt illorum, quod autem principium officii quærunt, melius quam Pyrrho, *les Stoïciens, en ce qu'ils placent le souverain bien dans la vertu seule, sont semblables à ceux-là ; en ce qu'ils recherchent le principe du devoir, ils ont la supériorité sur Pyrrhon.*

Quod si, quod nisi, etc.

509. En tête de la phrase **quod** peut servir de particule de

liaison (**et, enim, autem, igitur,** etc.), surtout avec **si**. Vous le reconnaîtrez en faisant notre raisonnement analytique et en suivant le contexte. Nous avons en français le tour analogue *que si* : (Bossuet) « *que si le mort n'était convaincu d'aucune faute, on l'ensevelissait honorablement* ».

Vous trouverez en outre, mais plus rarement :
quod ni, quod nisi ; parfois **quod etsi.**
quod quia, quod quoniam.
quod utinam.
quod ubi, quod cum.
quod ne, quod ut.

Remarque. — N'oubliez pas que ce **quod** ne doit jouer absolument aucun rôle dans la proposition qui suit. S'il en joue un, songez au relatif neutre substitut du démonstratif (voir p. 151).

QUONIAM, QUANDO, QUANDO QUIDEM

510. Ces trois conjonctions, qui signifient *puisque, du moment que,* ont leur verbe normalement à l'indicatif ; quand il est au subjonctif, il exprime la nuance de *style indirect* qui a été vue pour **quod.**

Distinguez **quando** subordonnant causal de **quando** subordonnant interrogatif (celui-ci ne l'oubliez pas a toujours son verbe au subjonctif). Vous le distinguerez aussi de **quando** subordonnant temporel, dont il sera parlé plus loin.

quando me in hunc locum deduxit oratio, docebo, *puisque mon discours m'a amené sur ce point, je ferai la démonstration.*

ad Cæsarem venerunt et de suis privatim rebus ab eo petere cœperunt, quoniam civitati consulere non possent, *ils vinrent trouver César et se mirent à le solliciter sur leurs affaires particulières, puisqu'ils ne pouvaient, disaient-ils, songer aux intérêts de leur patrie.* — **mutat consilium et quoniam imprudentes adori non posset, flectit iter suum,** *il change de projet et parce que, pensait-il, il ne pouvait les attaquer à l'improviste, il modifie sa direction.*

LES RELATIFS

a. — Question de l'agencement.

PRINCIPE GÉNÉRAL D'ANALYSE

511. Le relatif est au cas voulu par le rôle qu'il joue dans la proposition relative ; il est au genre et au nombre de son antécédent.

mihi librum attulisti, quo quotidie utor, *tu m'as apporté un livre, dont je me sers tous les jours.*

Votre relatif peut dépendre d'un verbe non exprimé dans la relative, par économie de mots :

imitamur, quos cuique visum est, *nous imitons, ceux qu'il nous paraît bon à chacun d'imiter.* — **sustinebimus nos et spe, qua jubes, nitemur,** *nous nous affermirons et nous appuierons sur l'espérance où tu nous recommandes de nous appuyer.* — **omnes eo quo consueverunt libentius utuntur equo quam novo,** *chacun aime mieux se servir du cheval dont il a l'habitude que d'un nouveau.*

512. Attraction du cas. — Toutefois vous rencontrerez quelquefois le relatif au cas de son antécédent par attraction. Mais vous verrez que votre relative est alors le plus souvent enclavée dans l'antécédent ; en tout cas elle est très courte et facile à embrasser.

quibus poterat sauciis ductis secum, ad urbem pergit, *ayant emmené avec lui tous les blessés qu'il pouvait, il marche vers la ville.* — **Marius infecto quo intenderat negotio rediit,** *Marius, sans avoir achevé l'affaire qu'il avait entreprise, revint.* — **nos hoc confirmamus illo augurio quo diximus,** *nous appuyons cette idée sur cet augure dont nous avons parlé.*

513. Attraction du genre. — Comme les démonstratifs (voir p. 90), les relatifs peuvent être attirés par le genre de l'at-

tribut; c'est dire que vous ne rencontrerez cette attraction que quand le verbe de la relative sera un *verbe à attribut*.

animal quem vocamus hominem, *l'animal que nous appelons homme*. — **Pompeio, quod imperii Romani lumen fuit, exstincto**, *Pompée, qui fut la lumière de la puissance romaine, étant mort*.

514. Particularités sur le nombre. — *a*) Le relatif peut être au pluriel neutre, comme une apposition à l'antécédent; c'est notre français *choses qui* ; voir p. 46.

fortunam nemo ab inconstantia et temeritate sejunget, quæ digna certe non sunt deo, *personne ne séparera la fortune de l'inconstance et du hasard, choses qui ne sont pas dignes à coup sûr d'un dieu*.

b) Le relatif peut être parfois au pluriel alors que l'antécédent *apparent* est au singulier, ou au pluriel mais à un autre genre. Vous verrez qu'alors ce relatif s'accorde avec l'idée contenue dans l'*antécédent apparent* et exprimée dans un qualificatif.

est eo numero, qui semper apud omnes sancti sunt habiti, *il est du nombre de ceux qui ont toujours passé aux yeux de tous pour des saints*. — **vestra consilia accusantur, qui mihi summum honorem imposuistis**, *ce sont vos décisions qu'on incrimine, de vous qui m'avez attribué ce suprême honneur*. — **Veiens bellum exortum, quibus Sabini arma conjunxerunt**, *la guerre contre les Véiens prit naissance, peuple auquel les Sabins unirent leurs armes*.

515. Les relatifs composés. — Traitez-les pour votre analyse comme si c'était le relatif simple, en ajoutant ensuite l'idée d'indétermination. Ex. : **quisquis**, *celui qui, quel qu'il soit;* **ubicumque**, *là où, où que ce soit; n'importe où, partout où*.

totum hoc, quantumcumque est (quod certe maximum est) totum est, inquam, tuum, *toute cette gloire, aussi grande qu'elle soit (et à coup sûr elle est très grande), toute, dis-je, elle est à toi*. — **quocumque me verti, video**, *de quelque côté que je me tourne, je vois*.

516. Remarque. — **Quicumque** peut être adjectif ; il se trouve avec cette acception surtout dans l'expression **quacumque ratione** ou **quocumque modo**, *par n'importe quel moyen*.

Vous saurez le reconnaître, en tout cas, au moyen de notre raisonnement d'analyse.

LE RELATIF ET L'ANTÉCÉDENT

517. — Tous les relatifs ont un antécédent, exprimé ou non ; cet antécédent est, suivant les circonstances, ou bien un substantif, ou bien un pronominal ou bien un substantif avec pronominal. Les antécédents pronominaux, ce sont les démonstratifs, pronoms et adjectifs donnés, p. 5 ; ajoutez les adverbes de lieu, p. 6.

Nous allons examiner la question de l'antécédent par rapport à la place de la relative, suivant qu'elle suit ou précède la régissante, ou encore s'y enclave.

518. La relative suit la régissante. — *a*) Quand il y a un substantif antécédent, rien de plus simple ; comme on vous l'a dit tout à l'heure, le relatif a le genre et le nombre de ce substantif ; et il est au cas voulu par le rôle qu'il joue dans sa proposition :

Cæsar postero die T. Labienum legatum cum iis legionibus, quas ex Britannia reduxerat, in Morinos, qui rebellionem fecerant, misit, *le lendemain César envoya contre les Morins qui avaient fait rébellion, T. Labiénus, son lieutenant, avec les légions qu'il avait ramenées de Bretagne.*

b) S'il n'y a pas de substantif antécédent, vous trouvez en général un pronominal :

omnis peregrinatio obscura est iis, quorum industria Romæ potest illustris esse, *tout voyage à l'étranger est sans éclat pour ceux dont l'activité peut briller à Rome.* — **nemo dubitabit huic hoc tantum bellum transmittendum esse, qui ad omnia nostræ memoriæ bella conficienda divino quodam consilio natus esse videatur,** *personne ne doutera qu'il ne faille confier cette guerre si importante à l'homme qu'une sorte de volonté divine semble avoir fait naître pour achever toutes les guerres de nos jours.*

c) Mais si l'antécédent pronominal doit être au même cas que le relatif, il est souvent sous-entendu :

ex his omnibus longe sunt humanissimi, qui Cantium inco-

lunt, *de tous ces peuples, de beaucoup les plus civilisés sont ceux qui habitent le Kent.* — **mortem venientem nemo hilaris excipit, nisi qui se ad illam diu composuerunt,** *personne n'accueille d'un visage riant la visite de la mort, sauf ceux qui depuis longtemps se sont préparés à elle.* — **dicam quod sentio,** *je dirai ce que je pense.* — **ubi bene est, mane,** *reste où cela va bien.*

d) Le pronominal est quelquefois sous-entendu, même quand il devrait être à un autre cas que le relatif; mais vous le suppléerez facilement :

quidam ponere jubent, de quo quisque vult audire, *certains orateurs invitent à poser la question sur laquelle on veut les entendre parler.* — **nosti quæ sequuntur,** *tu sais ce qui suit.* — **ibo, ubi es** (= eo, ubi es), *j'irai* (*là*) *où tu es.*

519. **La relative précède.** — *a*) Quand il y a un substantif antécédent, ce substantif est toujours enclavé dans la relative ; et il se trouve au même cas que le relatif par attraction. Souvent alors dans la régissante, le substantif est rappelé par un pronominal.

Pour le mot à mot, vous pouvez, si vous voulez, enlever le substantif antécédent de la relative et le replacer dans la régissante au cas où il y devrait être d'après son rôle.

quibus excusationibus antea nimium in aliquo judicio studium tuum defendere solebas, earum habere in hoc homine nullam potes, *des excuses dont tu avais l'habitude auparavant de défendre ton zèle excessif dans un procès, aujourd'hui, à propos de cet homme, tu n'en peux invoquer aucune.* — **homines sapientes et ista auctoritate et potestate præditos, qua vos estis, ex quibus rebus maxime res publica laborat, iis maxime mederi convenit,** *les hommes sages, pourvus d'une influence et d'une puissance, comme vous l'êtes, doivent surtout porter remède aux maux dont l'état souffre le plus.* — **quam quisque norit artem, in hac se exerceat,** *que chacun s'exerce dans l'art qu'il connaît.* — **utinam, quibus oculis cruentas cervices filii sui vidit, iisdem te condemnatum videat,** *puisse-t-il avec les mêmes yeux dont il a vu le cou sanglant de son fils, te voir condamné.*

quas res nos in consulatu nostro vobiscum simul pro salute urbis et pro vita civium gessimus, attigit hic versibus, *les*

actes que pendant mon consulat nous avons accomplis ensemble pour le salut de la ville et pour la vie des citoyens, Archias les a traités en vers. — **quo die populo Romano tribuni plebis restituti sunt, omnia ista vobis adempta atque erepta sunt,** *le jour où les tribuns de la plèbe ont été rendus au peuple romain, tous vos privilèges vous ont été enlevés et arrachés.* — **eo die, quo consuerat intervallo, hostes sequitur,** *ce jour-là, avec l'intervalle accoutumé, il suit les ennemis.*

b) Quand il n'y a pas de substantif antécédent, il y a d'ordinaire un pronominal.

quibus regia potestas non placuit, non ii nemini, sed non semper uni parere voluerunt, *ceux qui n'aimèrent pas la royauté, ne refusèrent pas toute obéissance, mais ne voulurent pas de l'obéissance permanente à un seul.* — **quod cuique obtigit, id quisque teneat,** *que chacun conserve ce qu'il a obtenu.*

c) Mais le pronominal peut être sous-entendu, dans les mêmes conditions que plus haut.

cui rationes defuerunt, ubertas orationis non defuit, *tel qui a manqué de raisons n'a pas manqué d'abondance de parole.*

haud ambigua Othoniani exercitus voluntate et qui ferociores fuerant ad pænitentiam inclinantibus, missa legatio, *les intentions de l'armée d'Othon n'étant pas obscures et ceux qui avaient été plus farouches inclinant au repentir, on envoya une députation.*

520. Relative enclavée dans un antécédent complexe. — En général, cet antécédent complexe se compose d'un pronominal et d'un substantif; et la relative se trouve entre les deux.

tactus est etiam ille, qui hanc urbem condidit, Romulus, *fut aussi frappé par la foudre l'homme qui fonda notre ville, Romulus.* — **omnis, quæ me angebat, cura...,** *tous les soucis qui me tourmentaient...*

521. — Remarque. — Pour le jeu dans la phrase, tous les subordonnants qui vous ont été donnés comme relatifs sont soumis aux mêmes principes. Évidemment, ils gardent chacun leur sens respectif.

La relative suit : **tanta sapientia fuisse in jure constituendo putanda est, quanta fuit in his tantis opibus imperii comparandis,** *on doit croire qu'il fallut pour fixer le droit autant de sagesse que pour acquérir les si grandes forces de notre empire.* — **te non solum natura et moribus, verum etiam studio et doctrina esse sapientem existimant, qualem in reliqua Græcia neminem, Athenis unum accepimus,** *non seulement le caractère et les mœurs, mais encore l'étude et le savoir te font regarder comme un sage, tel que nous n'en connaissons aucun par la tradition dans toute la Grèce, à Athènes un seul.* — **quid vero? ille M. Cato nonne eloquentia tanta fuit, quantam ferre illa aetas maximam potuit?** *eh quoi? ce M. Caton n'a-t-il pas eu autant d'éloquence que ce temps-là pouvait en comporter au maximum.*

adsunt Athenienses, unde humanitas, doctrina, religio, fruges, jura, leges ortæ putantur, *les Athéniens sont là, d'où sont sortis, d'après la tradition, la civilisation, la science, la religion, le blé, le droit, les lois.*

leges tollunt astutias, quatenus manu tenere possunt, *la loi supprime la fourberie, dans la mesure où elle peut mettre la main dessus (dans la mesure où la fourberie tombe sous ses prises).*

522. — La relative précède : **quot casus exercitus victi fuerant, tot in curas distracti eorum animi erant,** *autant l'armée vaincue avait subi de malheurs, autant de soucis avaient tiraillé leurs esprits.* — **ego, quanta manus est conjuratorum, quam videtis esse permagnam, tantam me inimicorum multitudinem suscepisse video,** *pour moi, autant est grande la troupe des conjurés, et vous voyez qu'elle est considérable, autant je vois grande la foule des ennemis que je me suis attirés.*

Hannibal, quantam maximam vastitatem potest, cædibus incendiisque efficit, *Hannibal fait la dévastation la plus grande qu'il peut, par le massacre et l'incendie.*

cupere debemus, quo manuum nostrarum tela pervenerint, eodem gloriam famamque penetrare, *nous devons désirer que là où sont parvenues les armes portées par nos mains, pénètrent aussi notre gloire et notre renom.*

ipse in Italiam magnis itineribus contendit duasque legiones

ibi conscribit et tres, quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit et, qua proximum iter in ulteriorem Galliam per Alpes erat, cum his quinque legionibus ire contendit, *lui-même se dirige vers l'Italie à marches forcées; il lève là deux légions; les trois qui hivernaient près d'Aquilée, il les fait sortir de leurs quartiers d'hiver, puis par les points où la route était la plus proche pour pénétrer dans la Gaule ultérieure par les Alpes, il entreprend sa marche avec les cinq légions.*

RELATIF COMPLÉMENT D'UN COMPARATIF

523. — Le relatif peut être à l'ablatif comme complément d'un comparatif contenu dans la relative. La traduction directe n'en est pas facile; vous devez chercher une tournure française appropriée au passage :

etiam in liberis civitatibus regnandi existunt cupiditates, quibus nihil nec tætrius nec fœdius excogitari potest, *jusque dans les républiques se manifeste la passion de dominer, et rien ne peut être imaginé de plus odieux et de plus indigne.* — **Phidiae simulacris, quibus nihil videmus perfectius, cogitare possumus pulchriora,** *nous pouvons imaginer quelque chose de plus beau que les statues de Phidias auxquelles nous ne connaissons rien de supérieur.*

RELATIF SANS RAPPORT AVEC LE VERBE MÊME DE LA RELATIVE

524. — *a*) Le relatif, au lieu de jouer son rôle par rapport au verbe de la relative, le joue par rapport à un participe contenu dans cette relative. Le verbe donc n'est qu'en apparence le verbe de la relative. Cherchez un tour français approprié.

Phidiæ in mente insidebat species pulchritudinis eximia quædam, quam intuens ad illius similitudinem artem et manus dirigebat, *dans l'esprit de Phidias résidait un type idéal de beauté qu'il contemplait en cherchant à le reproduire par les ressources de son art et de sa main.* — **non sunt ea bona dicenda quibus abundantem licet esse miserrimum,** *il ne*

faut pas appeler biens ce dont l'abondance n'empêche pas d'être très malheureux. — **nullas consequuntur voluptates, quarum potiundi spe inflammati multos labores susceperant,** *ils n'atteignent aucun des plaisirs dont la conquête espérée les avait embrasés et poussés à affronter maintes fatigues.* — **illa tamquam cycnea fuit L. Crassi vox et oratio, quam quasi exspectantes post ejus interitum veniebamus in curiam,** *ce discours fut comme le chant du cygne de L. Crassus, et c'est presque en l'attendant que, après sa mort, nous venions au sénat.*

b) Le relatif dépend d'une autre proposition subordonnée rattachée au verbe apparent de la relative.

superstitio, qua qui est imbutus quietus esse numquam potest, *la superstition qui rend celui qu'elle a pénétré incapable d'être jamais calme.* — **id bonum solum est, quo qui potitur necesse est beatus sit,** *cela seul est le bien dont la conquête rend forcément heureux.* — **nihil est virtute amabilius, quam qui adeptus erit, a nobis diligetur,** *rien n'est plus aimable que la vertu, dont le possesseur aura notre affection (et celui qui... aura).*

futura modo exspectant, quæ quia certa esse non possunt, conficiuntur et angore et metu maximeque cruciantur, *c'est l'avenir seulement qu'ils attendent et parce que l'avenir ne peut être assuré, l'angoisse et la crainte les accablent et leur infligent les pires tortures.* — **sententiarum ornamenta majora sunt, quibus quia frequentissime Demosthenes utitur, quidam putant idcirco ejus eloquentiam maxime esse laudabilem,** *les figures de pensée sont les plus importantes et parce que Démosthène en use très abondamment, certains critiques estiment que c'est pour cela que son éloquence mérite le plus d'éloges.*

an adulescentem discere ea mavis, quæ cum plane perdidiscerit, nihil sciat, *désires-tu donc que le jeune homme apprenne des choses telles que, les ayant apprises à fond, il ne sache rien.*

RELATIVES EN PARENTHÈSES OU APPOSITIONS

525. Vous trouverez parfois dans votre phrase des relatives

qui ne se rattachent à aucun mot et qui forment des espèces de parenthèses ou d'appositions.

Substantif antécédent enclavé. — C'est le cas le plus fréquent. Pour trouver le sens, vous n'avez qu'à enlever le substantif de l'enclave et à le placer avant le relatif.

Cæsari renuntiatur Helvetios iter in Santonum fines facere, qui non longe a Tolosatium finibus absunt, quæ civitas est in provincia, *on rapporte à César que les Helvètes font route dans le pays des Santons, qui ne se trouvent pas loin des Tolosates, peuple faisant partie de la province.* — **amici sunt firmi et constantes eligendi, cujus generis est magna penuria,** *il faut choisir pour amis des personnes fermes et sûres, espèce fort rare.* — **homines Galli ex civitate male pacata, quæ gens una restat, quæ bellum populo Romano facere videatur, spem ultro sibi a patriciis hominibus oblatam neglexerunt,** *des Gaulois sortant d'une cité mal pacifiée, peuple qui reste le seul à paraître en guerre avec Rome, ne firent aucun cas de l'espérance que leur offraient d'eux-mêmes des patriciens.* — **barbari, consilio Romanorum cognito, præmisso equitatu et essedariis, quo plerumque genere in præliis uti consuerunt, reliquis copiis subsecuti, nostros navibus egredi prohibebant,** *les barbares, connaissant les projets des Romains, ayant envoyé en avant la cavalerie et les essédaires, genre de combattants dont ils se servent d'ordinaire dans les batailles, et s'étant mis en marche ensuite avec le reste des troupes, cherchaient à empêcher le débarquement de nos troupes.*

Pas de substantif. — Vous rencontrez alors le neutre **id quod** ou parfois **quod** seul.

Timoleon, id quod difficilius putatur, multo sapientius tulit secundam quam adversam fortunam, *Timoléon, chose qui semble la plus difficile, supporta avec beaucoup plus de sagesse la bonne que la mauvaise fortune.* — **paratus veniebat Crassus : non multa jactatio corporis ; vehemens et interdum irata oratio, multæ facetiæ, quodque difficile est, idem et perornatus et perbrevis,** *Crassus venait préparé : il n'avait pas beaucoup d'agitation du corps ; il avait une parole ardente et parfois emportée, beaucoup d'esprit et, ce qui est difficile, à la fois une très grande élégance et une très grande concision.*

Expressions. — C'est à ce genre de parenthèses, que se rattachent les expressions comme :

quantum in me, in te, in eo est, *autant qu'il est en moi, en toi, en lui.* — **quantum est situm in nobis,** *autant qu'il est en notre pouvoir.* — **quatenus in me est,** *autant qu'il est en moi.* — etc.

526. Tournures avec substantif enclavé. — Vous trouverez, dans Cicéron surtout, des relatives en parenthèses formant un idiotisme curieux : le substantif antécédent qui devrait être à l'ablatif, avec le sens de *eu égard à, étant donné, avec,* etc., voir p. 42, s'enclave dans la relative et par attraction se met au même cas que le relatif :

spero, quæ tua est prudentia..., *j'espère, avec la finesse qui est tienne...* — **ego, quæ mea est neglegentia...,** *moi, avec l'insouciance qui me caractérise...* — **istud, qui meus amor in te est, confecissem cum coheredibus,** *ton affaire, vu mon amitié pour toi, je l'aurais arrangée avec les cohéritiers.* — **profecto sine mea commendatione, quod tuum est judicium de hominibus, ipsius Lamiæ causa, studiose omnia facturus es,** *je suis sûr que, indépendamment de ma recommandation, étant donné ta façon d'apprécier les hommes, pour Lamia lui-même, tu agiras en tout avec zèle.*

qua es prudentia, cujus lenitatis est Galba, *vu ta sagesse et la douceur de Galba.* — **Ajax, quo animo traditur...,** *Ajax, avec le caractère que lui donne la tradition...*

quanta ingenia in nostris hominibus esse video, non despero, *avec des dispositions comme j'en constate chez nos concitoyens, je ne désespère pas.* — **illis, quantum importunitatis habent, parum est impune male fecisse,** *pour eux, avec le degré d'impudence qu'ils possèdent, ce n'est pas assez que d'avoir mal fait impunément.*

VERBE SOUS-ENTENDU

527. — Si vous n'avez pas votre compte de verbes dans la phrase — bien entendu le cas de l'amphibologie du relatif étant mis à part — dites-vous comme pour les conditionnelles, ou bien que le verbe **sum** est sous-entendu, ou bien qu'il y a

économie de mots, ou enfin, dans le dialogue, que c'est un verbe de sens facile à suppléer.

Sum. — **quot homines, tot sententiæ,** *autant d'hommes, autant d'avis.* — **nihil bonum, nisi quod honestum,** *rien n'est bien si ce n'est ce qui est honnête.* — **nihil, quod crudele, utile,** *rien de ce qui est cruel n'est utile.* — **in eo, quod « melius æquius », potest ulla pars inesse fraudis ?** *dans ce qui est « tout bien toute justice », peut-il y avoir la moindre part de tromperie ?* — **quousque audebunt dicere quicquam utile, quod non honestum ?** *jusques à quand osera-t-on prétendre qu'il y ait rien d'utile sans l'honnêteté ?* — **Græci, quæ affirmant, certiora esse dicunt quam illa, quæ apud Sagram,** *les Grecs, quand ils affirment quelque chose, disent que c'est plus sûr que l'affaire de la Sagre.*

Dialogue. — **qui in virtute summum bonum ponunt, præclare illi quidem,** *ceux qui placent le souverain bien dans la vertu, agissent certes noblement.* — **apud Stoicos de isto fato multa dicuntur, de quo alias,** *chez les Stoïciens il y a de longs développements sur ce destin, nous en parlerons à un autre moment.* — **sed quod cœperam ; quid habemus in rebus bonis et malis explorati ?** *mais revenons au propos commencé ; qu'avons nous de certain sur la question des biens et des maux ?* — **verum hoc alias ; nunc, quod cœpimus,** *mais laissons cela pour un autre moment ; maintenant reprenons le propos commencé.* — **quanto Stoici melius, qui a vobis reprehenduntur,** *combien les Stoïciens agissent-ils mieux, eux que vous critiquez.*

Économie de mots. — **adeptus es, quod non multi homines novi,** *tu as obtenu, ce que peu d'hommes nouveaux ont obtenu.*

528. **Expressions.** — De là dérivent certaines expressions elliptiques de comparaison, où le relatif est accompagné d'un superlatif sans verbe exprimé. Ce verbe c'est celui du premier membre de la comparaison, facile à suppléer.

tam sum mitis quam qui lenissimus, *je suis aussi doux que celui qui est le plus tendre.* — **tam sum amicus reipublicæ quam qui maxime,** *je suis dévoué à la chose publique autant que personne.* — **te semper sic colam et tuebor ut quem diligentissime,** *je te traiterai toujours et t'entourerai de soins avec tout le dévouement qu'il est possible.*

b. — Question du mode.

INDICATIF

529. — Les relatives ont comme mode normal, l'indicatif. Vous les traduirez, en tenant compte des indications qui viennent d'être fournies.

SUBJONCTIF

530. — Quand le verbe de la relative est au subjonctif, dites-vous qu'elle exprime une nuance particulière, qu'il faut autant que possible démêler et traduire.

Elle peut exprimer ainsi cinq nuances différentes, *finale, consécutive, causale, adversative, potentielle.* Vous comprenez que c'est le contexte seul qui vous permettra de trouver dans un passage la nuance voulue.

Attendez-vous, comme toujours, à des incertitudes ; il y a tels passages où les nuances de pensée sont très voisines et presque indiscernables ; mais c'est déjà beaucoup de sentir qu'elles existent et même de voir qu'elles se confondent.

Bien entendu le relatif est toujours au cas voulu par le rôle qu'il joue dans la relative.

531. 1° **idée finale.**

legatos Romam, qui auxilium ab senatu peterent, misere, *ils envoyèrent à Rome des ambassadeurs pour demander du secours au sénat.* — **unum illum ex omnibus delegistis, quem bello prædonum præponeretis,** *vous l'avez choisi seul entre tous pour le mettre à la tête de la guerre contre les pirates.*

locum petit, unde hostem invadat, *il cherche un endroit, pour tomber de là sur l'ennemi.* — **tres tumulos insedit, ex quibus incursiones faceret,** *il s'installa sur trois hauteurs, pour de là faire des incursions.*

filium Persea, puerum admodum, datis ex amicorum numero qui ætatem ejus regerent, mittit, *il envoie son fils Persée, encore tout enfant, après lui avoir donné une escorte d'amis pour guider sa jeunesse.*

nuntiarunt per totam Africam milites mercede conduci, qui in Hispaniam ad Hasdrubalem trajicerentur, ut is quam maximo exercitu primo quoque tempore in Italiam transgressus jungeret se Hannibali, *ils annoncèrent par toute l'Afrique qu'on louait des mercenaires pour passer en Espagne vers Hasdrubal, afin que celui-ci passant en Italie au plus tôt avec l'armée la plus considérable possible fît sa jonction avec Hannibal.*

sunt multi qui eripiunt aliis quod aliis largiantur, *il y a bien des gens qui enlèvent aux uns pour donner aux autres.*

532. Remarque. — Le relatif sans lien avec le verbe apparent de la relative peut néanmoins être final et le verbe apparent est au subjonctif.

vestrane urbs electa est, ad quam cum adirent ex Italia, crucem civis Romani viderent? *votre ville a-t-elle été choisie, pour qu'en y arrivant d'Italie on vît la croix d'un citoyen romain?*

533. 2° **idée consécutive.** — *a*) *de telle sorte que... il*, etc. Voyez les remarques données sur **ut** et les mots-attaches, p. 165.

domus est, quæ nulli mearum villarum cedat, *c'est une maison telle qu'elle ne le cède à aucune de mes villas.* — **voluit alios habere parata, unde sumerent,** *il voulut que les autres eussent des matériaux tout prêts où puiser.*

neque enim quisquam est tam aversus a Musis, qui non mandari versibus æternum suorum laborum facile præconium patiatur, *personne en effet n'est détourné des Muses au point de ne pas souffrir aisément qu'on confie à la poésie la glorification éternelle de ses travaux.* — **nemo inventus est tam amens, qui illud argentum tam præclarum ac tam nobile eriperet,** *il ne s'est trouvé personne d'assez égaré pour enlever cet objet d'argent si distingué et si connu.* — **quis est tam stultus, quamvis sit adulescens, cui sit exploratum se ad vesperum esse victurum?** *qui est assez fou, si jeune soit-il, pour se croire certain de vivre jusqu'au soir?*

videndum est igitur, ut ea liberalitate utamur, quæ prosit amicis, noceat nemini, *prenons donc garde d'user d'une libéralité qui serve à nos amis, sans nuire à personne.*

b) vous traduirez souvent le relatif consécutif par des expres-

sions comme : *capable de, en état de, de nature à, propre à, fait pour,* etc.

homines rationem habent a natura datam mentemque acrem et, ut ita dicam, sagacem, quæ et causas rerum et consecutiones videat, *l'homme tient de la nature une raison et une intelligence vive, ayant pour ainsi dire, du flair, capable de voir à la fois les causes et les effets.* — **qui se ultro morti offerant, facilius reperiuntur quam qui dolorem patienter ferant,** *on trouve plus facilement des gens capables de se porter d'eux-mêmes au-devant de la mort que de supporter la douleur avec patience.* — **super alia, quæ terrorem facerent, elephanti quoque duo in ipsa porta corruerant,** *outre les objets propres à causer de l'effroi, deux éléphants encore s'étaient écroulés juste à la porte.*

Souvent quand le démonstratif annonce le relatif consécutif, vous pourrez le traduire par l'indéfini français, *un, des* :

sed in omni oratione mementote eam me senectutem laudare, quæ fundamentis adulescentiæ constituta sit, *mais dans tous mes propos vous vous souviendrez que je vante seulement une vieillesse qui ait la base solide de la jeunesse.* — **qui potest temperantiam laudare is qui ponat summum bonum in voluptate?** *comment peut-il louer la tempérance un homme qui place le souverain bien dans le plaisir?* — **neque enim tu is es, qui, quid sis, nescias,** *tu n'es pas en effet un homme qui ignore ce qu'il est.* — **nam qui per tot annos Hieronem filiumque ejus Gelonem nec vestis habitu nec alio ullo insigni differentes a ceteris civibus vidissent, ei conspexere purpuram ac diadema ac satellites armatos,** *en effet des gens qui durant tant d'années avaient vu Hiéron et son fils Gélon ne se distinguant des autres citoyens ni par le genre de vêtements ni par aucun autre insigne, contemplèrent la pourpre, le diadème et les satellites en armes.*

Attendez-vous à trouver la relative consécutive sans antécédent exprimé.

audies ex me fortasse, quod non omnes probent, *tu m'entendras dire peut-être des choses que tout le monde n'approuve pas.* — **qui gratificantur cuipiam, quod obsit illi, cui prodesse velle videantur, non benefici, sed perniciosi adsentatores judicandi sunt,** *ceux qui font à quelqu'un une libéralité capable de nuire à la personne qu'ils semblent vouloir*

servir, ceux-là doivent être regardés non comme des personnes bienfaisantes, mais comme de funestes flatteurs.

c) Très souvent, comme **ut**, le relatif consécutif n'indique pas une conséquence, mais définit la manière d'être caractéristique d'un objet, ce qui le sépare des objets de même nature. Cette nuance est parfois intraduisible et correspond plutôt à un geste ou à une intonation.

mihi præsto fuit homo, qui Græce loquatur, *j'ai rencontré quelqu'un, (un homme), qui sait du grec.*

534. Tours particuliers. — Il y a une série de tours très répandus en latin où vous rencontrez d'ordinaire le relatif suivi du subjonctif. Mais ne croyez pas que ce subjonctif soit de règle absolue; mettez-vous dans l'esprit que ce n'est pas la forme de la phrase, le tour, qui veut le subjonctif, mais la pensée exprimée. Il y a une nuance consécutive que vous essaierez de sentir et de rendre.

sunt qui (ind.), *il y a des gens qui*; **sunt qui** (subj.), *il y a des gens pour, capables de*, etc. — **nemo est qui** (ind.), *il n'y a personne qui*; (subj.), *il n'y a personne pour, capable de*, etc. — **quis est qui** (ind.), *quelle est la personne qui*; (subj.), *quelle est la personne capable de, qui ose*, etc.

Comparez les phrases suivantes :

sunt qui propter utilitatem modo petendam putant amicitiam, *il y a des gens qui pensent que c'est à cause de l'intérêt seul qu'on doit rechercher l'amitié.*

sunt qui discessum animi a corpore putant esse mortem; sunt qui nullum censeant fieri discessum, sed una animum et corpus interire, *il y a des gens qui pensent que la mort est une séparation de l'âme et du corps; il y en a pour croire qu'il n'y a aucune séparation, mais que le corps et l'âme périssent en même temps.*

est ubi peccat, *il y a des endroits où il bronche.* — **est ubi plus tepeant hiemes?** *est-il un endroit capable d'avoir des hivers plus tièdes?*

nihil honestum esse potest, quod justitia vacat, *rien ne peut être honnête, qui manque de justice (il ne peut y avoir honnêteté là où manque la justice).* — **nihil malum potest videri, quod naturæ necessitas afferat,** *rien ne peut paraître un mal qui est tel que les lois fatales de la nature l'apportent*

(*ne peut paraître mauvais aucun fait qui provienne des lois inéluctables de la nature*).

qui potest quicquam reprehendi, quod est tale quale vel falsum esse possit, *comment peut-on critiquer une chose qui est telle qu'elle pourrait être si l'on veut fausse.* — **potest quicquam utile esse, quod sit huic talium virtutum choro contrarium?** *une chose peut-elle être utile, qui soit opposée à ce chœur des vertus?*

535. QUID EST QUOD. — Notez les expressions **quid est quod, est quod, nihil est quod,** etc., où **quod** est un accusatif de relation : *quelle est la chose relativement à quoi = pourquoi; il y a une chose relativement à quoi = il y a une raison de; il n'y a rien relativement à quoi = il n'y a pas lieu de.*

Elles sont d'ordinaire au subjonctif; mais, ici encore, dites-vous que ce subjonctif exprime une nuance consécutive ; souvent, ici encore, cette nuance sera plutôt dans l'intonation ou dans le geste.

quid est quod (subj.), *quelle est la chose de telle nature que relativement à elle..., quelle raison si grave, si forte, y a-t-il pour que...* — **est quod** (subj.), *il y a une raison assez importante pour que; il y a une bonne raison de.* — **nihil est quod** (subj.), *il n'y a pas de raison suffisante pour que.*

verum tamen quid erat quod Calidius Romæ quereretur, se, cum tot annos in Sicilia negotiaretur, a te solo ita esse contemptum, ita despectum, ut etiam una cum ceteris Siculis despoliaretur? (*cependant quelle raison était de nature à pousser Calidius à se plaindre...; il fallait un bien grave motif pour que Calidius se plaignît à Rome que...*) *cependant pourquoi diantre Calidius se plaignait-il à Rome que, depuis tant d'années qu'il fait le commerce en Sicile, toi seul l'a assez dédaigné, assez méprisé pour aller jusqu'à le dépouiller pêle-mêle avec le reste des Siciliens?* — **gloria detracta quid est quod in hoc tam exiguo vitæ curriculo tantis nos in laboribus exerceamus?** *la gloire enlevée, quelle raison assez forte avons-nous de nous livrer à de si durs travaux dans la si courte arène de la vie?*

Comparez les indicatifs suivants :

si emeras, quid erat quod confirmabat se abs te argentum esse repetiturum, si id tibi sua voluntate vendiderat?

dans l'hypothèse d'un achat de ta part, pourquoi assurait-il qu'il te réclamerait son argenterie, s'il te l'avait vendue de son plein gré? — **parvus filius quid fecerat, quod eum totiens per insidias interficere voluistis?** *mon fils en bas-âge qu'avait-il fait (par rapport à quoi) en retour de quoi vous avez voulu si souvent le faire périr traîtreusement? qu'avait-il fait que vous avez voulu...?*

536. Dignus qui. — Vous trouverez **qui**, toujours suivi du subjonctif, avec les adjectifs **dignus, indignus,** *digne de, indigne de*; **idoneus,** *propre à*.

Inutile donc de chercher une nuance. Bien entendu, **qui** est au cas voulu par le rôle qu'il joue dans sa relative. A vous de trouver la traduction appropriée.

qui modeste paret, videtur, qui aliquando imperet, dignus esse, *celui qui obéit avec docilité semble digne de commander un jour.*

o rem dignam, in qua non modo docti, sed etiam agrestes erubescant! *chose digne de faire rougir non seulement les philosophes, mais même les paysans!*

cum fidem alicujus bonitatemque laudant, dignum esse dicunt « quicum in tenebris mices », *quand on loue la probité et l'honnêteté de quelqu'un, on dit « il mérite que tu joues à la mourre avec lui dans les ténèbres ».*

Catonem induxi senem disputantem, quia nulla videbatur aptior persona, quæ de illa ætate loqueretur, quam ejus qui et diutissime senex fuisset et in ipsa senectute præter ceteros floruisset, *j'ai mis dans mon dialogue le vieux Caton, parce que nul personnage ne me paraissait plus propre à parler de cet âge que celui qui si longtemps avait été un vieillard et qui aussi avait dans la vieillesse même éclipsé tous les autres.*

537. major quam qui. — Ce tour correspond à celui que vous avez vu avec **ut**, p. 170.

damna majora erant quam quæ æstimari possent, *les pertes étaient trop grandes pour pouvoir être évaluées.* — **majora in defectione deliquerant, quam quibus ignosci posset,** *ils avaient en faisant défection commis de trop grandes fautes pour qu'elles pussent être pardonnées.*

538. REMARQUE. — Le relatif sans lien avec le verbe apparent de la relative peut être consécutif et le verbe apparent au subjonctif.

an adulescentem discere ea mavis, quæ cum plane perdidiscerit, nihil sciat, *préfères-tu que l'enfant apprenne des choses telles que, les ayant apprises à fond, il ne sache rien.*

539. NEMO EST QUIN. — Au lieu du relatif suivi d'une négation, vous rencontrerez **quin** dans les tours comme **nemo est, nihil est, quis est,** etc. (Voir p. 178.)

nemo est quin intellegat, *il n'est personne qui ne comprenne.*

Vous aurez alors souvent deux consécutives de suite.

nihil est, quod sensum habeat, quin intereat, *il n'y a rien qui ait du sentiment qui ne meure.*

cupiditas tollenda atque extrahenda radicitus ; quis est enim, in quo sit cupiditas, quin recte cupidus dici possit ? *il faut enlever et arracher jusqu'aux racines la cupidité ; est-il en effet quelqu'un en qui soit la cupidité, sans qu'on puisse avec raison l'appeler cupide ?*

540. RELATIF RESTRICTIF. — Le subjonctif consécutif apporte aussi dans les relatives une nuance *restrictive, limitative*. Le relatif peut alors être accompagné de **quidem** ou **modo** qui soulignent la nuance.

Votre traduction variera suivant le contexte.

nemo, qui aliquo esset in numero, scripsit orationem generis ejus, quod esset ad delectationem comparatum, quin redigeret omnes fere in quadrum numerumque sententias, *aucun orateur, j'entends qui compte, n'a écrit un discours, d'une espèce destinée à charmer, sans donner à toutes ses pensées une expression balancée et rythmée.*

Cinna præcidi caput jussit M. Antoni, omnium eloquentissimi, quos ego audierim, *Cinna fit trancher la tête de M. Antoine, le plus éloquent de tous les orateurs que pour mon compte j'aie entendus.*

acta Cæsaris pacis causa confirmata sunt a senatu, quæ quidem Cæsar egisset, non ea, quæ egisse Cæsarem dixisset Antonius, *les actes de César ont été confirmés par le sénat en vue de la paix, il s'agit bien entendu de ceux qui proviennent de César et non de ceux qui en proviennent au dire d'Antoine.*

antiquissimi sunt, quorum quidem scripta constent, Pericles atque Alcibiades, *les plus anciens, j'entends du moins de ceux dont les écrits restent, sont Périclès et Alcibiade.*

nemo aliter sensit, in quo modo esset auctoritas, *nul n'a pensé autrement, pour peu qu'il eût d'autorité.*

Expression. — Vous trouverez souvent **quod sciam**, auquel correspond exactement notre français *que je sache, du moins que je sache.*

Et de même **quod meminerim,** *autant du moins que je m'en souvienne.*

541. 3° **Idée causale.** — Le relatif peut être seul ou accompagné de **quippe, utpote, ut.** Vous le traduirez, suivant le contexte, par *du moment qu'il, puisqu'il, vu qu'il, car il,* etc.

bis servavi rem publicam, qui consul togatus armatos vicerim, privatus consulibus armatis cesserim, *j'ai sauvé deux fois l'état, moi qui, consul revêtu de la toge (sans faire la guerre), ai vaincu des ennemis en armes et qui, simple particulier, ai cédé à des consuls armés.* — **Antiochus, qui animo et puerili esset et regio, nihil de istius improbitate suspicatus est,** *Antiochus, lui qui avait l'âme à la fois d'un enfant et d'un roi, ne soupçonna rien de sa malhonnêteté.* — **jam invideo magistro tuo, qui te tanta mercede nihil sapere doceat,** *j'en veux à ton maître, parce que pour un salaire si élevé il ne t'apprend pas la sagesse.*

o fortunate adulescens, qui tuæ virtutis Homerum præconem inveneris, *heureux homme d'avoir eu un Homère pour chanter ta vaillance.*

callidus assentator non facillime agnoscitur, quippe qui etiam adversando sæpe assentetur, *le flatteur habile ne se reconnaît pas très facilement, car c'est même en tenant tête que souvent il flatte.*

neque tamen Antonius procul aberat, utpote qui magno exercitu locis æquioribus expeditus in fuga sequeretur, *et pourtant (malgré la diligence de Catilina) Antoine n'était pas loin, car il poursuivait des fuyards avec une armée importante, dans une région de plaines et sans bagages.*

prima luce ex castris proficiscuntur, ut quibus esset persuasum non ab hoste, sed ab homine amicissimo consilium datum, *au point du jour ils quittent le camp parce qu'ils étaient con-*

vaincus que le conseil leur avait été donné, non par un ennemi, mais par le plus sûr des amis.

542. 4° **Idée adversative.** — Le relatif équivaut alors à *quoiqu'il* ou *qui pourtant.*

vir sapientissimus peccatum suum, quod celari posset, confiteri maluit, *cet homme si sage préféra avouer sa faute, quoique il la pût cacher.* — **egomet, qui sero ac leviter Græcas litteras attigissem, tamen complures ibi dies sum commoratus,** *moi-même, bien que j'eusse touché bien tard et légèrement aux lettres grecques, pourtant je me suis arrêté là (à Athènes) plusieurs jours.* — **consules Claudius creavit Cn. Fulvium Centimalum et P. Sulpicium Serv. f. Galbam, qui nullum antea curulem magistratum gessisset,** *Claudius proclama consuls Cn. Fulvius Centimalus et P. Sulpicius Galba, fils de Servius, qui pourtant n'avait pas encore exercé de magistrature curule.*

543. 5° **Idée conditionnelle.** — La relative peut équivaloir à une conditionnelle, et ainsi avoir la construction des conditionnelles. Inutile d'insister.

hæc qui videat, nonne cogatur confiteri deos esse ? *celui qui verrait cela, ne serait-il pas contraint d'avouer qu'il y a des dieux ?*

qui videret, urbem captam diceret, *qui eût vu, eût dit que la ville était prise par l'ennemi.*

544. 6° **Idée potentielle ou éventuelle.** — Cette idée, que nous avons déjà vue plusieurs fois, se rend en français par le verbe *pouvoir* ou par des expressions comme *le cas échéant, d'aventure,* etc. Elle est souvent très voisine de l'idée consécutive. Si vous dites « *il est l'homme qui le cas échéant commettrait un crime* », (« *il se pourrait que quelque jour il commette un crime* »), vous faites une relative éventuelle ou potentielle. Mais si vous dites « *il est homme à commettre un crime quelque jour* », vous caractérisez l'individu et vous auriez alors en latin une relative consécutive. Or vous voyez que, pour la pensée, les deux phrases semblent identiques. Donc, dans un texte, il vous arrivera d'être hésitant. Heureusement que, si le subjonctif latin est amphibologique, notre verbe *pouvoir* français l'est également, et il exprime, lui aussi, les deux nuances, potentielle et consécutive ; en

effet il marque la possibilité, l'éventualité en même temps que la capacité de faire, l'aptitude à faire, etc. Donc dans une relative au subjonctif, où vous ne saurez pas reconnaître si vous avez à faire à une idée potentielle ou à une idée consécutive, employez pour traduire le verbe *pouvoir*.

neque quicquam eorum, quæ apud hostes agerentur, eum fallebat, *rien de ce qui pouvait se faire chez les ennemis ne lui échappait.*

instruitur ipsa acies ad libidinem militum forte procurrentium consistentiumque quo loco ipsorum tulisset animus, *la disposition elle-même des troupes en bataille se fait au caprice des soldats qui s'avancent au hasard et s'arrêtent là où d'aventure leur fantaisie les a portés.*

545. **Remarque générale. La 2e pers. du singulier.** — Vous trouverez surtout ce subjonctif potentiel à la 2e pers. du singulier, par suite d'un fait général de la latinité.

Le dialogue est la forme la plus ordinaire des écrits latins et, n'y eût-il pas dialogue proprement dit, le Latin croit toujours prononcer quelque discours en face d'un public ou d'un adversaire, et il aime à se figurer un interlocuteur auquel il adresse la parole, si bien que d'ordinaire il n'exprime guère d'idées générales sans les mettre sous les espèces d'une répartie ou d'une apostrophe, c'est-à-dire sans user du tutoiement. Là où nous employons la 1re pers. du pluriel « *admettons, supposons,* etc. » vous trouverez **fac**, *imagine;* **da**, *suppose,* etc. ; vous avez vu **quamvis** signifiant *autant qu'on voudra* ; vous avez de même **quantumvis**, même sens ; vous avez vu **dicas**, **cerneres**, etc., qui correspondent à *on peut dire*, *on pouvait voir*, etc. Voir p. 73.

Par conséquent là où vous aurez un subjonctif de la 2e pers. du singulier, quand même il serait indéterminé, c'est-à-dire quand même vous pourriez traduire la 2e pers. en français par *on*, dites-vous qu'il y a une nuance et cherchez laquelle. En général, répétons-le, ce sera la nuance potentielle, mais ce peut en être une autre.

(Tér.) **quam sæpe forte temere**
eveniunt quæ non audeas optare.

que de fois arrivent par hasard, à l'aveugle, des choses telles qu'on n'ose pas les souhaiter (rel. conséc. = *des choses tellement heureuses qu'on n'oserait les souhaiter*).

(Tér.) **nullast tam facilis res, quin difficilis siet quam invitus facias.**
il n'y a pas une chose si facile qui ne soit difficile, du moment qu'on la fait malgré soi (rel. causale).

(Cic.) **cum id extremum advenit, tum illud quod præteriit, effluxit; tantum remanet, quod virtute et recte factis consecutis sis,** *quand le terme est arrivé, tout ce qui est passé a disparu ; il reste seulement ce que vous avez pu acquérir par la vertu et les bonnes actions* (rel. potent.).

546. **Relatives indéterminées.** — Quand vous trouverez une relative indéterminée au subjonctif, dites-vous que ce subjonctif (ici potentiel, là consécutif) renforce habituellement l'idée d'indétermination et de généralisation, et rendez-le par notre verbe *pouvoir* ou par d'autres moyens que vous suggérera le contexte.

Socrates quam se cumque in partem dedisset, omnium fuit facile princeps, *Socrate, partout où il a voulu se porter, s'est assuré sans peine le premier rang.* — **debeo profecto, quantumcumque possim, in eo quoque elaborare, ut sint opera, studio, labore meo doctiores cives mei,** *je dois assurément, dans une mesure qui réponde à mes forces, travailler aussi à ce que par mon activité, mon application, mon labeur mes concitoyens soient plus cultivés.*

sed uterque mensuram implevimus et tu, quantum princeps tribuere amico posset, et ego, quantum amicus a principe accipere, *mais tous deux nous avons rempli la mesure, toi (la quantité de nature à pouvoir être accordée par un prince à son ami) de ce qu'il est humainement possible qu'un prince accorde à un ami, moi de ce qu'il est humainement possible qu'un ami reçoive de son prince.*

abjectum, contemptum, circumspectantem omnia, quicquid increpuisset pertimescentem videre te volui; vidi, *j'ai voulu te voir rejeté, méprisé, jetant partout des regards inquiets et tout tremblant au moindre bruit ; j'ai vu.* — **quicquid libertati plebis caveretur, id suis decedere opibus credebant,** *tout ce qui présentait le caractère d'une mesure en faveur des libertés du peuple, c'était, à leurs yeux, une diminution de leur puissance.*

CUM

547. — Le verbe du subordonnant peut être à l'indicatif ou au subjonctif.

Dans l'un et l'autre cas le subordonnant peut se lier à **tum** ; ne confondez pas alors avec **cum... tum** de balancement.

INDICATIF

548. — Quel que soit le temps, **cum** signifie alors *quand, lorsque, au moment où* ; mais le contexte pourra vous suggérer d'autres traductions.

hæc studia, ne obsolescerent, renovabam, cum licebat, legendo, *ces études, pour ne pas les laisser tomber dans l'oubli, je les renouvelais, quand je pouvais, par la lecture.* — **cum ad villam veni, hoc ipsum nihil agere, me delectat,** *une fois que je suis dans ma villa, le seul fait de ne rien faire me charme.* — **poetæ, cum magnam speciem doctrinæ sapientiæque præ se tulerunt, audiuntur, leguntur, ediscuntur,** *les poètes, une fois qu'ils ont fait voir de beaux dehors de science et de sagesse, on les écoute, on les lit, on les apprend par cœur.*

credo tum, cum Sicilia florebat opibus et copiis, magna artificia fuisse in ea insula, *je crois qu'à l'époque où la Sicile avait l'éclat de la puissance et des richesses, il y eut dans cette île des arts importants.* — **ceteri senes, Fabricii, Curii, Coruncanii, cum rem publicam consilio et auctoritate defendebant, nihil agebant ?** *tous les autres vieillards, les Fabricius, les Curius, les Coruncanius (quand ils défendaient) en défendant l'état de leur sagesse et de leur influence ne faisaient-ils donc rien ?*

sed de his rebus, otiosi cum erimus, loquemur, *mais nous parlerons de cela, quand nous aurons du loisir.* — **morati melius erimus, cum didicerimus, quæ natura desideret,** *nous aurons une meilleure règle de conduite, quand nous saurons, ce que demande la nature.*

de te, Catilina, cum quiescunt, probant, cum tacent, clamant, *à ton sujet, Catilina (dans le temps qu'ils sont immobiles, ils approuvent) tout en restant immobiles, ils approuvent, tout en se taisant, ils crient.* — satis mihi dedisti, cum respondisti majus tibi videri malum dedecus quam dolorem, *tu m'as assez accordé, en me répondant que le déshonneur te paraissait un plus grand mal que la douleur.* — facetus esse voluisti, cum dixisti..., *tu as voulu être plaisant, en disant...*

oppidum Britanni vocant, cum silvas impeditas vallo atque fossa munierunt, *les Bretons appellent place forte, quand ils ont fortifié d'un retranchement et d'un fossé des bois semés d'obstacles.*

cum toga signum dedero, tum turbam invadite ac sternite omnia ferro, *quand j'aurai donné le signal avec ma toge, alors assaillez la foule et massacrez tout.* — cum semel ad eum vestitum redierimus, id agamus, ut eum in perpetuum retineamus, *quand une fois nous serons revenus à ce vêtement (le vêtement de paix), faisons en sorte de le garder pour toujours.*

549. ***Cum* relatif.** — **Cum** peut jouer le rôle d'un relatif (en gardant son sens temporel), avec ou sans antécédent ; mais le plus souvent il a pour antécédent le mot **tempus** ou un mot analogue. Vous le traduirez alors par *où,* sinon par *un moment où,* etc.

fuit quoddam tempus, cum in agris homines passim bestiarum modo vagabantur, *il fut un temps particulier, où les hommes erraient çà et là dans les champs à la façon des bêtes.* — sed incidunt sæpe tempora, cum ea, quæ maxime videntur digna esse justo homine, commutantur fiuntque contraria, *mais il arrive souvent des circonstances où, ce qui semble le plus digne d'un juste, change et devient le contraire.*

at ego casu diebus iis itineris faciendi causa decedens e provincia Puteolos forte veneram, cum plurimi et lautissimi in iis solent esse, *mais moi, par hasard, en quittant la province j'étais arrivé au cours de mon voyage à Putéoles les jours où d'ordinaire il y a le plus de personnes et de personnes fastueuses dans cette ville.*

est cum, *il y a des moments où, il y a des cas où.*

550. *Cum* **suit.** — La principale vient d'abord et d'ordinaire contient des *mots-attaches* : **vix, jam, nondum** ; le subordonnant **cum** vient ensuite, seul ou accompagné de **repente, subito,** etc. Vous le traduirez par *quand* ou *que*, suivant les passages.

dies nondum decem intercesserant, cum necatur, *dix jours ne s'étaient pas encore écoulés, qu'on le tue.* — **jamque apparabant, cum matres familiæ repente procurrerunt,** *et déjà ils se préparaient, quand les mères de famille soudain courent en avant.* — **vix ille hoc dixerat, cum iste pronuntiat...,** *à peine avait-il prononcé ces paroles que cet individu proclame...*

erat hiems summa, tempestas perfrigida, imber maximus, cum iste imperat, *il faisait un mauvais temps excessif, une température extrêmement froide, une pluie très abondante, quand cet individu donne l'ordre.*

exspectabant omnes, cum repente hominem proripi jubet, *tous étaient dans l'attente, quand soudain il fait saisir l'homme.*

unus et alter dies intercesserat, cum res parum certa videbatur, *deux jours s'étaient écoulés dans l'intervalle, que l'affaire paraissait encore insuffisamment sûre.* — **multum diei processerat, cum etiam tum eventus in incerto erat,** *une grande partie du jour s'était écoulée, que l'issue était encore incertaine.* — **tria milia ferme aberant, cum hauddum quisquam hostium senserat,** *on n'était plus qu'à une distance d'environ trois milles que pas un des ennemis n'avait encore rien remarqué.*

551. *Cum* = « **depuis que** ». — Après une date, vous trouverez **cum** équivalent à notre *depuis que*.

anni sunt octo, cum ista causa in ista meditatione versatur, *(huit ans sont passés depuis que) il y a huit ans que vous avez cette cause ainsi à l'étude.*

vigesimus annus est, cum omnes scelerati me unum petunt, *depuis vingt ans tous les scélérats dirigent contre moi seul leurs entreprises.*

quam multi anni sunt, cum bella administrantur ? *combien y a-t-il d'années, qu'on s'occupe de guerres ?*

nondum centum et decem anni sunt, cum de pecuniis repetundis a L. Pisone lata lex est, *il n'y a pas encore cent dix ans que la loi sur les concussions fut portée par L. Pison.*

(Virg.). **tertia jam lunæ se cornua lumine complent**
cum vitam in silvis inter deserta ferarum
lustra domosque traho
déjà pour la troisième fois les cornes de la lune se remplissent de lumière, depuis que je traîne ma vie dans les forêts parmi les repaires et les demeures désertes des bêtes sauvages.

552. Cum primum. — Même sens que **ut primum,** *aussitôt que, dès que.*

553. Cum interea, interim. — *Pendant que.*

ultimas Hadriani maris oras petivit, cum interim Dyrrachi milites domum, in qua istum esse arbitrarentur, obsidere cœperunt, *il gagna les confins de la mer Adriatique, pendant que les soldats se mirent à assiéger à Dyrrachium la maison où ils le croyaient.*

cædebatur virgis, cum interea nullus gemitus, nulla vox alia illius miseri audiebatur, nisi hæc « civis Romanus sum », *on le frappait de verges, pendant que le malheureux ne faisait entendre aucun gémissement, aucune autre parole que celle-ci « je suis citoyen romain. »*

554. Après les verbes de sentiment. — Vous trouverez **cum** quelquefois après les verbes de sentiment ou les verbes analogues. Ne le croyez pas synonyme de **quod** que vous avez vu, p. 203, employé après les mêmes verbes. Il marque le moment ou plutôt la circonstance relativement à laquelle il y a joie, chagrin, félicitation, etc., tandis que **quod** indique, suivant le mode, la raison ou l'objet de ces sentiments. Comparez nos conjonctions temporelles *dès l'instant que, du moment où,* enveloppant souvent une notion causale.

Il ne faut pas que la difficulté de traduction vous arrête. Soit la phrase suivante de Plaute : **cum tu es liber, gaudeo,** *en ce moment où tu es affranchi, maintenant que tu es affranchi, je me réjouis (voilà que tu es affranchi, je me réjouis).* Vous voyez que la traduction est difficile. Mettez toute la phrase dans le passé, au parfait, **cum tu liber fuisti, gavisus sum,** *au moment où tu as été affranchi, je me suis réjoui*; la difficulté a disparu ; vous saisissez bien la valeur de **cum** et vous la rendez sans peine en français.

salvos cum advenis, gaudeo, *voilà que tu arrives bien portant, je suis content.*

rex Bocche, magna lætitia nobis est, cum te talem virum di monuere, uti aliquando pacem quam bellum malles, *roi Bocchus, nous avons une grande joie du moment où (maintenant que) les dieux t'ont donné cette inspiration de préférer la paix à la guerre.*

(Lucr.) **o genus infelix humanum, talia divis**
cum tribuit facta!
malheureuse race humaine, depuis qu'elle a attribué de tels actes aux dieux!

te quidem, cum isto animo es, satis laudare non possum, *du moment où tu as ce courage, je ne puis assez te louer.* — **o mi Cicero, gratulor tibi, cum tantum vales apud Dolabellam,** *mon cher Cicéron, tous mes compliments, du moment que tu as tant de pouvoir auprès de Dolabella.*

tibi maximas gratias ago, cum tantum litteræ meæ potuerunt, ut iis lectis omnem offensionem suspicionis deponeres, *je te remercie vivement dès l'instant où ma lettre a eu assez de pouvoir pour que sa lecture te fasse abandonner tout soupçon offensant.*

præclare facis, cum et eorum memoriam tenes, quorum uterque tibi testamento liberos suos commendavit, et puerum diligis, *tu agis noblement en conservant le souvenir de ces hommes qui tous deux t'ont confié leurs enfants par testament, et aussi en donnant ton affection à ce petit* (Comp. p. 207).

SUBJONCTIF

555. — Quand **cum** est suivi du subjonctif, quel que soit le temps, dites-vous que l'idée temporelle a passé au second plan, qu'une autre idée est dégagée et mise en avant. Cette idée pouvait fort bien exister avec **cum** indicatif, mais elle était latente, et l'écrivain ne tenait pas à l'*exprimer*.

Pratiquement, en attendant d'avoir découvert cette idée pour la rendre, traduisez **cum** par *alors que,* conjonction qui elle-même embrasse des significations multiples suivant le contexte. Vous ferez exception seulement pour **cum** consécutif dont il va

être parlé tout de suite; ce **cum**, facile à reconnaître, se traduit comme il a été dit, page 235.

556. 1° ***Cum* relatif consécutif.** — A l'emploi de **cum** relatif, correspond une nuance consécutive; vous savez en quoi elle consiste (voir p. 224). Vous aurez de la peine à la traduire, mais vous tâcherez de la sentir; c'est une affaire d'intonation le plus souvent.

fuit antea tempus, cum Germani Gallos virtute superarent, *il fut jadis un temps où les Germains l'emportaient en courage sur les Gaulois.*

in id sæculum Romuli cecidit ætas, cum jam plena Græcia poetarum et musicorum esset, *l'époque de Romulus tomba en un siècle où (dans un siècle,* **id**, *tel que) déjà la Grèce était remplie de poètes et de musiciens.*

ac fuit cum mihi quoque initium requiescendi fore justum et prope ab omnibus concessum arbitrarer, *et il fut un temps où je pensais que pour moi aussi un commencement de repos serait légitime et concédé presque par tous.*

557. 2° **Nuance causale ou explicative.** — Vous traduirez **cum** par *puisque, vu que, étant donné que, car,* etc., suivant le contexte. — Vous aurez aussi **quippe cum**, même sens.

nam, cum amicitiæ vis sit in eo, ut unus quasi animus fiat ex pluribus, qui id fieri poterit, si ne in uno quidem quoque unus animus erit idemque semper, sed varius, commutabilis, multiplex, *car, puisque l'essence de l'amitié consiste à faire une seule âme d'un assez grand nombre, comment cela pourra-t-il se produire, s'il n'y a même pas en chacun une seule âme, toujours la même, mais une âme, diverse, changeante, multiple.*

intellego, pontifices, me plura extra causam dixisse, quam aut opinio tulerit aut voluntas mea; sed, cum me purgatum vobis esse cuperem, tum etiam vestra in me attente audiendo benignitas provexit orationem nec..., *je comprends, pontifes, que j'ai parlé en dehors de la cause plus longuement que ne le comportait ma pensée ou même ma volonté; mais, comme je désirais être justifié à vos yeux, alors il n'est pas jusqu'à votre bienveillance à m'écouter attentivement qui n'ait prolongé mon discours...*

558. Remarque. — Il y a des circonstances où **cum** suivi du subjonctif n'exprime pas, à proprement parler, la cause, mais la liaison constante de deux faits : quand l'un se produit, il *entraîne* l'autre à sa suite. Nos conjonctions *parce que, puisque* ne conviennent pas ; il faut traduire par *du moment que*.

Verres, cum in convivium venisset, si quicquam celati aspexerat, manus abstinere non poterat, *Verrès, du moment qu'il était venu dans un festin, s'il apercevait quelque objet ciselé, ne pouvait retenir sa main.*

cum equitatus noster liberius prædandi vastandique causa se in agros effunderet, essedarios ex silvis emittebat, *du moment que notre cavalerie se répandait un peu librement dans la campagne pour faire du butin et ravager, il lançait du bois les essédaires.*

omnes nostras pabulationes observabat, dispersosque, cum longius necessario procederent, adoriebatur, *il guettait tous les départs de nos fourrageurs et profitant de leur dispersion, du moment qu'ils s'avançaient un peu plus loin que de raison, il les assaillait.*

desperato consulum senatusque auxilio, cum in jus duci debitorem vidissent, undique convolabant, *le secours des consuls et du sénat n'étant plus espéré, du moment qu'ils voyaient traîner un débiteur en justice, ils accouraient en masse de toutes parts.*

obturbabatur militum vocibus Aponius, cum loqui cœptaret, *les clameurs des soldats couvraient la voix d'Aponius, du moment qu'il commençait à parler.*

559. 3° **Nuance concessive-adversative.** — *a*) Vous traduirez **cum** par *quoique, quand même*.

patimur multos jam annos et silemus, cum videamus ad paucos homines omnes omnium nationum pecunias pervenisse, *nous souffrons en silence depuis bien des années, quand même nous voyons que tout l'argent de toutes les nations est venu aux mains de quelques-uns.*

illum in crucem egisti, cum diceret se esse civem Romanum, *tu l'as fait mettre en croix, quand même il disait qu'il était citoyen romain.*

nam, cum te a pueritia tua unice dilexerim, tum hoc vel tuo facto vel populi Romani de te judicio multo acrius vehe-

mentiusque diligo, *en effet, j'avais beau t'aimer dès ton enfance d'une affection unique, aujourd'hui soit de ton fait, soit par suite du jugement que porte sur toi le peuple romain, je t'aime d'une affection beaucoup plus vive et plus ardente.*

b) La nuance est parfois une *opposition*; vous traduirez **cum,** non plus par *quoique,* mais par *tandis que, mais alors.*

confirmant ipsi se, cum hic etiam tum semisomnus stuperet, *ils s'affermissent d'eux-mêmes, tandis que notre homme encore à moitié dans le sommeil restait engourdi.*

de Antonio jam antea scripsi non esse eum a me conventum; venit enim Misenum, cum ego essem in Pompeiano, *à propos d'Antoine je t'ai déjà écrit auparavant que je ne l'avais pas rencontré; il est venu en effet à Misène, tandis que moi-même j'étais dans ma maison de Pompéi.*

quorum erat quinque milium numerus, cum ipsi non amplius octingentos equites haberent, *ils étaient au nombre de cinq mille, tandis qu'eux-mêmes n'avaient pas plus de 800 cavaliers.*

jam primi conseruerant manus, cum alii catervatim currerent, alii nondum de castris exissent, *déjà les premiers avaient engagé la lutte, tandis que d'autres couraient par bandes et que d'autres n'étaient pas encore sortis du camp.*

560. 4° **Valeur participiale.** — Avec le subjonctif, cum exprime souvent les circonstances explicatives d'un fait, ou la manière d'être de quelqu'un ou de quelque chose; sa proposition devient une véritable qualificative et alors, souvent, elle sert à suppléer les constructions participiales qui manquent au latin, surtout au regard du grec. Vous verrez qu'alors elle répond à la question « *comment?* ».

La traduction variera suivant le contexte.

cotidie meam potentiam invidiose criminabatur, cum diceret senatum non quod sentiret, sed quod ego vellem, decernere, *chaque jour il incriminait méchamment ma puissance, disant que le sénat décrétait, non pas ce qui lui paraissait bon, mais ce que, moi, je voulais.*

inconstantiam tuam refellisti, cum, quem a te alienissimum esse dixisses, eum domi tuæ fuisse dixeris, *tu as réfuté ton inconséquence en disant que tu avais eu chez toi la personne dont tu avais dit qu'elle t'était le plus étrangère.*

moritur in Gallia Quinctius, cum adesset Nævius, *Quinctius*

meurt en Gaule, Nævius étant présent. — **Epaminondas, cum vicisset Lacedæmonios...,** *Epaminondas, ayant vaincu les Lacédémoniens...* — **Athenienses, cum Persarum impetum nullo modo possent sustinere...,** *les Athéniens, ne pouvant d'aucune façon soutenir le choc des Perses...* — **Darius in fuga, cum aquam turbidam bibisset, negavit se umquam bibisse jucundius,** *Darius, dans sa fuite, ayant bu de l'eau trouble, déclara qu'il n'avait jamais bu avec plus de plaisir.*

sed casu, cum legerem tuas litteras, Hirtius erat apud me in Puteolano, *mais par hasard, étant en train de lire ta lettre, j'avais près de moi Hirtius dans ma maison de Putéoles.* — **cum hanc jam epistulam complicarem, tabellarii a vobis venerunt,** *j'étais précisément en train de plier cette lettre, quand les courriers me sont arrivés.*

maxume autem adducuntur plerique, ut eos justitiæ capiat oblivio, cum in imperiorum, honorum, gloriæ cupiditatem inciderint, *la plupart en viennent à se laisser gagner par l'oubli de la justice, surtout après être tombés dans la passion du pouvoir, des charges, de la gloire.* — **cum autem hic fervor concitatioque animi inveteraverit et tamquam in venis medullisque insederit, tum exsistit et morbus et ægrotatio,** *ce bouillonnement et cette excitation de l'âme s'étant conservés longtemps et pour ainsi dire installés dans le sang et les moelles, alors apparaissent à la fois les indispositions et les maladies morales.*

sæpe soleo audire Roscium, cum ita dicat..., *souvent j'ai l'habitude d'entendre Roscius, disant que...*

QUOTIENS, QUOTIENSCUMQUE

561. — Tous deux signifient *toutes les fois que*.

N'oubliez pas que **quotiens** est un vrai relatif, qui peut avoir son antécédent **totiens**, et qui peut être interrogatif ou exclamatif avec le sens de *combien de fois, que de fois*.

Le mode normal est l'indicatif.

562. Remarque. — Vous trouverez le subjonctif quelquefois, chez Tacite par exemple. Dites-vous qu'il y a alors une nuance potentielle ou éventuelle.

quotiens pecuniæ materia deesset..., *toutes les fois que les moyens de payer en argent venaient à manquer...*
quotiens per urbes incederet..., *toutes les fois qu'il lui arrivait de passer dans les villes.*

QUANDO

563. — Vous trouvez parfois **quando** avec le sens temporel, *quand*; mais c'est un emploi assez rare.

Distinguez-le de **quando** interrogatif et de **quando** causal.

QUANDOQUE

564. — Très rare aussi, signifie *toutes les fois que, lorsque.*

Il a aussi un emploi adverbial et signifie *quelque jour, un jour*; vous saurez distinguer le subordonnant de l'adverbe au moyen de notre raisonnement de dissection.

UBI

565. — Ce subordonnant temporel signifie *quand, lorsque*; **ubi primum**, *dès que, aussitôt que.* Distinguez-le de **ubi** relatif.

Le mode normal est l'indicatif. Vous trouverez quelquefois, dans Tite-Live, dans Tacite, le mode subjonctif. C'est en général un emploi analogique dérivé de **cum**. Substituez donc par la pensée **cum** à **ubi** et traduisez en conséquence.

Remarque. — Quand **ubi** sera suivi d'un imparfait, vous aurez parfois à le traduire par *comme*; voyez **postquam**, page suivante.

SIMUL AC, SIMUL ATQUE

566. — Leur sens est : *en même temps que, dès que.*

Vous trouverez quelquefois **simul** seul ; vous reconnaîtrez qu'il est subordonnant et non pas adverbe en vous servant de notre raisonnement.

simul atque se inflexit hic rex in dominatum injustiorem, fit continuo tyrannus, *dès que ce roi s'est tourné du côté d'une domination un peu injuste, il devient aussitôt un tyran.*

simul aliquid audiero, scribam ad te, *aussitôt que j'apprendrai quelque chose, je t'écrirai.*

quod simul ac, continuo scietis (ellipse curieuse), *dès que je le saurai, vous l'apprendrez aussitôt.*

POSTQUAM, POSTEAQUAM

567. — Ces conjonctions signifient *après que* ou parfois *depuis que* ; **post** et **postea** peuvent être séparés de **quam** par plusieurs mots; vous devez les rejoindre à **quam** pour la construction et la traduction.

anno post consul primum fuerat, quam ego natus sum, *il avait été consul pour la première fois l'année après ma naissance.*

itaque Calpurnius, cum demolitus esset cognossetque Claudium ædes postea proscripsisse, quam esset ab auguribus demoliri jussus, arbitrum illum adegit, *Calpurnius, ayant fait la démolition, mais ayant appris que Claudius avait mis la maison en vente après avoir reçu l'ordre des augures de la démolir, le cita à comparaître devant l'arbitre.*

quæ omnia nunc intellegit sibi nihil prodesse, posteaquam certis litteris convincitur, *il comprend maintenant que tout cela ne lui sert à rien, depuis que des registres authentiques le convainquent* (*il comprend... maintenant que...*) — **plane relegatus mihi videor, posteaquam in Formiano sum,** *il me semble que je suis tout à fait en exil, depuis que je suis dans ma villa de Formies.*

568. Suivi d'un imparfait. — Quand **postquam** est suivi d'un imparfait, il équivaut souvent à notre conjonction *comme* ou à un participe présent. Vous trouverez cet emploi fréquemment dans Tite-Live.

(Cic.) **tu, postquam, qui tibi erant amici, non poterant vin-**

cere, ut amici tibi essent, qui vincebant, effecisti, *comme ceux qui étaient tes amis ne pouvaient triompher, tu as fait en sorte d'avoir pour amis ceux qui triomphaient.*

(Cés.) **Labienus, postquam neque aggeres neque fossæ vim hostium sustinere poterant, Cæsarem per nuntios facit certiorem...,** *Labiénus, comme ni les terrasses ni les fossés ne pouvaient arrêter l'élan des ennemis, informe César par des messagers que...*

(Sall.) **sed, postquam Antonius cum exercitu adventabat, Catilina per montis iter facere,** *mais, comme Antoine approchait avec son armée, Catilina faisait route sur les sommets.*

(T.-L.) **postquam spes tuendi exigua erat, nocte oppidum reliquerunt,** *l'espoir de défense étant faible, ils abandonnèrent la place pendant la nuit.*

Vous trouverez même quelquefois le parfait et l'imparfait en même temps ; vous devrez alors adopter deux modes de traduction différentes.

(Cés.) **postquam id difficilius visum est neque facultas perficiendi dabatur, transierunt,** *quand la chose leur eut paru trop difficile, comme ils n'avaient pas la faculté de la mener à bonne fin, ils traversèrent.*

(T.-L.) **postquam illuxit nec quisquam hostium in conspectu erat, consul spolia legit,** *quand le jour fut venu, aucun ennemi n'étant en vue, le consul fit ramasser les dépouilles.*

569. Tours particuliers. — Sans que **post** soit exprimé, **quam** peut avoir la valeur de **postquam**, après une indication de temps.

septimo die quam profectus est, *sept jours après son départ.* — **postridie intellexi, quam a vobis discessi,** *j'ai compris le lendemain après que je vous eus quittés (j'ai compris le lendemain du jour où...).*

Notez aussi : **post diem tertium gesta res est, quam dixerat,** *la chose se fit trois jours après qu'il l'eut dit.*

ANTEQUAM PRIUSQUAM

570. — Ces deux conjonctions veulent dire *avant que* ; souvent

ante et **prius** sont séparés de **quam**, auquel vous devez les rejoindre pour traduire.

Le mode du verbe peut être l'indicatif ou le subjonctif.

INDICATIF

571. — C'est le mode normal, quand la conjonction exprime un pur rapport temporel, *avant que, avant le moment où* :

antequam opprimit lux majoraque hostium agmina obsæpiunt iter, erumpamus, *avant que le jour nous surprenne et que des forces ennemies plus nombreuses barrent la route, faisons une sortie.*

membris utimur, priusquam didicimus, cujus ea utilitatis causa habeamus, *nous nous servons des membres, avant de savoir pour quelle destination nous les avons.*

ante occupatur animus ab iracundia, quam providere ratio potuit, ne occuparetur, *l'emportement envahit l'âme avant que la raison ait pu prévenir l'envahissement.* — **non prius sum conatus misericordiam aliis commovere, quam misericordia sum ipse captus,** *je n'ai pas essayé d'émouvoir la pitié chez les autres, avant d'être moi-même pris de pitié.* — **neque finem prius sequendi fecerunt, quam muro appropinquarunt,** *ils ne cessèrent la poursuite que quand ils approchèrent des murailles.* — **non prius civitatem amittebant, quam erant in eam recepti, quo mutandi soli causa venerant,** *ils n'abandonnaient pas leur titre de citoyen avant d'avoir reçu le droit de cité dans la ville où ils étaient venus pour changer de pays.*

dabo operam, ut istuc veniam, antequam plane ex animo tuo effluo, *je ferai en sorte de venir te voir, avant que je ne sorte tout à fait de ton cœur.*

Notez en particulier cette formule habituelle chez Cicéron :

antequam doceo id factum non esse, libet... *avant de montrer que cela ne s'est pas produit, il est bon que...* — **antequam de incommodis Siciliæ dico, pauca mihi videntur esse... dicenda,** *avant de parler des malheurs de la Sicile, je crois devoir dire quelques mots sur...* — **antequam pro Murena dicere instituo, pro me ipso pauca dicam,** *avant de commencer à parler pour Muréna, je parlerai un peu pour moi-même.*

572. Futur antérieur. — Quand vous trouverez le futur antérieur après ces conjonctions, si vous voulez essayer de rendre la nuance qu'il implique, traduisez par *tant que... ne... pas.*

numquam quiescam neque defatigabor, antequam illorum ancipites vias rationesque et pro omnibus et contra omnia disputandi percepero, *jamais je ne prendrai de repos, ni ne me lasserai, tant que je n'aurai pas saisi leurs procédés et méthodes à double face de discuter à la fois le pour et le contre.*

nec tamen erimus prius cura liberati, quam ita esse tu nos feceris certiores, *je ne serai pourtant pas délivré de souci, tant que tu ne m'auras pas informé qu'il en est ainsi.*

antequam aliquo loco consedero, neque longas a me neque semper mea manu litteras exspectabis, *tant que je ne serai pas installé quelque part, tu n'attendras pas de moi ni des lettres longues, ni des lettres toujours écrites de ma main.*

nec ante nos hinc moverimus, quam, sicut olim Camillum ab Vejis, C. Flaminium ab Arretio patres acciverint, *et nous, ne bougeons pas d'ici, tant que, comme jadis Camille de Véies, C. Flaminius n'aura pas été tiré d'Arrétium par le Sénat.*

573. Tours particuliers. — Remarquez les tours suivants :

litteræ erant pridie fortasse scriptæ, quam datæ, *la lettre était peut-être écrite la veille du jour où elle a été remise.*

ante diem sextum, quam discesserat, *six jours avant son départ.*

SUBJONCTIF

574. Quand vous trouvez le subjonctif après ces conjonctions, dites-vous qu'ici encore l'idée temporelle a passé au second plan et que l'écrivain a tenu à mettre en avant une autre idée. Cette idée, il vous arrivera de ne pas pouvoir la déterminer avec une certitude absolue dans un passage donné, parce que les nuances se mêlent et se confondent souvent ; mais que cela ne vous empêche pas de la chercher.

575. 1° **Idée du futur.** — Le subjonctif, de nature éventuelle ou potentielle, sert souvent à remplacer purement et simplement un futur. L'écrivain veut indiquer que la subordonnée

est dans l'avenir, *par conséquent encore dans l'incertain*, par rapport à la régissante, ce qui n'implique pas du tout que le fait de la subordonnée ne se produira pas.

Parfois vous pourrez rendre cette idée de futur en traduisant la conjonction par notre expression française *en attendant que* ; mais le plus souvent vous devrez user d'une périphrase avec le verbe *devoir*.

(Cic.) **tamen me auctore nemo dicendi studiosus Græcorum more tragædorum voci serviet, qui et annos complures sedentes declamitant et cotidie, antequam pronuntient, vocem cubantes sensim excitant,** *toutefois, si l'on m'en croit, personne dans le désir de bien parler ne s'asservira à sa voix comme les acteurs grecs, qui durant plusieurs années déclament assis et qui en outre, tous les jours où ils doivent parler en scène, préalablement s'exercent étant couchés à faire monter leur voix peu à peu.* — (Cic.) **sicut medico diligenti, priusquam conetur ægro adhibere medicinam, non solum morbus ejus, sed etiam consuetudo valentis cognoscenda est, sic...,** *de même qu'un médecin diligent (avant l'instant où il doit tenter l'application du remède au malade), en attendant qu'il tente l'application du remède au malade, doit étudier non pas seulement sa maladie, mais encore son tempérament à l'état de santé, de même...* — (Cic.) **sed, antequam de præceptis oratoris dicamus, videtur dicendum de genere istius artis,** *mais en attendant que je parle des préceptes de l'éloquence, il me semble qu'il faut parler de cet art même en général.* — (Cic.) **ac, priusquam aggrediar ad jus causamque Cornelii, quiddam commemorandum videtur,** *et, en attendant que j'aborde le point de droit et la cause de Cornélius, je crois qu'il est certains détails à rappeler.* — (Cic.) **antequam veniat in Pontum, litteras ad Cn. Pompeium mittet,** *en attendant qu'il vienne dans le Pont, il enverra une lettre à Cn. Pompée.*

(Cic.) **providentia est, per quam futurum aliquid videtur, antequam factum sit,** *la prescience consiste à voir qu'une chose arrivera, avant l'époque où elle sera faite.* — (Cic.) **causam suscepisti antiquiorem memoria tua ; quae causa ante mortua est, quam tu natus esses,** *tu t'es chargé d'une cause plus ancienne que toi : cette cause est morte avant l'époque où toi tu devais naître.* — (T.-L.) **ducentis annis, antequam**

Clusium oppugnarent, transcenderunt, *ils franchirent les Alpes, deux cents ans avant l'époque où ils devaient assiéger Clusium.* — (T.-L.) **paucis ante diebus, quam Syracusæ caperentur, transmisit,** *peu de jours avant le moment où Syracuse allait être prise, il effectua cette traversée.* — (T.-L.) **ante tamen quam prodicta dies veniret, morbo moritur,** *avant l'époque où devait venir le jour assigné, il meurt de maladie.* — (Sén.) **tempestas minatur antequam surgat; crepant ædificia, antequam corruant,** *l'orage menace (avant le moment où il s'élèvera), avant de s'élever; les maisons craquent (avant le moment où elles crouleront), avant de crouler.*

576. 2° **Idée consécutive.** — Avec le subjonctif ces conjonctions peuvent équivaloir à peu près à **quin** ou à **ut non**: *sans que d'abord, sans que préalablement, sans que auparavant* ou *que... ne,* etc. Ces traductions sont destinées à faire sentir la nuance; mais vous pouvez garder *avant que.* Parfois dans le passage s'enveloppe aussi une idée finale; et vous ne devez pas en être surpris, voir page 165.

La régissante a souvent alors une forme négative, comme pour **quin.**

(Cic.) **numquam eris dives, antequam tibi ex tuis possessionibus tantum reficiatur, ut eo tueri sex legiones possis,** *tu ne seras jamais riche, que d'abord tu ne retires de tes biens assez pour pouvoir entretenir six légions.* — (Cic.) **ante omnia veneunt, quam gleba una ematur,** *tout est mis en vente, sans que d'abord on achète un seul pouce de terre.* — (Cic.) **ita sæpe magna indoles virtutis, priusquam reipublicæ prodesse potuisset, exstincta est,** *souvent ainsi de grandes promesses de talent se sont éteintes, sans avoir pu auparavant être utiles à la patrie.* — (Cés.) **neque ab eo prius Domitiani milites discedunt, quam in conspectum Cæsaris deducatur,** *les soldats de Domitius ne le quittent pas, qu'ils ne le voient mené en présence de César.* — (Cés.) **non prius Viridovicum reliquosque duces ex concilio dimittunt, quam ab his sit concessum, arma uti capiant,** *ils ne laissent pas partir Viridovix et les autres chefs de l'assemblée, qu'ils n'aient accordé préalablement la prise d'armes.* — (Nep.) **non prius distracti sunt, quam alterum anima relinqueret,** *on ne les sépara pas, que l'autre*

n'eût rendu l'âme. — (T.-Liv.) **neque avelli, priusquam ordine omnia inquisissent, poterant,** *et ils ne pouvaient s'arracher de là, qu'ils ne se fussent d'abord enquis de tout en détail.* — (Tac.) **sed arma sumere non ante cuiquam moris, quam civitas suffecturum probaverit,** *il est dans la coutume que nul ne prenne les armes, sans que la cité ait préalablement reconnu qu'il sera capable de les porter.* — (Virg.) **nec prius absistit, quam septem ingentia corpora fundat humi,** *et il ne s'arrête pas, qu'il ne jette à terre auparavant les cadavres gigantesques de sept ennemis.*

(Cés.) **hunc collem celeriter, priusquam ab adversariis sentiatur, communit,** *il fortifie promptement cette colline, sans que les adversaires s'en aperçoivent avant.* — (Cés.) **prius in hostium castris constiterunt, quam plane ab his, quid rei gereretur, cognosci posset,** *ils s'arrêtèrent dans le camp des ennemis, sans que ceux-ci pussent préalablement se rendre bien compte de ce qui se passait.*

(T.-L.) **alia multitudo, priusquam ad conjectum teli veniret, terga vertit,** *le reste des soldats, sans venir d'abord à portée de trait, tourna le dos.* — (T.-L.) **multi prius incendio absumpti sunt, quam hostium adventum sentirent** (comparez **nocte, ita ut nemo hostium sentiret, urbem est ingressus,** *pendant la nuit, sans que personne des ennemis s'en aperçût, il entra dans la ville*), *beaucoup furent consumés par les flammes, sans qu'ils s'aperçussent d'abord de l'arrivée des ennemis.* — (T.-L.) **prius pæne cepit castra, quam oppugnari hostes satis scirent,** *il s'empara presque du camp, sans que d'abord les ennemis sussent bien qu'on les attaquait.* — (T.-L.) **priusquam contraheretur certamen, nox intervenit,** *sans qu'on en fût encore venu aux mains, la nuit intervint.* — (T.-L.) **prius pæne quam ipsi liberi sitis, dominari jam in adversarios vultis,** *presque sans être d'abord libres vous-mêmes, vous voulez déjà faire les maîtres à l'égard de vos adversaires.* — (T.-L.) **itaque, priusquam ad conjectum teli veniret aut manum consereret, et suos a fuga effusa et ab nimis feroci pugna hostes continuit,** *de cette façon, sans qu'auparavant il vînt à portée de trait ou engageât la lutte, il détourna à la fois les siens d'une fuite désordonnée, les ennemis d'un combat trop furieux.* — (T.-L.) **mortuus tamen prius in vinclis est, quam judicium de eo populi perficeretur,** *pourtant il*

mourut dans les fers, sans qu'auparavant le jugement du peuple sur lui s'achevât.

Remarquez les deux acceptions du subjonctif dans la phrase suivante de Tite-Live :

hic, priusquam peteret consulatum, deinde in petendo consulatu, nunc quoque consul, priusquam castra videat aut hostem, insanit, *ici (à Rome) avant qu'il songeât à briguer* (idée de futur) *le consulat, puis, pendant qu'il briguait le consulat, et maintenant aussi qu'il est devenu consul, sans voir d'abord le camp ou l'ennemi, il est fou.*

577. Remarque. — Parfois **priusquam** équivaut à **potiusquam**, *plutôt que.*

Hannibal omnia, priusquam excederet pugna, expertus, *Hannibal avait tout tenté, plutôt que de sortir de la bataille.*

animam amittunt, priusquam loco demigrent, *ils meurent, plutôt que de déloger d'une place.*

POTIUSQUAM

578. — Vous trouverez tantôt **potius** uni à **quam**, tantôt séparé de lui par plusieurs mots ; dans ce dernier cas rejoignez-le à lui pour traduire.

Le sens en général est : *plutôt que de* ou *plutôt que* ; mais **potiusquam** peut aussi être une simple particule de comparaison (c'est le **quam** que vous avez vu après les comparatifs, p. 126).

Le contexte vous indiquera quel est le sens auquel vous avez affaire : en général, vous avez affaire au premier, quand le verbe latin est au subjonctif.

a) **depugna, potiusquam servias,** *combats jusqu'au bout, plutôt que d'être esclave.* — **perpessus est omnia, potiusquam conscios indicaret,** *il endura tout sans défaillance, plutôt que de révéler ses complices.*

b) **se ab omnibus desertos potiusquam abs te defensos esse malunt,** *ils préfèrent être délaissés de tous plutôt que défendus par toi.*

579. Remarque I. — Il arrive que **quam** équivaille à **potiusquam**, l'idée de **potius** étant implicite dans le contexte.

malæ rei se quam nullius duces esse volunt, *ils aiment mieux diriger dans le mal que ne pas diriger du tout.*

statuit congredi quam cum tantis copiis refugere, *il décida d'en venir aux mains plutôt que de s'enfuir avec des forces si considérables.*

Remarque II. — Vous trouverez parfois **citius quam**, et, comme on vient de vous le dire paragr. 577, **priusquam**, avec le même sens que **potiusquam**.

DUM

580. — Regardez le mode du verbe qui suit **dum**; ce peut être l'indicatif ou le subjonctif.

INDICATIF

581. — *a*) Avec l'indicatif présent, quel que soit le temps du verbe dans la régissante, **dum** signifie *dans le même temps que, pendant que*. Ne cherchez pas en français à conserver le présent latin, faites votre concordance des temps.

Vous trouverez parfois comme *mots-attaches*, **interea, interim.**

hæc dum aguntur, interea Cleomenes jam ad Helori litus pervenerat, *pendant que ces faits se passaient, Cléomène était déjà parvenu au rivage d'Elore.*

dum ea Romani parant consultantque, jam Saguntum summa vi oppugnabatur, *pendant que les Romains faisaient ces préparatifs et prenaient ces résolutions, déjà le siège de Sagonte était poussé avec la plus grande vigueur.*

582. — *b*) Il signifie, d'autre part, *jusqu'au moment où, jusqu'à ce que.*

ego in Arcano opperior, dum ista cognosco, *pour moi j'attends à Arcanum jusqu'à ce que j'apprenne cela.*

583. — *c*) Il signifie aussi *pendant tout le temps que, tant que,* comme **quamdiu**. Du reste, il se rattache parfois à **tamdiu**.

nec mihi hunc errorem, dum vivo, extorqueri volo, *et je ne veux pas qu'on m'arrache mon erreur tant que je suis en vie.* — **ægroto, dum anima est, spes esse dicitur,** *pour un malade, tant qu'il vit, on dit qu'il y a de l'espoir.* — **ipse paucos dies commoratus, dum vicinitatem armis exornat, in castra ad Manlium contendit,** *lui-même, après s'être arrêté un petit nombre de jours, pendant qu'il munit d'armes le voisinage, se dirige au camp vers Manlius.* — **tantumque ibi moratus, dum milites ad prædam discurrunt,** *il s'arrêta là seulement pendant que les soldats courent ça et là au pillage.*

C. Claudius usus est hoc Cupidine tamdiu, dum forum diis immortalibus populoque Romano habuit ornatum, *C. Claudius se servit de ce Cupidon* (statuette) *tant qu'il tint le forum décoré pour les dieux immortels et pour le peuple romain.* — **neque, dum vestris viribus restitistis, neque, dum auxilia ab Romanis sperastis, pacis umquam apud vos mentionem feci,** *ni tant que vous avez tenu bon avec vos propres forces, ni tant que vous avez espéré du secours des Romains, je n'ai jamais fait mention de la paix devant vous.* — **tamdiu laudabitur, dum memoria rerum Romanarum manebit,** *il sera loué, tant que durera le souvenir de la puissance romaine.* — **dum me ambitio, dum honores, dum causæ, dum rei publicæ procuratio multis officiis implicatum tenebat, hæc inclusa habebam,** *tant que les candidatures, tant que les charges, tant que les procès, tant que l'administration des affaires publiques me tenaient engagé dans des devoirs nombreux, je gardais ces études sous clef.*

584. — *d*). Le sens temporel est parfois très effacé et **dum** équivaut à notre *tandis que* ou à notre gérondif français.

dum in una virtute sic omnia esse voluerunt, virtutem ipsam, quam amplexabantur, sustulerunt, *en plaçant ainsi toutes choses dans la vertu seule, ils ont supprimé la vertu même, qu'ils chérissaient.*

dum Cyri et Alexandri similis esse voluit, et L. Crassi et multorum Crassorum inventus est dissimillimus, *(P. Crassus) en voulant ressembler à Cyrus et à Alexandre, il s'est trouvé qu'il ne ressembla pas du tout ni à L. Crassus, ni à beaucoup d'autres Crassus.*

SUBJONCTIF

585. — *a*) Le plus ordinairement, le subjonctif marque une nuance consécutive, la nuance finale étant souvent très voisine.

Vous ne vous étonnerez pas que, d'une manière générale, les conjonctions signifiant *jusqu'à ce que* aient pris cette acception consécutive. Songez que **usque eo** leur antécédent (exprimé ou non, l'idée en est toujours présente) a ordinairement l'emploi d'un antécédent de consécutive. Comparez en français : « *il le frappa jusqu'à ce qu'il mourût* » et « *il le frappa jusque-là qu'il mourût* » ou « *il le frappa jusqu'à le faire mourir* ».

Donc, **dum** suivi du subjonctif a le plus ordinairement la valeur consécutive ; il équivaut à quelque chose comme « *le temps suffisant pour que* », « *le temps nécessaire pour permettre que* », « *un temps assez long pour que* », etc.

tantum moratus, dum imperatores consuleret permitterentne sibi extra ordinem in provocantem hostem pugnare, permissu eorum arma cepit, *ayant attendu juste le temps de demander aux généraux s'ils lui permettaient de sortir des rangs pour combattre l'ennemi qui le provoquait, la permission donnée, il prit ses armes.*

diem insequentem quievere milites, dum præfectus juventutem Apolloniatium inspiceret, *le jour suivant les soldats eurent repos, le temps nécessaire pour permettre au préfet de passer en revue les hommes valides d'Apollonie.*

consules paucos morati dies, dum ab sociis venirent milites, *les consuls s'arrêtèrent quelques jours, le temps que des soldats vinssent des peuples alliés.*

(Virg.) **socii magno clamore sequuntur,**
dum genitor nati parma protectus abiret,
telaque conjiciunt.

leurs compagnons les accompagnent de grands cris, le temps que le père se retirât couvert du bouclier de son fils, et en même temps ils font pleuvoir les traits (les Latins poussent des cris de manière à effrayer l'ennemi et à protéger la retraite de Mézence).

586. Remarque I. — Vous trouverez ordinairement **exspectare** avec **dum** consécutif, ce qui est tout naturel.

an, dum bestiæ loquantur, exspectamus ? *est-ce que nous attendons que (le temps que...) les bêtes parlent.*

587. Remarque II. — Voyez la différence de nuances dans ce passage de Cicéron où **dum** est suivi, d'une part, de l'indicatif, d'autre part, du subjonctif.

tibi igitur hoc censeo, latendum tantisper ibidem, dum effervescit hæc gratulatio et simul, dum audiamus, quemadmodum negotium confectum sit, *tu dois donc, à mon avis, rester caché encore un peu au même endroit, pendant que les félicitations sont dans leur bouillonnement et aussi un temps suffisant pour que nous apprenions comment l'affaire a été réglée.*

588. — *b*) parfois **dum**, par analogie sans doute avec **cum**, prend avec le subjonctif une valeur explicative et participiale, *comme, alors que,* etc.

(Virg.) **illa quidem, dum te fugeret per flumina præceps, hydrum non vidit,** *la malheureuse, en te fuyant éperdue à travers les eaux, ne vit pas le serpent.*

dum se rex totus averteret, alter elatam securim in caput dejecit, *comme le roi se détournait entièrement, l'autre lui asséna sur la tête sa hache levée.*

dum ea in Samnio gererentur, Romanis in Etruria interim bellum ingens concitatur, *alors que ces faits se passaient dans le Samnium, une guerre terrible se soulève contre les Romains en Étrurie.*

itaque clauserant portam turba, dum pro se quisque, nisi ipse oculis suis credidisset, vix pro comperta tantam rem habiturus videretur, *aussi leur foule avait-elle obstrué la porte, car chacun pour son compte, s'il n'en avait cru lui-même ses yeux, aurait eu de la peine, semble-t-il, à tenir un tel fait pour certain.*

DUM, DUMMODO, MODO

589. — Ces trois subordonnants sont toujours suivis du subjonctif avec le sens de *pourvu que*; accompagnés de **ne**, avec le ens de *pourvu que... ne... pas.*

dum res maneant, verba fingant arbitratu suo, *pourvu que les idées restent, qu'ils imaginent des mots à leur guise.*

quidam omnia recta et honesta neglegunt, dum modo potentiam consequantur, *certains laissent de côté tout bien et toute honnêteté, pourvu qu'ils obtiennent la puissance.*

manent ingenia senibus, modo permaneat studium et industria, *les vieillards conservent leurs facultés intellectuelles, pourvu qu'ils conservent toujours l'application et l'activité.*

590. Remarque I. — Il y a parfois ellipse du verbe.

id ipsum scribas velim, te nihil habuisse quod scriberes, dum modo ne his verbis, *je voudrais que tu m'écrives précisément cela, à savoir que tu n'as rien eu à m'écrire, pourvu que ce ne soit pas dans ces termes.*

nec tamen habendum est religioni nocentem aliquando, modo ne nefarium impiumque, defendere, *et pourtant il ne faut pas se faire scrupule de défendre parfois un coupable, pourvu que ce ne soit pas un criminel et un impie.*

591. Remarque II. — Vous trouverez parfois **dum ut, modo ut,** avec le même sens que **dum** ou **modo.**

592. Remarque III. — Parfois aussi **tantum ut, tantum ne** sont employés comme **modo ut, modo ne,** toujours avec le sens de **modo,** *pourvu que.*

DONEC

Regardez le mode.

INDICATIF

593. — Avec l'indicatif c'est l'idée temporelle pure et simple, comme pour **dum.**

a) jusqu'a ce que, jusqu'au moment ou ; la conjonction se rattache parfois à **usque eo.**

usque eo timui, ne quis de mea fide dubitaret, donec ad reji-

ciendos judices venimus, *j'ai craint qu'on ne doutât de ma bonne foi, jusqu'au moment où nous en sommes venus à la récusation des juges.*

multa castella oppugnavit, donec maxima pars Celtiberorum in deditionem venit, *il assiégea beaucoup de petites forteresses, jusqu'à ce que la plus grande partie des Celtibères fût venue à soumission.*

594. Remarque. — Chez Tite-Live et Tacite notamment, vous trouverez **donec** après sa régissante, dans un emploi analogue à **cum** du paragr. 551 : il équivaut en somme au français *quand, quand enfin.*

jam magna ex parte ad pedes pugna venerat, donec Numidæ se ostenderunt, *déjà pour une bonne part, on en était venu à combattre à pied, quand enfin les Numides se montrèrent.* — **eversio rei familiaris famam in præceps dabat, donec tulit opem Cæsar,** *la ruine des patrimoines menait les réputations à l'abîme, quand enfin César apporta du secours.*

595. — *b*) aussi longtemps que, tant que (**quamdiu**) :

(Ov.) **donec eris felix, multos numerabis amicos,** *tant que tu seras heureux, tu compteras de nombreux amis.* — **vitia erunt, donec homines** (économie de mots), *il y aura des défauts, tant qu'il y aura des hommes.* — **vulgus trucidatum est, donec ira et dies permansit,** *on massacra la foule, tant que dura la colère ainsi que le jour.*

SUBJONCTIF

596. — *a*) **donec,** comme **dum,** marque le plus ordinairement une nuance consécutive, la nuance finale étant souvent voisine : *le temps suffisant pour que, le temps nécessaire pour que,* etc.

eoque Poppæam Sabinam, ut apud conscium libidinum deposuerat, donec Octaviam uxorem amoliretur, *c'est pourquoi il avait placé chez lui Poppæa Sabina, comme chez un confident de ses plaisirs (le temps que) en attendant qu'il répudiât sa femme Octavie.* — **trepidationis aliquantum edebant, donec quietem ipse timor fecisset,** *ils donnaient (les élé-*

phants) des marques d'effroi assez grandes, le temps que la crainte même les eût tranquillisés. — **increpitis seditionis auctoribus, regressus vacavit abeuntium adloquiis, donec omnes inviolati digrederentur,** *après avoir réprimandé les auteurs de la sédition, rentré chez lui, il consacra à s'entretenir avec ceux qui partaient le temps nécessaire pour qu'ils pussent s'en aller sans dommage.*

597. — La nuance est même assez souvent *consécutive* au sens propre du mot, c'est-à-dire que **donec** marque une conséquence avec le sens de : *de sorte que à la fin.*

centurionemque Sisennam variis artibus aggressus est, donec Sisenna vim metuens aufugeret, *il entreprit le centurion Sisenna par mille manœuvres, tant qu'à la fin Sisenna, redoutant un acte de violence, s'enfuit.* — **Septimius eo usque flagitatus est, donec ad exitium dederetur,** *Septimius fut réclamé avec tant d'insistance qu'enfin il fut livré à la mort.* — **nemo scire et omnes affirmare, donec inopia veri Galba sella levaretur,** *personne ne savait et tous affirmaient, si bien qu'en fin de compte, dans l'impuissance de connaître la vérité, Galba se fait porter en litière.* — **Romanus miles Sarmatum comminus fodiebat, donec pauci paludibus abderentur,** *le soldat romain perçait le Sarmate de près, si bien qu'un tout petit nombre échappa en se cachant dans les marais.*

Tacite se sert souvent de cette construction dans la Germanie.

Danuvius plures populos adit, donec in Ponticum mare erumpat, *le Danube passe par un assez grand nombre de nations pour se jeter enfin dans le Pont-Euxin.*

598. Emploi particulier chez Tacite. — Tacite emploie **donec** consécutif d'une façon curieuse, pour marquer le terme d'une situation donnée, la conjonction ayant un lien assez lâche avec la régissante ; vous pourrez la rendre par *mais enfin* en français.

nec ultra in commune congressi sibi quisque consuluere, donec missæ a Fabio Valente epistulæ demerent metum, *et ne délibérant pas davantage en commun, ils pourvurent chacun à leur propre sûreté, mais enfin les lettres de Valens enlevèrent les craintes (et cette situation dura jusqu'à ce que les lettres de Valens vinssent enlever les craintes).*

neutro inclinaverat fortuna, donec luna surgens ostenderet acies, *la fortune n'avait penché ni d'un côté ni d'un autre (et il en fut ainsi jusqu'à ce qu'enfin la lune se levât)* ; *mais enfin la lune se levant montra les armées en présence* (le champ de bataille).

temporibusque Augusti dicendis non defuere decora ingenia, donec gliscente adulatione deterrerentur, *pour raconter l'époque d'Auguste, il ne manqua pas de beaux talents, mais la flatterie grandissante les en détourna.*

599. — *b*) Comme **dum, donec** peut avoir une nuance explicative et participiale :

nihil sane trepidabant, donec continenti velut ponte agerentur, *les éléphants ne tremblaient pas du tout en passant sur cette espèce de pont solide (tant que et du moment qu'on les menait sur cette espèce de pont solide).*

QUOAD

Regardez le mode.

INDICATIF

600. — C'est l'idée temporelle pure et simple.

a) AUSSI LONGTEMPS QUE, TANT QUE :

quoad Pompeius in Italia fuit, sperare non destiti, *tant que Pompée fut en Italie, je ne cessai pas d'espérer.*

tamdiu velle debebis, quoad te, quantum proficias, non pœnitebit, *tu devras vouloir aussi longtemps que tu ne seras pas mécontent des progrès accomplis.*

601. — *b*) JUSQU'A CE QUE, JUSQU'AU MOMENT OU :

cum in senatu fuisset eo die, quoad senatus est dimissus... *ayant été au sénat ce jour-là, jusqu'à la fin de la séance...*

neque finem sequendi fecerunt, quoad præcipites hostes egerunt, *ils ne s'arrêtèrent pas de poursuivre, jusqu'à ce qu'ils eussent mis l'ennemi en déroute.*

SUBJONCTIF

602. — Nuance consécutive.

circumitus incitatior numero ipso fertur et labitur, quoad perveniat ad finem et insistat (remarquez que Cicéron considère en quelque sorte la période comme un fleuve, et comparez avec l'emploi de **donec** dans la Germanie de Tacite), *la période se lance et coule d'un mouvement plus vif par l'effet même du rythme, jusqu'à ce qu'enfin elle arrive à son terme et s'arrête* (*pour arriver enfin au terme et s'arrêter*).

603. Remarque. — Dans la phrase suivante de Cicéron, vous trouverez un emploi de **quoad** qui peut s'interpréter de deux façons différentes :

recte in senectute vivitur, quoad munus officii exsequi et tueri possit, *a*) sens explicatif : *la vie du vieillard est heureuse, tant que* (*du moment que*) *il peut remplir et exercer tous ses devoirs sociaux.*

b) sens relatif consécutif : *la vie du vieillard est heureuse dans la mesure où il peut remplir et exercer tous ses devoirs sociaux;* (*dans une mesure telle que il puisse*) *à condition de pouvoir...*

INFINITIF HISTORIQUE AVEC LES CONJONCTIONS DE TEMPS

604. — Vous trouverez cette construction chez les historiens avec **cum, ubi, donec, ut, postquam.**

(Sall.) **jamque dies consumptus erat, cum tamen barbari nihil remittere atque acrius instare,** *et le jour était déjà achevé, que pourtant les barbares ne se relâchaient pas de leurs efforts et attaquaient avec plus d'ardeur.* — (T.-L.) **Romanus promissa consulis exspectabat, cum Appius... dicere,** *les Romains attendaient les promesses du consul, quand Appius se mit à dire...* — (Tac.) **jam legiones in testudinem glomerabantur, cum languescere paulatim Vitellianorum animi,** *déjà les légions se groupaient pour for-*

mer la tortue, quand peu à peu le courage des Vitelliens se mit à faiblir.

605. — Vous trouverez même, chez Tacite, la conjonction suivie de l'infinitif historique, puis d'un verbe à un mode personnel :

ubi.

sed ubi minitari Artabanus et parum subsidii in Armeniis vel, si nostra vi defenderetur, bellum adversus Parthos sumendum erat, rector Syriæ Creticus Silanus excitum custodia circumdat, *mais comme Artaban le menaçait et comme il n'avait pas assez de secours chez les Arméniens ou, si nos armes le protégeaient, comme il devait accepter la guerre contre les Parthes, le gouverneur de Syrie, Créticus Silanus, après l'avoir attiré vers lui, le tient gardé à vue.*

donec.

neque exstingui poterant, donec agrestes quidam eminus saxa jacere, dein ut feras absterrebant, *et ces feux ne pouvaient être éteints, quand enfin certains paysans leur lancent des pierres de loin, puis les chassent comme on eût fait d'animaux sauvages.*

ut.

mox, ut præberi ora contumeliis et posita omni ferocia cuncta victi patiebantur, subit recordatio illos esse, qui nuper Bedriaci victoriæ temperassent, *bientôt, comme ils présentaient leurs fronts aux insultes et comme, tout orgueil déposé, ils souffraient tout en vaincus, le souvenir revint que c'étaient eux qui naguère, à Bédriac, avaient usé modérément de la victoire.*

postquam.

at, postquam exui æqualitas et pro modestia ac pudore ambitio et vis incedebat, provenere dominationes, *mais, comme l'égalité était supprimée, que l'ambition et la force prenaient la place de la modération et de la réserve, les monarchies arrivèrent.*

CHAPITRE III

DEUX FAITS GÉNÉRAUX DE LA SUBORDINATION

A. — STYLE INDIRECT

606. Il y a *style indirect,* quand on vous rapporte les paroles de quelqu'un non pas dans des phrases telles qu'il les prononcerait lui-même devant vous, mais dans des phrases qui sont toutes subordonnées à un verbe *dire*, *raconter*, etc. « *Les ambassadeurs dirent à César qu'ils se remettaient eux et leurs biens à la discrétion du peuple romain* » est du style indirect, au lieu que le style direct serait : « *nous nous remettons, nous et nos biens...* »

1° Ce style indirect, vous le rencontrerez surtout chez les historiens.

Vous verrez que le verbe, *dire*, *raconter*, etc., n'est pas toujours exprimé ; l'idée seulement s'en dégage du contexte et c'est à elle que se rattachent les paroles rapportées. D'ordinaire vos textes les mettent entre guillemets.

2° Vos propositions principales sont des propositions infinitives, puisqu'elles dépendent de verbes *dire*. Le sujet, bien entendu, est à l'accusatif.

3° Déterminez exactement ce sujet. Si c'est la personne même qui parle, vous avez le réfléchi ou, le sens étant assez clair, le réfléchi n'est pas exprimé.

4° Si au lieu d'infinitifs, vous rencontrez des propositions au subjonctif, dites-vous que ce sont des impératifs de style direct. Il s'agit, bien entendu, de propositions sans *subordonnant*.

5° Tout ce qui a été dit sur la structure des différentes phrases, s'applique dans le style indirect, et, de même ce qui

concerne les emplois et le sens des divers subordonnants. La seule différence à signaler, c'est que *tous les subordonnants*, quels qu'ils soient, peuvent avoir leur verbe au subjonctif.

Ex. : **legati Carthaginienses eo tempore Romæ erant. Carthaginienses querebantur præter agrum, de quo legati ab Roma missi essent, amplius septuaginta oppida agri Carthaginiensis biennio proximo Masinissam vi atque armis possedisse. Id illi, cui nihil pensi sit, facile esse. Carthaginienses fœdere illigatos silere : prohiberi enim extra fines efferre arma. Quamquam sciant in suis finibus, si inde Numidas pellerent, se gesturos bellum, illo haud ambiguo capite fœderis deterreri, quo diserte vetentur cum sociis populi Romani bellum gerere. Sed jam ultra superbiam crudelitatemque ejus non pati posse Carthaginienses; missos esse, qui orarent senatum, ut trium harum rerum unam ab se impetrari sinerent... Horum si nihil impetrarent et aliquod suum post datam a P. Scipione pacem delictum esset, ipsi potius animadverterent in se. Tutam servitutem se sub dominis Romanis quam libertatem expositam ad injurias Masinissæ malle : perire namque semel ipsis satius esse quam sub acerbi carnificis arbitrio spiritum ducere**, *les ambassadeurs Carthaginois étaient en ce moment à Rome. Les Carthaginois se plaignaient que, outre le territoire à propos duquel des ambassadeurs avaient été envoyés de Rome, Masinissa, dans les deux dernières années, s'était emparé par des coups de force, à main armée, de plus de soixante-dix places fortes du territoire Carthaginois. De tels actes lui étaient faciles, à lui qui ne respectait rien. Les Carthaginois, eux, liés par le traité, restaient silencieux : ils ne devaient pas, en effet, porter les armes hors de leurs frontières. Quand même ils savaient que ce serait faire la guerre dans l'intérieur de leurs frontières que d'en chasser les Numides, un article très net du traité les arrêtait, celui qui leur défendait expressément de faire la guerre aux alliés du peuple romain. Mais voilà que les Carthaginois ne pouvaient pas supporter davantage l'orgueil et la cruauté de ce roi ; ils étaient envoyés pour prier le Sénat que de trois choses, on leur consentît l'octroi de l'une au moins... De ces demandes, si on ne leur octroyait aucune et s'ils avaient quelques torts à leur actif, depuis la paix accordée par P. Scipion, que les Romains*

leur infligeassent plutôt par eux-mêmes un châtiment ; ils aimaient mieux une servitude avec la sécurité sous la domination romaine qu'une liberté exposée aux injustices de Masinissa : car il était préférable pour eux de périr une fois pour toutes, que de vivre sous l'autorité arbitraire d'un bourreau cruel.

Notez que souvent, dans le style indirect, la *concordance des temps* n'est pas observée.

B. — ATTRACTION MODALE

607. Les subordonnées peuvent être au subjonctif, simplement parce qu'elles se rattachent à une proposition infinitive ou subjonctive. C'est ce qu'on appelle l'*attraction* ou l'*assimilation* modale. Le subjonctif alors n'exprime aucune des nuances particulières qui ont été vues.

credo ego vos, judices, mirari quid sit quod, cum tot summi oratores hominesque nobilissimi sedeant, ego potissimum surrexerim, qui neque ætate, neque ingenio, neque auctoritate sim cum his, qui sedeant, comparandus, *je crois, juges, que vous vous demandez avec étonnement pourquoi, quand tant d'orateurs éminents et d'hommes si illustres restent assis, je me suis levé de préférence, moi, que pourtant ni l'âge, ni le talent, ni l'influence ne permettent de comparer avec ceux-là qui restent assis.*

Mais, en règle générale, même quand vos subordonnées se rattachent à des propositions subjonctives ou infinitives, cherchez néanmoins si le subjonctif n'exprime pas une des nuances qui vous ont été indiquées. Ainsi, dans le passage cité, la relative **qui... sim comparandus** est évidemment une *concessive* et la nuance doit être rendue ; au contraire, **qui sedeant** n'est au subjonctif qu'à cause du voisinage des subjonctifs et il n'y a pas à y chercher de nuance.

CHAPITRE IV

SUBORDINATION COMPLEXE

608. — Vous avez pour vous guider les mêmes indications directrices, les mêmes jalons que dans la phrase sans subordination, à savoir le jeu des particules de liaison et de balancement.

Par exemple, un même subordonnant peut commander plusieurs propositions liées entre elles par **cum... tum, et... et, nec... nec, modo... modo**, etc.

cupere debemus, quo manuum nostrarum tela pervenerint, eodem gloriam penetrare, quod cum iis ipsis populis, de quorum rebus scribitur, hæc ampla sunt, tum iis certe, qui de vita gloriæ causa dimicant, hoc maximum et periculorum incitamentum est et laborum, *nous devons souhaiter que, aussi loin que nos mains ont porté nos armes, notre gloire également pénètre, car si pour les peuples mêmes dont on écrit l'histoire, c'est une belle récompense, pour ceux en particulier qui exposent leur vie par amour de la gloire, c'est à coup sûr le plus puissant encouragement à braver et les dangers et les fatigues.*

Distinguez bien **et... et** ou **nec... nec** de balancement de **et** ou **nec** copules.

certe si nihil animus præsentiret in posterum et si, quibus regionibus vitæ spatium circumscriptum est, eisdem omnes cogitationes terminaret suas, nec tantis se laboribus frangeret, neque tot curis vigiliisque angeretur, nec toties de vita ipsa dimicaret (en vous servant de notre raisonnement de dissection, vous devez reconnaître que **nec, neque, nec** ne peuvent pas servir à lier aux propositions qui précèdent ;

si c'étaient en effet des copules, vous n'auriez pas de principale; donc ce sont des particules de balancement), *à coup sûr, si l'âme ne pressentait rien pour l'avenir et si les limites qui circonscrivent l'espace de notre vie bornaient aussi toutes ses pensées, l'homme ne se donnerait pas à de si durs travaux qui le brisent, à tant de soucis et de veilles qui le tourmentent et il ne risquerait pas si souvent jusqu'à sa vie même.*

Voici au contraire la copule :

quoniam in hoc libro, Herenni, de elocutione scripsimus, et, quibus in rebus opus fuit exemplis uti, nostris exemplis usi sumus, et id fecimus præter consuetudinem Græcorum, qui de hac re scripserunt, necessario faciendum est, ut paucis rationem nostri consilii demus, *puisque dans mon livre, mon cher Hérennius, je me suis consacré à l'élocution, que, là où il était besoin d'user d'exemples, j'ai usé des miens propres et que je l'ai fait contrairement à l'usage des Grecs qui ont écrit sur la matière, je dois nécessairement faire en sorte d'exposer en peu de mots les raisons de ma méthode.*

609. Autem. — La particule **autem** sert souvent à lier une proposition à une autre et à former un balancement symétrique.

Italiæ conspectus ad eam rem ab isto delectus est, ut ille in dolore cruciatuque moriens perangusto fretu divisa servitutis ac libertatis jura cognosceret, Italia autem alumnum suum servitutis extremo summoque supplicio adfixum videret, *la vue sur l'Italie, cet individu l'a choisie pour que ce malheureux mourant dans la douleur et les tourments reconnût qu'un détroit tout mince séparait l'état d'esclavage et celui de liberté, et pour que l'Italie vît un de ses enfants soumis au dernier, au pire supplice de l'esclavage.*

pugnatum est diu atque acriter, cum Sontiates, superioribus victoriis freti, in sua virtute totius Aquitaniæ salutem positam putarent, nostri autem, quid sine imperatore et sine reliquis legionibus adulescentulo duce efficere possent, perspici cuperent, *le combat fut long et acharné, car les Sontiates, confiants dans leurs victoires précédentes, s'imaginaient que le salut de l'Aquitaine entière reposait sur leur vaillance et les nôtres désiraient qu'on vît ce qu'ils pourraient faire sans général et sans le reste des légions, avec un tout jeune homme comme chef.*

LA TRADUCTION

610. — Les mêmes principes généraux subsistent ici. Ordre des mots, ordre des propositions, c'est tout un. Il faut, malgré des difficultés souvent insurmontables, tenter de les sauvegarder.

Le style périodique n'est pas le style coupé ; ils sont l'un comme l'autre caractéristiques de la manière d'un auteur. Les ramener l'un à l'autre, c'est non plus traduire, mais trahir. Il faut essayer de conserver l'un et l'autre, dans la mesure où le français s'y prête, bien entendu.

Le style indirect n'est pas le style direct. Quand un écrivain emploie l'un plutôt que l'autre, il agit de propos délibéré. Vous n'avez pas le droit de substituer votre goût au sien, en les remplaçant l'un par l'autre dans votre traduction. Il faut les respecter tous deux, également.

CHAPITRE V

LES PHRASES ENTRE ELLES — PARTICULES

611. — Les particules qui lient les phrases entre elles sont, pour une bonne part, les mêmes que celles qui lient les propositions à l'intérieur d'une phrase.

Ce sont les copules **et**, **atque**, etc., les particules adversatives, **sed**, **verum**, **at**, **quidem**, etc., les particules causales, **nam**, **enim**, etc., les particules conclusives, **ergo**, **igitur**, **itaque**, etc. Il n'y a pas lieu d'insister. Voici seulement quelques emplois particuliers.

612. At enim, at. — Servent à introduire une objection : *mais, dira-t-on.*

at enim istum Siculi soli persequuntur. Primum, si ita esset..., *mais, dira-t-on, les Siciliens sont seuls à le poursuivre. D'abord, si cela était...*

at publice commodasti. Non sine magno quidem detrimento, *mais tu as rendu des services d'ordre général. — Oui et ils ont coûté cher.*

613. Vero, autem. — En tête de la phrase après un mot, correspondent souvent au français *quant à* :

ego vero, *quant à moi*; **tu autem**, *pour toi, quant à toi.*

614. Atqui. — *a*) *eh bien! — eh bien! pourtant* :

o rem, inquis, difficilem et inexplicabilem. Atqui explicanda est, *chose, dis-tu, difficile et inexplicable. Eh bien! pourtant, il faut l'expliquer.*

b) *or* :

hunc dubitabis beatum dicere? atqui sapiens semper ita affectus est. Semper igitur sapiens beatus est, *hésiteras-tu à appeler un tel homme heureux? Or le sage est toujours ainsi. Donc le sage sera toujours heureux.*

615. — Nunc, nunc vero, nunc autem.

Après une conditionnelle à l'imparfait ou au plus-que-parfait, exprimant une hypothèse fausse ou qu'on rejette, on introduit la réalité par **nunc**, etc., en français *mais*.

sapientia non expeteretur, si nihil efficeret; nunc expetitur, quod est tamquam artifex conquirendæ voluptatis, *on ne rechercherait pas la sagesse, si elle ne produisait rien; mais on la recherche, parce qu'elle est comme un artisan de la conquête du plaisir.*

616. Nam, enim. — *a*) servent souvent à introduire un développement annoncé et équivalent à une sorte de ponctuation, comme nos deux points.

jam me vobis, judices, indicabo et de meo quodam amore gloriæ, nimis acri fortasse, verum tamen honesto vobis confitebor. Nam, quas res in consulatu nostro vobiscum simul pro salute urbis gessimus, attigit hic versibus atque inchoavit, *maintenant, juges, je me révélerai à vous et vous ferai des aveux sur un amour particulier que j'ai de la gloire, amour peut-être trop vif, mais pourtant honorable : les actes que nous avons accomplis ensemble pendant mon consulat pour le salut de la ville, mon client a entrepris et commencé de les traiter en vers.*

b) ils servent aussi à apporter un fait particulier à l'appui d'un raisonnement général et équivalent au français *par exemple, ainsi.*

sed vivo Catone minores natu multi uno tempore oratores floruerunt. Nam et A. Albinus et litteratus et disertus fuit, et tenuit cum hoc locum quemdam etiam Serv. Fulvius, *mais du vivant de Caton, dans une génération plus jeune, il y eut en même temps beaucoup d'orateurs. Ainsi A. Albinus fut lettré à la fois et éloquent, et avec lui Serv. Fulvius tint aussi un rang notable.*

c) **nam** équivaut souvent au français *quant à*. Vous l'avez déjà vu joint à **quod**, page 210.

deinde qui labor et quantus agminis : ferre plus dimidiati mensis cibaria, ferre, si quid ad usum velint, ferre vallum; nam scutum, gladium, galeam in onere nostri milites non plus numerant quam umeros, lacertos, manus, *puis quelles fatigues y a-t-il et combien pénibles quand on est en campagne : porter des vivres pour plus d'un demi-mois, porter tout ce dont on veut se servir, porter les palissades : quant au bouclier, au glaive, au casque, nos soldats ne les comptent pas plus dans la charge, que les épaules, les bras, les mains.*

INDEX ALPHABÉTIQUE

INDEX ALPHABÉTIQUE

Les numéros renvoient aux pages.

TABLE DES MATIÈRES

DEUXIÈME PARTIE. — LA PHRASE AVEC SUBORDINATION

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT